





M. GAUME  
—  
LE  
SCRUPULE



BX1759  
.5  
S4



1020042624

265



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

DIRECCION GENERAL DE BIBLIOTECAS

ACEPTACION GENERAL

117099



UANL

®



U A N L  
LE  
SCRUPULE

UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN

DIRECCIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS



GAUME et C<sup>ie</sup> éditeurs, 3 rue de l'Abbaye.

**Histoire de l'Église catholique** depuis Jésus-Christ jusqu'aux temps actuels, à l'usage des écoles et des familles, par L. JAUNAY, professeur au petit séminaire de Paris. Édition publiée avec l'autorisation de Mgr MABILE, évêque de Versailles, et approuvée par NN. SS. les évêques de Vannes, de Châlons, de Nancy et de Toul. 1 vol. in-12, broché : 2 fr. 50. — Cart. 2 fr. 75.

Nous ne connaissons pas d'histoire de l'Église qui soit mieux adaptée à l'usage des écoles et des familles, comme l'indique son titre trop modeste, que cet intéressant abrégé. C'est un in-12 de 500 et quelques pages. Le caractère est net, large, assez fort, par conséquent facile et agréable à lire, les paragraphes sont courts et bien tranchés, les titres et les sommaires bien en lumière. Les synchronismes qui terminent chaque chapitre, sobres et clairs, s'impriment comme d'eux-mêmes dans la mémoire. La partie typographique est admirablement soignée.

Hâtons-nous de le dire. Le fond des choses n'est pas moins attrayant. Sous une forme simple et sans prétention, ce qui n'est pas un petit mérite, l'auteur témoigne, dans cet ouvrage, d'une érudition de bon aloi, d'un jugement théologique très sûr, d'une admiration ardente, quoique contenue, pour l'ensemble aussi bien que pour les détails de ce grand monument de Dieu qui s'appelle l'Église catholique.

Ce qu'il y a de particulièrement ingénieux, dans ce résumé, c'est la division de toute l'histoire par siècles, soit dix-neuf chapitres, et de chaque siècle par tableaux, qui portent le nom ou d'un homme célèbre, ou d'une institution, ou d'une hérésie, ou d'un événement caractéristique. Une page ou deux suffisent au développement de chaque tableau; quinze à vingt tableaux à la peinture physiologique de chaque siècle. Les faits sont ainsi groupés d'une façon intelligente, littéraire, presque artistique. C'est de la bonne, saine et sérieuse illustration. Sans tirer l'œil elle le satisfait, sans charger l'esprit elle l'instruit, sans enseigner la morale *ex professo* elle enrichit l'imagination et le cœur d'idées élevées, de sentiments généreux.

Approuvée par quatre évêques, NN. SS. de Versailles, de Châlons, de Nancy, de Vannes, cette histoire offre toutes les garanties désirables au point de vue de la doctrine.

Cette histoire de l'Église devrait trouver place dans toutes les familles à côté de la vie des saints. Elle pourrait être aussi un utile manuel pour les aspirants et les aspirantes au Brevet de capacité pour l'instruction primaire.

8110-79. — CORBEIL. — TYP. ET STÉR. CRÉTÉ.

LE  
**SCRUPULE**

PETIT MANUEL DE DIRECTION

A L'USAGE

DES AMES TIMORÉES ET DE LEURS CONFESSEURS

D'APRÈS

Saint François de Sales  
et Saint Alphonse de Liguori  
Docteurs de l'Église

EXTRAIT, TRADUIT ET ANNOTÉ

Par M<sup>sr</sup> GAUME, Jean Joseph  
Protonotaire apostolique, docteur en théologie

1802-1879

Jugum enim meum suave est  
et onus meum leve.  
Mon joug est doux et mon fardeau léger.  
St MATTHIEU, xi, 30.

PARIS

GAUME ET C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS

3, RUE DE L'ABBAYE, 3

1879

Droits de traduction et de reproduction réservés.

38322

OX 1759  
.5  
SU

**Œuvres de Mgr GAUME**

**Éditions in-8°**

CATÉCHISME DE PERSÉVÉRANCE, 11 <sup>e</sup> édit. 8 vol. 35 »	LETTERS A M <sup>rs</sup> DUPANLOUP. 1 vol..... 6 »
HISTOIRE DE LA FAMILLE (sous presse). 2 vol.... 12 »	MANUEL DES CONFESSEURS. 10 <sup>e</sup> édition. 1 vol..... 6 »
OPUSCULES (sous presse). 1 vol..... 6 »	RÉVOLUTION FRANÇAISE. 12 vol..... 42 »
OU EN SOMMES-NOUS ? 1 vol..... 5 »	TRAITÉ DU SAINT-ESPRIT. 2 <sup>e</sup> édition. 2 vol..... 12 »
PREMIER DU PAPE (la), Brochure..... » 80	VER RONGEUR (le). 1 vol.. 6 »

**Éditions in-12**

ÉVANGÉLISATION (L') APOSTOLIQUE DU GLOBE. 1 v. 1 50	RÉVOLUTION FRANÇAISE. 1 vol..... 1 »
HISTOIRE DU BON LARRON. 1 v..... 3 »	TESTAMENT DE PIERRE LE GRAND. 1 vol..... 16 »
PIERRE IX ET LES ÉTUDES CLASSIQUES. 1 vol..... 1 50	TROIS ROMA (les), 4 <sup>e</sup> édition. 4 vol..... 3 »

**Éditions in-18**

A QUOI SERT LE PIPE ? Brochure..... » 0	20 <sup>e</sup> édition. 1 vol..... 1 30
ANGELUS (L'). 1 vol..... » 0	JUDITH ET ESTHER. 1 vol. 1 30
BÉNÉDICTE (le). 1 vol.... » »	MARIE ÉTOILE DE LA MER. 1 vol..... 1 »
BETHLÈM. 1 vol..... 1 50	MORT AU CLÉRICALISME. 1 vol..... 1 60
BIOGRAPHIES ÉVANGÉLIQUES 17 vol. (sous presse). CATÉCHISME DE PERSÉVÉRANCE (abrégé du), 40 <sup>e</sup> édition. 1 vol. cartonné 1 80	PARIS, SON PASSÉ, SON PRÉSENT, SON AVENIR. Broch. » 15
CATÉCHISME DES MÈRES. 1 vol..... 1 »	PROPAGATION DU DIMANCHE (la). 3 <sup>e</sup> édit. 1 vol..... 1 30
CATÉCHISME (PETIT) DES MÈRES. 1 vol..... » 50	RELIGION DANS LE TEMPS (la). 1 vol..... 1 30
CIMETIÈRE (le). 1 vol..... 2 »	SCAUPULE (le). 1 vol.... 1 30
CREDO. 1 vol..... » 80	SEIGNEUR EST MON PARTAGE (le). 1 vol..... » 90
EAU BÉNITE (L'). 5 <sup>e</sup> édition. 1 vol..... 2 »	SÉLYA (sous presse). 1 vol. 1 »
GÉNÉRALION (la). 1 vol. 1 60	SIGNE DE LA CROIX (le). 5 <sup>e</sup> édition. 1 vol..... 2 »
GRAND JOUR APPROCHE (le). 1 vol..... » 90	SIGNE (UN) DES TEMPS. 1 v. 1 »
HORLOGE DE LA PASSION. 1 vol..... 2 »	SUMMA. 2 <sup>e</sup> édition. 1 vol. 1 50
	VIE N'EST PAS LA VIE (la). 1 vol..... 2 »

**Édition in-32**

CATÉCHISME (PETIT) DU SYLLABUS, 4 <sup>e</sup> édition. 1 vol..... » 20
---

AG.  
117099

**AVANT-PROPOS**

Parmi les maladies morales, une des plus dignes de pitié, des plus difficiles à guérir et des plus dangereuses : c'est le scrupule.

*Digne de pitié* : Elle atteint les meilleures âmes, dont elle transforme la délicatesse de conscience, en craintes vaines et en pusillanimité. D'enfants du Calvaire, elle en fait des esclaves du Sinaï. Au lieu de trouver la joie et le repos dans le service du bon Maître, qui a dit : « Mon joug est doux et mon fardeau léger, » la religion leur est à

charge. Tous les devoirs qu'elle impose sont pour elles, autant de sources d'inquiétudes et de tourments.

*Difficile à guérir* : Le caractère propre de cette maladie, est de tromper ceux qui en sont victimes. S'ils se croyaient vraiment scrupuleux, ils seraient bientôt guéris. Mais le difficile est de les en convaincre. Toujours ils ont une porte de derrière pour s'échapper. « Je crains de ne m'être pas bien expliqué; je crains qu'on ne m'ait pas compris; je crains de n'avoir pas eu assez de contrition; je crains de pécher en tout ce que je fais. » Combien de saints et habiles confesseurs ont échoué dans cette cure, et échouent encore tous les jours!

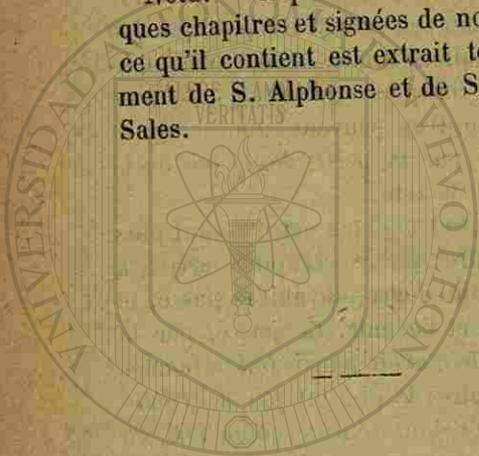
*Très dangereuse* : Le scrupule conduit au dégoût du devoir; le dégoût au relâchement; le relâchement à l'indif-

férence; l'indifférence à l'abandon final, non seulement des pratiques de surérogation, mais encore des obligations les plus importantes. Comme il arrive trop souvent, tout cela se termine par la perte de la foi ou la perte de la tête.

Un pareil malheur est d'autant plus à craindre que le scrupule, arrivé à un certain degré, envahit le passé, le présent et l'avenir. Le passé, par la crainte de n'avoir jamais fait de bonnes confessions; le présent par la crainte de pécher dans tout ce qu'on fait, ce qu'on dit ou ce qu'on pense; l'avenir, par la crainte exagérée de n'être pas sauvé.

Venir au secours de ces pauvres âmes et rappeler à leurs confesseurs la direction des maîtres les plus expérimentés dans la conduite des âmes : tel est l'objet de cet ouvrage.

*Nota.* — A part les notes sur quelques chapitres et signées de nous, tout ce qu'il contient est extrait textuellement de S. Alphonse et de S. Fr. de Sales.



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE MÉXICO  
DIRECCION GENERAL DE BIBLIOTECAS

LE

# SCRUPULE

---

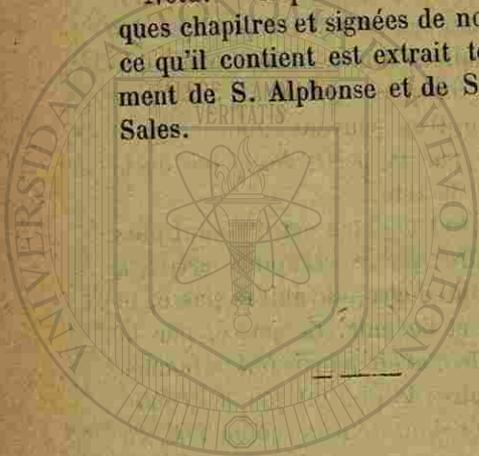
## CHAPITRE PREMIER

Nature et causes du scrupule.

Les gens du monde croient que le scrupule est une délicatesse de conscience, qui consiste à craindre le vrai péché et à l'éviter avec beaucoup de soin. Ainsi, ils appellent scrupuleuses les personnes timorées, qui se gardent de certaines fautes qu'eux-mêmes commettent très librement; et qui évitent certains périls, qu'eux mêmes affrontent sans crainte : ils se trompent.

Le scrupule n'est pas, comme ils le

*Nota.* — A part les notes sur quelques chapitres et signées de nous, tout ce qu'il contient est extrait textuellement de S. Alphonse et de S. Fr. de Sales.



UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE MÉXICO  
DIRECCION GENERAL DE BIBLIOTECAS

LE

# SCRUPULE

---

## CHAPITRE PREMIER

Nature et causes du scrupule.

Les gens du monde croient que le scrupule est une délicatesse de conscience, qui consiste à craindre le vrai péché et à l'éviter avec beaucoup de soin. Ainsi, ils appellent scrupuleuses les personnes timorées, qui se gardent de certaines fautes qu'eux-mêmes commettent très librement; et qui évitent certains périls, qu'eux mêmes affrontent sans crainte : ils se trompent.

Le scrupule n'est pas, comme ils le

supposent, la délicatesse de conscience qui évite soigneusement et le péché, et les occasions du péché; c'est une appréhension vaine, fondée sur de légers motifs, qui remplit l'âme d'anxiété et lui fait craindre qu'une chose soit péché, tandis qu'elle ne l'est pas.

Le scrupuleux est comme un cheval ombrageux qui, voyant au travers du chemin où il doit passer, l'ombre d'un arbre, ou d'une pierre ou d'un tronc, s'enlève, recule, se cabre, n'obéit plus au frein ni à l'éperon, comme s'il voyait devant lui un tigre ou un lion prêt à le dévorer. Et par la vaine appréhension d'un danger imaginaire, il s'expose lui et le cavalier, au danger réel de tomber dans quelque précipice.

Tel est le scrupuleux. Effrayé par des ombres vaines et craignant sans fondement que telle ou telle action, d'ailleurs licite et honnête, ne soit un péché grave, il se remplit de trouble et d'in-

quiétude. Dominé par ses agitations intérieures, il n'obéit plus au confesseur qui le dirige, ni aux personnes éclairées qui le conseillent, ni aux amis qui le reprennent. C'est ainsi que par la crainte d'un péché apparent, il s'expose à commettre de vrais péchés, et même, si le mal arrive à certain degré, à tomber dans le précipice.

Le scrupule vient de plusieurs causes. Dans les uns, c'est le tempérament. Les complexions lymphatiques, froides et mélancoliques, sont un terrain très propre à produire cette sorte d'épines. Les personnes de ce tempérament sont naturellement craintives et pusillanimes : la moindre apparence de péché leur fait peur.

Sombres et taciturnes, la crainte change leurs vaines appréhensions en idées fixes; tellement qu'il faut la main toute puissante de Dieu pour les en délivrer. Il arrive même quelquefois,

que leur imagination troublée leur représente que tout est péché. Alors elles perdent entièrement la paix et leur vie n'est plus qu'une longue angoisse, et un continuel martyre.

Ces pauvres âmes doivent éviter avec grand soin les jeûnes et les austérités exagérées, la solitude prolongée, la fréquentation des personnes peu instruites en matière de spiritualité, ou d'une conscience trop timorée. Si elles agissent autrement, elles perdront la tête ou du moins la feront perdre à leur confesseur.

Les scrupules qui proviennent de cette première cause, sont difficiles à guérir. La personne portant toujours avec elle son tempérament, a toujours avec elle la source de ces fausses idées, de ces craintes, de ces subtilités et de ces extravagances.

La seconde cause des scrupules, c'est le démon. L'implacable ennemi du genre humain cherche à nous perdre, pauvres

enfants d'Adam, en nous tendant un double piège : la présomption et la défiance. Dans les uns, il élargit la conscience, oblitère le sens moral, et jette à pleines mains des semences d'incrédulité.

La foi perdue ou ébranlée, la conscience débarrassée de tout frein salutaire, l'âme est un vaisseau sans lest et sans gouvernail qui va se briser à tous les écueils. Tel est l'état de ces multitudes lettrées et illettrées qui, de nos jours, ne connaissant plus d'autre règle de conduite que les bas instincts de la nature corrompue, boivent le péché comme un verre d'eau froide.

Aux bonnes âmes dont il n'a pu ébranler la foi ni entamer la vertu, l'esprit de mensonge rétrécit la conscience par une crainte excessive. Entrant dans leur imagination, il la remplit de fantômes et de ténèbres, dont il forme de vaines appréhensions de péchés, qui les

jetent dans des inquiétudes continuelles.

De plus, il fomenté dans l'appétit sensitif des mouvements, sources de craintes et d'angoisses. Dans cet état d'obscurité, de confusion, et de révolte de toutes ses puissances, la pauvre âme ne sait où donner de la tête.

Le démon sait ce qu'il fait. Par ces tourments de conscience, son but est de rendre ennuyeuse l'oraison et la prière, odieuse la pratique des sacrements, insupportable le service de Dieu; si bien que l'âme dégoûtée tombe dans la défiance, abandonne la bonne voie, commet de vrais péchés et, s'il est possible, arrive jusqu'au désespoir.

Les scrupules qui viennent du démon peuvent se reconnaître aux signes suivants. Ils obscurcissent l'esprit d'une manière particulière; produisent une amère tristesse de cœur; font croire à l'âme qu'elle est abandonnée de Dieu,

qu'il n'y a plus de paix pour elle ni de remède à ses maux.

De plus, ils sont intermittents et n'ont pas toujours un caractère uniforme. Tantôt plus forts, tantôt plus faibles, tantôt presque nuls, ils varient suivant que la main de Dieu lâche ou retire la chaîne au démon tentateur.

Ce double signe distingue les scrupules démoniaques des scrupules qui viennent du tempérament: ces derniers sont presque toujours les mêmes, attendu que la nature agit toujours conformément à ses propres instincts.

## CHAPITRE II

Causes du scrupule (suite).

La troisième cause des scrupules, c'est Dieu lui-même. A coup sûr il n'en est pas la cause positive, en ce sens qu'il veuille les erreurs, les fausses opinions et qu'il les produise dans les âmes scrupuleuses. Mais il en est la cause négative, en tant qu'il retire à l'âme la lumière, qui lui ferait distinguer clairement qui est péché de ce qui ne l'est pas : comme le soleil produit la nuit dans notre horizon, lorsqu'il nous retire sa lumière.

C'est ainsi que beaucoup de saints se sont vus grandement tourmentés par des angoisses intérieures. Par exemple saint Bonaventure, fut si fort agité de scrupules,

qu'il passait quelquefois plusieurs jours sans oser monter à l'autel.

Saint Ignace fut pareillement affligé de scrupules; mais à tel point qu'il résolut de s'abstenir de toute nourriture, jusqu'à ce qu'il plut à Dieu de le délivrer de cette terrible tempête. Il passa huit jours sans boire ni manger. Toutefois, averti par son confesseur, il consentit à agir avec plus de prudence et à prendre quelques aliments.

Sainte Lutgarde fut travaillée de cruels scrupules en récitant l'office divin. Elle répétait la même heure canonique deux et trois fois. Malgré tous ses efforts, elle ne croyait jamais avoir satisfait à son devoir et demeurait constamment inquiète.

Or, le Dieu juste et toujours miséricordieux permet ces sortes d'épreuves aux meilleurs âmes pour plusieurs raisons. La première, afin de les purifier de leurs fautes. C'est justice que les

âmes converties paient par une crainte excessive la coupable liberté qu'elles ont donnée à leur cœur et à leurs sens.

La seconde, afin d'affermir l'âme dans une juste crainte des vrais péchés, par une crainte exagérée des péchés apparents. Il est manifeste que celui qui tremble à l'ombre d'une faute, tremblera bien plus à la vue d'une faute réelle.

La troisième, pour humilier l'âme en la maintenant dans un bas sentiment d'elle-même. Au fait, rien n'est plus humiliant pour une personne, surtout si elle est douée de quelque capacité, que de se voir toujours embrouillée, comme un enfant, dans des choses de rien, et qui pis est sans pouvoir se dé-pêtrer elle-même. C'est alors qu'elle voit de ses yeux et touche de ses mains sa profonde misère.

La quatrième, dans le but de faire pratiquer l'obéissance, l'abnégation du propre jugement, la patience et d'au-

tres vertus. Dans cet état de perplexité, si l'âme veut agir avec rectitude, elle est forcée de se soumettre aveuglément à la conduite d'autrui; d'endurer avec patience beaucoup d'angoisses et de se faire une grande violence pour se tenir ferme dans la pratique de la vertu.

Voici les marques auxquelles on peut reconnaître si les scrupules viennent d'une permission spéciale de Dieu, pour la purification des âmes.

D'abord, l'assistance particulière de la grâce; car par ces épreuves Dieu n'a d'autre intention que de perfectionner ces bonnes âmes. Il en résulte que malgré leurs scrupules, elles continuent d'avancer, bien que sans s'en apercevoir dans le chemin de la perfection.

Ensuite, on les voit s'éloigner de plus en plus du péché et du danger de le commettre. Elles sont moins rebelles à l'obéissance que les autres scrupuleux, ®

et plus constantes dans la prière et dans les exercices de piété.

Enfin, les scrupules de ces âmes ne sont pas perpétuels. Quand le va et le vient de leur cœur a fait le même effet que la tempête dans la mer : c'est-à-dire quand il les a purifiées de leurs souillures et affermies dans certaines vertus, le calme se fait peu à peu ou même immédiatement, et l'âme se trouve dans une pleine tranquillité <sup>1</sup>. »

Au reste, l'*Esprit de saint François de Sales* donne une raison bien consolante des scrupules qui travaillent quelquefois es âmes, revenues à Dieu dans toute la sincérité de leur cœur. « Vous dites que depuis que vous vous êtes rangée à un train de vie plus dévot, il vous est arrivé une fourmilière de scrupules, qui vous rongent et dévorent, et que des mouches d'imperfections, selon le juge-

<sup>1</sup> Scaramelli, *directorio ascetico Tratt.*, 2. c. 1.

ment de votre confesseur, vous paraissent des éléphants de péché, à cause de votre infidélité à correspondre aux grâces de Dieu.

« N'irritez pas votre mal. Le scrupuleux ne fait qu'esgratigner ses plaies en les maniant. Il prend un plaisir malin à les gratter, mais à la fin cette démangeaison lui est cuisante. Toutefois, c'est un bon signe quand en une terre nouvellement défrichée, il croît beaucoup de chardons et de ronces : c'est un témoignage évident de sa graisse, et par conséquent de sa future fertilité, quand elle sera bien cultivée et ensemencée.

« C'est une assez bonne marque en une âme, quand en son commencement de la vie dévote, elle est attaquée de scrupules ; car c'est un témoignage que la grâce a imprimé en elle une grande aversion pour le péché, puisque son ombre seule l'épouvante.

« C'est un signe de guérison lors-

qu'aprez une forte fièvre, il vient des enleveures aux lèvres ou à la bouche; la nature jetant ainsi au dehors la chaleur excessive qui estoit au dedans et qui derégloit l'harmonie du tempérament et des humeurs.

« Pourvu, dites-vous, que je ne perde point de veue la belle estoile de la grâce parmi ces orages; que tout se boulverse autour et au dedans de moi; que la mer fasse des vagues et les vents des orages, je souffrirai volontiers pour l'amour de Dieu: il n'y a que ce naufrage du saint amour que ma faiblesse me fait appréhender. — La crainte est un excellent pilote qui saura bien détourner des escueils le vaisseau de votre cœur.

« Au reste, je ferai comme le bon Architriclin de l'évangile, je vous servirai le meilleur à la fin. *C'est le conseil des conseils, d'avoir qui bien vous conseille.*

« Votre chère âme est entre les mains d'un conducteur, dont les lèvres sont

gardiennes de la science de salut pour vous. Si vous acquiescez à ses sages avis, vous serez bientost délivrée de ces eschaudes qui déchirent votre conscience: sinon n'est-ce pas bien fait que vous demeuriez en ces peines d'esprit, puisque vous n'en voulez pas sortir par la porte du bon conseil<sup>1</sup>. »

<sup>1</sup> *Esp. de S. Fr. de Sales*, t. 11, p. 418, édit., in-8° 1840.

## CHAPITRE III

Signes et objets du scrupule. — La confession. —  
Sa première qualité.

Il y a plusieurs marques auxquelles on reconnaît si une personne est scrupuleuse : voici les principales.

1° Être facile à douter et à craindre pour des motifs frivoles et sans aucun fondement raisonnable ;

2° Être inconstant dans ces mêmes doutes et ces mêmes craintes et changer sur de légères apparences, tantôt regardant comme illicite ce que d'abord on trouvait licite ; et tantôt jugeant licite ce qui naguère paraissait illicite.

3° Éprouver dans ces doutes et ces hésitations, des inquiétudes, des agitations, des angoisses et des troubles. Bien que les remords qui viennent de

Dieu, blessent le cœur, ils ne le jettent ni dans les ténèbres ni dans l'anxiété.

4° Si la personne interrogée sur l'objet de ses doutes, répond qu'il n'y a pas de péché, et qu'ensuite elle craigne pour elle-même et n'ose pas se risquer à agir.

5° Si la personne se montre obstinée dans son jugement, et ne s'en repose ni sur l'avis de personnes éclairées, ni même de son confesseur ; et qu'après avoir consulté tantôt les uns tantôt les autres, elle finit par s'en rapporter à son propre jugement.

Cette dernière marque est surtout caractéristique. Saint François de Sales avait coutume de dire que les scrupules avaient leur racine dans le plus fin orgueil. Il l'appelait fin, et même *l'Élixir de l'orgueil*, parce qu'il était sidélié et si subtil qu'il trompait celui-là même qui en était entaché.

« Selon l'avis du bienheureux Fran-

gois, voicy comment cela se fait dans les scrupules. C'est que celuy qui est rongé de cette vermine, que l'on a tant de peine à faire mourir, ou exterminer d'un cœur, qui en est une fois assailly et infecté, ne scauroit se résoudre à acquiescer au jugement de ceux qui sont prudents en la parole mystique, voulant tousjours que son opinion prévale et surnage sur celle des plus habiles; que s'il voulait se soumettre et renoncer à son propre avis, il seroit aussi tost guery.

« Si le texte des divins oracles nous apprend que la désobéissance est un crime semblable à l'idolâtrie et au sortilège, que dirons-nous de celle des scrupuleux qui sont idolâtres de leurs propres sentiments, et tellement charmez de leurs propres opinions, qu'ils demeurent affermis dans leur mauvais propos, quelques remontrances qu'on leur fasse ?

« Quand on leur dit que leurs craintes

sont vaines et mal fondées, ils s'imaginent qu'on les flatte, qu'on ne les entend pas bien, qu'ils ne s'expliquent pas assez : bref ils ne sont jamais contents. Dieu vous préserve de ce fâcheux mal que j'ai coutume d'appeler la fièvre quarte ou les pâles couleurs de l'esprit<sup>1</sup>. »

La confession et la communion sont pour le scrupuleux le principal sujet de ses inquiétudes et de ses tourments. Sur ce double point rien n'est plus propre à le rassurer que les solides et consolantes doctrines des grands maîtres de la vie spirituelle. Ames scrupuleuses et timorées recevez-les avec confiance et la guérison sera la récompense de votre fidélité.

Quant à la confession, saint Alphonse commence par rappeler le dogme catholique et les conditions nécessaires, pour recevoir dignement le sacrement de pénitence. La rémission des péchés,

<sup>1</sup> *Esprit*, t. 1, 217.

une augmentation de grâce pour ne les plus commettre, la paix de l'âme et l'énergie du bien : tels sont les précieux effets de la confession. Pour les produire elle doit avoir trois qualités : *l'intégrité*, la *contrition*, la *sincérité*.

En premier lieu l'intégrité. Elle consiste dans la connaissance de toutes les fautes mortelles non confessées, ou mal confessées. Comme on voit, l'intégrité suppose l'examen de conscience. « Celui, continue Saint Alphonse, qui a l'habitude de fréquenter les sacrements, ne doit pas se casser la tête pour rechercher les minuties des péchés véniels. J'aimerais mieux qu'on s'examinât sur les causes des attachements et des tiédeurs. Je dis cela pour ces personnes qui vont au confessionnal, la tête pleine de ce qu'elles ont vu ou entendu et qui chantent toujours la même chanson, accusant les mêmes défauts sans douleur et sans ferme propos de s'en corriger.

Au reste, pour les âmes timorées, qui se confessent souvent, et qui se gardent des péchés véniels de propos délibéré, l'examen ne demande pas beaucoup de temps. S'il s'agit de fautes graves, elles n'ont pas besoin de scruter leur conscience, parce que, dans le cas où il y en aurait quelque'une, elle se ferait d'elle-même suffisamment connaître. Il en est ainsi des péchés véniels pleinement volontaires : l'aiguillon du remords ne permettrait pas de les oublier.

De plus, on n'est pas obligé de confesser tous les péchés véniels, qui sont sur la conscience. Par conséquent, on n'est pas tenu d'en faire une exacte recherche et moins encore du nombre, des circonstances, du comment et du pourquoi ils ont été commis.

C'est assez de dire ceux qui font le plus de peine et qui sont un obstacle à la perfection. Et quand il n'y pas actuellement une matière certaine pour l'ab-

solution, on doit accuser quelque péché de la vie passée, qui porte le plus à la contrition : Par exemple : « Je m'accuse en particulier de toutes les fautes de ma vie passée contre la charité, la pureté ou l'obéissance <sup>1</sup>. »

Combien est consolant ce qu'écrit à ce propos saint François de Sales ? Ne vous inquiétez nullement, si vous ne vous souvenez pas de toutes vos petites chutes, pour vous en confesser ; parce que, *comme vous tombez souvent sans vous en apercevoir ; ainsi, vous vous relevez souvent sans vous en apercevoir*. Il voulait dire qu'on se relève ainsi par les actes d'amour ou autres bonnes œuvres, que les âmes dévotes ont coutume de faire.

<sup>1</sup> Accuser une de ces fautes dont on est sûr de se repentir, et sans entrer dans aucun détail : cela suffit pour donner une base suffisante à l'absolution et valider la confession qui, autrement, serait nulle par défaut de contrition. J.-G.

#### CHAPITRE IV

Seconde qualité de la confession. — La contrition.

La contrition, accompagnée du ferme propos. — Cette condition est essentielle pour obtenir le pardon des péchés. Les meilleures confessions ne sont pas les plus longues, mais les plus douloureuses. La preuve d'une bonne confession, dit saint Grégoire, ne consiste pas dans le grand nombre des paroles du pénitent, mais dans le repentir qu'il témoigne. Au reste, les personnes qui se confessent souvent, et qui ont horreur même des péchés véniels, doivent bannir tout doute si elles ont ou non la vraie contrition.

Il en est qui se tourmentent parce qu'elles ne la sentent pas. Elles vou-

draient, toutes les fois qu'elles se confessent, avoir des larmes dans les yeux et des tendresses dans le cœur; puis, malgré tous leurs efforts, ne pouvant les obtenir, elles sont toujours inquiètes au sujet de leurs confessions.

Mais elles doivent se bien persuader que la vraie contrition n'est pas dans le sentiment, mais dans la volonté. Tout le mérite des vertus, réside dans la volonté. De là vient ce qu'écrivit Gerson en parlant de la foi : « Quelquefois, dit-il, celui qui désire croire, a plus de mérite que celui qui croit déjà <sup>1</sup>. »

Avant Gerson, saint Thomas, parlant spécialement de la contrition, s'exprime ainsi : « La douleur essentielle et nécessaire pour la confession, c'est le regret du péché commis. Cette douleur ne réside pas dans la partie sensitive, mais dans la volonté. La douleur sensible est

<sup>1</sup> Aliquando non tam meritorium est credere quam velle credere. *De praep. ad miss. cons.* 3.

un effet de la douleur de la volonté. Cet effet on ne peut pas toujours l'obtenir, parce que la partie inférieure de l'âme, ne suit pas toujours docilement la partie supérieure. Ainsi, toutes les fois donc qu'il y a dans la volonté un repentir souverain du péché, la confession est bonne. »

Abstenez-vous donc de vous efforcer d'avoir la contrition sensible. Quand il s'agit des actes intérieurs, vous devez savoir que les meilleurs sont ceux qui se font avec le moins de violence et plus de douceur; car le Saint-Esprit dispose tout avec suavité et tranquillité <sup>1</sup>. Aussi, le saint pénitent Ezechias, parlant de ses fautes, disait : *J'éprouve une grande douleur, mais je suis en paix* <sup>2</sup>.

Lorsque vous voulez recevoir l'absolution, faites ceci : En vous préparant à la confession commencez par deman-

<sup>1</sup> Disponit omnia suaveter. Sap. VIII. 1.

<sup>2</sup> Ecce in pace amaritudo mea amarissima. J. S. XXX VIII.

der à Notre Seigneur et à la Sainte Vierge une vraie douleur de vos péchés; faites brièvement votre examen, comme il a été dit plus haut; et pour la contrition il vous suffit de dire: Mon Dieu, je vous aime par dessus toute chose; j'espère par le sang de notre Seigneur, le pardon de tous mes péchés; je m'en repens de tout mon cœur; je les déteste plus que toute chose, parce qu'ils vous ont offensé. Bonté infinie. J'unis ma douleur à celle de Jésus-Christ au jardin des olives. Moyennant votre grâce, je suis résolu à ne plus vous offenser! <sup>1</sup>

Toutes les fois que vous aurez voulu dire cela avec une vraie volonté, allez tranquillement recevoir l'absolution, sans crainte et sans scrupule. Pour ôter les inquiétudes au sujet de la contrition, sainte Thérèse donnait un autre signe également certain: « Voyez, disait-

<sup>1</sup> A la place de cette prière, on peut dire: trois Ave Maria et trois actes de contrition. J. G.

elle, si vous avez une sincère résolution de ne plus commettre les fautes que vous confessez; si vous avez cette sincère résolution, ne doutez nullement d'avoir aussi une vraie contrition. »

Afin que la confession soit bonne, cette résolution, ou ce ferme propos doit être *ferme, universel et efficace*.

1° Il doit être ferme. Quelques-uns disent je ne voudrais plus commettre ce péché; je ne voudrais plus offenser Dieu, hélas! ce je *voudrais* montre que le propos n'est pas ferme. Afin de le rendre ferme, il faut dire avec une volonté résolue: Je ne veux plus commettre ce péché; je ne veux plus offenser Dieu de propos délibéré.

2° Le ferme propos doit être universel, c'est-à-dire que le pénitent doit se proposer d'éviter tous les péchés sans exception. Cela toutefois s'entend des péchés mortels. Quant aux véniels, il suffit pour la validité du sacrement de se re-

pentir d'une seule espèce de péchés véniels, avec la volonté de ne pas y retomber<sup>1</sup>.

Les personnes plus avancées dans la piété, doivent se proposer d'éviter tous les péchés véniels de propos délibéré. Quant aux indélébiles, comme il est impossible de les éviter tous, il suffit d'avoir la volonté de les fuir autant qu'on peut.

3° Le ferme propos doit être efficace. Ainsi, il doit porter le pénitent à prendre les moyens de ne plus commettre les péchés dont il s'accuse, et surtout à fuir les occasions prochaines d'y retomber.

L'occasion prochaine est celle où la personne est souvent tombée dans des péchés graves; ou dans laquelle la personne elle-même a été, sans juste raison, une occasion de péché pour autrui.

<sup>1</sup> Cela soit dit pour les personnes qui n'ont pas de faute grave à déclarer. J. G.

Dans ce cas, il ne suffit pas de se proposer d'éviter le péché, il faut de plus avoir la volonté de fuir l'occasion; autrement les confessions, eût-on reçu mille absolutions, seront toutes invalides.

La raison en est que refuser d'éloigner l'occasion prochaine de péchés graves, est de soi une faute grave. D'où il suit que recevoir l'absolution sans la volonté d'éloigner l'occasion prochaine, c'est commettre un nouveau péché mortel et un sacrilège.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> *Theol. moral.*, lib. VI. n. 454.

## CHAPITRE V

La sincérité. — Troisième qualité de la confession.  
— Réponse aux difficultés.

Les occasions de péché grave sont rares parmi les personnes pieuses. Pour elles, la tentation la plus funeste et la plus fréquente est de cacher leurs péchés en confession. Il arrivera qu'une de ces bonnes âmes tombera malheureusement dans quelque faute grave: voilà aussitôt le démon qui lui ferme la bouche par la honte de s'en confesser.

O Dieu! combien de bonnes âmes, à cause de cette maudite honte, brûlent et brûleront éternellement dans l'enfer! Disons mieux, dans le fond de l'enfer; parce que ces âmes privilégiées, dominées par le respect humain, continueront pendant des mois et des an-

nées à faire des confessions et des communions sacrilèges.

On lit dans les chroniques des Carmes déchaussés<sup>1</sup>, qu'une jeune personne d'une grande bonté de vie, eut le malheur de commettre un péché déshonorable. Trois fois elle le cacha en confession et trois fois elle communia. Mais après la troisième communion, elle fut frappée de mort subite.

A cause de sa réputation de sainteté, son corps fut placé à part dans une église des Pères jésuites. A peine les funérailles finies et l'église fermée, le confesseur de cette malheureuse fut conduit par deux anges auprès du cercueil de la défunte.

Il s'ouvrit, elle se leva sur ses genoux, et frappée sur le cou par les anges, elle vomit dans un calice préparé d'avance, les trois hosties sacrilègement reçues et

<sup>1</sup> T. III. liv. X. c. 34.

miraculeusement conservées. Ensuite les anges lui ôtèrent l'habit du Carmel et aussitôt la malheureuse prenant un aspect horrible fut emportée par deux démons et disparut.

Comment donc une âme qui a eu l'audace d'offenser gravement la divine Majesté, et qui, à cause de cela mériterait un enfer éternel, joint à une confusion éternelle, peut-elle trouver une excuse devant Dieu pour cacher sa faute en confession par crainte de la courtoise et chétive confusion qu'elle doit éprouver, en s'accusant une seule fois et à un seul prêtre?

Si elle veut être pardonnée de Dieu et éviter l'enfer, cette confession est cela même qui la dispose à recevoir son pardon. N'est-il pas juste que celui qui méprise Dieu, se confonde et sache s'humilier?

Telle est la réponse que la pécheresse Adélaïde fit au démon. Touchée de la

grâce, elle se convertit et sur-le-champ résolut de faire une bonne confession. Comme elle se rendait au tribunal de la pénitence, le démon lui mit devant les yeux la honte qu'elle éprouverait en accusant tous ses péchés au confesseur, et lui demanda : « Où vas-tu, Adélaïde ? elle répondit avec courage : Vilaine bête, tu me demandes où je vais ? je vais me confondre et toi aussi. »

A la honte, le démon ajoute beaucoup de tromperies et de craintes vaines.

*Mais si j'accuse ce péché, le confesseur me grondera.* — Et pourquoi vous gronderait-il ? Dites-moi, si vous étiez confesseur et qu'il vous vint une pauvre âme qui vous dévoilât ses misères, dans la confiance que vous la releverez de sa chute, la gronderiez-vous ?

Comment donc pouvez-vous penser que le confesseur, obligé par son ministère à user de la plus grande charité envers le pénitent, vous grondera, vous

mortifiera, si vous lui dites votre péché? Mensonge.

*Mais, du moins, mon confesseur se scandalisera et je perdrai pour toujours son estime.* — Mensonge! votre confesseur ne sera pas scandalisé, mais édifié en vous voyant si bien disposée à lui dire vos fautes, malgré la honte que vous éprouverez. Et puis est-ce que le confesseur n'a pas entendu, en confessant d'autres personnes, bien des péchés comme les vôtres et peut-être plus graves?

Oh! plutôt à Dieu que vous ayiez été seul à l'offenser! Il n'est pas vrai non plus qu'il cessera de vous estimer; au contraire, il vous estimera davantage, et vous aidera avec plus de zèle, en voyant la confiance avec laquelle vous lui dévoilez vos misères, et l'action de la grâce qui travaille votre cœur.

*Je veux bien me confesser, mais quand viendra un confesseur extraordinaire.* —

Hélas! que dites-vous? Et en attendant vous voulez vivre dans l'inimitié de Dieu; en danger de vous perdre pour toujours, et dans un enfer de remords, qui vous déchirent l'âme et ne vous laisseront de repos ni jour ni nuit! Et tout cela pour ne pas dire cette seule parole au confesseur: Mon père, j'ai eu le malheur de tomber dans une faute grave; mais pour autant je ne veux pas me désespérer!

Vous dites: je me confesserai à un confesseur extraordinaire. Jusque-là, vous voulez donc ajouter au péché commis plusieurs sacrilèges? Savez-vous quel crime horrible est un sacrilège? Ainsi, le remède que votre Sauveur vous a préparé avec son sang dans le Sacrement de pénitence, vous voulez qu'il devienne pour votre âme un poison de mort éternelle!

*Mais je me confesserai plus tard.* — Et si vous êtes frappé de mort subite: de

cette mort si fréquente aujourd'hui, que presque chaque jour, on entend parler de personnes mortes subitement : qu'en sera-t-il de vous pendant toute l'éternité?

## CHAPITRE VI

Réponse aux difficultés (suite).

*Mais je n'ai pas de confiance en mon confesseur.* — Allez à un autre et faites-le sans scrupule. Les confesseurs sont faits pour les âmes et non les âmes pour les confesseurs. « Je vous l'ay dit en présence et vous le redis encore en absence par cet écrit : le scrupule des scrupules est de n'oser changer de confesseur. Et quiconque vous en fera scrupule méritera d'être quitté comme un scrupuleux. La vertu comme la vérité se trouve toujours au milieu de deux extrêmes blâmables.

« Changer à tout propos de confesseur et n'oser jamais en changer, laisser la confession plus tost que de se confes-

ser à un autre qu'à son confesseur ordinaire, sont deux extrêmes repréhensibles. La première a quelque chose de volage; l'autre, de pusillanime. Et si vous me demandez quelle est la plus évitable et incommode, je diray que c'est la seconde, d'autant qu'elle me semble tenir de la bassesse d'esprit, de la crainte humaine, de l'attache à la créature, et de l'esprit d'esclavage tout à fait contraire à celui de Dieu, qui ne réside que là où est la sainte liberté.

« Ceux qui donnent le conseil de ne jamais changer de confesseur, sont possible ceux qui le pratiquent le moins; et le confesseur qui trouve mauvais que l'on aille à d'autres qu'à luy, ne doit pas seulement estre quitté, mais évité comme un escueil de la sainte liberté d'esprit, de laquelle nous devons estre jaloux comme d'un des riches présens que nous ayons reçus de Jésus-Christ.

« Je ne vous dis rien que je ne sache

estre conforme au sentiment de notre bienheureux Père; et que je n'aye appris de luy. Et pour vous faire voir que je ne suis pas seul à qui il a tenu ce langage, voyez ce qu'il escrit à une supérieure de la Visitation: « On ne doit  
« pas estre variable à vouloir changer,  
« sans grande raison, de confesseur;  
« mais on ne doit pas aussi estre tout à  
« fait invariable, y pouvant subvenir des  
« causes légitimes de changement<sup>1</sup>. »

Mais enfin, supposez que vous ne puissiez vous adresser à un autre confesseur, pour lui avouer votre péché, dites-moi: Si vous aviez une plaie qui pourrait vous conduire à la mort, à moins d'être soigné immédiatement, n'appelleriez-vous pas sur-le-champ le médecin, malgré la grande confusion que vous auriez à souffrir? et pour guérir votre âme blessée à mort, et vous

<sup>1</sup> *Epit.* liv. 111, ep. 54; *Esprit de S. Fr. de Sales*, t. 111, p. 385 id. in-8°.

préservé de l'enfer, vous n'osez pas vous ouvrir à votre père spirituel?

De grâce prenez courage et triomphez généreusement de cette honte que le démon vous fait paraître si grande. A peine aurez-vous commencé à vous ouvrir que toutes vos vaines frayeurs s'évanouiront. Sachez bien qu'après la confession vous serez plus contente d'avoir accusé vos fautes, que si vous étiez devenue reine de toute la terre. Recommandez-vous à la très sainte Vierge, elle vous aidera à surmonter toute répugnance.

Si vous n'avez pas le courage de confesser votre péché, tout en commençant, faites ce que je vais vous dire : dites au confesseur : Mon père aidez-moi ; j'ai un péché que je n'ose pas confesser. Le confesseur trouvera bien le moyen de chasser de sa tanière la bête féroce qui vous dévore : et cela sans grande peine de votre part, puis-

qu'il vous suffira de répondre oui ou non.

Voici un autre moyen : Si vous ne voulez pas dire de bouche votre péché, écrivez-le sur un papier, donnez-le au confesseur, et puis dites : Je m'accuse du péché que vous avez lu. Et voilà l'enfer éternel et l'enfer temporel disparus et la grâce de Dieu recouvrée et avec la grâce la paix de la conscience.

Sachez que plus sera grande la violence que vous vous serez faite pour vous vaincre, plus grande sera la tendresse avec laquelle Dieu vous pressera sur son cœur. Le père Seigneri, le jeune, rapporte qu'une religieuse fit tant d'efforts pour se confesser de certains péchés commis dans sa petite enfance, qu'en les accusant elle s'évanouit.

Mais en récompense de la violence qu'elle s'était faite, Notre-Seigneur lui donna tant de componction et tant d'amour qu'à partir de ce moment elle s'adonna à la perfection, fit de grandes

pénitences et mourut en odeur de sainteté.

Toutefois, je ne veux pas que ce qui vient d'être dit serve à vous inquiéter, cela regarde seulement ceux qui auraient sur la conscience quelques péchés graves et *certain*s que la honte les empêcherait de confesser.

Au reste, quant aux doutes que vous avez peut-être sur les péchés passés ou sur des confessions mal faites, si vous voulez les manifester à votre confesseur pour votre tranquillité, vous ferez bien.

J'excepte le cas, où vous seriez d'une conscience scrupuleuse, parce qu'il ne faut pas conseiller aux scrupuleux de se confesser de leurs doutes, comme nous le montrerons plus tard. Néanmoins, il est bon que vous connaissiez certaines doctrines approuvées par les théologiens et qui peuvent vous délivrer de beaucoup d'angoisses et vous mettre en paix. Nous les exposerons dans le chapitre suivant.

## CHAPITRE VII

### Doctrines rassurantes.

En premier lieu, c'est le sentiment solide et très probable des docteurs, qu'on n'est point obligé de confesser les péchés graves douteux, quand on doute de la pleine advertance ou du consentement parfait et délibéré. Seulement ils avertissent, que, à l'article de la mort, il y a obligation ou de faire l'acte de contrition, au cas où le péché douteux aurait été vraiment grave; ou de recevoir le Sacrement de pénitence, sans toutefois être obligé de confesser le péché douteux.

Il suffit de donner à l'absolution une autre matière certaine, ne fut-ce que des péchés véniels. Cela toutefois s'en-

tend du cas où la personne, après avoir commis ce péché douteux, n'aurait encore reçu aucune absolution sacramentelle.

En outre, de très graves théologiens disent avec beaucoup de raison, que les personnes, qui pendant longtemps ont mené une vie vraiment chrétienne, si elles doutent d'avoir ou non commis quelque faute grave, peuvent être certaines de n'avoir pas perdu la grâce de Dieu.

En effet, il est moralement impossible qu'une volonté confirmée dans de bonnes résolutions, change subitement et consente à un péché mortel sans le connaître clairement. Le péché mortel est un monstre si horrible, qu'il ne peut entrer sans être aperçu, dans une âme dont la porte lui a été longtemps fermée. Nous l'avons pleinement établi dans notre *Théologie Morale*<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Voici quelques paroles du saint docteur :

En second lieu, quand le péché mortel aurait été certainement commis et qu'on doute s'il a été confessé : que faire ? Si

« *Scrupulosi omnino eximi debent ab obligatione confitendi peccata dubia; ipsi enim tantum confiteri tenentur certa mortalia, et de quibus certe nunquam sint confessi.*

« *Item eximi debent ab obligatione confitendi peccata mortalia dubia ii qui sunt timoratae conscientiae, et non solent deliberate lethaliter peccare. Hi enim in dubio rationabiliter, imoraliter certo credere possunt non consensisse, quia praesumptio sumitur ex communiter contingentibus.*

« *Si vir probatae pietatis anxius sit, an consenserit delectationi venerea; moraliter certus esse debet non consensisse; quia moraliter fieri nequit, ut voluntas tam firma in bono proposito mutetur, quin dilucide advertat.*

« *Si quis ex prava consuetudine in plura peccata lapsus fuerit, et postea sit vere conversus per constantem vitae integritatem, si tunc dubitet an omiserit in confessione generali vel particulari, facta cum debita diligentia, aliquod peccatum vel circumstantiam, confessarius prohibeat illi ne recogitat quidem de praeterita vita, sed potius imponat, ut piis meditationibus tempus impendat.*  
» *Th. Mor., lib. n. 476 et 477.* — Ceci soit dit pour les confesseurs des âmes scrupuleuses et timorées. J. G.

le doute est négatif, comme disent les docteurs, c'est-à-dire, s'il n'y a pas de raison de croire que le péché a été confessé, dans ce cas il faut certainement le confesser. Mais quand il y a une raison ou présomption fondée, qu'il a été une fois accusé, c'est le sentiment commun qu'il n'y a plus obligation de le confesser.

De là, le commun des docteurs concluent que celui qui a fait ses confessions générales ou particulières avec la diligence convenable, s'il doute d'avoir oublié quelque péché ou quelque circonstance, n'est pas tenu de s'en accuser; car il peut croire prudemment s'en être confessé comme il devait.

Peu importe que cette personne éprouve une grande répugnance à déclarer ce doute qui la tourmente, et qu'elle dise : mais si j'étais obligée de dire une pareille chose, j'aurais grande honte, je lui réponds : Que vous auriez

honte à la dire : qu'est-ce que cela fait ? Puisque vous n'y n'êtes pas obligée; ne vous inquiétez pas.

Faire connaître certaines actions naturelles qui regardent notre personne, inspire de la confusion; mais pour cela on n'est pas obligé de les dire. S'agit-il, par exemple, de certaines légèretés ou immodesties commises dans l'enfance, mais sans connaissance de leur malice? on n'est pas obligé de les confesser.

Penser qu'elles ont été faites en cachette n'est pas une preuve certaine de leur malice. Les enfants accomplissent en cachette certains actes naturels qui ne sont pas des péchés. Ainsi, de toutes ces choses nous ne sommes pas obligés de nous confesser en particulier, si ce n'est lorsque nous nous souvenons de les avoir commises avec la conscience de la gravité de la faute ou du moins dans le doute qu'elle étaient des fautes graves.

Il suffit de dire intérieurement : Sei-

*gneur, si je savais vraiment que je suis obligé de m'en confesser, je le ferais sur-le-champ quoiqu'il pût m'en coûter.*

Cela soit dit pour soulager quelque bonne âme qui se sent très tourmentée par la crainte de n'avoir pas su bien expliquer tous ses doutes au confesseur. Du reste, il est bien que chacun fasse connaître à son directeur ces doutes qui l'inquiètent, au moins pour s'humilier.

Il faut excepter les scrupuleux, parce qu'ils ne doivent pas en parler, comme nous l'expliquerons plus loin. J'aimerais bien mieux que chaque pénitent ou pénitente exposât à son confesseur ses passions, ses attaches, et les causes de ses tentations, afin qu'il pût en couper les racines. Autrement, les tentations ne cesseront jamais, avec grand danger d'y consentir, si on n'en retranche pas la cause, lorsqu'elle peut l'être.

## CHAPITRE VIII

Doctrines rassurantes (suite).

Avec les doutes inquiétants, il sera utile à *plusieurs*, pour s'humilier, de découvrir au père spirituel, les tentations qui nous humilient le plus, telles en particulier que les pensées contre la chasteté, bien qu'elles aient été repoussées.

Saint-Philippe de Néri disait : *La tentation découverte est à moitié vaincue. Le démon est un esprit de ténèbres, quand on le met au jour il prend la fuite. J'ai dit à plusieurs*, parcequ'il y a d'autres âmes d'une vertu éprouvée, et qui sont trop timides sur ce point, craignant toujours d'avoir consenti. A celles-là il sera quelque fois utile de leur défendre

de se confesser sur cette matière, quand elles ne sont pas certaines d'avoir péché.

La raison en est, comme nous le dirons ailleurs, qu'en réfléchissant pour s'assurer si elles ont ou non consenti, et sur la manière d'expliquer la tentation au confesseur, l'imagination se frappe de plus en plus des honteux objets présentés à l'esprit. Ainsi les inquiétudes ne feront qu'augmenter et avec elles les craintes d'avoir consenti. Mais c'est assez sur ce point.

Obéissez à votre confesseur et faites ce qu'il vous dira. Ce que je vous recommande, ma chère âme, c'est d'être sincère avec votre confesseur et fidèle à lui découvrir toutes les cachettes de votre conscience, en lui disant les choses comme elles sont. Par exemple, quand il y a eu action, il ne suffit pas de dire seulement que vous avez eu de mauvaises pensées.

Obéissez donc à votre confesseur et

soyez certaine de ne pas vous égarer en obéissant. Ainsi ont fait les saints. Bien souvent, comme on le voit dans leur vie, ils ont vécu dans les perplexités et dans la crainte d'offenser Dieu. Sainte Catherine de Bologne était martyrisée par les scrupules. Néanmoins, elle obéissait aveuglement à son confesseur.

Quelquefois elle craignait de s'approcher de la sainte Table. Mais à un simple signe de son père spirituel, elle se levait sur-le-champ et malgré toutes ses frayeurs, elle allait communier. Son obéissance fut récompensée. Un jour Notre-Seigneur lui apparut et pour l'encourager de plus en plus à obéir, il lui dit: Réjouissez-vous, parce qu'en obéissant comme vous faites, vous me procurez une grande joie.

Une autrefois le même Sauveur apparut à la bienheureuse Stéphanie Sonziano, dominicaine, et lui dit : Puisque vous avez remis votre volonté entre les

maines de votre confesseur, qui me représente, demandez-moi telle grâce qu'il vous plaira, je vous l'accorderai. Elle répondit : Seigneur, je ne veux rien que vous.

Saint Antonin archevêque de Florence rapporte qu'un disciple de saint Bernard était tombé dans un tel état de scrupule qu'il n'osait plus dire la messe. N'y tenant plus, il alla consulter son saint et illustre maître. Pour toute réponse, saint Bernard lui dit, sans lui donner aucune explication : Allez dire la messe, je prends tout sur moi. Le religieux obéit, et fut guéri.

N'allez pas dire : *Si j'avais saint Bernard pour confesseur, moi aussi j'obéirais à l'aveugle ; mais mon confesseur n'est pas saint Bernard.* Non, il n'est pas saint Bernard, je le dis comme vous ; mais il est plus que saint Bernard, parcequ'il tient la place de Dieu.

<sup>1</sup> *Tract. de præp. ad miss.*

Ecoutez ce que vous dit Gerson : « En parlant ainsi vous vous trompez. Vous ne vous êtes pas remise entre les mains d'un homme, parce qu'il est saint ou savant, mais parce qu'il vous a été donné de Dieu pour vous conduire <sup>1</sup>. » Ainsi obéissez à votre confesseur, non comme à un homme, mais comme à Dieu, et vous ne pourrez vous égarer.

Au commencement de sa conversion, saint Ignace se vit tellement environné de ténèbres et assailli de scrupules, qu'il ne trouvait plus de repos. Mais, comme il avait foi aux paroles du Sauveur : *Celui qui vous écoute m'écoute*, il dit avec une grande confiance : « Seigneur, montrez-moi la voie que je dois suivre ; quand vous me donneriez un petit chien pour me conduire, je vous promets de le suivre fidèlement. »

Parce que le saint fut religieusement

<sup>1</sup> *Tract. de præp. ad miss.*

fidèle à obéir à ses directeurs, non seulement il fut délivré de ses scrupules, mais encore il devint pour les autres un excellent maître.

Si au jour du jugement Notre-Seigneur vous demande compte de ce que vous aurez fait par obéissance, préparez-vous à lui répondre : Seigneur, je l'ai fait pour obéir à votre ministre, comme vous l'avez ordonné, dites lui cela, et n'ayez pas peur d'être condamnée. « Quand par hasard, écrit le père Alvary, le confesseur se tromperait, le pénitent ne se trompe pas en obéissant, mais il est en sûreté<sup>1</sup>. »

Eh quoi ! Pour être tranquille, êtes vous obligée d'examiner si le confesseur est ou non suffisamment savant ? Il suffit qu'il soit légitimement approuvé par son évêque, comme vous devez le supposer. Alors il tient à votre égard la

<sup>1</sup> Lib. 1. p. 111, c. 12.

place de Dieu, et vous ne pouvez vous égarer en lui obéissant.

*Mais, dites-vous, je ne suis pas scrupuleuse ; mes inquiétudes ne sont pas des craintes vaines ; elles sont fondées.* Je réponds : il n'y a pas un fou, qui se croie fou. Sa folie consiste précisément à être fou, sans le connaître. Je vous dis la même chose.

Au jugement de votre directeur, vous êtes scrupuleuse, parce que vous ne connaissez pas l'inanité de vos scrupules. Si vous saviez qu'ils sont de vaines appréhensions, vous n'en tiendriez aucun compte et vous ne seriez pas scrupuleuse. Ainsi, tranquillisez-vous, et obéissez à ce que vous dit votre confesseur, qui connaît bien votre conscience.

Malgré ces excellentes raisons, les scrupuleux ne sont pas à bout de faux-fuyants, pour se soustraire à l'obéissance, nous allons les examiner.

## CHAPITRE IX

Continuation du précédent.

Je vous entends répliquer : *Ce n'est pas la faute de mon confesseur, c'est la mienne : Je ne sais pas m'expliquer ; et mon confesseur ne peut pas connaître le misérable état de mon âme.* — Très bien ; mais vous qui vous faites tant de scrupules pour rien, vous ne vous en faites point de traiter votre père spirituel d'ignorant ou de sacrilège.

Je m'explique : Quand vous vous êtes confessée de vos doutes, et en matière grave comme vous dites, le confesseur était obligé de vous faire les questions nécessaires pour régler son jugement sur vos doutes. Si donc, sans juste raison et sans vous comprendre, ainsi que

vous le pensez, il vous a ordonné de n'en tenir aucun compte comme étant de vains scrupules, il a dû le faire par ignorance ou par malice.

Il en résulte qu'en vous défiant de son conseil, par crainte qu'il ne vous ait pas comprise, vous l'accusez, comme j'ai dit, d'être un ignorant ou un sacrilège : et d'une si grande témérité vous ne vous faites aucun scrupule ? A toutes ces personnes scrupuleuses qui se permettent de juger les jugements du confesseur, il faudrait faire la réponse du savant Monseigneur Sperelli, évêque de Gubbio.

Une religieuse scrupuleuse se permit de lui dénoncer son confesseur comme hérétique, parce qu'il lui avait dit que ses péchés n'étaient pas des péchés. « Dites-moi, ma révérende, lui répondit le prélat, dans quelle université avez-vous étudié la théologie, pour en savoir plus que votre confesseur ? Occupez-vous

à filer et ne donnez plus audience à vos idées saugrenues. »

Je ne veux pas vous tenir le même langage ; mais je vous dis de vous reposer sur ce que vous dit votre père spirituel. Il suffit que vous lui ayez une fois exposé vos doutes ; car sa parole demeure et vous dit toujours : « C'est assez ; je ne veux rien entendre de plus, obéissez et allez communier. »

Vous devez donc lui obéir sans penser à autre chose, et croire qu'il vous a suffisamment comprise. Vous ne devez plus avoir de doutes sur ses conseils ; mais vous devez lui obéir à l'aveugle, sans répliquer et sans vouloir savoir le pourquoi, vous remettant en tout à sa conduite. Autrement, si vous voulez examiner les raisons de ce qu'il vous dit, vous vous embrouillerez de plus en plus et vous retombez dans vos inquiétudes.

Je le répète : obéissez aveuglement,

les scrupules sont une poix : plus on la manie, plus elle colle ; plus vous réfléchissez, plus vous vous enveloppez de ténèbres. Ayez toujours devant les yeux cette belle maxime de saint François de Sales : « Il suffit de savoir de son père spirituel qu'on marche bien, sans en chercher la cause<sup>1</sup>. » Et cette autre : *On ne s'est jamais perdu en obéissant*. En un mot, ne perdez jamais de vue cette règle certaine : Qui obéit au confesseur, obéit à Dieu.

*Oui, dites-vous, mais si je me damne en obéissant qui me retirera de l'enfer ?* — Ce que vous dites est impossible ; puisqu'il est impossible que l'obéissance étant le chemin du paradis, devienne pour vous la route de l'enfer.

Mais venons à la pratique. Ordinairement deux choses tourmentent les scrupuleux : pour le passé, ils croient ne

<sup>1</sup> Dans sa vie, vers la fin.

s'être jamais bien confessés, et pour le présent, ils craignent de pécher en tout ce qu'ils font.

Quant au passé, les âmes scrupuleuses, ne voudraient faire autre chose que de répéter des confessions générales, espérant par ce moyen calmer leurs inquiétudes. Mais que font-elles? Elles vont de mal en pis, leurs confessions ne servent qu'à éveiller de nouvelles appréhensions et de nouveaux scrupules ou d'avoir oublié des péchés ou de ne s'être pas suffisamment expliquées. D'où il arrive que plus elles multiplient leurs confessions, plus elles augmentent leurs tourments<sup>1</sup>.

Il n'y a aucun doute: La confession générale est très utile à celui qui ne l'a pas encore faite.

<sup>1</sup> De là ce mot de saint Philippe de Néri, le grand confesseur de Rome: « Plus on balaye une chambre, plus on y fait lever de poussière. » J. G.

Elle est utile, pour humilier l'âme à la vue des fautes de sa vie passée, qui lui sont toutes ensemble remises sous les yeux.

Elle est utile, pour inspirer une plus grande douleur des ingratitude dont on a payé les bontés de Dieu, et faire prendre de meilleures résolutions pour l'avenir; enfin, elle est utile pour faire mieux connaître au confesseur l'état de la conscience du pénitent, les vertus qui lui manquent, les passions et les vices auxquels il est le plus enclin, et ainsi le mettre en état d'appliquer les remèdes et de donner des conseils avec plus de prudence.

Mais quand on a déjà fait une confession générale, il ne sert de rien de la recommencer. Si plus tard, il survient quelque doute, ordinairement parlant et surtout si la personne ne se souvient pas d'avoir jamais rien caché dans ses confessions, elle n'est plus obligée de s'ac-

cuser d'aucune chose, si elle ne sait pas avec *certitude* que cette chose a été pour elle une faute grave, et de plus, si elle n'est pas *certaine* de ne l'avoir jamais déclarée en confession.

*Mais si mon péché a été vraiment grave et que je ne l'aie pas confessé, me sauverai-je?* — Oui, vous vous sauverez. Tous les docteurs, avec saint Thomas<sup>1</sup>, enseignent que si après une prudente recherche, on oublie de s'accuser de quel que péché mortel, ce péché est remis indirectement. Il est vrai, lorsque le pénitent se souvient ou doute avec fondement de ne l'avoir jamais confessé, il est obligé de le dire, mais s'il peut juger prudemment, comme nous l'avons déjà dit, qu'il l'a déclaré dans ses confessions passées, il n'est pas obligé de l'accuser.

Je dis qu'il *n'est pas obligé de l'accuser*,

<sup>1</sup> Suppl. 3, p. 9-10, a 5.

et cela regarde tous les pénitents. Mais l'âme scrupuleuse est de plus obligée de ne pas le dire, à moins, comme parlent les docteurs, qu'elle ne puisse faire serment que ce fut certainement un péché mortel, et qu'elle ne l'a jamais déclaré dans aucune confession. La raison en est que pour une conscience scrupuleuse, répéter les choses de la vie passée, peut être une occasion de ruine et de désespoir.

Quand la pénitente se trouve très troublée et très incertaine si elle peut ou non faire serment, dans ce cas le confesseur peut la délivrer entièrement de l'obligation de confesser les fautes de sa vie passée. En présence d'un si grand danger, cesse l'obligation de faire la confession entière, puisque d'autres inconvénients moins graves dispensent de l'intégrité matérielle, comme l'enseignent communément les théologiens.

Ainsi, pour conclure sur ce point, les

personnes scrupuleuses doivent comprendre que la confession générale, utile à d'autres, leur serait à elles dangereuse et nuisible. C'est pourquoi les bons directeurs ne leur permettent jamais de parler des choses passées. Pour elles le remède n'est pas de parler, mais de se faire et d'obéir. Il ne faut donc jamais les écouter quand elles veulent parler, si une fois on le leur permet, elles seront toujours inquiètes, quand on ne le leur permettra pas.

## CHAPITRE X

Encore la confession.

Dans le chapitre précédent nous avons dit tout ce qui regarde la confession générale. Quant aux confessions ordinaires, je parle des personnes pieuses qui tendent à la perfection et qui communient souvent, il n'est pas nécessaire qu'elles se confessent toutes les fois qu'elles communient. C'est assez qu'elles reçoivent l'absolution une ou deux fois la semaine. Bien plus, lorsqu'elles tomberaient dans quelque péché véniel de propos délibéré, en ce cas-là même, dit saint François de Sales, il ne faut pas s'abstenir de la communion, si on n'a pas la facilité de se confesser : attendu que pour la rémission des fautes légères

il y a, comme l'enseigne le Concile de Trente, d'autres moyens de les effacer, en dehors de la confession : par exemple des actes de contrition ou d'amour de Dieu.

A ce sujet, j'ai lu qu'un jour sainte Mathilde, n'ayant pas la commodité de se confesser de certaines négligences, elle fit un acte de contrition et communia. De retour de la Sainte-Table, Notre Seigneur daigna lui parler, et lui dit qu'elle avait bien fait.

Un savant confesseur disait que parfois, lorsque par hasard on avait commis quelque péché véniel, la communion était plus fructueuse sans l'absolution qu'avec l'absolution. La raison qu'il en donnait, était que la personne multiplie tant d'actes de contrition pour cette faute, qu'elle communie avec de bien meilleures dispositions et plus d'humilité.

Parlons maintenant de ceux qui s'i-

maginent de pécher en tout ce qu'ils font, ou qui craignent de consentir à toutes les mauvaises pensées qui naissent dans leur esprit. Ces âmes timorées doivent savoir deux choses :

La première que, autre est la sensation, autre le consentement. Tous les mouvements des sens, qui se produisent naturellement, ne sont jamais des péchés, quand la volonté les repousse. La personne ne doit pas se faire scrupule d'y avoir donné lieu, lorsqu'elle l'a fait en vue d'une utilité spirituelle ou corporelle.

La seconde, que pour commettre un péché mortel, il faut non seulement la pleine advertance de l'esprit, mais encore le plein consentement de la volonté, si l'un ou l'autre manque, il n'y a pas de péché mortel. Dans le doute, ainsi que nous l'avons dit, les personnes timorées et surtout les scrupuleuses, doivent être *certaines* de n'avoir pas pé-

ché grièvement, toutes les fois qu'elles ne peuvent pas l'affirmer.

Ici, il est bon d'avertir, que certaines âmes très timides, et qui doutent toujours d'avoir consenti à de mauvaises pensées, font quelquefois mieux de ne s'accuser d'aucune tentation en particulier, par exemple, de haine, d'incrédulité, d'impureté. La raison en est, comme nous l'avons dit ailleurs, qu'en s'examinant si elles ont ou non donné un consentement délibéré, et sur la manière de s'expliquer, plus elles ravivent l'image de ces objets, et plus elles s'inquiètent par la crainte d'y avoir donné un nouveau consentement.

Aux âmes de ce caractère, il faut ordonner de s'accuser de semblables pensées, seulement, d'une manière générale, en disant : Je m'accuse de toutes mes négligences à repousser les mauvaises pensées : et rien de plus.

Les âmes scrupuleuses jouissent de

deux privilèges qui leur sont accordés par le commun des docteurs<sup>1</sup>. Le premier, qu'elles ne pèchent point en agissant avec la crainte du scrupule, toutes les fois qu'elles agissent par obéissance. Et il n'est pas nécessaire que chaque fois elles se rappellent qu'elles agissent bien, en pensant à l'obéissance qui les oblige. Pour les exempter de toute faute, il suffit d'un jugement virtuel : c'est-à-dire qu'elles agissent en vertu d'un jugement déjà formé, qui leur défend de tenir aucun compte de semblables craintes.

Ceci n'est point agir avec le doute pratique. Autre chose est d'agir avec le doute pratique de pécher ; autre chose est d'agir avec la crainte de pécher. Gerson enseigne avec raison que lorsque le doute est pratique, il n'est pas permis d'agir, si le doute naît d'une conscience

<sup>1</sup> S. Antonin, Navarre, Suarez et beaucoup d'autres.

formée. La conscience est telle, lorsque tout considéré la personne juge que, ce doute subsistant, elle ne peut agir sans péché. Mais quand l'esprit est perplexe, et oscille entre ses doutes, ne sachant à quoi s'en tenir; et que néanmoins l'âme est disposée à faire ce qui plaît à Dieu, dans ce cas, dit Gerson, le doute n'est point pratique. C'est une crainte vaine et un scrupule qu'il faut mépriser<sup>1</sup>.

Ainsi, lorsque la personne est dans la ferme volonté de ne vouloir pas offenser Dieu, et qu'elle agit en vertu de l'obéissance qui l'oblige à passer par-dessus ses scrupules, elle ne pèche point, agit-elle même avec crainte, et sans penser actuellement aux ordres de son directeur.

<sup>1</sup> *Tract. de consc. et scrup.*

## CHAPITRE XI

### Obéissance au confesseur.

Le second privilège des scrupuleux est, qu'après avoir agi, ils doivent croire qu'ils n'ont consenti à aucune tentation, à moins qu'ils ne soient certains d'avoir pleinement connu et voulu la malice du péché. Ainsi, quand ils en doutent, ce doute même est un signe certain, ou que la pleine advertance a manqué, ou le plein consentement.

Si l'un et l'autre avaient existé, les scrupuleux ne douteraient pas du péché, ils en auraient la certitude. Si donc le confesseur leur défend de se confesser de semblables doutes, ils doivent aveuglément lui obéir; et ils ne doivent pas le quitter, s'il demeure ferme à ne vouloir pas les entendre.

Sur ce point, se trompent grandement les confesseurs qui se prêtent à entendre les doutes des âmes scrupuleuses. En en parlant, celles-ci tournent et retournent leur conscience, s'inquiètent de plus en plus et se rendent de moins en moins habiles à progresser dans la voie de Dieu. Ce que je viens de dire ne regarde pas tant les pénitents que les confesseurs, à qui cet avertissement est utile pour bien régler leur propre conscience. Quant aux pénitents, ils n'ont qu'une chose à faire : soumettre leur jugement au père spirituel et lui obéir en tout.

Néanmoins, je l'ai dit, dans l'intérêt du scrupuleux. Il faut du moins qu'il sache que si le confesseur lui défend de s'accuser de certaines matières et d'en parler, à moins d'être certain d'avoir commis une faute grave ; ou si, après l'avoir écouté, il l'envoie communier sans absolution, il ne doit pas se

mettre à discuter avec son père spirituel, et à faire le docteur : il doit obéir les yeux fermés, sans chercher les raisons de ce qui lui est commandé.

Mais voici une âme scrupuleuse qui dit : *Pour moi, je veux agir avec la certitude de ne pas déplaire à Dieu.* Je vous réponds que la plus grande assurance que vous puissiez avoir, c'est d'obéir à votre confesseur, en méprisant le scrupule, malgré la crainte qui vous tourmente. Sachez que, même à l'article de la mort, vous êtes obligée d'agir ainsi, pour n'être pas trompée par le démon.

Je répète ce que j'ai déjà dit : Vous devez vous faire scrupule de ne pas vous efforcer de vaincre le scrupule en agissant à l'encontre, selon l'ordre de votre confesseur : cela, dans le cas même où vous seriez persuadée que ce n'est pas un vain scrupule.

La raison est que si vous vous absteniez d'agir par scrupule, vous ne pouvez faire

aucun progrès dans la voie de Dieu. De plus, vous vous exposez à perdre l'âme ou la tête. Or, s'exposer à un pareil danger est certainement un péché.

C'est dans ce but que le démon accumule tant de craintes devant les âmes scrupuleuses. Il veut qu'elles tombent dans le relâchement, ou qu'elles deviennent folles, ou du moins ne fassent aucun progrès dans la perfection : vivant dans des angoisses et des troubles continuels, où l'enfer gagne toujours quelque chose. Saint Louis de Gonzague disait : *Le démon trouve toujours à pécher en eau trouble.*

Si donc vous voulez marcher par le bon chemin et avec sécurité, obéissez ponctuellement à tous les ordres et à toutes les règles que vous donne votre directeur. Priez-le, en ce qui regarde votre conduite, de vous prescrire des règles non seulement particulières, mais générales.

Je dis *générales*, par exemple : que vous marchiez à pieds joints sur le scrupule, sans en tenir aucun compte, toutes les fois que vous ne voyez pas clairement qu'il y a faute grave ;

Ou que vous ne vous confessiez d'aucune chose, à moins que vous ne puissiez faire serment que vous avez certainement commis un péché mortel, et de plus faire serment que vous ne l'avez jamais confessé ;

Ou que vous fassiez la communion, toutes les fois que vous n'êtes pas certaine d'avoir un péché grave sur la conscience ;

Ou que vous ne répétiez jamais vos prières ni en tout ni en partie, si vous n'êtes pas certaine de les avoir oubliées ;

Ou d'autres règles semblables qu'il est d'usage de donner aux âmes scrupuleuses.

En effet, si une personne scrupuleuse veut se conduire seulement par les ré-

gles particulières, c'est-à-dire suivant les décisions données par le confesseur dans les cas particuliers, ces règles ne serviront de rien ou peu. Qui ne sait que le scrupuleux dit toujours que le second cas qui lui donne du scrupule n'est pas comme le premier? Et ainsi il restera toujours dans le trouble et dans l'inquiétude.

Je finis en répétant toujours : obéissez, obéissez. De grâce, ne regardez pas Dieu comme un tyran. Sans doute, il hait le péché, mais il ne peut haïr une âme qui déteste sincèrement son péché, et qui est prête à mourir mille fois plutôt que d'y retomber.

Dites-moi, si vous aviez pour une personne les dispositions et l'amour que vous avez maintenant pour Dieu, croyez-vous qu'elle ne vous aimerait pas beaucoup? Oh! que Dieu est bon pour une âme de bonne volonté! Le Prophète royal nous en assure : « Que le Dieu d'Israël est

bon pour ceux qui ont le cœur droit <sup>1</sup>. »

Dieu ne peut pas ne pas accueillir ceux qui le cherchent<sup>2</sup>. Notre-Seigneur dit un jour à sainte Marguerite de Cortone : « Marguerite, vous me cherchez? mais sachez que je vous cherche plus moi-même que vous ne me cherchez. » Croyez bien que Dieu vous dit la même chose si vous l'aimez et le cherchez. Abandonnez-vous donc entre ses bras, comme vous y exhorte le saint roi David; confiez-lui le soin de votre âme et il vous la gardera, et il vous délivrera de toutes vos angoisses<sup>3</sup>. Et saint Pierre : « Jetez dans son sein toutes vos sollicitudes, parce qu'il a soin de vous<sup>4</sup> ». Obéissez donc et chassez toutes vos craintes.

<sup>1</sup> Quam bonus Israël Deus, his qui recto sunt corde. Ps. 72, 1. — <sup>2</sup> Bonus est Deus animæ querenti illum. Thren. iii, 25. — <sup>3</sup> Jacta super Dominum curam tuam, et ipse te enutriet; non dabit in æternum fluctuationem justo. Ps. 54, 22. — <sup>4</sup> Omnem sollicitudinem vestram projicientes in eum, quoniam ipsi cura est de vobis. I Ep. v, 7.

## CHAPITRE XII

Suite du précédent.

Un jour le Sauveur dit à la même sainte Marguerite que ses craintes l'empêchaient d'avancer dans le divin amour. Ne vous arrêtez donc pas avec Dieu à tant de minuties. Ne croyez pas qu'il se mette en colère contre vous pour toute petite faute que vous commettez, quand vous l'aimez de tout votre cœur.

« Mes filles, disait sainte Thérèse, croyez bien que Dieu ne fait pas attention à tant de minuties, comme vous le pensez ; ne laissez pas votre cœur se resserrer, autrement vous pourriez perdre beaucoup de biens ; mais que votre intention soit droite et votre volonté résolue de ne jamais l'offenser. »

Je répète donc et je dis : obéissez en tout à votre père spirituel et ayez foi à l'obéissance, parce qu'en obéissant vous marcherez sûrement. Ayez toujours devant les yeux ce grand enseignement que saint Philippe de Néri ne cessait de répéter à ses pénitents : « Ayez confiance au confesseur, parce que Notre-Seigneur ne permettra pas qu'il se trompe. Le moyen le plus sûr de briser les filets du démon, c'est de faire la volonté d'autrui quand elle commande bien ; au contraire, rien n'est plus dangereux que de vouloir se conduire à sa tête. »

Ainsi, dans vos prières, demandez toujours cette grâce à Dieu, qu'il vous rende obéissante. N'en doutez pas : en obéissant vous êtes assurée de votre salut.

A la doctrine si sûre et si rassurante de saint Alphonse, ajoutons les enseignements non moins sûrs et non moins rassurants d'autres maîtres de la vie spi-

rituelle. Puisqu'il s'agit toujours des inquiétudes sur la confession et sur le consentement aux tentations, écoutons ce qu'ils disent.

Les examens rigoureux sur des fautes légères marquent souvent beaucoup d'amour-propre, et causent ordinairement plus d'embarras de conscience qu'ils ne prouvent de progrès dans la vertu.

Ce travail excessif qu'on se donne pour éclaircir des doutes, et des doutes qui reviennent souvent, ralentit la dévotion, dont la ferveur effacerait en un moment et sans examen des fautes réelles et tournerait même à profit les fautes douteuses. C'est d'ailleurs une maxime qui me paraît sûre, et que je crois de saint François de Sales, qu'il ne faut pas trop craindre les péchés véniels<sup>1</sup> dont les occasions sont si fréquentes,

<sup>1</sup> Excepté ceux de propos délibéré.

et dont l'appréhension nous jetterait dans des perplexités continuelles, qui ne nous retarderaient pas peu dans le chemin de la vertu.

Un voyageur qui marche à grands pas et qui fait beaucoup de chemin, quoiqu'il bronche quelquefois, et que quelquefois aussi il s'écarte de la route, est sans doute préférable à celui qui marche avec tant de précautions, qu'il ne fait point de faux pas, mais aussi qui fait peu de chemin; pose le pied avec la dernière circonspection, dans la crainte de rencontrer quelque pierre qui le blesse, ou de faire lever quelque poussière qui l'offusque; qui s'arrête à tous les sentiers, et qui y perd beaucoup de temps à examiner et à se tourmenter par la crainte de s'écarter un peu.

Il faut donc moins appréhender de faire des fautes, mais être beaucoup plus résolu de n'en commettre aucune de propos délibéré.

Une âme qui est dans cette ferme résolution, de ne commettre aucun péché véniel, avec une pleine connaissance, peut donc et doit se dire à elle-même avec beaucoup de courage et de confiance, pour se tranquilliser dans ses doutes accablants : « Je hais le péché, et j'en évite les occasions. Ma disposition ordinaire est de n'en commettre aucun, même des plus légers; et si j'y tombe par faiblesse, du moins je n'y croupis point par habitude. Pour le péché mortel, il me semble que je le hais plus que tous les maux du monde; et la grande peine que je sens maintenant par la seule crainte d'y être tombée m'en est une preuve.

Quel mal ai-je donc fait dans cette occasion qui fait le sujet de mon trouble? Si je suis coupable, ce ne peut être que de quelque négligence ou de quelque faiblesse peu réfléchie. Que j'aie entièrement consenti au crime, c'est con-

tré toute apparence. L'homme ne passe point en un instant et sans milieu, d'une extrémité à l'autre: du soin de son salut, et même de la perfection, à la révolte contre Dieu et au péché mortel.

Ce n'est que par degrés qu'on tombe au fond de cet abîme. On roule quelquefois bien rapidement, il est vrai; mais enfin on roule. On ne se précipite pas, mais on descend de Jérusalem à Jéricho. Pour pécher mortellement, il faut un consentement parfait; et j'ai tout lieu de croire que si j'eusse eu toute ma liberté et toute ma réflexion dans l'occasion qui fait ma peine, le péché mortel m'aurait fait autant d'horreur qu'il m'en fait maintenant <sup>1</sup>.

<sup>1</sup> *Traité de la paix intérieure*, p. 93, édit. in-18. 1822.

Nous terminerons ce chapitre par quelques avis aux confesseurs des âmes scrupuleuses ou timorées : « In praxi (ordinarie loquendo), omnino suadenda est penitentibus confessio mortali-um tam negative quam positive dubiorum, cum

id ordinariæ prosit ad conscientiaë tranquillitatem. Dixi *ordinariæ*; nam scrupulosi omnino eximi debent ab obligatione confitendi peccata dubia; ipsi enim tantum confiteri tenentur *certe* mortalia et de quibus *certe* nunquam sint confessi.

« Eximi debent ab obligatione confitendi peccata mortalia dubia ii qui sunt timoratae conscientiaë et non solent deliberate lethaliter peccare. Hi enim in dubio rationabiliter, imo moraliter certo credere possunt non consensisse, quia præsumptio sumitur ex communiter contingentibus. Unde Habert sapienter ait: « Si vir probatae pietatis anxius sit, an consenserit delectationi venereæ, moraliter certus esse debet non consensisse, quia moraliter fieri nequit, ut voluntas tam firma in bono proposito mutetur, quin dilucide advertat. »

« Dubitatur an qui confessus est aliquod peccatum mortale uti dubium, teneatur postea illud repetere, quando uti certum agnoscit? L'opinion commune est qu'il le doit. Au reste Lugo, dont saint Alphonse adopte le sentiment, conclut en ces termes: Cæterum quia in re morali non est facile recedendum a communi sententia, nolo in hoc puncto aliquid definire, sed securiorem partem consulere.

« Saint Alphonse ajoute: Ratio hujus sententiaë est, quia, licet peccatum indirecte fuerit absolutum, non tamen fuit expositum uti erat in conscientia, prout præcipit Tridentinum; nec explicita fuit

substantia peccati, quæ consistit in ejus cognita gravitate; ideoque ad supplendam integritatem confessionis opus est illud ut certum manifestare.

« Probabilissime autem et communissime dicunt (doctores), quod si quis confitetur peccatum, quod nec ipse, nec confessarius sciebat esse mortale, et postea novit esse mortale ex genere suo, non tenetur iterum illud confiteri. Ratio, quia hoc casu pœnitens exposuit confessario suum peccatum, uti in sua conscientia et *tunc*, et nunc; est et in præsentia nihil novi occurrit, nisi quod cognoscat nunc materiam illius peccati esse gravem, quod prius nesciebat. » S. Alph. *Theol. Moral.*, lib. VI, n. 476, 478.

### CHAPITRE XIII

Encore les scrupules sur la confession et avis aux confesseurs.

Trop souvent les âmes scrupuleuses se figurent qu'elles ne feraient pas de bonnes confessions, si elles ne disaient tout ce qui leur passe par la tête, même involontairement; ou si elles ne s'accusaient avec des détails minutieux de toutes leurs fautes vénielles; ou enfin si elles n'avaient pas une contrition sensible.

Saint François de Sales leur répond : Si vous allez : dire je m'accuse de quoi durant deux jours j'ai eu de grands mouvements de colère, mais je n'y ai pas consenti : vous dites vos vertus au lieu de dire vos défauts. Mais il me vient un doute que je n'y aie fait quelque faute.

Il faut regarder mûrement si ce doute a quelque fondement, et alors le dire en confession avec toute simplicité, autrement il est mieux de n'en pas parler, puisque vous ne le faites que pour vous satisfaire : et si bien il vous en vient un peu de peine en ne le faisant pas, il la faut souffrir comme une autre à laquelle vous ne pourriez pas mettre remède.

Nous ne sommes pas obligés de nous confesser des péchés véniels, si nous ne voulons pas ; mais quand on s'en confesse il faut avoir la volonté résolue de s'en amender, autrement ce serait un abus de s'en confesser <sup>1</sup>.

Il n'est pas besoin de dire en confession ces petites pensées qui, comme

<sup>1</sup> Quand une personne n'a que des péchés véniels à confesser, il faut, pour assurer la validité de l'absolution, ou qu'elle se repente sincèrement au moins d'un péché véniel, ou qu'elle ajoute à sa confession, l'accusation d'une faute de sa vie passée, dont elle est sûre de se repentir : ce dernier parti est préférable. J. G.

mouches, passent et viennent devant les yeux, ni l'affadissement et dégoût que vous avez en vos vœux et dévotions, car tout cela ne sont point péchés, mais ennuis, mais incommodités:

Après la confession il n'est pas temps de s'examiner pour voir si on a bien dit tout ce que l'on a fait; mais c'est le temps de se tenir attentif auprès de Notre-Seigneur en tranquillité, avec lequel nous nous sommes réconciliés, et lui rendre grâces de ses bienfaits; partant nullement nécessaire de faire la recherche de ce que nous pourrions avoir oublié. Il faut dire tout simplement ce qui nous vient; après il n'y faut plus penser.

Vous dites que vous voudriez bien avoir la contrition, mais que vous ne pouvez y parvenir. Je vous réponds: C'est un grand pouvoir devant Dieu que de pouvoir vouloir, et vous avez la contrition par cela seul que vous désirez de l'avoir. Vous ne la sentez pas; à la bonne

heure, mais le feu qui est sous la cendre ne se voit pas, ne se sent pas: pourtant il existe.

Vous demandez comment vous pouvez faire votre acte de contrition en peu de temps. Je vous dis qu'il ne faut presque point de temps pour le bien faire, puisqu'il ne faut autre chose que de se prosterner devant Dieu en esprit d'humilité et de repentance de l'avoir offensé<sup>1</sup>.

Afin de tranquilliser les âmes timorées, — l'Esprit de saint François de Sales insiste sur l'accusation des fautes vénielles. Ne vous troublez point de quoi vous ne remarquez pas toutes vos menues chutes pour vous en confesser. Non; car comme vous tombez souvent sans vous en apercevoir, aussi n'est-il pas dit au passage que vous alléguiez que le juste se voit ou sent tomber sept fois

<sup>1</sup> Trois ave Maria et trois actes de contrition sont un bon moyen de se disposer à la contrition et de l'obtenir. J. G.

le jour; mais simplement qu'il tombe sept fois; aussi il se relève sans attention à ses relevées.

Ne vous mettez donc pas en peine pour cela, mais allez humblement et franchement dire ce que vous aurez remarqué; et, pour que ce soit péché, il faut quelque sorte de malice volontaire ou de consentement. Et à quoi connaîtra-t-on ce consentement? Il est certes malaisé de le définir, et c'est ici qu'a lieu cette sentence du psalmiste: « Qui est-ce qui connaît le vrai point du péché.<sup>1</sup>? » A raison de quoy il prie d'estre délivré de ses fautes occultes, c'est-à-dire des péchés qu'il ne peut bien discerner.

Néanmoins, je vous diray à ce propos une excellente leçon que j'ai autrefois apprise de nostre bienheureux père, ainsi que je l'enquerois sur ce sujet. Lorsque vous doutez, me dit-il, d'avoir consenti au mal, prenez toujours ce

<sup>1</sup> Ps. XVIII, 13.

doute pour une négative. En voicy la raison: c'est que pour former un vray péché, il faut un vray et plein consentement de la volonté, n'y ayant aucun péché s'il n'est volontaire. Or, le plein consentement est si clair qu'il ne laisse après soy aucun ombre de doute.

Ne vous semble-t-il pas que cette résolution est un glaive d'Alexandre qui tranche d'un revers le nœud gordien de beaucoup de perplexités?

Si les scrupuleux sont à plaindre, leurs confesseurs sont également dignes de compassion. Le bienheureux François de Sales avait dit à son ami l'évêque de Belley d'entendre les confessions. L'évêque obéit; « Mais, dit-il, un jour las et harassé d'une telle fatigue, je luy escrivit, que pensant faire un confesseur il avait fait un martyr. Il me répondit d'une grâce toute singulière que ce fardeau est semblable à celui du cinnamome, qui fortifie et recrée par

son odeur celuy qui en est chargé.

« Il en est des confesseurs comme des vendangeurs et des moissonneurs, qui ne sont jamais si contents que quand ils plient sous leur faix. Qui les a jamais vus ou se plaindre de l'excès de la moisson, ou de la vendange? je vois bien pourtant que vous voulez que je vous plaigne un peu, et que je souffle sur votre agréable mal : ainsi soit-il.

« Je vous avoue donc, que comme l'on appelle martyrs ceux qui confessent Dieu devant les hommes, c'est-à-dire qui rendent témoignage par leurs souffrances à la vérité de la foi, il n'y aurait pas grand danger quand on appellerait ceux-là encore martyrs en quelque manière ceux qui confessent les hommes devant Dieu, voire quand on les nommeroit confesseurs et martyrs tout ensemble <sup>1</sup>. »

« Une autre fois que je le vy, et que je

<sup>1</sup> *Esprit*, etc., t. I, p. 42.

tombai sur le propos de cette gracieuse réponse, je luy dy : « Il faudra donc appeler plus que martyrs ceux qui confessent les femmes et les filles, principalement les scrupuleuses. Vraiment, reprit-il, vous avez raison et vaudrait autant exposer un visage frotté de miel à une ruche d'abeilles. » Malgré tout il m'engagea à demeurer en cette croix et à y perseverer jusqu'à la fin. »

Terminons ce qui a été dit du scrupule sur les confessions, par les avis suivants.

« Les docteurs, dit saint Alphonse, assignent beaucoup de règles pour la conduite des scrupuleux ; mais il est certain qu'après la prière, le meilleur et même l'unique remède pour les guérir, c'est l'obéissance au confesseur. Efforcez-vous donc avant tout de bien inculquer au scrupuleux deux maximes fondamentales :

« La première, qu'il marche sûrement devant Dieu en obéissant à son père spirituel, toutes les fois qu'il n'y a pas

un péché évident. En effet, ce n'est pas à l'homme qu'il obéit, mais à Dieu lui-même, qui a dit : *Celui qui vous écoute m'écoute.* Telle est la doctrine de tous les théologiens et de tous les maîtres de la vie spirituelle.

« La seconde, que son plus grand scrupule doit être de ne pas obéir, à raison du grand danger auquel il s'expose de perdre non seulement la paix, la dévotion, le zèle pour avancer dans la vertu, mais encore la tête, la santé et même son âme. Les scrupuleux peuvent venir au point de s'abandonner au torrent du vice, ou même se réduire à se donner la mort, comme il est arrivé <sup>1</sup>. »

De son côté, le grand confesseur de Rome, saint Philippe de Néri, dit cette consolante parole : « Jamais avec l'obéissance une âme ne s'est perdue; jamais une âme ne s'est sauvée sans l'obéissance. »

<sup>1</sup> Manuel des confesseurs, n. 233.

Le confesseur jouit de l'infaillibilité pratique à l'égard du pénitent. Qu'il vous suffise donc d'apprendre de sa bouche que vous êtes dans la bonne voie; que la miséricorde et la grâce de Notre-Seigneur sont en vous : vous devez le croire et obéir en cela comme en tout le reste : « Car, dit saint Jean de la Croix, ne pas s'en remettre entièrement à ce que dit le confesseur, c'est orgueil et manque de foi. »

« Vous craignez quelquefois, dit saint Bonaventure, d'agir contre l'instinct de votre conscience, lorsque vous agissez conformément à l'obéissance; il vous semble que vous péchez, et vous acquérez au contraire un grand mérite devant Dieu. »

Méprisez donc les vaines craintes qui pourraient s'élever dans votre âme, de pécher en obéissant, et marchez avec assurance dans cette voie qui ne trompe pas.

#### CHAPITRE XIV

##### Scrupules sur la communion.

Comme nul ne peut être vertueux sans religion, nul ne peut être religieux sans la communion. « Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, dit Notre-Seigneur, et si vous ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Mais celui qui mange ma chair et qui boit mon sang possède la vie éternelle, et je le ressusciterai au dernier jour. » C'est un article de foi catholique : sans la communion point de vie véritablement chrétienne.

De là, les exhortations pressantes et sans cesse répétées de l'Église à la communion fréquente. De là aussi, les constants efforts du démon pour éloi-

guer de la table eucharistique, les fidèles en général, et les bonnes âmes en particulier : ses efforts n'ont pas été vains. Au cœur d'un trop grand nombre, il jette une froide indifférence pour cette nourriture vitale ; et dans les autres, des craintes et des scrupules qui leur ôtent le bonheur de la communion, et, du moins en partie, leur en font perdre le fruit.

Par charité pour ces bonnes âmes, saint Alphonse s'est attaché à résoudre leurs doutes, et à dissiper leurs frayeurs. Afin de les encourager, malgré leurs misères, à s'approcher souvent et avec une confiance filiale de l'aimable Sauveur, dont les délices sont d'être avec les enfants des hommes, il leur montre les conditions et les avantages de la communion fréquente. Suivons sans crainte les enseignements de ce grand docteur de l'Église.

Que penser, dit-il, de ces bonnes

âmes qui, outre la facilité de communier souvent, ont l'exemple des autres personnes, fidèles à s'approcher de la sainte table, tandis qu'elles-mêmes s'en abstiennent ? Voyons si leurs excuses sont ou non raisonnables.

L'une dit : *Je ne communie pas souvent, parce que je ne m'en trouve pas digne.* — Ma sœur, si cette raison était bonne, il faudrait en conclure que vous ne seriez jamais en état de communier. « Celui, dit saint Ambroise, qui n'est pas digne de communier tous les jours, n'en sera pas plus digne au bout d'un an <sup>1</sup>. » Qui jamais peut être digne de communier ? Notre-Seigneur Jésus-Christ seul, qui était homme et Dieu, a communiqué dignement, parce qu'un Dieu seul est digne de recevoir un Dieu.

Vous dites que vous n'êtes pas digne ! mais ne savez-vous pas que plus vous

<sup>1</sup> Qui non meretur quotidie accipere, non meretur post annum accipere. Lib. V, de Sacram, c. IV.

vous abstiendrez de communier, plus vous vous en rendrez indigne ? En effet, plus vous vous éloignez de la communion, plus vos défauts augmentent, privée que vous êtes des secours dont la communion est la source.

Tout autrement raisonnait une bonne religieuse de saint Dominique. Elle disait : « C'est parce que je me reconnais indigne de communier, que je voudrais communier trois fois par jour ; en communiant plus souvent j'espérerais me rendre moins indigne. »

Cassien se fait cette question : « Où y a-t-il le plus d'humilité : à communier souvent ou à communier rarement ? Il répond : La personne qui communie souvent est la plus humble, parce que, se reconnaissant plus infirme, elle cherche plus souvent le remède à ses maux. » Telle est aussi la doctrine du Docteur angélique : « Bien qu'il soit agréable à Dieu, dit-il, de s'abstenir de la commu-

nion par humilité et par crainte, toute-fois il préfère l'amour et la confiance que lui témoigne une âme en le recevant <sup>1</sup>. »

— *Mais je ne sais pas si je suis en état de grâce.* — Dites-moi donc, pour savoir si vous êtes en état de grâce, et en état de communier, qu'attendez-vous ? Attendez-vous par hasard qu'un ange du ciel vienne vous le dire ? n'est-ce pas assez que le confesseur vous le dise ? Vous devez être plus rassurée de ce que vous dit le ministre de Dieu, que de ce que pourraient vous dire tous les anges du paradis. Vous l'entendre dire par les anges pourrait être une illusion ; mais l'entendre de la bouche du confesseur, qui tient la place de Dieu, il n'y a aucune erreur possible.

Toutes les fois donc que votre père spi-

<sup>1</sup> Amor tamen et spes, ad quæ semper Scriptura nos provocat, præferuntur timori, 3. p. 9, 8. 2, 10, ad. 3.

rituel vous donne la communion, gardez-vous de vous laisser vaincre par le démon et de vous en abstenir à cause de vos scrupules et de vos craintes. Sachez qu'il n'y a pas de désobéissance plus préjudiciable à une âme que de laisser la communion. La raison en est que cette désobéissance procède d'un défaut d'humilité, attendu que vous croyez mieux entendre les choses que ne les entend votre directeur.

— *Je n'ose pas communier souvent, parce que je tombe toujours dans les mêmes défauts, et que je ne vois point d'amendement.*

— A ce que vous dites là je réponds : Recevez chaque jour la communion, afin que chaque jour elle vous profite. Mais vous devez vivre de manière que vous méritiez de communier tous les jours.

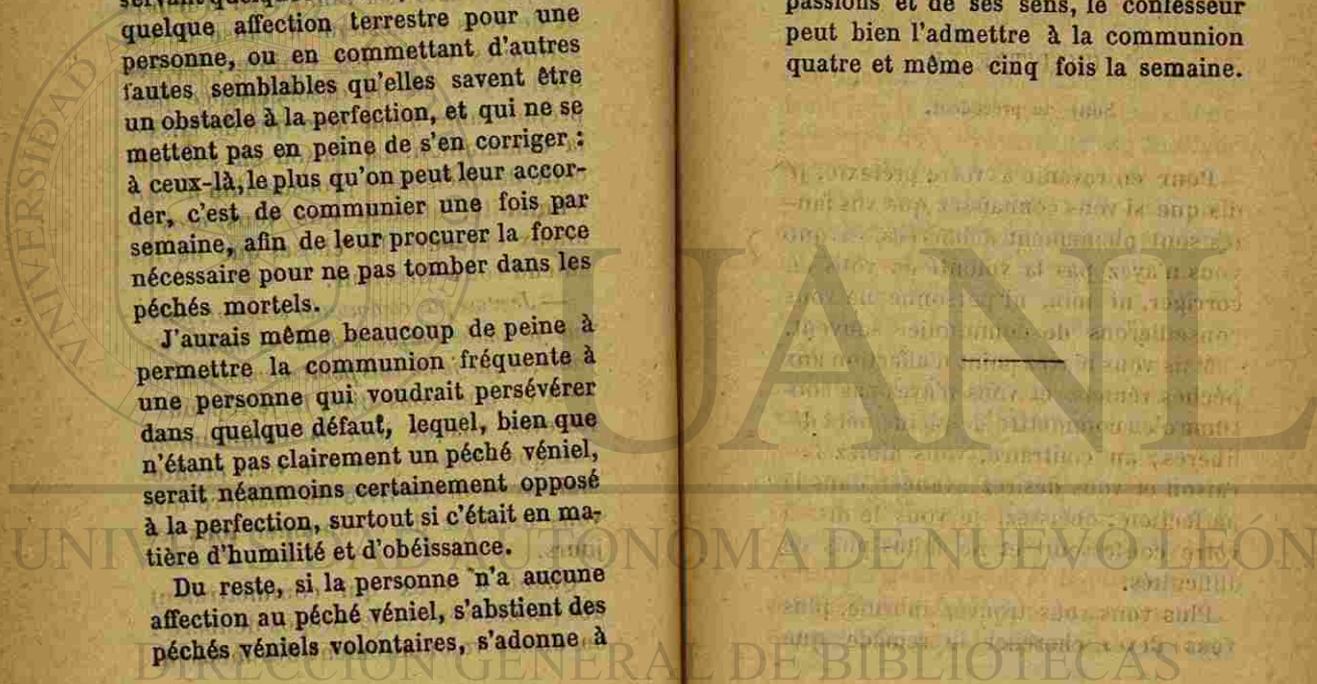
Quant à ceux qui commettraient des péchés véniels de propos délibéré : en disant volontairement des menson-

ges, en s'habillant avec vanité, en conservant quelque rancune, en nourrissant quelque affection terrestre pour une personne, ou en commettant d'autres fautes semblables qu'elles savent être un obstacle à la perfection, et qui ne se mettent pas en peine de s'en corriger : à ceux-là, le plus qu'on peut leur accorder, c'est de communier une fois par semaine, afin de leur procurer la force nécessaire pour ne pas tomber dans les péchés mortels.

J'aurais même beaucoup de peine à permettre la communion fréquente à une personne qui voudrait persévérer dans quelque défaut, lequel, bien que n'étant pas clairement un péché véniel, serait néanmoins certainement opposé à la perfection, surtout si c'était en matière d'humilité et d'obéissance.

Du reste, si la personne n'a aucune affection au péché véniel, s'abstient des péchés véniels volontaires, s'adonne à

l'oraison et à la mortification de ses passions et de ses sens, le confesseur peut bien l'admettre à la communion quatre et même cinq fois la semaine.



DIRECCION GENERAL DE BIBLIOTECAS

CHAPITRE XV

Suite du précédent.

Pour en revenir à votre prétexte, je dis que si vous connaissez que vos fautes sont pleinement délibérées, et que vous n'avez pas la volonté de vous en corriger, ni moi, ni personne ne vous conseillerons de communier souvent.

Mais vous n'avez point d'affection aux péchés véniels, et vous n'avez pas coutume d'en commettre de pleinement délibérés; au contraire, vous aimez l'oraison et vous désirez avancer dans la perfection: obéissez, je vous le dis, à votre confesseur, et ne faites plus de difficultés.

Plus vous vous trouvez infirme, plus vous devez chercher le remède que

vous présente la communion. En cela vous suivrez le conseil de saint Ambroise. « Moi qui pêche toujours, dit-il, je dois toujours avoir un remède<sup>1</sup>. » Aux murs qui inclinent on met des étais, non pour les redresser, mais pour les empêcher de tomber.

Vous dites que vous ne voyez pas d'amendement; et si vous ne communiez pas, vous amenderez-vous? Vous ferez pis. Dans son *Traité de la communion*, le père Louis de Grenade s'écrie: « Celui qui désire se guérir de ses infirmités ne doit pas s'éloigner du grand remède de la communion. » N'y eut-il pas d'autre avantage, se dire seulement: J'ai communié ce matin et demain je dois communier: Combien ce seul mot est puissant pour rendre une personne plus vigilante et plus soigneuse à éviter le péché!

<sup>1</sup> Qui semper pecco, debeo semper habere medicinam. Lib. de Sacram., c. vi.

Il faut ajouter que par lui-même le sacrement communique à l'âme plus de lumière et plus de force. L'enseignement commun des théologiens est que la sainte Eucharistie confère plus de grâce que les autres sacrements, parce que là se trouve l'auteur même de la grâce, Notre-Seigneur Jésus-Christ. Quand un prince donne de sa propre main un présent à quelqu'un, ce présent est toujours plus grand que ceux qu'il transmet par des mains étrangères.

*Mais je suis distraite, froide et sans dévotion.* — Je demande ce que vous entendez par dévotion? Si vous entendez la ferveur sensible, cela n'est pas nécessaire. Il suffit que vous ayez la volonté résolue de faire ce que vous connaissez être agréable à Dieu. Telle est la vraie dévotion et la ferveur que Dieu demande de vous. Je vais plus loin; quand même vous ne sentiriez pas en

vous cette ferveur de volonté, vous devez néanmoins communier, afin de l'obtenir par le moyen du sacrement.

« Autrement, dit Gerson, celui qui s'abstient de la communion parce qu'il ne se trouve pas fervent ressemble à celui qui, ayant froid, ne veut pas s'approcher du feu pour se chauffer. »

Il faut ajouter avec saint Laurent Justinien, que quelquefois le sacrement opère sans que nous nous en apercevions.

Écoutez encore la consolante doctrine de saint Bonaventure : « Bien que vous vous sentiez tiède et sans dévotion, ne laissez pas de communier avec confiance, car plus vous êtes malade, plus vous avez besoin du médecin <sup>1</sup>. »

Ne vous laissez pas illusionner par cette pensée qu'en communiant plus rarement, vous éprouverez peut-être

<sup>1</sup> Licet tepide, accede fiducialiter, quia-quo magis æger, magis indiges medico. *De perfect. relig.*, c. XXI.

plus de dévotion. Celui qui mange rarement mange, il est vrai, avec plus d'appétit, mais avec moins de profit.

Ainsi, en communiant rarement, peut-être éprouverez-vous un peu plus de dévotion sensible ; mais plus maigre sera votre profit, parce que votre âme aura manqué de la nourriture dont elle a besoin pour éviter le péché. Ne faites donc pas attention à la dévotion plus ou moins sensible. Pensez seulement à communier afin de vous unir à Dieu ; et soyez persuadée qu'en communiant dans cette intention, vous retirerez de grands avantages.

*Je m'abstiens quelquefois de la communion, afin de ne pas faire murmurer ceux qui, me voyant si imparfaite, se scandaliseraient de me voir communier souvent.* — Je réponds : Toutes les fois que vous communiez par le conseil de votre directeur, et dans l'intention d'avancer dans l'amour de Dieu, ainsi que je l'ai

dit, ou du moins de vous éloigner du péché, communiez et laissez les autres dire ce qu'ils voudront. Je vous ai déjà rapporté ce que disait le vénérable père Avila : « Ceux qui trouvent à redire aux personnes qui communient souvent font l'office du démon. » Et vous voudriez les écouter ?

Un jour que sainte Françoise Romaine se préparait à la communion, le démon lui dit : « Comment oses-tu recevoir l'agneau sans tache, toi qui es couverte de taches et pleine de péchés véniels ? » La sainte, voyant que le démon voulait l'empêcher de communier, le chassa en lui crachant à la figure.

A l'instant la sainte Vierge lui apparut et la loua de ce qu'elle avait fait, ajoutant que les défauts ne doivent pas empêcher la communion, mais plutôt nous engager à la faire, parce que c'est dans le saint sacrement que nous trouvons un remède à nos misères.

Ceci est conforme à l'enseignement du catéchisme romain. « La communion, dit-il, remet les péchés véniels<sup>1</sup>. » Ou, comme parle saint Thomas avec le commun des docteurs, la communion produit dans l'âme des actes d'amour divin, par lesquels sont remis les péchés véniels<sup>2</sup>. »

<sup>1</sup> De Euchar., p. 2, n. 52.

<sup>2</sup> 3. p. 9. 79. a. 4.

## CHAPITRE XVI

Nouveaux prétextes pour ne pas communier.

*Mais je n'ai pas le temps de me préparer à la communion comme je le devrais.*

— Je réponds : Si vous dépensez le temps en occupations ou en discours inutiles, cette excuse ne vaut rien. Mais si vous n'avez pas le temps que vous voudriez, à cause des fonctions et des autres devoirs que l'obéissance vous impose, sachez que tous ces emplois, si vous les remplissez avec l'intention de plaire à Dieu, sont tous une préparation à la communion.

Vous avez sans doute lu que sainte Madeleine de Pazzi, se trouvant un jour occupée à faire le pain, entendit la clochette de la communion. A ce bruit elle

Ceci est conforme à l'enseignement du catéchisme romain. « La communion, dit-il, remet les péchés véniels<sup>1</sup>. » Ou, comme parle saint Thomas avec le commun des docteurs, la communion produit dans l'âme des actes d'amour divin, par lesquels sont remis les péchés véniels<sup>2</sup>. »

<sup>1</sup> De Euchar., p. 2, n. 52.

<sup>2</sup> 3. p. 9. 79. a. 4.

## CHAPITRE XVI

Nouveaux prétextes pour ne pas communier.

*Mais je n'ai pas le temps de me préparer à la communion comme je le devrais.*

— Je réponds : Si vous dépensez le temps en occupations ou en discours inutiles, cette excuse ne vaut rien. Mais si vous n'avez pas le temps que vous voudriez, à cause des fonctions et des autres devoirs que l'obéissance vous impose, sachez que tous ces emplois, si vous les remplissez avec l'intention de plaire à Dieu, sont tous une préparation à la communion.

Vous avez sans doute lu que sainte Madeleine de Pazzi, se trouvant un jour occupée à faire le pain, entendit la clochette de la communion. A ce bruit elle

tomba en extase et alla communier avec deux morceaux de pâte dans les mains. Aussi elle disait à ses sœurs : « Pour préparation à la communion, offrez à Dieu toutes vos actions, faites-les avec intention de lui plaire et communiez. »

Vous ne devez donc point laisser la communion, parce que vous n'avez pas eu le temps de vous y préparer, toutes les fois que vous l'avez employé au service de la communauté ou à l'assistance de quelque malade ou à quelque autre œuvre de charité qui ne pourrait se remettre.

Toutefois, ayez soin dans ce cas-là d'éviter les discours et les entretiens non nécessaires, autant que vous le pouvez. Lorsque la veille vous prévoyez que le matin vous n'avez pas le temps de vous préparer, ayez du moins le soin de faire le soir précédent un peu de préparation, en lisant quelque

livre de piété et en faisant les actes que vous devriez faire le matin; ou bien soyez un peu plus vigilante à vous lever de bonne heure, afin d'employer à votre préparation le peu de temps dont vous pouvez disposer.

*Mais mon confesseur n'est pas disposé à me faire communier souvent.* — Si le confesseur ne le veut pas, vous devez obéir. Dédommagez-vous alors en multipliant les communions spirituelles. Dites à Notre-Seigneur dans le saint sacrement : « Seigneur, je vous recevrais plus souvent, mais l'obéissance ne me le permet pas. » Soyez assuré que l'aimable Jésus agréera votre désir et votre obéissance.

Mais si le confesseur ne vous donne pas la communion plus fréquente, n'est-ce pas parce que vous ne la lui demandez pas? La demander n'est nullement contraire à l'obéissance. Loin de là; pour accorder la communion plus ou moins fréquente, les confesseurs se

règlent sur le désir qu'ils remarquent dans leurs pénitents.

Comme je l'ai dit, cette divine nourriture demande la faim, pour procurer de grands avantages à celui qui la reçoit; mais elle profite peu aux âmes indifférentes. Vous ne voulez pas demander la communion, et vous montrez par là que vous la désirez peu. Voilà pourquoi le confesseur s'abstient de vous la donner plus souvent.

Pourquoi ne faites-vous pas comme sainte Catherine de Sienne qui, se voyant refuser la communion par son confesseur, criait et criait encore : « Père, donnez à mon âme sa nourriture; donnez à mon âme sa nourriture. »

Vous-même, si vous manifestiez, mais avec humilité et résignation, cette sainte faim, le confesseur vous traiterait autrement. Mais en voyant votre froideur et la facilité avec laquelle vous vous accommodez de sa conduite, il ne veut

point par prudence vous obliger à communier plus souvent.

Oh ! comme elles avancent continuellement et à grands pas dans l'amour divin, ainsi que l'expérience le prouve, ces personnes qui, animées d'un bon désir et avec la permission de leur père spirituel, communient fréquemment ! Comme Notre-Seigneur les attire merveilleusement à lui, bien que souvent elles ne le sachent pas; car, afin de les maintenir dans l'humilité et la résignation, il les laisse dans l'obscurité et sans aucune dévotion sensible.

Mais pour ces âmes désolées, dit sainte Thérèse, il n'y a pas de meilleurs secours que la communion fréquente. Qu'on dise ce que l'on voudra, une chose est certaine : les meilleures paroisses, ordinairement parlant, sont celles où l'on communie le plus souvent; et dans ces paroisses, les personnes les plus ferventes et les plus exemplaires sont celles

qui s'approchent le plus souvent de la sainte table.

Eh! mon Dieu! à quoi servent tant de vaines excuses? Que la personne qui communie rarement dise la vérité: elle ne veut pas communier souvent, afin de n'être pas obligée à vivre plus chrétienne, plus détachée d'elle-même et du monde. Elle sait bien que deux choses ne peuvent aller ensemble, la communion fréquente et la dissipation, les affections trop humaines, les vanités, l'attachement à sa propre estime, à la gourmandise, à la sensualité et autres imperfections.

Voilà pourquoi elle laisse la communion fréquente. Elle ne peut souffrir les reproches que Notre-Seigneur lui adresse de sa vie peu chrétienne, toutes les fois qu'elle s'approche de lui. En un mot, elle le reçoit rarement, parce qu'elle veut vivre avec plus de liberté.

## CHAPITRE XVII

Suite du précédent.

Vous qui venez de lire ce qui précède, qu'en dites-vous: est-ce votre portrait? Si vous êtes telle, moi aussi je vous dis qu'il ne vous convient pas de recevoir si souvent Notre-Seigneur, puisque vous l'aimez si peu et désirez si peu de l'aimer; mais j'ajoute: Prenez garde que votre tiédeur obstinée, et à laquelle vous ne voulez pas remédier, ne vous fasse un jour tomber dans le précipice.

Sortez donc de ce misérable état; donnez-vous à Dieu pour le temps qui vous reste à vivre, et dont le terme est plus rapproché peut-être que vous ne pensez. Travaillez à vous réformer le mieux que vous pouvez et demandez à communier

plus souvent. Si le confesseur vous le permet, communiquez, sans plus de difficultés, et laissez le monde dire ce qu'il voudra.

Ne craignez pas d'avoir à en rendre compte à Dieu au moment de la mort, comme vous le dites quelquefois. Je le dis et vous l'assure : Au moment de la mort, vous ne vous repentirez point des communions que vous aurez faites, avec la permission convenable; mais bien de celles que vous pouviez faire et que par votre négligence vous n'avez pas faites.

Sainte Madeleine de Pazzi vit un jour une personne défunte qui souffrait dans le purgatoire pour avoir, par insouciance, omis une communion. Aussi, lorsque la sainte, comme il est rapporté dans sa vie, s'apercevait qu'une de ses religieuses laissait une communion par négligence, elle en éprouvait un tel déplaisir, que plusieurs fois on la vit en pleurer de douleur.

Sachez donc qu'entre toutes vos dévotions, il n'en est aucune qui soit plus agréable à Notre-Seigneur, que de le recevoir dans la sainte communion.

En voici la raison : toute la perfection d'une âme consiste dans son union parfaite avec Dieu. Or, la communion est l'action qui nous unit le plus intimement à Dieu. L'âme ne peut donc rien faire qui soit plus agréable à Dieu que de communier. De là, cette autre parole de la même sainte Madeleine : « J'aimerais mieux mourir, que de manquer une communion accordée par l'obéissance. »

Après saint Alphonse, écoutons un autre docteur de l'Église, saint François de Sales. Voici ce que nous lisons dans son *Esprit*. Il disait que ceux qui cherchent des excuses pour se dispenser de communier souvent ressemblent à ces invités de la parabole, qui ne laissent pas d'indigner contre eux le père de famille qui les avait appelés, quoi-

que leurs causes de refus parussent assez recevables.

« Mais il tenoit que les excuses alléguées par ceux qui se retirent de la table sacrée du banquet eucharistique, estoient autant d'accusations.

« Les uns disent qu'ils ne sont pas assez parfaits : et comment le deviendront-ils, s'ils s'esloignent de la source de toute perfection ?

« D'autres disent qu'ils sont trop fragiles : et c'est icy le pain des forts.

« D'autres, qu'ils sont infirmes : et c'est icy le médecin auquel il faut dire : Guérissez-moi, Seigneur, car je suis malade<sup>1</sup>.

« D'autres disent qu'ils ne sont pas dignes : et l'Église ne met-elle pas dans la bouche des plus purs ces mots de l'humble centurion : *Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison*<sup>2</sup> ?

<sup>1</sup> Ps. vi, 3.

<sup>2</sup> Matth., viii, 8.

« D'autres, qu'ils sont accablés d'affaires : et c'est icy celui qui crie : Venez à moi vous tous qui estes travailléz et surchargez, et je vous soulageray<sup>1</sup>.

« D'autres, qu'ils craignent de recevoir leur condamnation : mais ils seront bien plus condamnés de ne le recevoir pas, et de dire au Sauveur : Retirez-vous de nous, nous ne voulons point de la science de vos voyes<sup>2</sup>.

« D'autres, que c'est par humilité : mais fausse humilité et pareille à celle d'Achaz, qui s'opposait à la gloire de Dieu, feignant de craindre de le tenter : et comment peut-on apprendre à bien recevoir le corps de Jésus-Christ, sinon en le recevant, comme on apprend à nager en se baignant, à escrire en écrivant, tout exercice en le pratiquant.

« Le Sauveur se plaint d'estre abandonné de son peuple, d'estre fait comme

<sup>1</sup> Matth., xi, 28.

<sup>2</sup> Job, xxi, 24.

un désert à Israël ; que les chemins de Syon pleurent, nul ne venant à ses solennitez ; de frapper à la porte et que personne ne lui ouvre, qu'on lui nie l'entrée des habitations de Bethléem. Certes il est fort à redouter que ceux qui le laissent ne soient délaissés, et qu'il ne rejette en l'autre vie ceux qui le repoussent en celle-cy.

« Notre bienheureux père François concluait en ces propres termes : Si les mondains vous demandent pourquoy vous communiez si souvent : dites-leur que c'est pour apprendre à aimer Dieu, pour vous purifier de vos imperfections, pour vous appuyer en vos faiblesses.

« Dites-leur que deux sortes de personnes doivent communier souvent : les parfaits, parce qu'étant bien disposez, ils auraient tort de ne pas s'approcher de la source et fontaine de la perfection ; et les imparfaits, afin de pouvoir justement prétendre à la perfection ; les forts,

afin qu'ils ne deviennent faibles ; et les faibles, afin qu'ils deviennent forts ; les malades, afin d'estre guéris ; les sains, afin qu'ils ne tombent en maladie,

« Et que pour vous, comme imparfaite, faible et malade, vous avez besoin de communiquer souvent avec votre perfection, votre force et votre médecin.

« Dites-leur que ceux qui n'ont pas beaucoup d'affaires mondaines doivent souvent communier, parce qu'ils en ont la commodité ; et ceux qui ont beaucoup d'affaires mondaines, parce qu'ils en ont la nécessité ; et que celuy qui travaille beaucoup, et qui est chargé de peines, doit aussi manger les viandes solides, et souventes fois. Dites-leur que vous recevez le Saint-Sacrement, pour apprendre à le bien recevoir : parce que l'on ne fait guère bien une action à laquelle on ne s'exerce souvent.

« Communiez souvent, Philothée, et

le plus souvent que vous pourrez avec l'avis de vostre père spirituel ; et croyez-moy : Les lièvres deviennent blancs parmy nos montagnes en hiver, parce qu'ils ne voyent ny ne mangent que la neige ; et à force d'adorer et de manger la beauté, la bonté et la pureté mesme en ce divin Sacrement, vous deviendrez toute belle, toute bonne et toute pure<sup>1</sup>. »

<sup>1</sup> *Esprit*, etc., t. II, p. 392; *Introduction à la vie dévote*, 2<sup>me</sup> part., c. xxi.

## CHAPITRE XVIII

### Scrupules sur l'oraison.

Nous l'avons dit et l'expérience le prouve, lorsque le scrupule s'est emparé d'une âme il s'étend à tout. Elle est comme Notre-Seigneur sur la croix, dont la tête couronnée d'épines ne pouvait s'appuyer ni à droite ni à gauche sans souffrir. Après la confession et la communion, l'oraison est, de tous les exercices spirituels, celui où l'âme trouve le plus de consolation et de profit. Le scrupule le rend à charge, et finit trop souvent par en dégouter.

A quoi me sert de méditer ? Je suis devant Dieu comme une terre sans eau, dure, aride, distraite, je ne sais que dire. J'arrive à la fin de ma méditation, que

je trouve trop longué, sans en tirer d'autre profit qu'une fatigue de tête, et la crainte d'avoir abusé de la grâce.

*Vous êtes, dites-vous, dure, aride, distraite dans l'oraison.* — Si vous êtes telle par votre faute, corrigez-vous. Si, au contraire, cette disposition est une épreuve, consolez-vous, et gardez-vous bien d'abandonner la méditation. Éclairrez-vous aux sages paroles des maîtres de la vie spirituelle.

« C'est le propre des enfants d'aymer le sucre et le miel, et ils n'ont pas le jugement pour cognoistre que ces douceurs leur sont nuisibles, et leur engendrent de la vermine. Et c'est le fait des esprits minces et peu fermes en la piété, de ne faire progrès en la vertu et au service de Dieu, qu'à mesure qu'il leur pleut la manne des consolations intérieures.

« L'aridité, la désolation sont-elles survenues? Les voilà alongouris, lasches, pesans à eux-mêmes et à autrui. Ils

sont comme les enfants d'Éphrem, qui faisoient merveille à tirer au blanc, mais qui ne battailloient que des talons, quand ils avoient les ennemis en tête.

« Il ne faut pas faire ainsi, dit notre bienheureux Père; ains, plus Dieu nous prive de consolation, et plus nous devons travailler pour luy tesmoigner nostre fidélité; un seul acte fait avec sécheresse d'esprit vaut mieux que plusieurs faits avec une grande tendreté, pour ce qu'il se fait avec un amour plus fort, quoyqu'il ne soit pas si tendre ny si agréable.

« Un vaillant homme va dans les périls de sang-froid; mais pour le vulgaire des soldats, qui pour la plupart ne vont à la meslée que comme on les pousse, on est contraint d'user du bruit des trompettes, des fifres, des tambours, de crier pour leur enfler le courage par ces artifices; et alors ils font comme le bal-

lon qui bondit d'autant plus haut, qu'il est plus rempli de vent.

« Qui sert Dieu pour des consolations, aime mieux la consolation de Dieu, que le Dieu de consolation : et quiconque fuit la croix n'est pas digne de le suivre ny d'estre disciple d'un tel Maistre. »

Notre saint disait ailleurs : « *Mieux vaut manger le pain sans sucre, que le sucre sans pain.* Et à dire le vray, il y a certaines âmes qui se nourrissent dans une dévotion délicate, lesquelles font comme ces enfans, à qui l'on donne du miel sur du pain, ils leschent le miel et jettent le pain ; n'aymans en Dieu que la douceur de son amour. Ces âmes sont celles dont l'Escriture dit qu'elles croient à temps, et se retirent au temps de la tentation : oyseaux de passage qu'on ne voit que dans les chaleurs des moissons, et qui nous quittent durant l'hyver<sup>1</sup>. »

<sup>1</sup> Esprit, etc., t. III, p. 336, entret. VII.

La privation de consolations sensibles soit dans l'oraison, soit dans la communion ou dans les autres exercices de piété, jette souvent les meilleures âmes dans de pénibles inquiétudes. Elles s'imaginent ou qu'elles ne font aucun progrès dans la vertu, ou qu'elles sont dans la tiédeur.

Nos grands maîtres de la vie spirituelle leur répondent : « Il y en a qui s'imaginent n'avancer point au service de Dieu, non plus que sur la mer, s'ils n'ont toujours le vent favorable, s'ils ne sont toujours dans une dévotion sensible, parmy des gousts savoureux, et qui pour aller au ciel ne voudroient marcher que sur des roses : comme si le chemin de la félicité n'estoit pas semé de croix et d'épines, l'oracle de la vérité nous assurant qu'il faut par beaucoup de tribulations entrer au royaume des cieux<sup>1</sup>. »

<sup>1</sup> Matth., xi, 12.

« Une âme atteinte de cette erreur fust ainsi advertie par nostre bienheureux Père : « Cependant, ma chère fille, vivez toute à Dieu, et pour l'amour qu'il vous a porté, supportez-vous vous mesme en toutes vos misères. Enfin, estre bonne servante de Dieu, ce n'est pas estre toujours consolée, toujours en douceur, toujours sans aversion ny répugnance au bien; car à ce conte là ny sainte Paule, ny sainte Angèle, ny sainte Catherine de Sienne, n'auroient pas bien servi Dieu.

« Estre servante de Dieu, c'est estre charitable envers le prochain, avoir en la partie supérieure de l'esprit une inviolable résolution de suivre la volonté de Dieu, avoir une très humble humilité et simplicité, pour se confier en Dieu, et se relever autant de fois qu'on a fait des cheutes, s'endurer soy mesme en ses abjections et supporter tranquillement les autres en leurs imperfections. »

Et ailleurs : « Il y a des âmes qui ne connoissent point de dévotion, si elle n'est sensible, et qui ont des dents intérieures si foibles, qu'elles ne peuvent manger ce pain du ciel, s'il n'est tendre et mollet : Personnes de peu de foy, et auxquelles on peut faire ce reproche d'un prophète : « Jusques à quand, comme enfans, aymeriez-vous les choses de l'enfance ? »

1 Prov., 1, 22.

UNIVERSIDAD  
 AUTÓNOMA DE NUEVO LEÓN  
 REGISTRO  
 COMISIÓN GENERAL DE BIBLIOTECAS

## CHAPITRE XIX

Suite du précédent.

« Notre bienheureux Père estoit fort tendre sur autrui, combien de fois l'ay-je vu pleurer sur les pécheurs et sur les infirmes ! Mais il ne l'estoit nullement sur soy-mesme, jamais il ne se plaignoit, que s'il lui arrivoit de tomber malade, il disoit simplement son mal tel qu'il le sentoit, puis il s'en rapportoit à la Providence et à l'ordonnance du médecin, auquel en cela il rendoit une exacte obéissance.

« Quant aux afflictions intérieures, il en estoit, s'il faut dire ainsi, partisan, et il disoit que comme le meilleur poisson est celui qui se nourrit dans l'eau salée de la mer ; aussi les meilleures âmes,

et les plus solidement vertueuses, estoient celles qui trouvoient la paix de Dieu dans l'amertume très amère des plus puissantes afflictions.

« Il escrivoit un jour à une âme qui se plaignoit à luy de la privation des goûts spirituels dans ses exercices de piété : « L'amour de Dieu ne consiste pas en consolation et en tendreté ; autrement Notre Seigneur n'auroit pas aimé son Père lorsqu'il estoit triste jusqu'à la mort, et qu'il disoit : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné...*<sup>1</sup> et c'estoit lors toutefois qu'il faisoit le plus grand acte d'amour. En somme, nous voudrions toujours avoir un peu de consolation et de sucre dans nos viandes : c'est-à-dire avoir le sentiment de l'amour et la tendreté, par conséquent la consolation.

« Une autre fois, il disoit de fort bonne grâce « que les confitures, pêches, n'es-

<sup>1</sup> Matth., xxvii, 46.

toient pas moins agréables que les liquides, et le rôti, plus friand que le bouilly, et en somme que les roses pêches estoient plus odorantes que les fraîches et humides, et que les bons estomacs se nourrissoient mieux de viandes fortes, que de coulantes et passagères. » Il eût volontiers dit des consolations spirituelles ce qu'Israël disait autrefois de la manne : *Notre âme se rebutte sur une pasture si légère*<sup>1</sup>.

« En un mot, notre bienheureux Père n'estoit pas amy de la dévotion sensible ny des âmes qui en estoient friandes ; les quelles, disoit-il, étoient ordinairement tendres sur elles-mêmes, ainsi servoient où elles pensoient gagner, tout de mesme que ces mères trop tendres sur leurs enfants, les gastent.

« Il dit un jour une agréable chose à quelque personne qui se plaignoit à luy

<sup>1</sup> Num., XXI, 5.

de n'avoir aucun sentiment agréable dans la dévotion, comme si Dieu en eust osté toutes les roses pour n'y laisser que des espines. « Tant mieux, dit-il, voilà hors de la bande de ces perdus qui disoient : *Venez, couronnons-nous de roses*<sup>1</sup> ; et dans la compagnie de la bienheureuse Catherine de Sienne, qui préféra la couronne d'espines à celle de pierreries. Venez, ça, lequel aymeriez-vous le mieux, ou une viande solide sans sauce, ou de la sauce sans viande ; ou une perdrix sans orange, ou une orange sans perdrix. O Dieu ! jusqu'à quand, comme petits enfans, aymerons-nous les pois suerez et le lait, au lieu des nourritures plus grossières, mais plus succulentes<sup>2</sup> ? »

« Rien ne nous trouble que l'amour propre et l'estime que nous faisons de nous mesmes. Si nous n'avons pas les

<sup>1</sup> Sap., II, 8.

<sup>2</sup> Esprit, etc., t. III, 276 et 288.



## CHAPITRE XX

### La tiédeur.

La marque de dévotion sensible fait croire aux âmes timorées qu'elles sont dans la tiédeur. Cette crainte les jette dans l'inquiétude pour le présent et surtout pour l'avenir. Afin de les consoler, saint Alphonse leur explique clairement en quoi consiste la tiédeur.

« Il y a, dit-il, deux sortes de tiédeurs : l'une qui peut être évitée, et l'autre qui est inévitable. Le tiédeur *inévitabile* est celle dont les saints eux-mêmes ne sont pas exempts. Elle comprend tous les défauts qui se commettent par pure fragilité, et sans une entière volonté. Telles sont les distractions dans la prière, les petits troubles

intérieurs, les paroles inutiles, les vaines curiosités, les désirs de paraître, quelque sensualité dans le boire et le manger, quelques mouvements de concupiscence non assez vite réprimés et autres semblables.

« Tous ces défauts nous devons les éviter autant que nous pouvons ; mais vu la faiblesse de notre nature corrompue par le péché, il nous est impossible de les éviter tous. Ainsi, nous devons, à la vérité, les détester après les avoir commis, parce qu'ils ne laissent pas de déplaire à Dieu, mais nous devons nous garder de nous en troubler. « Ces pensées inquiètes, dit saint François de Sales, ne viennent pas de Dieu, qui est le prince de la paix ; mais elles viennent toujours ou du démon ou de l'amour propre, ou de l'estime que nous avons de nous-mêmes. »

« Il faut donc rejeter de suite ces pensées inquiétantes et n'en pas faire

cas. « Ces défauts, dit le même saint, étant indélébiles et involontaires, s'effacent aussi sous une volonté expresse. Il suffit pour cela d'un acte de douleur ou d'amour. » Ces défauts sont des fautes, il est vrai, mais ils ne sont point un obstacle à la perfection ; ou pour mieux dire, ils n'empêchent pas d'avancer dans la perfection, qui, comme on sait, n'existe réellement que dans le ciel.

« La tiédeur *évitable* est un obstacle à la perfection. On est dans cet état lorsqu'on commet des péchés de propos délibéré, péchés qu'on voit clairement et qu'on pouvait bien éviter avec le secours de la grâce. « Dieu vous préserve, dit sainte Thérèse, d'un péché délibéré, quelque petit qu'il soit. » Tels sont, par exemple, les mensonges volontaires, les petites médisances, les imprécations, les paroles piquantes, les railleries contraires à la charité, le désir d'être estimé, les affections trop humaines pour les per-

sonnes de sexe différent, etc. « Toutes ces choses, continue la même sainte, sont autant de petits vers, d'autant plus à craindre qu'ils ne se laissent apercevoir que lorsqu'ils ont rongé les vertus. Le démon se sert des petites fautes pour conduire l'âme aux plus grands excès.

« Écoutez la menace que Dieu fait aux âmes tièdes : « Vous n'êtes ni froid, ni chaud ; mieux vaudrait pour vous que vous fussiez froid ; mais parce que vous êtes tiède, je commencerai à vous rejeter de ma bouche. » Oui, il vaut mieux en quelque sorte être froid, privé de la grâce de Dieu, que d'être tiède ; parce que celui qui est froid peut être réveillé par les remords de sa conscience et changer de vie ; mais celui qui est tiède s'endort dans ses défauts, sans même penser à s'en corriger, et ne donne presque aucun espoir de guérison <sup>1</sup>. »

<sup>1</sup> *Pratique de l'amour envers nous*, c. VIII.

La tiédeur est un état habituel. Quelques péchés veniels de propos délibéré, commis de temps en temps, ne suffisent pas pour constituer une habitude. Il faut sans doute les éviter avec le plus grand soin ; mais si on y tombe, ne pas se croire sous le coup de la menace de Notre-Seigneur.

## CHAPITRE XXI

Scruples sur les distractions et les tentations.

Un autre sujet d'inquiétude pour les bonnes âmes est cette multitude de distractions, de pensées vaines et étrangères qui viennent les assaillir pendant la prière et la méditation. Qu'elles se rappellent d'abord que ces distractions, en égard à la faiblesse de notre nature, à la mobilité de notre esprit, aux folies de notre imagination, sont inévitables. Les plus grands saints en ont été affligés, même très souvent, comme le dit de lui-même l'auteur de *l'Imitation*. On rapporte qu'un solitaire de la Thébàide essaya de dire un *Pater* sans distraction. Il le recommença cinquante-trois fois, sans en venir à bout.

Ensuite, ces distractions n'étant pas volontaires n'ôtent rien au mérite de la méditation. Quand vous ne feriez autre chose, dit saint François de Sales, pendant tout le cours de la méditation, que de repousser les distractions, votre oraison n'en serait pas moins bonne : ce que Dieu regarde, c'est la bonne volonté.

Lors donc qu'on s'est mis sérieusement en la présence de Dieu et qu'on a désavoué les distractions qui pourraient survenir, il faut être sans inquiétude. A plus forte raison faut-il être tranquille, si les distractions sont occasionnées par des occupations extérieures, voulues en vertu de l'obéissance. Écoutons l'*Esprit* de saint François de Sales, à une supérieure de monastère qui soupirait après le repos, et se plaignait du tracas attaché à la supériorité, comme la distayant de son union avec Dieu. Le Bienheureux leva le voile fort proprement, en lui re-

montrant que rien ne peut séparer de Dieu que le péché.

« C'est une erreur manifeste de penser que les occupations légitimes nous désunissent du divin amour; il n'y a point au contraire de plus fort ciment ny de cole plus fine pour nous lier à Dieu que de les faire purement pour sa gloire. Les quitter pour s'unir à Dieu par l'oraison, la solitude, la lecture, le silence, le recueillement, le repos, la contemplation, c'est plustôt quitter Dieu pour s'unir à soy mesme : c'est-à-dire à son amour-propre, dont la piperie nous fait prendre un malheureux change.

« Pour fortifier l'imbécillité de cette bonne supérieure, voicy en quels termes lui parle notre Bienheureux : « A mesure que vous entreprenez sous la force de la sainte obéissance beaucoup de choses pour Dieu, il vous secondera de son secours; et fera vostre besongne avec vous, si vous voulez faire la sienne avec

luy. Or, la sienne est la sanctification et perfection des âmes. Travaillez humblement, simplement et confidemment à cela : vous n'en recevrez jamais aucune distraction qui vous soit nuisible. La paix n'est pas juste, qui fuit le travail acquis, à la glorification du nom de Dieu<sup>1</sup>. »

Au reste, il y a deux moyens d'éviter ou du moins de diminuer les distractions dans la méditation : se mettre sérieusement en la présence de Dieu, et se servir d'un livre pour méditer. « *Celui qui se met à la prière sans préparation est fait semblable à celui qui tente Dieu.* Je scay bien qu'il y a quelquefois des temps si stériles que quelque préparation que l'on fasse, on arracheroit aussi tost de l'eau d'un rocher qu'une pensée de la teste. » En ce cas notre Bienheureux donne un excellent remède.

<sup>1</sup> *Épîtres*, liv. VI, épître 33. *Esprit*, t. III, p. 490.

« Touchant la méditation, dit-il, je vous prie de ne pas vous affliger, s parlois, et même bien souvent, vous n'y estes pas consolée; mais poursuivez doucement, avec humilité et patience, sans pour cela violenter votre esprit las.

« Servez-vous d'un livre, quand vous verrez votre esprit las : c'est-à-dire lisez un petit, et puis méditez; et puis relisez encore un petit, et puis méditez, jusqu'à la fin de votre demie heure.

« La mère Térèse en usa ainsi du commencement, et dit qu'elle s'en trouva fort bien. Et puisque nous parlons confidemment, j'adjousteray que je l'ay ainsi essayé et m'en suis bien trouvé. Tenez pour règle que la grâce de la méditation ne se peut gagner par aucun effort d'esprit; mais il faut que ce soit une douce et bien affectionnée persévérance, pleine d'humilité<sup>1</sup>. »

<sup>1</sup> *Épît.*, liv. V, ép. 44. *Esprit*, t. III, p. 488.

Aux distractions succèdent les tentations : nouveau et continuel sujet de scrupules et d'inquiétudes pour les consciences délicates et trop peu instruites. Voici de quoi les éclairer et les rassurer.

« Vous me demandez pourquoy Dieu permet que l'ennemy de notre salut nous afflige de tant de tentations, qui nous mettent en grand hazard d'offenser Dieu et de nous perdre ? je vous répons, mes chères âmes, avec le Saint-Esprit, que *la tentation engendre la patience, la patience l'espreuve, et l'espreuve l'espoir du salut, espoir qui n'est point confondu*<sup>1</sup>.

« *Celuy là est bien heureux qui souffre la tentation, car estant esprové par elle il recevra la couronne de vie que Dieu promet à ceux qui l'ayment*<sup>2</sup>.

« *Celuy qui n'est pas tenté que scait-il*<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Rom., v, 5.

<sup>2</sup> Jac., 12.

<sup>3</sup> Eccli., xxiv, 11.

« *Il est nécessaire que celuy qui est agréable à Dieu soit esprové par la tentation*<sup>1</sup>. »

Ce mesme divin sentiment faisait autrefois dire à notre bienheureux Père, sur ce sujet : « Sçavez-vous ce que Dieu fait en la tentation ? il permet que le malin forgeron de semblables besongnes les nous vienne présenter à vendre, afin que par le mépris que nous en ferons, nous puissions tesmoigner nostre affection aux choses divines.

« Et pour cela, ma très chère fille, faut-il s'inquiéter, faut-il changer de posture ? O Dieu, nenny ! c'est le diable qui va partout autour de nostre esprit, furetant et brouillant pour voir s'il pourrait trouver quelque porte ouverte. Il faisait comme cela avec Job, avec saint Antoine, avec sainte Catherine de Sienne et avec une infinité de bonnes âmes que

<sup>1</sup> Tob., xii, 19.

je cognois, et avec la mienne qui ne vaut rien, et que je ne cognois pas.

« Eh quoy, pour tout cela, faut-il se facher? Laissez le se morfondre, et tenez toutes les advenues bien fermées, il se lassera enfin; ou s'il ne se lasse, Dieu lui fera lever le siège. Souvenez-vous de ce que je pense vous avoir dit une autre fois. C'est bon signe qu'il fasse tant de bruit et de tempeste autour de la volonté; c'est signe qu'il n'est pas dedans <sup>1</sup>.

« Faut de sçavoir bien discerner si la tentation est dedans nostre cœur, ou devant nostre cœur, c'est ce qui nous donne du trouble et de la peine.

<sup>1</sup> Ép., liv. IV, ép. 46.

## CHAPITRE XXII

Nouveaux scrupules sur les tentations.

« Mais à quoy connoistra-t-on, me dites vous, ceste différence? La pierre de touche, la voicy, avisez si la tentation vous plaist, ou si elle vous desplaist: et apprenez cette belle sentence d'un ancien Père que les péchés ne peuvent nuire quand ils desplaient, combien moins les tentations?

« Et parce que je sçay que l'opinion de nostre bienheureux Père vous est un oracle, voicy une sentence de luy sur ce propos au mesme lieu que nous venons de marquer. « Notez cecy, dit-il: pendant que la tentation vous desplaira, il ny a rien à craindre, car pourquoy vous desplaist-elle, sinon parce que vous ne le voulez pas? »

« *Maissi je m'y amuse longtemps, soit par inadvertance, soit par engourdissement, soit par lascheté de la combattre et repousser, n'y a-t-il pas quelque sorte de complaisance? — Le mal de la tentation ne se mesure pas sur la durée. Elle pourroit nous travailler toute nostre vie, pourvu qu'elle nous déplaise elle ne peut nous faire tomber dans le péché. Au contraire, si elle nous désagrée, outre que ce déplaisir nous préserve de son venin, il nous sert de matière de vertu, et par conséquent de couronne.*

« *Mais je crains de n'y estre plus? — Cette crainte est une marque qu'elle vous a déplue; car on ne craint pas ce qui agrée, on s'effraye du mal, et l'on ne peut agréer que le bien ou ce qui en a l'apparence. Si vous avez eu le loisir ou le jugement de considérer la tentation comme un mal, elle n'aura pu vous agréer.*

« *Toujours est-ce mal fait de s'y amuser?*

— Si cet amusement précède le plein usage de la raison, il n'est pas de grande importance, et pour faire que cette délectation que l'on appelle morose, ou de retardement, soit péché, il faut quelque sorte de malice volontaire et de consentement.

« Quand le tentateur voit que nostre cœur est si bien estably en la grâce, que nous fuyons le péché comme le serpent, et que non seulement son ombre, qui est la tentation, nous fait peur, il se contente de nous inquiéter, voyant qu'il ne peut nous faire tomber dans la coulpe. Pour cela, il suscite un tas de mesmes tentations qu'il nous jette comme de la poussière dans les yeux, afin de nous affliger et nous rendre la voye de la vertu moins agréable.

« C'est contre les grandes tentations qu'il faut courir aux armes et aux boucliers; mais il y en a de mesmes et communes, qui ne se rechassent jamais

mieux que par le mépris. On se met en défaut contre les loups et les ours ; mais contre la multitude des mouches qui nous persécutent en esté, qui daignerait se mettre en posture de défenseur.

« A une âme qui s'inquiétoit et entroit en mélancolie de se voir assaillie de diverses pensées contre la foy, quoiqu'elles lui desplussent, jusqu'à en avoir le cœur tourmenté, nostre Bienheureux escrit de cette sorte : « Vos tentations contre la foi sont revenues, et encore que vous ne leur repliquiez pas un seul mot, elles vous pressent et vous ne leur repliquez pas : voilà bon, ma fille.

« Mais vous y pensez trop ; mais vous les craignez trop ; mais vous les appréhendez trop : elles ne vous feraient nul mal sans cela, vous estes trop sensible aux tentations. Vous aimez la foi, et vous ne voudriez pas qu'une seule pensée vous vint au contraire, et tout aussitost qu'une seule vous touche,

vous vous en attristez et troublez.

« Vous estes trop jalouse de cette pureté de foy, il vous semble que tout la gaste ; non, non, ma fille, laissez courir le vent, et ne pensez pas que le frisis des feuilles soit le cliquetis des armes.

« Dernièrement j'étais auprès des ruches d'abeilles, et quelques-unes se mirent sur mon visage : Je voulus y porter la main et les oter. « Non, me dit un paysan, n'ayez point peur et ne les touchez point, et elles ne vous piqueront nullement ; si vous les touchez, elles vous mordront. » Je le crus, pas une ne me mordit, croyez-moi, ne craignez point ces tentations, ne les touchez point, elles ne vous offenseront point : passez outre et ne vous y amusez point. »

« J'ajoute à cette pensée, que le mépris vient mieux à bout et des tentations et du tentateur que le combat : d'autant que combattre un ennemy est un signe, que l'on fait quelque estat de sa force

et de ses atteintes; mais quand on le desdaigne, c'est une marque qu'on le tient pour vaincu et pour indigne de nostre colère. Le mépris des tentations est un grand indice de progrès dans la vertu ou d'une forte confiance au Dieu des batailles. Quant au tentateur, rien ne le chasse aussi rudement que le mépris, d'autant que son orgueil montant toujours ne peut souffrir le ravalement du desdain <sup>1</sup>. »

<sup>1</sup> *Esprit*, etc., t. III, p. 470. *Épît.*, liv. IV, épît. 37.

### CHAPITRE XXIII

#### Inutilité des tentations.

Les tentations étant le grand tourment des bonnes âmes, nos maîtres multiplient les enseignements de nature à les rassurer, mais encore à montrer les avantages qu'elles peuvent en retirer.

*Celui qui n'est pas tenté, que sait-il, nous dit le Saint-Esprit lui-même* <sup>1</sup>. « Il ne connoit ny sa faiblesse, ny la force de la grâce, ni la condition de l'homme icy bas. *Bienheureux celui qui souffre la tentation; car estant réprouvé par là, il en recevra la couronne de vie, que Dieu promet à ceux qui l'ayment* <sup>2</sup>.

<sup>1</sup> *Eccli.*, xxxiv, 9.

<sup>2</sup> *Jac.*, 1.

« Ce n'est pas après les domestiques de la maison que les chiens abboient, mais après les estrangers. Le diable ne se met point en peine d'induire en tentation ceux qui la cherchent, et qui sont des siens. Quand il en travaille et en tourmente un cœur, c'est signe qu'il luy est estranger; et plus il redouble sa tentation, c'est une marque plus signalée de vertu; car il ne fait de puissantes attaques qu'aux plus forts, et qui luy font davantage de résistance.

« Si nous scavons faire un bon usage des tentations, disait notre bienheureux Père, au lieu de les redouter, nous les invoquerions, à peine que je ne die, nous les souhaiterions. Mais parce que nostre faiblesse et notre lascheté ne nous est que trop connue par tant d'expériences et de tristes chustes, nous avons bien raison de dire : *Ne nous induisez pas en tentation.* »

« Il y en a qui pensent que tout est

divin, quand ils sont affligés de pensées de blasphème et d'impiété et s'imaginent qu'ils n'ont plus de foy. Cependant, tant que ces cogitations leur déplaisent, elles ne leur peuvent nuire; et les vents impétueux ne servent qu'à leur faire jeter de plus profondes racines en la foy. Le mesme se doit dire des tentations de la pureté, et des autres.

« Comme entre les arbres il n'y a point de poirier de bon chrétien qui ne soit enté, entre les hommes même des plus vieux, il n'y a point de bon chrétien qui ne soit tenté. L'ange dit au bon Tobie : *Parce que vous estiez agréable à Dieu, il a été nécessaire que la tentation vous accueillist et vous esprouvast* <sup>1</sup>.

« Au demeurant, dit nostre bienheureux Père, ces tentations si importunes viennent de la malice du diable; mais

<sup>1</sup> Tob., xii, 13.

la peine et la souffrance que nous en ressentons viennent de la miséricorde de Dieu, qui, contre la volonté de son ennemy, tire de la malice d'iceluy la sainte tribulation. Je dis donc ainsi : Vos tentations sont du diable et de l'enfer : mais vos peines et afflictions sont de Dieu et du paradis. Les mères sont de Babylone, mais les filles sont de Jérusalem.

« Vous dites bien en vérité, ma pauvre chère fille, ce sont deux femmes que vous avez en vous ; et les deux filles de ces diverses mères se battent, et celle qui ne vaut rien est si mauvaise que quelquefois la bonne a bien à faire à se défendre ; alors il est avis à cette pauvre bonne qu'elle a été vaincue et que la mauvaise est plus brave. Mais non certes, ma pauvre chère sœur, cette mauvaise-là n'est pas plus brave que vous ; mais elle est plus perverse, surprenante et opiniâtre. Et quand vous allez pleu-

rer, elle est bien aise, parce que c'est toujours autant de temps perdu ; et elle se contente de vous faire perdre le temps, quand elle ne peut pas vous faire perdre l'éternité.

« Enfin, notez ceci : tant que la tentation vous déplaira il n'y a rien à craindre : car pourquoi vous déplaît-elle, sinon parce que vous ne la voulez pas ? Ne vous troublez donc point, ma fille bien-aimée. Laissez enrager l'ennemi à la porte ; qu'il heurte, qu'il brigue, qu'il crie, qu'il hurle et fasse du pis qu'il pourra. Nous sommes assurés qu'il ne peut entrer dans notre âme que par la porte de notre consentement. Tenons-la bien fermée, et voyons souvent si elle n'est pas bien close, et de tout le reste, ne nous en soucions point ; car il n'y a rien à craindre. »

## CHAPITRE XXIV

Scruples sur les péchés et les imperfections.

Après avoir indiqué très clairement la conduite à tenir dans les tentations, et banni les inquiétudes qu'elles causent aux âmes timorées, nos saints docteurs leur rendent le même service à l'égard des péchés et des imperfections.

*Tout réussit à bien à ceux qui aiment Dieu*, dit saint Paul <sup>1</sup>, oui, tout, même le péché. Dieu est si bon qu'il ne permettrait jamais le mal, si, par un secret admirable réservé à sa souveraine sagesse, il n'avait la puissance de changer le mal en bien. « J'alléguay là-dessus que les plus grands exemples que nous

<sup>1</sup> Rom., VIII, 28.

avons estoient tirez de ceux qui avoient esté les plus grands pécheurs, Dieu faisant abonder sa grâce où le péché avoit abondé. Je proposay David, Manasses, Saint Pierre, Saint Paul, le Prodigue, la Magdeleine, Saint Augustin, Sainte Marie Egyptienne. Depuis j'ay esté ravi de trouver la mesme doctrine dans nostre bienheureux Père ; voici en quels termes il l'explique :

« Puisque Dieu peut et sçait tirer le bien du mal, pour qui fera-t-il cela, sinon pour ceux qui sans réserve se sont donnez à luy? Ouy, mesme les péchés dont Dieu nous défend, sont réduits par la divine providence au bien de ceux qui sont à luy. Jamais David n'eust été si comblé d'humilité s'il n'eust péché : ny Magdeleine, si amoureuse de son Sauveur, s'il ne luy eust remis tant de péchés, et jamais il ne les luy eust remis, si elle ne les eust commis. Voyez, ma chère fille, ce grand artisan de miséricorde, il

convertit nos misères en grâces, et fait la thériaque salutaire à nos âmes de la vipère de nos iniquitez.

« Quoy que vous ne voyez pas les ressorts par lesquels ce bien doit vous arriver, demeurez tant plus assurée qu'il arrivera. Si Dieu vous jette la boue de l'ignominie sur les yeux, c'est pour vous donner la belle vue, et vous rendre un spectacle d'honneur. Si Dieu vous fait prendre une cheute comme à saint Paul, qu'il jette en terre, c'est pour vous relever à gloire <sup>1</sup>. »

Les bonnes âmes confondent souvent le péché avec l'imperfection : voici la pierre de touche au moyen de laquelle on les distingue. « Notre bienheureux Père enseignait que le péché véniel estoit tousjours dans nostre volonté, sans le consentement de laquelle il ne peut y avoir de péché, et selon que ce con-

<sup>1</sup> *Espr* 1, t. III, p. 202. *Ép*l., liv. II, ép. 2.

sentement s'applique ou se donne à une matière mauvaise, grave ou légère, le péché est ou mortel ou véniel. »

« Mais l'imperfection est proprement un mouvement défectueux, procédant de la nature corrompue, qui prévient le plein consentement de la volonté. Dire un mensonge joyeux ou officieux délibérément et volontairement est un péché véniel. L'avoir plus tost dit que pensé est imperfection. Rire démesurément et immodestement avec plaisir délibéré, sans se soucier de la mauvaise édification que les spectateurs en peuvent tirer, est une faute vénielle; mais être surpris du désir de rire et éclater en ris sans délibération, c'est une imperfection de nature, et mesme quelquefois inévitable.

« Un dépit délibéré et qui témoigne une aversion chagrine est un péché véniel; mais quand il est prompt et soudain, comme un éclair, qui disparoist

aussitost qu'il paroist, ce n'est qu'une imperfection. Or, il est à noter que l'imperfection n'est pas matière suffisante d'absolution, ouy bien le péché véniel quoyque celui-cy ne soit pas matière nécessaire de confession <sup>1</sup>.

Nouveaux et consolants détails sur les imperfections.

« Les mouches et les puces en esté sont extrêmement importunes, mais elles ne sont pas cruelles. Elles peuvent bien exercer nostre modération, mais non pas nostre patience. On n'appelle pas une si grande vertu que celle-cy au secours d'un si petit mal, que celuy qui provient de la piqueure de si foibles animaux.

« Il y a des âmes qui ont la peau de leur conscience si douillette, que la moindre imperfection les pique et les fasche; et se faschant quelquefois de

<sup>1</sup> *Esprit*, t. III, p. 163.

s'estre faschées d'une fascherie plus fascheuse que celle qui les a fait fascher.

« Tout cela prouve d'un amour-propre d'autant plus difficile à guérir qu'il est plus secret. Elles ont une si bonne opinion de leur perfection propre, que quand elles y voyent des manquements elles en sont désolées.

« Nostre bienheureux Père voulait qu'on tirast profit de ses imperfections, et qu'elles servissent à nous establir et fonder dans une humilité courageuse, et à nous faire espérer voire contre espérance et apparence. A une personne qui se troubloit à la veue de ses imperfections, il escrivoit : « Nous voudrions bien être sans imperfections; mais, ma très chère fille, il fant avoir patience d'estre de la nature humaine, et non de l'angélique. Nos imperfections ne nous doivent pas plaire, ainsi nous devons dire avec le saint apostre : O moy, mi-

sérable, qui me délivrera du corps de ceste mort <sup>1</sup>.

« Mais elles ne doivent pas ny estonner ny oster courage : nous en devons voirement tirer la soumission, humilité et défiance de nous mesmes; mais non pas le découragement, ny affliction du cœur, ny beaucoup moins de défiance de l'amour de Dieu envers nous; car ainsi Dieu n'ayme pas nos imperfections et péchés véniels, mais il nous ayme bien nonobstant iceux.

« Ainsi comme la foiblesse et infirmité de l'enfant desplaist à sa mère et pourtant non seulement ne laisse pas pour cela de l'aymer, ains l'ayme tendrement et avec compassion; de mesme, bien que Dieu n'ayme pas nos imperfections et péchés véniels, il ne laisse pas de nous aymer tendrement; de sorte que David a eu raison de dire à

<sup>1</sup> Rom., vii, 42.

Nostre Seigneur : *Ayez miséricorde, Seigneur, parce que je suis infirme* <sup>1</sup>. Certes quand nous avons sujet de nous humilier à la veue de nos imperfections, nous gagnons beaucoup; d'autant que le profit que nous faisons en nous avançant dans cette vertu répare richement le dommage qui peut nous arriver de nos imperfections <sup>2</sup>. »

<sup>1</sup> Ps. vi, 3.

<sup>2</sup> Esprit, t. III, 277.

CHAPITRE XXV

Ne se troubler ni de ses imperfections ni de ses péchés.

« Puisque nous ne pouvons estre en cette vie mortelle, quelque avancez que nous soyons en la voye de Dieu, sans des péchés véniels, beaucoup moins pouvons nous estre exempts des imperfections qui préviennent la délibération et détermination de nostre volonté. Ici bas, si nous avons la grâce nous ny sommes pas confirmés, et nous en pouvons deschoir. Nostre vendange n'est pas si pure qu'elle soit exempte de lie, ni nostre or si purifié qu'il soit sans aucune crasse.

« Or, il y en a qui faute de prendre garde à eux, et à force d'estre jaloux de

la perfection, se troublent démesurément quand ils se voyent tomber dans de sourdes imperfections, et mesme en de notables péchés véniels, et se chagrinent et se dépitent là-dessus contre eux mesmes, et entrent presque en découragement de pouvoir jamais arriver à la cime de la perfection imaginaire à laquelle ils aspirent.

« Le trouble et le chagrin que prennent ces âmes si tendres sur elles-mêmes, si douillettes, ne procède pas tant de la haine qu'elles ont contre le péché véniel et l'imperfection à cause qu'elle déplaist à Dieu, qu'à cause qu'elle leur déplaist à elles mêmes, et ainsi prouve d'un très secret et très fin et subtil amour-propre, duquel naist comme d'une mauvaise, mais occulte racine, cet empressement. Ceux qui sont plus avancez et affermis dans le divin amour, au lieu de se troubler de leurs cheutes, en prennent occasion de s'humilier de plus en plus, et

ainsi tirent avantage de leur perte <sup>1</sup>. »

Nous avons une très excellente leçon à ce propos du bienheureux François. « L'humilité, dit-il, fait que nous ne nous troublons point de nos imperfections, nous ressouvenant de celles d'autrui ; car pourquoy serions-nous plus parfaits que les autres ? Et tout de mesme que nous ne nous troublions point de celles d'autrui, nous ressouvenant des nostres : car pourquoy trouverons-nous estrange que les autres ayent des imperfections, puisque nous en avons bien ?

« L'humilité rend nostre cœur doux à l'endroit des parfaits et imparfaits ; à l'endroit de ceux-là par révérence ; à l'endroit de ceux-cy par compassion. L'humilité nous fait recevoir les peines doucement, sachant que nous les méritons ; et les biens avec révérence, sachant que nous ne les méritons pas <sup>2</sup>. »

<sup>1</sup> *Espiril*, t. III, p. 58.

<sup>2</sup> *Espiril*, liv. V, ép. 45.

« Ne pas nous troubler après nos fautes est un point essentiel de la vie chrétienne, sur laquelle nos maîtres reviennent souvent, qui veut dire que s'il nous arrive quelque imperfection ou péché, nous sommes estonnés, troublés et impatiens ? Sans doute c'est que nous pensions estre quelque chose de bon, résolu et solide ; et pourtant quand nous voyons par effect qu'il n'en est rien, et que nous avons donné du nez en terre, nous sommes trompés, et par conséquent troublés, offensés et inquiétés. Que si nous savions bien qui nous sommes, au lieu d'estre ébahis de nous voir à terre, nous nous estonnerions comment nous pouvons demeurer debout <sup>1</sup>. »

<sup>1</sup> De là cette parole de saint Philippe de Néri ; lorsqu'il lui était échappé quelque faute, il disait : Seigneur, voilà tout ce que je sais faire, je vous remercie de m'avoir soutenu, autrement j'aurais fait bien pis.

« Vous vous plaignez de quoy plusieurs imperfections et défauts se mêlent en vostre vie, contre le désir que vous avez de perfection et profit de l'amour de Dieu. Je vous répons qu'il n'est pas possible de nous abandonner du tout entièrement nous-mêmes, pendant que nous sommes ici bas. Il faut que nous nous portions toujours nous-mêmes, jusqu'à ce que Dieu nous porte au ciel; et pendant que nous nous porterons, nous ne porterons rien qui vaille.

« Il faut donc avoir patience, et ne penser pas de nous pouvoir guérir en un jour de mauvaises habitudes, que nous avons contractées par le peu de soin que nous avons eu de nostre santé spirituelle.

« Certes le péché véniel, dit nostre bienheureux Père, ny mesme l'affection au péché véniel n'est pas contraire à l'essentielle résolution de la charité, qui est de préférer Dieu à toutes choses;

d'autant que par ce péché nous aymions quelque chose hors de la raison, mais non pas contre la raison : nous déférons un peu trop, et plus qu'il n'est convenable à la créature, mais non pas en la préférant au Créateur; nous nous amusons plus qu'il ne faut aux choses terrestres, mais nous ne quittons pas pour cela les célestes.

« En somme cette sorte de péché nous *retarde* au chemin de la charité, mais il ne nous en oste pas; et partant le péché véniel n'estant pas contraire à la charité il ne la détruit jamais, *ny en tout, ni en partie.*

« Néanmoins, le péché véniel est péché, et par conséquent il desplait à la charité; non comme chose qui lui soit contraire, mais comme chose contraire à ses opérations et à ses progrès, voire mesme à son intention, laquelle estant que nous rapportions toutes nos opérations à Dieu, elle est violée par

le péché véniel, qui porte les actions par lesquelles nous les commettons, non par voirement contre Dieu, mais hors de Dieu et de sa volonté <sup>1</sup> .»

« Toutefois le péché véniel, principalement quand il est beaucoup affectonné, nous met au hasard de perdre la charité, parce qu'il nous expose au danger de commettre le mortel. Mais ne vous troublez point de quoy vous ne remarquez pas toutes vos menues cheutes pour vous en confesser. Non ; mais allez humblement et franchement dire ce que vous aurez remarqué ; et pour ce que vous n'aurez pas remarqué, remettez-le à la douce miséricorde de celui qui met la main au-dessus de ceux qui tombent sans malice, afin qu'ils ne se froissent point, et les relève si doucement et vitement qu'ils ne s'aperçoivent pas ny d'estre tombés, par ce que la main de

<sup>1</sup> De l'amour de Dieu, liv. IV, c. II.

Dieu les a recueillis en leurs cheutes, n'y d'estre relevés, par ce qu'il les a retirés si souvent qu'ils n'y ont pas pensé <sup>1</sup> .»

« Ceux qui se troublent et inquiètent des péchés véniels, et qui ne penseraient pas en être bien lavez que par la confession estoient comparés par nostre Bienheureux à ceux qui sont si curieux et soigneux de conserver leur pureté, qu'ils la minent à force de remèdes. Car les médicaments ont cela de propre, qu'en chassant les peccantes humeurs, ils raclent aussi quelques parties des bonnes.

« Il est vrai que le péché véniel est matière suffisante d'absolution et de confession, mais non pas nécessaire. Il est vray aussi que le meilleur moyen de l'effacer est le sacrement de pénitence. Mais, comme celui qui ne se voudroit

<sup>1</sup> Esprit, passim.

nourrir que de viandes exquisés et délicates affoiblirait sa santé, et qui à la moindre indigestion ou migraine se servirait de bezoar, ou de confections précieuses, serait juge exclusif d'appliquer de si grands remèdes à de si petites incommodités ; celui-là de même qui à chaque péché véniel qu'il remarquerait serait pendu à l'oreille d'un confesseur passerait aussi non seulement pour importun, mais pour scrupuleux.

« Voici un enseignement fort notable de notre bienheureux Père : « Ce n'est pas, dit-il, estre foible de tomber quelques fois en des péchés véniels, pourvu que nous nous en relevions tout incontinent, par un retour de notre âme vers Dieu, nous humiliant tout doucement. Il ne faut pas que nous pensions pouvoir vivre sans en faire toujours quelques-uns ; car il n'y a eu que Notre-Dame qui ait eu ce privilège. Certes, si bien qu'ils nous arrestent un peu, comme

j'ai dit, ils ne nous destournent pourtant pas de la voye : *un seul regard de Dieu les effacera*<sup>1</sup>.

« Certes si la seule veue du serpent d'airain guerrissoit les Israélites des piqueures mortelles des serpents de feu : combien plus nous guerrira des morsures vénielles du serpent tortu, le regard de Jésus crucifié ! O, que le Dieu d'Israël est bon à ceux qui ont le cœur droit, ou qui redressent leur cœur vers lui<sup>2</sup> ».

<sup>1</sup> Entret. IX.

<sup>2</sup> *Esprit*, t. III, 339.

CHAPITRE XXVI

Suite du précédent.

« Notre Bienheureux estimoit tout légèrement imparfait après les cheutes, s'il n'estoit accompagné de tranquillité et de paix. En ceste occurence voicy son conseil : « Quand il nous arrive de tomber par les soudaines saillies de l'amour-propre ou de nos passions, prosternons aussitôt que nous pouvons nostre cœur devant Dieu, de confiance et d'humilité : Seigneur, miséricorde, car je suis infirme. Relevons-nous en paix et tranquillité, et renouons le filet de nostre indifférence; puis continuons nostre ouvrage. Il ne faut pas ni rompre les cordes, n'y quitter le luth, quand on s'aperçoit en désaccord; il faut pres-

ter l'oreille pour voir d'où vient le détachement, et doucement tendre la corde ou la relascher, selon que l'art le requiert <sup>1</sup>.

« Soyez juste, dit-il ailleurs, n'excusez ni n'accusez aussi qu'avec mesme considération vostre pauvre âme, de peur que si vous l'accusez sans fondement, vous ne la rendiez insolente; et si vous l'accusez légèrement, vous ne lui abbatiez le courage et la rendiez pusillanime. Marchez simplement et vous marcherez confidemment <sup>2</sup> ».

« Le premier moyen de conserver la paix dans les familles, et à l'égard du prochain, c'est le support mutuel; le second, c'est le support mutuel; le troisième, c'est le support mutuel. *Portez mutuellement vos fardeaux*, dit saint Paul, *c'est ainsi que vous accomplirez la loi de Notre-Seigneur Jésus-Christ*. La patience

<sup>1</sup> *Eplt.*, liv. IV, ép. 10.

<sup>2</sup> *Ibid.*, ép. 16. *Esprit*, t. III, 376.

envers nous-même n'est pas moins nécessaire qu'à l'égard d'autrui. Nos saints insistent longuement sur ce point.

« Comme la charité qui est patiente et bénigne nous oblige à corriger le prochain de ses défauts en esprit de douceur et de suavité, le bienheureux François ne trouvait pas bon qu'on changeast de registre, quand on se corrigeoit soy mesme, n'y qu'on se relevast de ses défauts et de ses cheutes en se gourmandant avec rudesse et aspreté.

« Quoy donc, dira-t-on, se faut-il donc flatter et cajoller soy-même, et voir ses ulcères intérieurs se pourrir et se corrompre à la face de nostre folie, faute de sel et de vinaigre ? — Et qui vous a dit qu'en corrigeant le prochain, il le falust flatter ny cajoller ? N'est-ce pas là l'huile du pécheur, duquel le psalmiste ne veut point qu'on lui engraisse la tête ?

<sup>1</sup> Ps. CXL, 5.

Ne faut-il pas imiter le bon samaritain qui versa l'huile douce et le vin poignant dans la playe du blessé, mestant la suavité des paroles avec l'aigreur naturelle de la répréhension ?

« Reprendre le prochain en l'injuriant et le menaçant n'est pas le corriger, mais le cabrer ; l'amender, mais l'irriter, c'est le provoquer à pis faire. C'est mettre du fiel dans sa viande, et du vinaigre dans son breuvage.

« Que si nous devons tellement assaisonner les répréhensions du prochain, qu'il y ait plus d'huile que de vinaigre, pourquoi serons-nous moins pitoyables à nous-mesme, veu que nul n'a en haine sa propre chair ? Et s'il faut faire à autrui ce que nous voudrions nous estre fait, pourquoy ne ferons-nous pas envers nous-mesme ce que la droite raison nous dicte devoir estre fait à autrui ?

« Ayez une excellente leçon de nostre

Bienheureux sur ce sujet, et quand il nous arrive des défauts examinons notre cœur tout à l'heure, et demandons-lui s'il n'a pas toujours vive et entière la résolution de servir Dieu; et j'espère qu'il nous repondra qu'ouy, et que plus tost il souffrirait mille morts que de se séparer de cette résolution. Demandons-luy de rechef: pourquoy donc es-tu si lasche? Il respondra: j'ay esté surprins je ne say comment; mais je suis ainsi pesant maintenant. Hélas! ma chère fille, il lui faut pardonner. Ce n'est pas par infidélité qu'il manque, c'est par infirmité. Il le faut donc corriger doucement et tranquillement, et non pas le courroucer et troubler davantage.

« Or sus, luy devons-nous dire, mon cœur, mon amy, au nom de Dieu prends courage: cheminons, prenons garde à nous, élesvons-nous à nostre secours et à notre Dieu. Hélas! ma chère fille, il nous faut estre charitable à l'égard

de nostre âme, et ne la point gourmander, tandis que nous voyons qu'elle n'offence pas de guet-à-pend<sup>1</sup>. »

« Il ne vouloit pas mesme que l'on fust exécutif à l'accuser ny que l'on exagérast ses fautes; non qu'il faille traiter les vices de main morte, au contraire; mais aussi se faut-il garder de porter l'âme dans le discouragement ou chagrin sous couleur de l'humilier. Il faut avoir l'esprit juste et marcher par le milieu, en s'humiliant sans se décourager et s'encourageant avec humilité.

« Continuons d'écouter l'aimable saint: « Nous ne devons pas, dit-il, nous étonner de nous voir imparfaits; car nous ne devons jamais en douter, puisque nous ne devons jamais nous voir autrement en cette vie; ni nous en contrister. Or il n'y a remède; oui bien nous en humilier, car par là nous réparerons nos

<sup>1</sup> *Eptl.*, liv. IV, ép. 30.

défauts, et nous amenderons doucement : car c'est l'exercice pour lequel nos imperfections nous sont laissées.

« Faites comme les petits enfants. Pendant qu'ils sentent leurs mères qui les tiennent par les manchettes, ils vont hardiment et souvent tout autour, et ne s'étonnent point des petites bricoles que la faiblesse de leurs jambes leur fait faire. Ainsi, tandis que vous apercevez que Dieu vous tient par la bonne volonté et résolution qu'il nous a donnée de le servir, allez hardiment et ne vous étonnez point de ces petites secousses et choppemens que vous ferez ; et ne s'en faut fascher, pourvu qu'à certains intervalles vous vous jetiez entre ses bras, et le baisiez du baiser de la charité. Allez donc joyeusement et à cœur ouvert, le plus que vous pourrez ; et si vous n'allez pas toujours joyeusement, allez toujours courageusement et fidèlement <sup>1</sup>. »

<sup>1</sup> *Epît.*, liv. IV, ép. 30.

## CHAPITRE XXVII

Des petites vertus. — Assurance de la grâce. —  
Marque de la grâce habitante.

En voyant dans la vie des saints les vertus héroïques qu'ils ont pratiquées, un certain encouragement se fait sentir, et plusieurs se disent : Je ne serai jamais un saint. Scrupule, erreur de tentation. « Il y a, dit saint Bernard, dans la vie des saints, des vertus que nous devons admirer sans être obligés de les pratiquer, et des vertus que nous pouvons et devons imiter. »

Ainsi outre les grandes vertus dont ils nous donnent l'exemple, tous les saints en ont pratiqué de plus petites en apparence, et non moins méritoires. Tous ont été humbles, doux, patients, zélés,

charitables, mortifiés. Rien ne nous empêche de les imiter en cela. Fidèlement pratiquées ces petites vertus suffisent pour faire de nous des saints, et de grands saints. Dieu ne regarde pas à la quantité, mais à la qualité. Témoins le verre d'eau froide de l'Evangile et l'obole de la pauvre veuve, déclarés l'un et l'autre dignes d'une récompense éternelle.

D'ailleurs, il ne faut pas l'oublier : ce qui fait le mérite des vertus, ce n'est pas l'acte lui-même, mais la pureté d'intention, l'amour de Dieu, en un mot, la charité qui l'anime. Écoutons saint Paul :

« Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai point la charité, je suis comme un airain sonnant et une cymbale retentissante. Quand j'aurais le don de prophétie, quand je pénétrerais tous les mystères et toutes les sciences, et quand j'aurais toute la foi possible, jusqu'à transporter les mon-

tagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien.

« Et quand je distribuerais mes richesses pour nourrir les pauvres, et que je livrerais mon corps pour être brûlé, si je n'ai point la charité, tout cela ne me sert de rien<sup>1</sup>. »

Ayons donc un grand désir de plaire à Dieu dans toutes nos œuvres ; et si nous ne pratiquons pas ce qu'on appelle de grandes vertus, soyons sans inquiétude. Les occasions de pratiquer les plus éclatantes vertus ne se présentent que rarement ; mais celles d'exercer les moindres sont tous les jours entre nos mains, et c'est pour ce sujet que notre bienheureux Père les recommande tant, pour deux raisons fort notables.

La première, parce que l'attention et la fidélité à exercer fait faire un grand amas de richesses spirituelles, à cause

<sup>1</sup> II Cor., XIII, 1, 3.

de leurs fréquentes rencontres. La seconde, parce qu'elles sont moins sujettes au vent de la vanité, qui est si nuisible au fruit des bonnes œuvres.

C'est ce qu'il enseigne à une âme qu'il conduisait au chemin de la piété, quand l lui dit : « Allons terre à terre, puisque la haute mer nous fait tourner la teste et nous donne des convulsions. Tenons-nous aux pieds de nostre Seigneur avec sainte Madeleine ; pratiquons certaines petites vertus, propres pour nostre petitesse.

« *A petit mercier, petit panier.* Ce sont les vertus qui s'exercent plus en descendant qu'en montant, et partout elles sont sortables à nos jambes : la patience, le support du prochain, le service, l'humilité, la douceur du courage, l'affabilité, la tolérance de nostre imperfection, et ainsi de ces petites vertus. »

« A quoy j'adjousteray que ces vertus basses et populaires en apparence peu-

vent devenir hautes, et mesme s'eslever à un degré héroïque, si nous les pratiquons avec une éminente charité. Rien n'est petit de ce qui se fait avec un grand amour de Dieu, et rien n'est grand devant les yeux de Dieu, qui est fait sans cet amour, ou avec peu de cet amour. Prenons toujours nos mesures de ce côté-là, et nous estimerons les bonnes œuvres à leur juste prix <sup>1</sup>. »

<sup>1</sup> *Esprit*, t. III, 468.

## CHAPITRE XXVIII

Assurance de la grâce. — Marque de la grâce habitante.

La pratique habituelle de ces petites vertus compatibles avec notre position suffit pour nous assurer que nous sommes bien avec Dieu. Mais il y a des âmes qui ne l'entendent pas ainsi. Pour être certaines d'être en grâce avec Dieu, il leur faut quelque chose de plus : ou la pratique de quelque vertu éclatante, ou une sorte de révélation, d'où elles puissent conclure qu'elles sont en bon état. Autrement elles tombent dans une inquiétude continuelle accompagnée d'une défiance qui brise en elles l'énergie du bien, exclut la joie du cœur, fait le tourment de leur vie et la terreur de leur mort.

Ces âmes sont dignes d'une grande compassion. Pour se consoler, qu'elles écoutent les enseignements des maîtres de la vie spirituelle. « Selon mon jugement, dit l'*Esprit* de saint François de Sales, la tentation des tentations et qui travaille le plus les personnes qui font profession de la vie dévote, est celle-cy de sçavoir si elles sont en grâce : et de le sçavoir d'une certitude plus que morale et conjecturale, qui est celle dont Dieu veut que nous nous contentions pour exercer notre tempérance, et nous rendre sages à sobriété.

« Sans cela ces esprits pieux voltigent, comme papillons, autour d'un flambeau, et plusieurs y brûlent leurs aislerettes. Selon ce qui est escrit : *Celui qui veut sonder la majesté, est opprimé de la gloire ; et qui veut sonder les décrets de Dieu, s'embarrasse dans un labyrinthe d'entortillement où sa pauvre sagesse est dévorée.*

« A une âme qui estoit comme une pauvre abeille, embarrassée dans les toiles d'araignée de quelques considérations de défiance, nostre bienheureux Père donne cette consolation si pleine d'onction sainte, qu'il me semble que c'est un baume pour de pareilles plaies ; il dit : « D'examiner si vostre cœur luy plaist, il ne le faut pas faire ; mais ouy bien, si son cœur vous plaist : et si vous regardez son cœur, il sera impossible qu'il ne vous plaise ; car c'est un cœur si doux, si suave, si condescendant, si amoureux des chétives créatures, pourvu qu'elles reconnoissent leurs misères, si gracieux envers les misérables, si bon envers les pénitents : et qui n'aymeroit ce cœur royal, paternellement maternel envers nous ? »

« C'est donc un des meilleurs signes que nous puissions avoir d'estre agréables à

<sup>1</sup> *Épît.*, liv. III, ép. 61.

Dieu, quand Dieu mesme nous est agréable. Quand nous nous regardons dans un miroir, si l'air de nostre visage est triste, nous nous y voyons tristes ; si joyeux, joyeux. Dieu de mesme ayme ceux qui l'ayment, honore ceux qui l'honorent et se plaist en ceux qui se plaisent en luy. Voulez-vous savoir comment nous sommes auprès de luy ? Prenons garde de quelle sorte il est auprès de nous <sup>1</sup>.

Calmer les inquiétudes des bonnes âmes sur leur état devant Dieu, est un point d'une telle importance, que la charité de nos aimables docteurs multiplie ses efforts pour y parvenir. A ce qui précède ils ajoutent quelques moyens plus pratiques et plus faciles à comprendre.

« L'une des grandes détresses et perplexités que puisse souffrir une âme

<sup>1</sup> *Esprit*, t. III, 274.

amoureuse de Dieu, c'est d'ignorer si vraiment elle l'ayme, et si elle est en sa grâce. Pour le sçavoir, nostre Bienheureux avoit coutume, entre quelques autres, de donner deux marques aux âmes qui estoient dans ceste angoisse intérieure, et qui cherchoient le repos dans quelque certitude morale bien puissante, d'estre en estat de grâce.

« La première, et, à dire vray, la plus certaine, est de visiter avec les lampes d'un exact examen la Jérusalem de nostre intérieur, et de voir si dans son fond réside ceste ferme et invariable résolution de n'offenser jamais Dieu mortellement *d'une volonté délibérée*, car c'est en ce point que consiste nostre grande union à la volonté de Dieu qui ne respire pour nous que grâce et sanctification.

« La seconde, si nous avons un ferme et constant désir d'aymer Dieu. Quand nostre Bienheureux disoit constant et ferme, il entendoit un désir efficace,

non ces volontez imparfaites, que l'on appelle en l'escole *velléitez*, qui sont comme ces débiles vapeurs qui s'eslevent les matins sur les lieux marécageux, vapeurs aussitost dissipées ou abattues qu'attirées. Ces désirs de désirer, non plus que ces vouloirs de vouloir, ne sont proprement des désirs ny des vouloirs, mais des fantômes de désirs, et des avortons de volonté.

« Quant il parloit de désirs, il entendoit les affections raisonnables qui sont de vrayes productions de la volonté, et disoit de fort bonne grâce, que, qui désiroit de bien aymer ayroit à bien désirer. Et la raison sur laquelle il se fondoit pour monstrier que *qui désire d'aymer Dieu l'ayme*, c'est que l'amour et le désir sont deux affections qui naissent de la volonté raisonnable.

« Qui donc désire d'aymer Dieu n'a pas seulement un commencement de cet amour, mais a l'amour mesme;

puisque le désir est enfant de l'amour, comme l'un et l'autre sont enfants de la volonté: autrement si ce désir précédoit l'amour, il ressembleroit à ceste plante que l'on appelle le fils avant le père, d'autant qu'elle donne son fruct devant sa fleur.

« Cette doctrine de nostre Bienheureux est de grande consolation, pour les âmes abbattues sur ceste désagréable langueur qui procède de la perplexité, naissante de l'incertitude si elles ayment Dieu <sup>1</sup>. »

<sup>1</sup> *Esprit*, t. III, 321.

## CHAPITRE XXIX

Pureté de l'amour de Dieu.

Après avoir rassuré les bonnes âmes sur leur état devant Dieu, il reste à leur faire bien connaître en quoi consiste l'amour de Dieu. Cette connaissance est nécessaire pour les préserver de certaines illusions, contre lesquelles il leur importe grandement de se tenir en garde.

Pour être digne de Dieu, l'amour de Dieu doit écarter l'amour mercenaire et l'amour servile et être un amour de complaisance et de bienveillance.

L'amour mercenaire dit: Je ne servirais pas Dieu, si je n'attendais pas le Paradis.

L'amour servile dit: Je ne servirais pas Dieu, si je ne craignais l'enfer. Ain for-

puisque le désir est enfant de l'amour, comme l'un et l'autre sont enfants de la volonté: autrement si ce désir précédoit l'amour, il ressembleroit à ceste plante que l'on appelle le fils avant le père, d'autant qu'elle donne son fruit devant sa fleur.

« Cette doctrine de nostre Bienheureux est de grande consolation, pour les âmes abbattues sur ceste désagréable langueur qui procède de la perplexité, naissante de l'incertitude si elles ayment Dieu <sup>1</sup>. »

<sup>1</sup> *Esprit*, t. III, 321.

## CHAPITRE XXIX

Pureté de l'amour de Dieu.

Après avoir rassuré les bonnes âmes sur leur état devant Dieu, il reste à leur faire bien connaître en quoi consiste l'amour de Dieu. Cette connaissance est nécessaire pour les préserver de certaines illusions, contre lesquelles il leur importe grandement de se tenir en garde.

Pour être digne de Dieu, l'amour de Dieu doit écarter l'amour *mercenaire* et l'amour *servile* et être un amour de *complaisance* et de *bienveillance*.

L'amour *mercenaire* dit: Je ne servirais pas Dieu, si je n'attendais pas le Paradis.

L'amour *servile* dit: Je ne servirais pas Dieu, si je ne craignais l'enfer. Ain for-

mulé ce double amour est un grand désordre, puisqu'il nous fait préférer notre intérêt à la volonté de Dieu.

L'amour de complaisance croit toutes les vérités révélées de Dieu, parce qu'il veut qu'il les croie, et qu'il veut son acquiescement. Il se réjouit des beautés et perfections de Dieu pour Dieu, et qu'il s'y délecte et en fait sa béatitude: et ainsi il met la dernière fin de sa complaisance dans l'intérêt de Dieu, et non dans le sien propre.

« En somme, dit notre Bienheureux, l'Âme qui est en l'exercice de l'amour de complaisance, crie perpétuellement en son silence : Il me suffit que Dieu soit Dieu, que sa bonté soit infinie, que sa perfection soit immense ; que je meure ou que je vive, il importe peu pour moi, puisque mon cher bien aymé vit éternellement d'une vie toute triomphante. La mort mesme ne peut attrister le cœur qui sçait que son souverain amour est

vivant. C'est assez pour l'Âme qui ayme que celuy qu'elle ayme plus que soy-mesme soit comblé de biens éternels, parce qu'elle vit plus en celuy qu'elle aime qu'en celuy qu'elle anime, ains qu'elle ne vit pas elle mesme, mais son bien aimé vit en elle <sup>1</sup>. »

« Venons à l'amour de bienveillance. Afin de comprendre l'amour de bienveillance, il faut distinguer en Dieu deux sortes de biens: l'un intérieur, l'autre extérieur. Le premier, c'est Dieu luy mesme; car la bonté n'est point distinguée de son essence, non plus que ses autres attributs. Or, ce bien là estant infini ne peut estre ny augmenté par nos services et nos honneurs, ny diminué par nos vices et nos révoltes; et c'est de ceste sorte de bien que parle le Psalmiste, quand il dit que Dieu n'a que faire de nos biens <sup>2</sup>.

<sup>1</sup> De l'amour de Dieu, liv. V, c. III.

<sup>2</sup> Ps. xv, 2.

« Mais il y a une autre sorte de bien qui est l'extérieur, et ce bien, quoiqu'il soit à luy, n'est pas pourtant dans luy, mais dans ses créatures : comme les finances du roy sont bien à luy, mais dans les coffres de ses trésoriers et officiers. Ce bien extérieur ce sont les hommes, les obéissances, les services et les hommages que luy doivent et que luy rendent les créatures, lesquelles sont toutes destinées à sa gloire, comme à la fin dernière de leur vocation.

« Et c'est ce bien icy que nous pouvons, avec la grâce, vouloir et donner à Dieu, et duquel nous pouvons augmenter sa gloire extérieure, laquelle, d'autre part, nous pouvons diminuer par nos péchés.

« Nous pouvons souhaiter à Dieu ce mesme bien par des désirs imaginaires, tel qu'estoit celuy que l'on attribue à saint Augustin, et que nostre bienheureux Père rapporte en ces termes : « Hé,

Seigneur, je suis Augustin et vous êtes Dieu ; mais si toutefois ce qui n'est pas et ne peut pas estre, estoit, que je fusse Dieu et que vous fussiez Augustin, je voudrais, en changeant de qualité avec vous, devenir Augustin afin que vous fussiez Dieu <sup>1</sup>. »

« Ce qui suit nous fait connaître clairement en quoi consiste la pureté du saint Amour. Certes je sçavois desjà et par les enseignements de nostre bienheureux Père et par diverses remarques que j'avois faites tant de ses propos que de ses actions, ce que j'ay depuis leu avec joie dans les escrivains de sa vie, ce qu'ils ont appris d'un très vertueux ecclésiastique, qui est maintenant devant Dieu, et qui estoit confesseur ordinaire du Bienheureux : *qu'il ne faisoit rien pour éviter l'enfer, ny pour acquérir le paradis, mais seulement et simplement*

<sup>1</sup> De l'amour de Dieu, liv. V, c. vi.

pour l'amour de Dieu ; le craignant parce qu'il l'aymoit, et l'aymant parce qu'il le mérite, sans aucune considération servile ny mercenaire.

« Sur ce propos de la pureté de cœur et de la droicture d'intention, je luy ay souvent ouï faire grande estime d'un exemple excellent qui se tire de la vie de saint Louys, d'une sainte femme qui, un sceau d'eau d'une main et une torche de l'autre, disoit qu'elle voudroit éteindre l'enfer et brûler le paradis, afin que Dieu fut désormais servy et aymé pour l'amour de luy mesme, non pour la crainte des peines ou pour l'espoir des récompenses ; quoyque cette crainte et cette espérance soient bonnes, pourvu qu'on n'y mette pas volontairement et délibérément la fin dernière de ses actions, en préférant la peine à la coulpe (c'est-à-dire ne s'abstenant du péché, la coulpe, que par crainte de la peine, l'enfer) et le salaire à celui qui le donne,

désordre qui ne peut être sans un grand péché.

« Nostre Bienheureux travailloit fort à escarter des cœurs les intentions sinistres et les moins pures, pour faire que l'on regardast droittement Dieu en toutes ses œuvres, et qu'on les rapportast toutes à sa gloire. »

Cette importante doctrine de nos docteurs demande quelques explications. La crainte de jeter les âmes dans le scrupule les rend nécessaires. Eux-mêmes l'ont compris : voici leurs éclaircissements.

« Les motifs serviles ou mercenaires quoyqu'intéressez ne laissent pas d'estre bons, pourvu qu'ils soient sans *servilité* et sans *mercenarité*, c'est-à-dire sans propriété non rapportable à Dieu. Ils sont bons en ceux qui n'ont pas la charité, pour les disposer à la réception de la grâce justificante. Ils sont bons encore dans les régénérez et compatibles avec

la charité; comme les esclaves et les serviteurs qui sont au service et en la maison des grands.

« Car ce n'est pas une mauvaise chose, quelque régénéré que l'on soit, de s'abstenir du péché, *principalement* de peur de déplaire à Dieu, et *ensuite* de peur d'acquérir la damnation. Ce n'est pas mal fait d'opérer le bien, *premièrement* pour glorifier Dieu, comme parle le saint Concile de Trente<sup>1</sup>, et aussi, *par accessoire*, en vue du loyer éternel que Dieu promet à ceux qui feront des œuvres vertueuses en son amour et pour son amour. Aux grandes tentations de peur d'y succomber, les plus justes se peuvent utilement servir de la crainte servile et de la mercenaire, de la peur d'estre damné et de perdre le paradis<sup>2</sup>. »

<sup>1</sup> Sess. VI, c. 11.

<sup>2</sup> *Esprit*, t. III, 161, 92, 93, 161, 363.

### CHAPITRE XXX

Marque du progrès en la perfection.

Après avoir expliqué nettement les motifs pour lesquels on doit servir Dieu, nos docteurs dissipent l'inquiétude, fort commune parmi les âmes timorées, de savoir si elles avancent ou si elles reculent dans la voie du salut.

« Nous l'avons déjà dict: une des plus terribles tentations qui assaillent les bonnes âmes est de sçavoir avec le plus de certitude possible, si elles sont en la grâce de Dieu. Sont-elles tranquilles sur ce point, le démon eslève un autre orage dans leurs pensées, leur faisant désirer de cognoistre fort ponctuellement leur progrès en la perfection, sans considérer qu'il est, comme lui aussi délié, moins

perceptible que la croissance du corps.

« Et sous cette curieuse attention, quand elle passe les bornes de la tempérance, le mauvais esprit, qui la suggère, cache beaucoup de pièges ou de *vanité* si l'on s'aperçoit d'avancer, ou de *descouragement* si l'on remarque quelque relaxation.

« Nôtre Bienheureux, qui n'aymoit pas les esprits trop réfléchissans, disoit qu'en cecy il falloit cheminer avec circonspection et ordre, *caute et ordinate*; ou, comme on dit communément, bride en main. Et entre les meilleures marques pour voir si l'on avance en la voye de la vertu, il faisoit beaucoup d'estat de celle-cy, d'*aymer la correction* ou *repréhension*; car comme c'est un signe d'un bon estomac, quand il digère facilement les viandes dures et grossières: aussi est-ce une bonne marque de santé spirituelle et de vigueur intérieure, de pouvoir dire avec le psalmiste: *le juste me*

*corrigerà en miséricorde, mais l'huile du pécheur, c'est-à-dire du flatteur, n'engraissera pas mon chef*<sup>1</sup>.

« C'est un grand tesmoignage que l'on hayt le vice, et que les fautes que l'on commet, procèdent plus tôt de surprise, d'inadvertance et de fragilité, que de malice et de propos délibéré, quand on a agréables les avertissemens qui nous font penser à nos voyes et retourner dans l'observation de la loi divine. C'est une partie de la santé de vouloir être sain. Qui ayme la correction ayme nécessairement la vertu contraire au défaut dont il est repris, et fait son profit de ces avertissemens pour éviter le vice qui luy est opposé. Meilleures sont les blessures d'un amy, que les trompeurs baisers d'un cajolleur<sup>2</sup>. »

<sup>1</sup> Ps. xl, 5.

<sup>2</sup> *Esprit*, t. III, 321.

### CHAPITRE XXXI

Consolation aux pénitents.

Une autre marque de l'avancement dans la perfection, est le soin de plus en plus consciencieux qu'on apporte à la réception des sacrements, surtout du sacrement de pénitence. Mais le démon ne néglige rien ou pour en éloigner, ou pour les faire recevoir avec indifférence et par routine. Pour un grand nombre la confession en particulier est un épouvantail. La honte d'avouer leurs fautes, la crainte de perdre l'estime de leur confesseur, et autres prétextes également vains, les retiennent loin de la piscine salutaire, dans laquelle, avec la paix, ils retrouveraient la vie. Pauvres âmes, écoutez et rassurez-vous.

« Quelqu'un de la connaissance du bienheureux François fit un extrême effort sursoy-mesme pour lui faire une confession générale. Cest homme ayant esté bien fort du monde, lui fit un assez ample chapitre *de delictis juventutis*. Le Bienheureux trouvant cette confession fort à son gré, et la disposition de cette âme luy plaisant, lui en tesmoigna beaucoup de contentement.

« C'est, luy dit le pénitent, pour me consoler ce que vous en faites; mais en vostre âme pouvez-vous estimer un si grand pécheur? — Après vostre absolution, reprit le Bienheureux, je serois un vrai pharisien, si je vous regardois comme tel. Vous me paraissez plus blanc que la neige, et semblable à Naaman sortant du Jourdain. Au demeurant, je suis obligé de vous aymer au double, voyant la dilection et la confiance que Dieu vous a donnée pour moy. Je vous regarde comme mon fils que je

viens d'engendrer en Jésus-Christ.

« Quant à l'estime, elle redouble à la mesure de mon amour, de vaisseau d'ignominie vous voyant changé en vaisseau d'honneur et de sanctification. Notre Seigneur ne changea pas le dessein qu'il avoit d'établir saint Pierre sur toute son Église, ayant plus d'égard à ses larmes qu'à sa cheute, à sa repentance qu'à son péché.

« Au demeurant, je serois trop insensible si je ne prenois ma part à la joye, qui est maintenant dans les cieus parmy les anges, sur le changement et la purification de vostre cher cœur. Croyez-moy, quelque larme que j'ay veu couler de vos yeux a fait en mon âme ce que fait l'eau des forgerons, qui embrase plus tost qu'elle n'esteint le feu de leurs fourneaux. O Dieu ! que j'ayme vostre cœur, qui ayme maintenant Dieu tout de bon. »

« Le pénitent s'en alla si satisfait du

tribunal de la pénitence, que depuis, à ce qu'il déclara à un de ses confidens, il n'avoit point de délices plus agréables que de se confesser. Son cher mot estoit celuy de David : *Lavez-moi de plus en plus de mon iniquité* ; et il appelloit le bienheureux François : *l'Ange de la piscine probatique*<sup>1</sup>.

« Mon Dieu, vous m'avez trompé ! Mon Dieu, vous m'avez trompé, répétoit, en sortant du tribunal de la pénitence, un autre grand pécheur, que la crainte en avoit tenu longtems éloigné. *La seule pensée de me confesser me faisoit froid au dos ; et voilà qu'en avouant mes fautes, j'ai éprouvé une douceur que je ne saurois rendre, mais que je n'oublierai de ma vie.*

« La raison de cette consolation se devine sans peine. Le poisson qui rentre dans l'eau se trouve bien ; de même

<sup>1</sup> *Esprit*, t. II, 276.

l'homme qui rentre dans son élément, je veux dire dans ses véritables rapports avec Dieu par la grâce sanctifiante, éprouve un bien-être au-dessus de tout sentiment humain. La justice et la paix se sont embrassées et l'ordre brisé se trouve rétabli.

« Que la confession franche et repentante appaise Dieu, toute l'Écriture le tesmoigne. Mais parce que le remède semble un peu amer à ceux à qui le péché a semblé si doux, et qui ne veulent manger de ce pain, parce qu'ils ont les dents agacées des grappes vertes de l'iniquité: ce n'est pas un petit motif pour les exciter à le prendre avec confiance, que de leur représenter que Dieu est glorifié par ceste déclaration, comme il est déshonoré par nos coupes.

« Cela c'est dorer la pillule comme il faut, et l'envelopper dans une cerise confite. C'est ainsi que se conduisoit le bienheureux François, ne parlant pas

beaucoup de la laideur et horreur du péché, à ceux qu'il voyoit estre portez à la pénitence, mais avoir de la peine à digérer le morceau de la confession. Et de fait, quoyque les considérations de l'infamie et vilenie du péché, jointes aux maux temporels et éternels qu'il traîne après soy, soient de bons motifs pour induire les plus obstinez à repentance, si est-ce que tout au plus, ils ne sçau-roient nous causer que ceste contrition imparfaite et intéressée que l'on appelle attrition.

« Mais la considération de la gloire, de l'honneur, de l'amour et de l'intérêt de Dieu, est ce qui excite la vraie contrition amoureuse, laquelle efface le péché mesme sans la confession et l'absolution en effect, mais toutefois désirée. Je vais icy rapporter les paroles mesmes du bienheureux prélat :

« Le scorpion qui nous a piquez est vénéneux en nous piquant; mais estant

réduit en huile, c'est un grand médicament contre sa propre piqueure. *Le péché n'est honteux que quand nous le faisons; mais estant converty en confession et pénitence il est honorable et salutaire.*

« La contrition et la confession sont si belles et de si bonne odeur, qu'elles effacent la laideur et dissipent la puanteur du péché. Simon le Lépreux disoit que Magdeleine estoit pécheresse: mais Notre Seigneur dit que non, et ne parle plus sinon des parfums qu'elle repandoit et de la grandeur de sa charité. Si nous sommes bien humbles, nostre péché nous déplaira infiniment, parce que Dieu en est offensé; mais l'accusation de nostre péché nous sera douce et agréable, parce que Dieu en est honoré <sup>1</sup>. »

« O que les rayons du soleil sont bien plus efficaces et puissans, pour despouil-

<sup>1</sup> *Phitothée*, 1<sup>re</sup> part., c. 19.

ler l'homme, que les impétueuses haleines de la bize! Retirez-vous, Aquilon; et venez, Autan, vent chaud du midi, et soufflez sur les jardins de nos âmes, et les puanteurs en seront chassées et nos parfums répandront leurs exhalaisons devant Dieu en odeur de suavité <sup>1</sup>. »

<sup>1</sup> *Esprit*, t. II, 387.

## CHAPITRE XXXII

Scruples au sujet de la vocation.

« Nostre Bienheureux ne prenoit pas plaisir que l'on s'amusast tant à la recherche de la vocation, et à tant sonder, ou devant que de l'embrasser, ou après l'avoir embrassée, si l'on y avoit esté vrayment appelé du ciel, disant que cette grâce sans une révélation spéciale estoit très cachée et difficile à discerner. Car si au regard de l'estat de la grâce sanctifiante, qui est si nécessaire au salut, nul ne scaît de certitude de foi s'il est digne d'amour ou de haine; combien est-il moins connoissable, si Dieu nous appelle à telle ou telle vocation, puisque cela n'est nullement de la nécessité du salut, et qu'en toutes la grâce nous le

peut faire opérer, mesmé contre toute apparence humaine ?

« Combien y a-t-il eu de vocations excellentes, comme celle de Saül et de Judas, qui ont eu des issues sinistres, à raison de l'infidélité des appelés ! et combien d'autres forcées et violentes, comme celle de Simon le Cyrénéen, qui ont fort saintement réussi !

« Il y en a, disoit nostre Bienheureux, qui se rompent la teste et s'alambiquent le cerveau à force de méditer et consulter quel genre de vie ils doivent embrasser, ou le célibat ou le mariage, ou le cloistre ou telle vocation dans le siècle. » Il ne vouloit pas tant de façon, disant que toutes barques étoient bonnes pour faire le trajet de cette vie mortelle à l'immortelle, le principal estant d'avoir attention à la grâce et à la providence de Dieu, le priant en quelque condition que nous embrassions, qu'il nous tienne par la main droite, et qu'il nous

conduise à sa volonté, car c'est là le vray chemin de la gloire et du salut.

« Vous sçavez, mes sœurs, combien il estoit facile et condescendant à la réception de celles qui se présentoient pour entrer parmi vous, outre qu'il ne faisoit ny recepte de l'âge, ny des infirmités corporelles, à quoy s'arreste ordinairement la prudence de la chair; encore moins des biens et de la naissance: pourvu qu'il remarquast *douceur et humilité de l'esprit*, il fermoit les yeux à tous autres respects, même aux autres imperfections, espérant tousjours en bien d'une âme pliable et docile.

« Quant au choix des autres conditions de vie dans le siècle, il y estoit encore plus indulgent; n'ayant pas agréable qu'on blasmast de légèreté ceux qui passaient de la viduité au mariage second, voire troisieme; d'une condition de lettres ou de marchandise à celle de l'espée; ou de la vie de la ville à celle des

champs: disant que ces personnes là usoient du droict de leur liberté, et qu'en tout cela n'y ayant rien contre Dieu, ils n'estoient point répréhensibles<sup>1</sup>. »

De ce qui précède, il est facile de conclure quels étaient les sentiments du Bienheureux à l'égard des personnes inquiètes sur leur vocation et tourmentées du regret de l'avoir embrassée ou du désir d'en changer, sous prétexte de perfection plus grande et d'assurance plus sérieuse de leur salut.

« C'estoit son plus ordinaire conseil que chacun demeurast en sa vocation, et qui plus est s'y agaçast pour l'amour de Dieu. Car, comme se plaire en sa condition est une espèce de paradis pour cette vie, aussi ne s'y agréer pas est une sorte de petit enfer: ce n'est pas vivre, c'est languir. C'est estre comme les forçats qui ont le corps à la chaîne sur mer,

<sup>1</sup> *Esprit*, t. III, 145.

et l'esprit ailleurs sur la terre. Vouloir estre ce que Dieu veut que nous soyons, c'est la souveraine félicité de la terre et du ciel.

« A une personne mariée qui vouloit changer de position sous prétexte de pratiquer plus particulièrement certaines vertus, il escrivoit en ces termes : « N'aymez rien trop, non pas mesme les vertus, que l'on perd quelquefois en les outrepasant. Je ne sçay si vous m'entendez ; mais je le pense, je regarde à vos désirs, à vos ardeurs. Ce n'est pas le propre des roses d'estre blanches, ce me semble ; car les vermeilles sont plus belles et de meilleure odeur ; c'est néanmoins le propre des lys.

« Soyons ce que nous sommes, et soyons-le bien, pour faire honneur au maître ouvrier, duquel nous sommes la besogne. On se mocqua du peintre qui, voulant peindre un cheval, fit un tau-reau, excellemment bien fait. L'ouvrage

estoit beau en soi, mais peu honorable à l'ouvrier, qui avoit d'autre dessein, et qui n'avoit bien fait que par hasard.

« Soyons ce que Dieu veut, pourvu que nous soyons pieux ; et ne soyons pas ce que nous voulons, contre son intention ; car quand nous serions les plus excellentes créatures du ciel, de quoy nous serviroit cela, si nous ne sommes pas au gré de la volonté de Dieu<sup>1</sup> ? »

<sup>1</sup> *Eplt.*, liv. IV, ép. 3. *Esprit*, t. III, 390.

### CHAPITRE XXXIII

Consolations aux malades et à ceux qui les assistent.

« Toutes choses ont leur temps, celui de souffrir est autre que celui de prier. Ce n'est pas au printemps ny pendant l'hiver qu'il faut chercher des fruits sur les arbres. Chaque chose a sa saison. Il faudroit avoir une chair d'airain pour agir en pâtissant, et pâtir en agissant. Quand Dieu nous appelle aux souffrances, il nous descharge de l'action.

« Il y a des malades qui, se voyant estendus sur un lit, ne se plaignent pas tant de leurs douleurs que de leur impuissance à rendre à Notre Seigneur les services qu'ils lui rendoient au temps de leur santé. En quoy ils se trompent

grandement, puisqu'en une heure de souffrances par amour et par soumission à la volonté de Dieu, ils luy peuvent rendre plus de gloire qu'en plusieurs jours de travail fait avec moins d'amour.

« Mais voici l'enclouure : c'est que nous voulons tousjours servir Dieu à nostre mode, non à la sienne ; selon nostre volonté, non selon la sienne ; et nous ayons sa volonté quand elle est conforme à la nostre ; au lieu que nous ne devrions aymer la nostre, qu'autant qu'elle est conforme à la sienne. Quand il veut que nous soyons malades, nous voulons estre sains ; quand il désire que nous le servions par la souffrance, nous désirons le servir par l'action. Nous ayons l'amour de Dieu à la sauce douce. Nous ayons Dieu inégalement en la maladie et en la santé. Nous l'ayons mieux quand il nous oint, que quand il nous point.

« Ainsi nous prenons le change, et au

lieu d'aymer l'amour de Dieu, nous n'aymons que la douceur de cet amour, car qui n'ayme que Dieu, l'ayme également en tout temps, parce que Dieu estant toujours égal à luy-même, l'inégalité de notre amour envers luy ne peut sortir que de quelque chose qui n'est pas luy.

A une âme qui durant une rude maladie se plaignoit à nostre Bienheureux de ne pouvoir vaquer à l'oraison mentale, exercice qu'elle avoit en délices, il escrit ainsi : « Ne vous fâchez pas de demeurer au lit sans pouvoir faire la méditation ; car endurer les verges de notre Sauveur, n'est pas un moindre bien que méditer : non sans doute ; car il est mieux d'estre sur la croix avec notre Sauveur que de le regarder seulement. »

« Aussi il avoit un grand respect pour les malades et une grande confiance à leurs prières ; voici comment il exprimoit

ces sentiments à une personne malade à qui il escrivoit : « Pendant que vous penserez affligée dans le lit, je vous porteray ; mais c'est à bon escient que je parle, je vous porteray une révérence particulière et un honneur extraordinaire comme à une créature visitée de Dieu, habillée de ses habits, et son espouse spéciale.

« Quand notre Seigneur fut à la croix, il fut déclaré Roy, mesme par ses ennemis ; et les âmes qui sont en croix sont déclarées Roynes. Vous ne sçavez pas de quoy les anges nous portent envie. Certes de nulle autre chose que de ce que nous pouvons souffrir pour nostre Seigneur, et ils n'ont jamais rien souffert pour luy. Saint Paul, qui avoit esté au ciel et parmy les félicités du paradis, ne se tenoit pour heureux qu'en ses infirmités, et en la croix de Notre-Seigneur. »

« Et plus bas, il la supplie comme une

personne marquée au coin de la croix et communicante aux souffrances de Jésus-Christ, de recommander à Dieu, mesme dans ses plus pressantes douleurs, une affaire importante; car il estimoit que durant les souffrances, les prières, quoyque courtes, estoient plus efficaces. Voicy ces mots:

« Je vous supplie qu'il vous plaise faire recommander à Dieu un bon œuvre que je souhaite fort de voir accompli, et surtout de le recommander à vous mesme pendant vos tourmens: car en ce temps-là vos prières, quoyque courtes et de cœur, seront infiniment bien venues. Demandez en ce temps-là à Dieu les vertus qui vous seront plus nécessaires <sup>1</sup>. »

La maladie n'est pas seulement précieuse pour les malades, elle l'est encore pour ceux qui les assistent.

<sup>1</sup> *Esprit*, t. III, 310. *Epit.*, liv. V, ép. 44.

« Les maladies violentes ou s'en vont tost, ou nous emportent au tombeau; les lentes sont plus longues, et n'exercent pas moins la patience des malades que de ceux qui les assistent. Voicy comment en parle nostre Bienheureux: « Les maladies longues sont de bonnes escoles de miséricorde pour ceux qui assistent les malades, et d'amoureuse patience pour ceux qui les souffrent: car les uns sont au pied de la croix avec Nostre-Dame et saint Jean, dont ils imitent la compassion; et les autres sont sur la croix avec Nostre-Seigneur, duquel ils imitent la passion <sup>1</sup>. »

« Toute la vie du vray chrestien n'est autre chose qu'une longue souffrance. Celuy qui n'endure rien avec Jésus-Christ, n'est pas en train de régner ensemble avec luy.

« O âme en grâce, dit notre Bienheu-

<sup>1</sup> *Epit.*, liv. IV, ép. 60.

reux, vous estes espouse non pas encore de Jésus glorifié, mais de Jésus crucifié. C'est pourquoy les bagues, les carquans, et enseignes qu'il vous donne et dont il veut vous parer, sont des croix, des clous, des épines ; et le festin des noces est de fiel, d'hyssope, de vinaigre. Là-haut nous aurons les rubis, les diamants, les émeraudes, le moust, la manne et le miel<sup>1</sup>. »

<sup>1</sup> *Eplt.*, liv. IV, ép. 61. *Esprit*, t. III, 487.

#### CHAPITRE XXXIV

Sécurité et consolation à l'article de la mort.

« C'est une parole de grande édification et consolation que j'ay souvent ouïe de la bouche de nostre Bienheureux Père, qu'il estoit impossible à Dieu tout puissant de perdre éternellement une âme, laquelle en sortant de son corps avoit sa volonté soumise à la divine. Car Dieu ayant promis sa gloire à ceux qui seroient soumis à sa volonté, il ne seroit pas Dieu, s'il n'estoit Dieu de vérité ; et il ne seroit pas Dieu de vérité, s'il n'accomplissoit sa promesse, et ne tenoit sa parole.

« Aussi, quand il assistoit un malade qui tendoit à sa fin, il bandoit tous ses efforts pour faire qu'il sousmit entière-

ment sa volonté à celle de Dieu, et ne luy parloit presque d'autre chose. Son grand mot estoit : *O Dieu, vostre volonté, et encore : O mon Seigneur, que ma volonté ne soit pas faite, mais la vostre ; c'est s'endormir comme saint Jean sur la poitrine de Jésus-Christ, que de mourir dans le sein de la divine volonté* <sup>1</sup>. »

Une autre fois, il ajoute un mot qui m'est toujours profondément demeuré gravé dans l'esprit : « Qu'encore que Dieu fust tout puissant, neantmoins il n'estoit pas en sa puissance de perdre éternellement une âme, de qui la volonté, à la sortie de son corps, se trouvoit soumise et unie à la sienne. La raison est que son infinie bonté ne permet pas à sa justice de condamner une âme qui ne veut que ce qui luy plaist, et qui se rend à son bon plaisir <sup>2</sup>. »

Cette doctrine d'immense consolation,

<sup>1</sup> *Esprit*, t. I, 223.

<sup>2</sup> *Ibid.*, t. III, 181.

et que tout le monde devrait connaître, n'est pas personnelle à saint François de Sales, elle est enseignée par le grand professeur de Rome saint Philippe de Néri, qui parle comme le saint évêque de Genève, et par Blossius dont voici les remarquables paroles : « CELUI, dit-il, QUI A L'ARTICLE DE LA MORT FAIT UN ACTE DE PARFAITE CONFORMITÉ A LA VOLONTÉ DE DIEU, NON SEULEMENT N'IRA PAS EN ENFER, PAS MÊME EN PURGATOIRE, EUT-IL COMMIS TOUS LES PÉCHÉS DU MONDE : hoc si facere potuerit, neque infernum, neque purgatorium subibit, etiamsi totius mundi peccata commisisset <sup>1</sup>. »

Saint Alphonse de Liguori soutient le même enseignement et en donne la raison théologique. Après avoir rapporté les paroles de Blossius, il ajoute : « La raison en est, que celui qui accepte la mort avec une parfaite résignation

<sup>1</sup> Blossius, *De consol. pusill.*, c. xxxiv, § 2.

acquiert un mérite semblable à celui des saints martyrs, qui donnèrent spontanément leur vie pour Jésus-Christ<sup>1</sup>. »

Souffrir volontairement les tourments et la mort plutôt que de renoncer à la foi, c'est-à-dire plutôt que de se séparer de Jésus-Christ, en agissant contre sa volonté: tel fut et tel est encore le mérite des martyrs.

De même, faire de nécessité vertu, et accepter la mort en conformité à la volonté de Dieu, avec une résignation filiale pour plaire au Père céleste qui l'envoie: tel est aussi le mérite du chrétien mourant qui fait généreusement le sacrifice de sa vie.

Oh! que Dieu est bon, et que cette doctrine est consolante!

<sup>1</sup> E la ragione si è, perchè che chi accetta la morte con perfetta rassegnazione, acquista un merito simile a quello de' santi martiri, che diedero spontaneamente la vita per Gesù Cristo. (*Monaca santa*, t. II, p. 25, édit. in-12. Torino, 1831).

## CHAPITRE XXXV

Quelques pensées de saint François de Sales.

### PURETÉ D'INTENTION.

Il faut s'occuper des choses de la terre, les yeux fichés au ciel.

Il faut vivre en ce monde comme si nous avions l'esprit au ciel, et le corps au tombeau. Ce n'est pas par la multiplicité des choses que nous faisons, que nous avançons en la perfection, mais par la sûreté d'intention avec laquelle nous les faisons.

### CHARITÉ.

Si une faute d'autrui avoit cent visages, il la faudroit toujours regarder par le plus bas.

## SATISFACTION.

Nous satisfaisons assez pour nos péchés, quand nous faisons toutes nos œuvres pour plaire à Dieu.

## CONFIANCE.

Nous tombons souvent sans nous en apercevoir, et nous nous relevons aussi sans nous en apercevoir.

Vos misères et vos infirmités ne vous doivent pas estonner ; Dieu en a bien vu d'autres, et sa miséricorde ne rejette pas les misérables, ains s'exerce à leur faire du bien, faisant le siège de sa gloire sur leur abjection. Que feroit Nostre-Seigneur de sa vie éternelle, s'il ne la donnoit pas aux pauvres petites et chétives âmes ?

## POLITESSE.

Il ne faut pas à tout propos dire des paroles emmiélées : Si vous mettez trop de sucre sur une viande elle tourne à dégoût.

## LIBERTÉ D'ESPRIT.

Il faut tout faire par amour et rien par force. Il faut plus aymer l'obéissance que craindre la désobéissance : mettez votre cœur au large.

## SOUFFRANCE.

Une livre de souffrance vaut mieux que cent livres d'action.

## TENTATION.

Les tentations ne peuvent nous nuire, tant que nous disons *nenny*.

## RÉSIGNATION.

Ne désirez point de n'estre pas ce que vous estes ; mais désirez d'estre fort bien ce que vous estes. Chacun ayme selon son goût, peu de gens ayment selon leur devoir et le goust de Nostre-Seigneur. De quoy sert-il de bastir des châteaux en Espagne, puisqu'il nous faut habiter en France ?

## FAUTES QUOTIDIENNES.

Nous aurons beau battre la pompe du navire de nostre cœur, il y aura toujours quelque chose à vuidier en la sentine. Il faut avoir patience avec tout le monde, et premièrement avec nous-mêmes.

## RESPECT HUMAIN.

Si le monde nous méprise, resjouis-

sons-nous ; car il a raison, puisque nous reconnissons bien que nous sommes mesprisables. S'il nous estime, mesprisons son estime et son jugement ; car il est aveugle. Mesprisons son prix et son mespris, et le laissons dire ce qu'il voudra, ou bien ou mal.

## CONFORMITÉ A LA VOLONTÉ DE DIEU.

Pensez souventefois que tout ce que nous faisons a sa vraye valeur de la conformité que nous avons avec la volonté de Dieu ; si qu'en mangeant et buvant, si je le fay parce que c'est la volonté de Dieu que je le fasse, je suis plus agréable à Dieu que si je souffrois la mort sans cette intention là.

## BONNE VOLONTÉ.

L'ange qui préconise la naissance de Nostre petit Maistre, annonce en chan-

tant et chante en annonçant, qu'il publie une joye, une paix, un bonheur aux hommes de bonne volonté, afin que personne n'ignore qu'il suffit pour recevoir cet enfant d'estre de bonne volonté, encor que jusques icy on n'ayt pas esté de bon effect : car il est venu bénir les bonnes volontez, et petit à petit il les rendra fructueuses et de bon effect, pourvu qu'on les luy laisse gouverner.

## HUMILITÉ.

Il ne faut jamais dire de paroles d'humiliation, si elles ne procèdent du fond du cœur, et si l'on n'est bien aise d'estre en la basse estime qu'elles expriment. Autrement c'est aller à la gloire par la fausse porte, et cette sorte de langage est un fin sublimé d'orgueil. Celui qui par de semblables discours veut avoir la gloire d'estre estimé humble, fait comme

les rameurs qui vont où ils tendent en y tournant le dos.

## PÉCHÉS DE LANGUE.

Qui retrancheroit les défauts de la langue et des paroles, osteroit du monde la troisième partie des péchez. *Qui n'offense point par la langue, dit saint Jacques, il est un homme parfait.*

## SÉCHERESSE.

Un seul acte fait avec sécheresse d'esprit vaut mieux que plusieurs faits avec une grande tendresse, par ce qu'il se fait avec un amour plus fort quoyqu'il ne soit pas si tendre ny si agréable.

## PÉCHÉS VÉNELS.

Ce n'est pas estre foible de tomber quelques fois en des péchez vénels, <sup>®</sup>

pourvu que nous nous en relevions tout incontinent par un retour de nostre cœur en Dieu, nous en humiliant tout doucement. S'ils nous arrestent un peu, ils ne nous destournent pourtant pas de la voye : un seul regard de Dieu les efface.

## CHAPITRE XXXVI

Suite du précédent.

## AUSTÉRITÉS.

Le malin ne se soucie point que l'on deschire le corps, pourveu qu'on fasse toujours sa propre volonté : il ne craint pas l'austérité, ains l'obeyssance.

## DÉCOURAGEMENT.

Ayez patience avec tous mais principalement avec vous mesme. Je veux dire que vous ne vous troublez point de vos imperfections, et que vous ayez toujours courage de vous en relever.

## CROIX.

Il nous faut souvent immoler nostre

cœur à l'amour de Jésus sur l'autel de la croix, en laquelle il immole le sien pour l'amour de nous. La croix est la porte royale pour entrer au temple de la sainteté : qui en cherche ailleurs n'en trouvera jamais un brin.

## JOIES MONDAINES ET JOIES CHRÉTIENNES.

Il n'en est pas des rosiers spirituels comme des corporels ; en ceux-cy les épines durent et les roses passent ; en ceux-là les épines passeront, et les roses demeureront.

## AMOUR DU PROCHAIN.

Il nous faut avoir un cœur bon, doux et amoureux envers le prochain, et particulièrement quand il nous est à charge et à dégoût : car alors nous n'avons rien en luy pour l'aymer que le respect du Sauveur qui rend l'amour plus ex-

cellent d'autant qu'il est plus pur et net de conditions caduques.

## CHANGEMENT DE CONFESSEUR.

On ne doit pas estre variable à vouloir changer, sans grande raison, de confesseur ; mais on ne doit pas aussi estre tout à fait invariable, y pouvant survenir des causes légitimes de changement.

## SUPPORT MUTUEL.

C'est une grande partie de nostre perfection que de nous supporter les uns les autres en nos imperfections : car en quoy pourrons-nous mieux exercer l'amour du prochain, sinon en ce support ?

## CONFIANCE EN COMMUNIAINT.

Communions hardiment en paix avec toute humilité, pour correspondre à cet

espoux, qui pour venir à nous s'est anéanty et suavement abaissé, jusqu'à se rendre nostre viande et nostre pasture, de nous qui sommes la pasture des vers.

O ma fille, qui ne communie selon l'esprit de l'époux s'anéantit soy-mesme, et dit à Nostre Seigneur : maschez-moy, digerez-moy, anéantissez-moy, et convertissez-moy en vous.

Je ne trouve rien au monde de quoy nous ayons plus de possession et sur quoy nous ayons tant de domination, que la viande que nous anéantissons pour nous conserver : et Nostre-Seigneur est venu jusques à cet excès d'amour que de se rendre viande pour nous. Et nous que ne devons-nous pas faire, afin qu'il nous possède, qu'il nous mange, qu'il nous masche, qu'il nous avale et ravale, qu'il fasse de nous à son gré.

## PETITES CHOSES.

Ne regardez nullement à la substance des choses que vous ferez ; mais à l'honneur qu'elles ont, toutes chétives qu'elles sont, d'estre voulues de la volonté de Dieu, ordonnées par sa providence, disposées par sa sagesse ; en un mot, estant agréables à Dieu et reconnues pour cela. A qui doivent-elles estre désagréables ?

## LA MORT.

La mort est hydeuse, il est bien vray ; mais la vie qui est au delà, et que la miséricorde de Dieu nous donnera, est bien fort désirable aussi, et si il ne faut nullement entrer en défiance : car bien que nous soyons misérables, si ne le sommes-nous pas à beaucoup près de ce que Dieu est miséricordieux à ceux qui ont volonté de l'aymer, et qui en

luy ont logé leurs espérances. Le meilleur remède de tous contre l'appréhension de nostre trépas, c'est la cogitation de celuy qui est nostre vie, et de ne jamais penser à l'un, qu'on n'adjouste la pensée de l'autre.

#### RETOURS INQUIETS.

N'examinez point si ce que vous faites est peu ou prou, si c'est bien ou mal. Pourvu que ce ne soit pas péché, et que tout à la bonne foy vous ayez la volonté de le faire pour Dieu. Tant que vous pourrez, faites parfaitement ce que vous ferez ; mais quand il sera faict, n'y pensez plus ; ains pensez à ce qui est à faire. Allez bien simplement en la voye de Nostre-Seigneur et ne tourmentez pas votre esprit.

#### PETITES VERTUS.

Allons terre à terre, puisque la haute

mer nous fait tourner la teste, et nous donne des convulsions. Tenons-nous aux pieds de Nostre-Seigneur avec sainte Magdelaine ; pratiquons certaines petites vertus, propres pour nostre petitesse : *à petit mercier, petit panier.*

« Ce sont les vertus qui s'exercent plus en descendant qu'en montant, et par tant elles sont sortables à nos jambes : la patience, le support du prochain, le service, l'humilité, la douceur du courage, l'affabilité, la tolérance de nostre imperfection, et ainsi ces petites vertus.

#### MORT DES PLUS CHERS PARENTS ET AMIS.

« Vrayment, je pleure aussi bien moy en telles occasions, et mon cœur de pierre ès choses célestes jette des eaux pour ces subjects. Mais, Dieu soit loué, toujours doucement et avec un grand sentiment d'amoureuse dilection envers

la providence de Dieu : car depuis que Notre-Seigneur a aymé la mort, et qu'il a donné sa mort pour object à nostre amour, je ne puis vouloir mal à la mort ny de mes sœurs; ny de personne, pourvu qu'elle se fasse en l'amour de cette mort sacrée de mon Sauveur.

« Il faut que je vous die ce petit mot de confiance. Il n'y a homme au monde qui ayt le ressentiment plus vif aux séparations. Néanmoins, je tiens pour si peu de chose cette vanité de vie que nous menons, que jamais je ne me retourne à Dieu avec plus de sentiment d'amour, que quand il a permis que je sois frappé.

« Mon joug est doux et mon fardeau léger, » a dit Notre-Seigneur. Afin de rendre pratique cette consolante parole, nous avons voulu la faire bien comprendre. En donner les commentaires, qu'en ont faits les meilleurs maîtres de la vie spirituelle, nous a semblé le

moyen le plus sûr d'atteindre ce but important.

Une longue expérience leur a prouvé que le mauvais esprit emploie mille mensonges pour rendre, aux meilleures âmes, dur et pénible le joug du bon maître. Ces mensonges deviennent des sources de découragement et de scrupules. Les dissiper et rassurer les âmes en leur donnant des décisions nettes et précises, est le service inappréciable dont elles sont redevables à nos saints docteurs.

« Éparses dans leurs nombreux ouvrages, on les trouvera réunies dans ce modeste opuscule. En les prenant courageusement pour règle de conduite, toute âme, si timorée ou si scrupuleuse qu'elle soit, reconnaîtra par expérience la vérité de la promesse du divin Maître : *Mon joug est doux et mon fardeau léger.* »

ERRATA

- Page 13, ligne 2, au lieu de : meilleurs, lisez : meilleures.  
 — 18, ligne 9, au lieu de : bouverse, lisez : bouleverse.  
 — 23, ligne 22, au lieu de : n'y pas, lisez : n'y a pas.  
 — 28, note, au lieu de : aliquendo, lisez : aliquando.  
 — 29, note 1, au lieu de : suaveter, lisez : suaviter.  
 — 30, ligne 12, au lieu de : olives, lisez : Olives.  
 — 31, ligne 12, au lieu de : je, lisez : je.  
 — 37, ligne 18, au lieu de : relevery, lisez : relèvery.  
 — 43, note, au lieu de : id. in-8°, lisez : éd. in-8°.  
 — 44, ligne 21, au lieu de : tannière, lisez : tanière.  
 — 46, ligne 21, au lieu de : délivrer, lisez : délivrer.  
 — 49, ligne 11, au lieu de : imoraliter, lisez : imo moraliter.  
 — 50, ligne 11, au lieu de : concluent, lisez : conclut.  
 — 51, ligne 22, au lieu de : qu'elle, lisez : qu'elles.  
 — 55, ligne 8, au lieu de : aveuglement, lisez : aveuglement.  
 — 59, ligne 5, au lieu de : précisément, lisez : précisément.  
 — 62, ligne 23, au lieu de : aveuglement, lisez : aveuglement.  
 — 63, ligne 3, au lieu de : ensembles, lisez : ensemble.  
 — 70, ligne 8, effacez : elle.

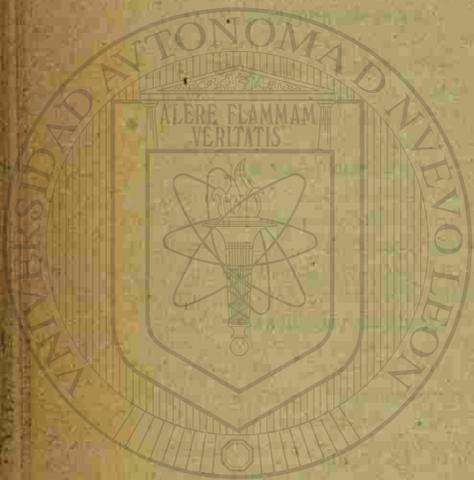
TABLE

AVANT-PROPOS. — Utilité de cet ouvrage....	1
Chapitre I <sup>er</sup> . — Nature et causes du scrupule.....	5
Chapitre II. — Causes du scrupule (suite)...	12
Chapitre III. — Signes et objets du scrupule. — La confession, première qualité : l'intégrité.....	20
Chapitre IV. — Seconde qualité de la confession : la contrition.....	27
Chapitre V. — Troisième qualité de la confession : la sincérité. — Réponse aux difficultés.....	34
Chapitre VI. — Réponse aux difficultés (suite).....	41
Chapitre VII. — Doctrines rassurantes....	47
Chapitre VIII. — Doctrines rassurantes (suite).....	53

Chapitre IX. — Continuation du précédent.	60
Chapitre X. — Encore la confession.....	69
Chapitre XI. — Obéissance au confesseur...	75
Chapitre XII. — Suite du précédent.....	82
Chapitre XIII. — Encore les scrupules sur la confession et avis aux confesseurs.....	88
Chapitre XIV. — Scrupules sur la communion.....	100
Chapitre XV. — Suite du précédent.....	108
Chapitre XVI. — Nouveaux prétextes pour ne pas communier.....	115
Chapitre XVII. — Suite du précédent.....	121
Chapitre XVIII. — Scrupules sur l'oraison.	129
Chapitre XIX. — Suite du précédent.....	136
Chapitre XX. — La tiédeur.....	142
Chapitre XXI. — Scrupules sur les distractions et les tentations.....	147
Chapitre XXII. — Nouveaux scrupules sur les tentations.....	155
Chapitre XXIII. — Inutilité des tentations.	161
Chapitre XXIV. — Scrupules sur les péchés et les imperfections.....	166
Chapitre XXV. — Ne se troubler ni de ses imperfections ni de ses péchés.....	174
Chapitre XXVI. — Suite du précédent.....	184
Chapitre XXVII. — Des petites vertus.....	191
Chapitre XXVIII. — Assurance de la grâce. Marque de la grâce habitante.....	196

Chapitre XXIX. — Pureté de l'amour de Dieu.....	203
Chapitre XXX. — Marque du progrès en la perfection.....	211
Chapitre XXXI. — Consolation aux pénitents.....	214
Chapitre XXXII. — Scrupules au sujet de la vocation.....	222
Chapitre XXXIII. — Consolations aux malades et à ceux qui les assistent.....	228
Chapitre XXXIV. — Sécurité et consolation à l'article de la mort.....	235
Chapitre XXXV. — Pensées de saint François de Sales.....	239
Chapitre XXXVI. — Suite du précédent....	247

FIN DE LA TABLE.



## PUBLICATIONS

DE

**GAUME et C<sup>ie</sup>, Editeurs**

5, rue de l'Abbaye, à Paris

Ordre alphabétique.

**Accompagnement pour orgue** des principaux offices de l'Église selon le rite romain, comprenant les offices de tous les Dimanches et des principales Fêtes de l'année, le chant du *Te Deum*, les *saluts du Saint-Sacrement* et la *Messe des Morts*, par L. NIEDERMEYER, fondateur de l'École de musique religieuse de Paris. 2 volumes in-4°..... 28 fr.

M. L. NIEDERMEYER a entrepris ce magnifique travail pour rendre à la musique d'Église le caractère sacré qu'elle a si complètement perdu de nos jours, et que lui assignent ses anciennes traditions. Ce travail, nul ne pouvait mieux l'accomplir que ce rénovateur du chant grégorien.

En harmonisant l'œuvre immense contenue dans l'Antiphonaire et le Graduel d'après de nouveaux principes qui seuls établissent la correspondance exacte de l'harmonie à la mélodie, de l'accompagnement au chant, M. NIEDERMEYER a rendu un très-important service à la cause de la musique religieuse en France.

L'exécution de ces accompagnements est très-facile. L'organiste le plus inexpérimenté peut, au moyen de ces deux volumes, accompagner à première vue tous les offices aussi bien sur le plus modeste harmonium que sur l'orgue le plus complet.

D'une utilité incontestable pour les organistes de profession, ce remarquable ouvrage devrait être dans toutes les familles chrétiennes où l'on s'occupe de musique, pour initier les enfants à l'art chrétien soit avec l'orgue, soit avec le piano.

**Allemagne (l') après la guerre de 1866**, par Mgr de KETTELER, évêque de Mayence. — Traduction de l'abbé BÉLET, seule version autorisée par l'auteur. 1 vol. in-8°..... 3 fr.

PLAN.

Le fond et la forme. — Les faits de l'homme et la Providence. — Les duchés de l'Elbe. — Le conflit constitutionnel en Prusse. — La prétendue mission de la Prusse. — Conséquences et dangers. — L'avenir. — La question allemande. — La politique intérieure. — L'Église et l'école. — Le libéralisme et l'Encyclique. — Situation de l'Église catholique. — La monarchie. — Christ ou Antechrist.

**Ame (l') pieuse avec Dieu**, par l'abbé C.-J. BUSSON, chanoine de Besançon, ancien secrétaire général au Ministère des affaires ecclésiastiques. 2<sup>e</sup> édition revue et augmentée, 1 vol. in-18..... 2 fr.

On trouvera réuni dans ce petit livre tout ce qui peut rappeler le souvenir de Dieu dans le cours de la journée et dans les différentes circonstances de la vie. La 1<sup>re</sup> partie présente des formules de prières toutes faites; la 2<sup>e</sup>, des exercices pieux pour différents besoins et pour des circonstances particulières; la 3<sup>e</sup>, des considérations sur les principaux mystères de Notre-Seigneur Jésus-Christ, avec un recueil d'aspirations et de maximes tirées de l'Écriture sainte. Tout cela est très-court. L'exiguïté du volume permet à chacun de l'avoir habituellement avec soi, et de faire chaque jour, sans trop interrompre son travail, à raison de leur brièveté, les exercices qu'il renferme. — Les prières pour la Messe, pour la Confession, pour la Communion, les Vepres, les Psaumes de la Pénitence, ont été mis en tête du volume.

**Analyse des Évangiles** selon l'ordre historique de la concorde, avec des dissertations sur les passages difficiles, par le R. P. MAUDUIT. 10<sup>e</sup> édit., 4 vol. in-8. *Épuisé.*

**Angelus (l') au XIX<sup>e</sup> siècle**, par Mgr GAUME. 1 vol. in-18..... 2 fr.

Dans une série de lettres remarquables par une érudition choisie et semées de traits historiques, l'auteur nous fait connaître l'origine de l'Angelus, son histoire dans les siècles passés, les phases diverses qu'il a traversées avant d'arriver à sa forme actuelle, sa beauté considérée dans ses auteurs, dans leurs magnifiques paroles et dans les mystères qu'il rappelle; sa solennité, son efficacité, sa liturgie, les indulgences qui y sont attachées, et la nécessité pour le XIX<sup>e</sup> siècle de reprendre la récitation de cette admirable prière.

Telle est l'idée générale de ce nouvel écrit, composé de trente lettres pouvant servir de lectures pour le mois de Marie. Nous osons espérer qu'on ne le trouvera ni moins intéressant ni moins utile que le *Signe de la Croix* et l'*Eau bénite au XIX<sup>e</sup> siècle*, dont il est le complément.

**Anna et Maria, ou Deux Chemins dans la vie**, traduction libre de l'italien de Pierre THOUAR, par ANDRÉ LE CONTEUR. 1 vol. in-12..... 1 fr.

L'auteur s'est proposé ici de combattre, en leur empruntant leur forme même, les publications qui séduisent et égarent la jeunesse. Sans que le récit perde rien de son intérêt et de son charme, il s'est efforcé de rendre vivantes les idées morales et religieuses. De ce récit ressort cette vérité: que toute union, pour être heureuse, doit avoir la religion pour base; que, sans les lumières de la foi et la pratique des devoirs de la religion, il est impossible d'échapper aux dangers qui se rencontrent dans les maximes et les séductions du monde.

Ce livre sera lu avec intérêt et avec fruit par les jeunes filles de la classe ouvrière.

Écrivain élégant et pur, homme modeste et instruit, dont les relations privées offraient un charme exquis, Pierre THOUAR a laissé dans tous ses écrits l'empreinte d'une belle âme et d'un noble cœur.

**Annales ecclésiastiques, ou Histoire résumée de l'Église catholique**, par J. CHANTREL:

De 1846 à 1866, 1 vol. gr. in-8.....	10 fr.
De 1867 à 1868, — gr. in-8.....	10 fr.
De 1860 à 1866, — in-8.....	6 fr.

Ce dernier volume in-8<sup>e</sup> est indispensable aux acquéreurs de la 3<sup>e</sup> édition de l'*Histoire universelle de l'Église*, par Rohrbacher. Ces *Annales ecclésiastiques* ont pour but de continuer, d'après les sources les plus authentiques, l'histoire contemporaine de l'Église. Elles prennent cette histoire à l'avènement de Pie IX, et font suite, en la complétant, à l'*Histoire universelle de l'Église catholique* de ROHRBACHER.

Les souscripteurs à la 1<sup>re</sup> et à la 2<sup>e</sup> édition de cette histoire, publiées en 29 volumes in-8, auront à se procurer comme complément :

Les *Annales ecclésiastiques* de 1846 à 1866 et de 1867 à 1868, 2 vol. grand in-8 à 2 colonnes..... 20 fr.  
es souscripteurs à la 3<sup>e</sup> édition publiée en 30 volumes in-8 :

1 <sup>o</sup> Les <i>Annales ecclésiastiques</i> de 1860 à 1866. 1 vol. in-8.....	6 fr.
2 <sup>o</sup> Les <i>Annales ecclésiastiques</i> de 1867 à 1868. 1 vol. gr. in-8.....	10 fr.

Les souscripteurs aux 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> éditions :

Les <i>Annales ecclésiastiques</i> de 1867 à 1868. 1 vol. gr. in-8.....	10 fr.
---	--------

Ces trois volumes d'*Annales ecclésiastiques* contiennent à leur date les principaux faits et les principaux documents ecclésiastiques de 1846 à 1868, c'est-à-dire les allocutions, encycliques, bulles de Pie IX, et aussi les actes et écrits les plus remarquables de l'Épiscopat. La plupart des documents émanés de Rome sont donnés avec la traduction en regard du texte original.

M. CHANTREL se trouve plus que personne en mesure, par ses études, par ses relations et par sa position dans la presse catholique, de recueillir et de coordonner les documents les plus intéressants de l'histoire ecclésiastique et les faits religieux et politiques importants de l'histoire contemporaine.

L'œuvre de M. CHANTREL est une source d'informations unique, car l'histoire contemporaine n'est pas écrite, et le fût-elle, elle ne toucherait que les plus hautes cimes des questions, et laisserait dans l'ombre quantité de détails indispensables à qui veut se rendre un

compte exact des choses. Dans les *Annales ecclésiastiques*, ces vingt années du pontificat de Pie IX, tous ses travaux, toutes ses luttes, toutes ses souffrances soutenues pour la gloire du Christ et le triomphe de son Église, sont présentés au lecteur dans un tableau fidèle, plein d'éloquence et de vie.

**Année (nouvelle) apostolique**, ou Instructions familières pour les Dimanches et Fêtes de l'année. 4<sup>e</sup> édition, 1 vol. in-12..... 3 fr.

Cet ouvrage forme un recueil de petits prêches qui réunissent à un fond solide d'instruction les agréments d'une élocution simple et facile empruntés aux plus célèbres orateurs sacrés.

Ce recueil est divisé en quatre parties : l'Avent, le Carême, les Dominicales et les Panégyriques; chaque prône est court et ne s'étend pas au delà d'une durée de vingt minutes. Les discours pour les fêtes patronales ont reçu plus de développement.

Les principaux sujets traités sont : La sainteté. — Le jugement dernier. — Le respect humain. — La dignité et les devoirs du chrétien. — La pénitence. — La fête de Noël. — L'emploi du temps. — L'adoration des Mages. — Les devoirs des parents envers leurs enfants. — Les devoirs et les fautes des enfants envers leurs parents. — Les devoirs des maîtres à l'égard de leurs domestiques. — Les devoirs des serviteurs à l'égard de leurs maîtres. — La pensée de la mort et la nécessité de se préparer à la mort. — Le péché. — L'enfer. — La Passion de Jésus-Christ. — Avis à donner pour les offices de la semaine sainte. — La communion pascale. — Homélie sur l'Évangile. — Le pardon des injures. — L'humilité. — L'avarice. — L'amour de Dieu. — La restitution. — Les fins dernières. — Le jugement général. — Panégyriques de saint Pierre, de la sainte Vierge, de saint Jean-Baptiste. — Discours de première communion, sur la persévérance, pour un mariage.

**Année du martyre des SS. apôtres Pierre et Paul**, par le R. P. GAMS, de l'ordre des Bénédictins, traduction de l'abbé P. BÉLER, seule version autorisée. Br. in-8..... 1 fr. 50  
Voici l'analyse sommaire de cet ouvrage :

Conversion de l'apôtre saint Paul. — Saint Pierre fonde à Antioche la première communauté chrétienne. — Premier voyage de saint Paul à Jérusalem. — Fondation de la seconde communauté chrétienne.

d'Antioche. — Hérode Agrippa ; son retour de Rome (mort de Jacques le Majeur ; — emprisonnement et délivrance de Pierre). — Année et jour du martyre de l'apôtre saint Jacques. — Premier voyage à Rome de l'apôtre saint Pierre. — Deuxième voyage de saint Paul à Jérusalem. — Premier voyage apostolique de Paul et de Barnabé en Chypre et en Asie Mineure. — Les Juifs et les Chrétiens sont expulsés de Rome sous l'empereur Claude. — Retour de saint Pierre en Palestine. — Troisième voyage de saint Paul à Jérusalem. — Concile des apôtres. — Saint Pierre et saint Paul à Antioche. — Deuxième voyage apostolique de l'apôtre saint Paul. — Saint Pierre et saint Paul à Corinthe. — Troisième voyage apostolique de saint Paul. — Sa captivité à Césarée et à Rome. — Dernières années et mort de l'apôtre saint Pierre. — L'Épître de saint Pierre aux Juifs du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, de l'Asie et de la Bithynie. — La Babylone de l'apôtre saint Pierre. — Marc son fils bien-aimé. — Époque du martyre de saint Pierre. — Dernières années de l'apôtre saint Paul. — Saint Paul délivré de sa première captivité. — Voyage en Espagne. — Retour de saint Paul en Orient. — Martyre de l'apôtre saint Paul.

Ce travail est l'un des plus estimés du R. P. GAUME.

**Annuaire de l'enseignement libre pour l'année 1880.** 1 vol. in-18..... 2 fr.

Cet Annuaire, qui répond à un des besoins et à une des préoccupations du moment, comprend l'état du clergé, l'Administration des cultes, le Ministère de l'Instruction publique, l'Institut de France, les Bibliothèques publiques, les Écoles spéciales, la Loi du 15 mars 1850, la Loi du 13 juillet 1875, le Décret du 31 octobre 1872 relatif au Volontariat, les Associations spécialement vouées à l'Enseignement primaire et reconnues par l'État, le Personnel et l'Historique des Institutions, Écoles et Collèges libres, les Universités catholiques et les Séminaires diocésains, le Tableau analytique et chronologique des lois, décrets, arrêtés et faits relatifs à l'Enseignement libre en 1878, un Appendice.

**Annuaire météorologique de la France pour les années 1849, 1850, 1851, 1852,** par J.-M. HECHENS, C. MARTINS et A. BÉRIGNY; avec des notices scientifiques par MM. A. BRAVAIS, J. DELCROS, DE GASPARIN, LORTET, PÉREY, PEYRÉ et QUETELET, et des séries météorologi-

ques par BÉRIGNY, BLONDEAU, EVRARD, D'AMBRES, FIRMAS, HUETTE, LACROIX, LAMARCHE, NELL DE BRÉAUTÉ, PETIT, SCHUSTER et WALZ. 4 vol. grand in-8, net..... 60 fr.  
Chaque vol. séparément, net..... 20 fr.

#### SOMMAIRE DES TABLES.

**TOME I<sup>er</sup>** (année 1849). — Instructions sur le baromètre, sur le thermomètre, sur les instruments d'hygrométrie. — Trombes terrestres. — Tremblements de terre. — Arc-en-ciel.

**TOME II** (année 1850). — Éclipses. — Principaux éléments du système solaire. — Tableau rectificatif des positions géographiques des chefs-lieux de départements et d'arrondissements, d'après la carte de l'état-major. — Climats de la France. — Leur influence sur son agriculture et le génie de ses habitants. — Détermination du trajet aérien des ballons. — Électricité atmosphérique. — Les tremblements de terre.

**TOME III** (1851). — Hypsométrie, mesure des hauteurs de la France. — Superficie des départements et leur hydrographie. — Tableau des poids spécifiques des corps. — Tableau des mesures étrangères pour leur conversion en mesures françaises. — Instructions sur les pluviomètres. — Nature et origine des brouillards. — Hauteur, vitesse et direction des nuages. — Voyage aéronautique de Biot, Gay-Lussac, Barral et Bixio.

**TOME IV** (1852). — Calendrier complet pour le XIX<sup>e</sup> siècle. — Table pour la réduction du baromètre à 0. — Ondes atmosphériques. — Observations hydrométriques. — Notice sur le mirage.

Cet Annuaire résume les travaux accomplis par les membres de la Société météorologique de Paris et ses nombreux collaborateurs des départements. Leurs observations sont présentées sous une forme qui permet de les utiliser sans effort. Leur réunion en tableaux fait connaître les éléments principaux du climat de notre pays, connaissance utile à acquérir à cause des applications nombreuses et importantes de la météorologie à la *botanique*, à l'*agriculture*, à la *syti-culture*, à la *géologie*, aux *travaux publics*, à l'*hygiène* et à la *médecine*.

**A quoi sert le Pape ?** par Mgr GAUME. 1 vol. in-18.  
Prix net..... 10 c.

#### TABLE.

A quoi sert le Pape? — Sens et cause de cette question. -- Le

Pape empêche le monde de redevenir ce qu'il était avant le Pape. — Le Pape conserve la civilisation, même chez les nations hétérodoxes. — Le Pape conserve la dignité humaine. — Le Pape conserve la liberté. — Le Pape conserve la propriété et les droits de tous. — Mensonges contre son gouvernement. — Le Pape-Roi sert aux mêmes choses que le Pape-Pontife. — Pourquoi en veut-on au Pape Roi? On en veut au Pape-Roi parce qu'on en veut au Pape-Pontife. — Le Pape sert à tout, parce qu'il est Pape. — Pourquoi le Pape est-il si délaissé? Le Pape est délaissé parce qu'il n'est pas connu. — Avertissements, craintes et espérances.

**Atlas pour servir à l'enseignement et à l'étude de l'histoire universelle de l'Église catholique**, composé de 24 cartes dressées sous la direction de ROHRBACHER, par A.-H. DUFOUR. In-folio.

Broché..... 18 fr.  
Relié..... 24 fr.

Vingt-quatre belles cartes, grandes, claires, bien dressées, composent cet Atlas, complément désormais indispensable de l'œuvre monumentale de ROHRBACHER. C'est d'abord le *Planisphère*, vaste théâtre où se déploiera l'activité de l'Église universelle. Puis les peuples commencent avec la dispersion des enfants de Noé. Voici la contrée fertile, entre le Tigre et l'Euphrate, où la tradition place la tour de Babel; de là partent trois lignes teintées de couleurs différentes: l'une serpente à travers l'Arabie, le pays d'Assur et le long des rives du golfe Persique; l'autre descend en Afrique; la troisième va vers l'Occident et remonte au nord en courant par toute l'Europe; ces trois lignes, carmin, bleue et vermillon, sont les routes suivies par les fils et petits-fils de Sem, de Cham et de Japhet. Tourmons la page, et nous accompagnerons les Hébreux depuis leur départ de l'Égypte jusqu'à leur entrée dans la terre de Chanaan. Les cartes suivantes nous permettent de comparer cet étroit rivage siége des douze tribus, du royaume uni de David et de Salomon, et des royaumes divisés de Juda et d'Israël, avec les vastes empires assyrio-babyloniens et médoperses, dont les limites vont reculant sans cesse sous Cyrus Darius et Alexandre le Grand. Nous reviendrons ensuite à la Palestine sous les Macabées: nous aurons alors sous les yeux le plan de Jérusalem et de ses environs. Ici, le Temple; là, le palais d'Hérode; d'un côté, le jardin des Oliviers, et de l'autre, le Golgotha, où Jésus fut crucifié. Mais le théâtre va s'agrandir: une carte dessine les voyages entre-

pris par les apôtres de la bonne nouvelle; une autre nous ouvre les empires romain, d'Orient et d'Occident, avec les lignes qui indiquent les expéditions de Julien l'Apostat, les invasions des Visigoths et l'expédition de Théodose en Afrique. Il nous faut maintenant l'Europe entière et une partie de l'Asie pour voir accourir les cavaliers hunniques sous la conduite d'Attila; nous étudierons ensuite l'état de l'empire d'Orient à l'époque de la prise de Jérusalem par Titus, l'état de l'Europe occidentale de 519 à 771 de Jésus-Christ; l'empire de Charlemagne. L'Europe de 962 à 1492, et enfin la carte générale des Croisades. Comme l'Église suit ou devance les hardis explorateurs de la terre et des mers à la recherche des contrées inconnues, nous aurons une carte de l'empire des Mongols, indiquant les voyages de Rubruquis et de Marco-Polo. Dès lors, le monde ayant été visité par l'esprit de Dieu et ayant entendu, presque partout, les accents de la parole évangélique, l'Atlas se termine naturellement par des cartes complètes de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique.

L'abbé ROHRBACHER avait eu lui-même l'idée des avantages qu'offriraient quelques cartes de géographie pour rendre la lecture de son ouvrage plus facile, plus sérieuse et plus profitable. Non-seulement les intentions de l'auteur ont été bien remplies, mais l'habile géographe, M. DUFOUR, chargé de les satisfaire, les a certainement dépassées de beaucoup.

#### CARTES.

1. PLANISPHERE PHYSIQUE.
2. CARTE DE LA DISPERSION DES ENFANTS DE NOÉ.
3. CARTE DE LA ROUTE SUIVIE PAR LES HÉBREUX, depuis leur départ de l'Égypte jusqu'à leur entrée dans le pays de Chanaan.
4. CARTE DES TRIBUS D'ISRAËL.
5. ROYAUMES ASSYRIO-BABYLONIENS.
6. EMPIRE DE CYRUS.
7. SYRIE SOUS LES MACABÉES.
8. PALESTINE.
9. CARTE DES PAYS OU LES APÔTRES ONT PRÊCHÉ L'ÉVANGILLE.
10. EMPIRE ROMAIN, partie orientale.
11. EMPIRE ROMAIN, partie occidentale.
12. EUROPE OCCIDENTALE.
13. EMPIRE ROMAIN D'ORIENT.
14. EUROPE OCCIDENTALE.
15. EUROPE D'OCCIDENT SOUS CHARLEMAGNE.
16. EUROPE OCCIDENTALE (de l'an 962 à l'an 1492).
17. CARTE GÉNÉRALE DES CROISADES.

18. EMPIRE DES MONGOLS.  
 19. CARTE DE L'ORIENT.  
 20. EUROPE OCCIDENTALE (de l'an 1492 à l'an 1519).  
 21. EUROPE OCCIDENTALE (de l'an 1519 à l'an 1780).  
 22. AFRIQUE.  
 23. ASIE.  
 24. AMÉRIQUE.

Chacune de ces cartes, de 59 centimètres de largeur sur 44 de hauteur, est vendue séparément ..... 80 c.

**Atlas historique de la France**, par A. H. DUFOUR.

14 cartes in-4° raisin. *Seul*..... 5 fr.  
 — Avec la géographie de d'Arsac..... 6 fr.

- |  |   |
|--|---|
| 1. Gaule avant la conquête romaine.                              | 6. La France à l'avènement des Valois.      |
| 2. Gaule au moment de la grande invasion des Francs.             | 7. La France sous Henri IV.                 |
| 3. Empire de Charlemagne.  | 8. La France sous Louis XIV.                |
| 4. La France et l'Europe occidentale après le partage de Verdun. | 9. France et Italie septentrionale en 1789. |
| 5. La France féodale sous Philippe-Auguste.                      | 10. France en 1813.                         |
|  | 11. France en 1815.                         |
|  | 12. France en 1877.                         |
|  | 13. Europe actuelle.                        |
|  | 14. Planisphère.                            |

**Augustini** (S. Aurélii), Hipponensis episcopi, Opera omnia, post Lovaniensium theologorum recensentem castigata denuo ad manuscriptos codices Gallicanos, Belgicos, etc., nec non ad editiones antiquiores et castigatiores, opera et studio monachorum ordinis Sancti Benedicti e congregatione S. Mauri *Editio Parisina altera*, emendata et aucta. 22 vol. grand in-8 à 2 col. . . 240 fr.

Édition devenue très-rare.

**Basilii** (Sancti), Cæsareæ Cappadociæ archiepiscopi, Opera omnia quæ exstant, vel quæ ejus nomine circumferuntur, ad manuscriptos codices Gallicanos, Vaticanos, Flo-

rentinos et Anglicanos, necnon ad antiquiores editiones castigata, multis aucta; nova interpretatione, criticis præfationibus, notis, variis lectionibus illustrata; nova Sancti Doctoris Vita et copiosissimis indicibus locupletata, opera et studio monachorum ordinis Sancti Benedicti e congregatione S. Mauri. *Editio Parisina altera*, emendata et aucta. 6 vol. gr. in-8 à 2 colonnes. 90 fr.

**Bernardi** (Sancti), abbatis Claræ-Vallensis, Opera omnia, post Horstium denuo recognita, repurgata, et in meliorem digesta ordinem, necnon novis præfationibus, admonitionibus, notis et observationibus, indicibusque copiosissimis locupletata et illustrata, curis D. Joannis MABILLON, presbyteri et monachi ordinis Sancti Benedicti e congregatione S. Mauri. *Editio quarta*, emendata et aucta. 4 vol. gr. in-8 à 2 colonnes..... 60 fr.  
 Édition devenue très-rare.

**Bethléem**, ou l'École de l'Enfant Jésus; petites visites à la Crèche pour le temps de Noël, d'après S. Alphonse de Liguori, par Mgr GAUME. 1 vol. in-18.... 1 fr. 50

Digne contre l'impiété, la Crèche est la meilleure école qui soit au monde. Quelles belles et bonnes et grandes choses on y apprend! C'est un enfant que nos yeux voient couché dans ce berceau; mais notre foi découvre sous ces faibles apparences, sous ces traits enfantins, le grand Docteur, le grand Instituteur, le grand Maître.

L'École de la Crèche, n'est-ce pas l'espoir de la France, la grande école de la régénération? Comment désespérer d'une nation où chaque hameau aussi bien que chaque ville célèbre son Noël avec cette poésie, cette naïveté, cet élan religieux qui reportent à un âge meilleur, et font briller à travers les sinistres lueurs des temps présents un rayon de consolation, tout en projetant à l'horizon du sombre avenir une clarté d'invincible et suprême espérance!

**Bible de l'Enfance** (1<sup>re</sup>), ou Histoire abrégée de l'Ancien et du Nouveau Testament, racontée aux enfants de

huit à douze ans, par l'abbé MARTIN DE NOIRLIEU, curé de Saint-Louis d'Antin. 34<sup>e</sup> édition, autorisée par le Conseil de l'Université. 1 vol. in-12 cart.... 1 fr. 20

**Bible (la) et la Nature**, leçons sur l'histoire biblique de la création dans ses rapports avec les sciences naturelles, par F. Henri REUSCH, docteur en théologie et professeur à l'Université de Bonn; traduit de l'allemand avec l'autorisation de l'auteur, par l'abbé X. HERTEL. 1 vol. in-8..... 6 fr.

Le but de cet ouvrage est de montrer la parfaite harmonie entre les enseignements de la Bible et les découvertes faites, dans notre siècle, par les sciences naturelles. Une saine critique, une exposition bien complète, une grande clarté, sont les qualités principales de cet ouvrage, le plus récent sur cette matière, mérite qui n'est pas à dédaigner dans un temps où la science fait tous les jours de nouveaux progrès.

Les *Études religieuses, historiques et littéraires*, publiées par des pères de la Compagnie de Jésus, et la *Revue des sciences ecclésiastiques*, ont annoncé dans les termes les plus flatteurs la publication de la première édition allemande de cet important travail du docteur Reusch.

L'*Univers* reconnaît « qu'aucun ouvrage de ce genre ne démontre d'une manière aussi complète que les sciences naturelles ne sauraient affaiblir l'autorité des livres sacrés. »

Nous espérons avoir contribué, en publiant cette traduction, aux progrès des sciences ecclésiastiques, et en même temps avoir rendu service à bien des intelligences pour lesquelles la vérité est voilée par des préjugés et par une ignorance dont cet exposé lumineux est propre à dissiper les ténèbres.

#### TABLE DES MATIÈRES.

Introduction. — Autorité du récit biblique. — La Bible et la Nature. — Jusqu'à quel point la Bible parle des choses de la nature. — La mission de la science naturelle. — La création *ex nihilo*. — La science naturelle et la foi ne sont point en opposition. — Commentaire général de l'Hexaméron mosaïque. — Explication de la Genèse. — Les six jours. — L'Astronomie et la Bible. — La Géologie. Neptunisme et Plutonisme. — Les théories de la formation de la terre. — Les fos-

siles. — L'histoire paléontologique de la terre. — La Paléontologie et la Bible. — Les bornes entre le monde primitif et le monde actuel. Le Diluvium. — Le Déluge. — La *Generatio æquivoca*. — La question de l'espèce. Théorie de Darwin. — L'homme et l'animal. — L'unité du genre humain. — La durée de la vie à l'époque primitive. — La chronologie de l'Ancien Testament. — Les supputations géologiques de l'âge du genre humain.

**Bible (la sainte)**, contenant l'Ancien et le Nouveau Testament, avec une traduction française en forme de paraphrase par le R. P. DE CARRIÈRES, et les commentaires de *Ménochius*, de la Compagnie de Jésus. Nouvelle édition revue avec le plus grand soin, 8 vol. petit in-8..... 24 fr.

#### PLAN.

Tome I : Genèse, Exode, Lévitique, Deutéronome. — Tome II : Josué, les Juges, Ruth, les Rois. — Tome III : les Paralipomènes, Esdras, Tobie, Judith, Esther, Job. — Tome IV : Psaumes, Proverbes, Ecclésiaste, Cantique des Cantiques, Sagesse. — Tome V : Ecclésiastique, Isaïe, Jérémie, Baruch. — Tome VI : Ézéchiel, Daniel, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, Malachie, les deux livres des Machabées. — Tome VII : Matthieu, Marc, Luc, Jean, Actes des Apôtres. — Tome VIII : Épîtres de saint Paul aux Romains, aux Corinthiens, aux Galates, aux Éphésiens, aux Philippiens, aux Colossiens, aux Thessaloniens, à Timothée, à Tite, à Philémon, aux Hébreux, Épîtres catholiques, Apocalypse. Table des matières. Interprétation des noms hébreux. Table géographique.

Cette publication se compose du texte latin ou de la *Vulgate*, d'une traduction française en forme de paraphrase, des *Commentaires de Ménochius* sur toute l'Écriture, de *Préfaces* au commencement de chaque livre, des *Prolegomènes de Ménochius* et d'une *Table générale des matières*.

La version latine ou la *Vulgate* occupe une colonne de la page. Elle a été revue avec la plus scrupuleuse exactitude sur les meilleures éditions, et l'on a donné tous les soins possibles pour qu'il ne s'y glissât pas de fautes d'impression. L'autre colonne est consacrée à la traduction française, dans laquelle est inséré en caractère italique le commentaire littéral du P. DE CARRIÈRES.

Les commentaires de MÉNOCHUS, justement célèbres par leur précision et leur clarté, sont placés au bas de la page, ou sont les versets de la Bible auxquels ils ont rapport. Ainsi, dans la même page, sans qu'il soit besoin d'avoir plusieurs livres ouverts à la fois, on aura le texte latin, la traduction française avec le commentaire littéral de Carrières et les commentaires de MÉNOCHUS. Ces deux commentaires réunis se prêtent un mutuel appui, et ne laissent rien à désirer pour l'intelligence de l'Écriture sainte.

Des notes en petit caractère au bas du texte citent les ouvrages des principaux apologistes de la Religion, dans lesquels on trouvera une réponse à une foule d'objections contre les Livres saints, soulevées par la haine des philosophes du dernier siècle.

Les préfaces du PÈRE CARRIÈRES en tête de chaque livre en donnent une idée sommaire, font connaître le but de l'écrivain sacré et, de plus, les instructions qu'on peut en tirer.

Nous avons mis au commencement de tout l'ouvrage les PROLÉgOMÈNES de MÉNOCHUS, pour servir d'introduction à l'Écriture sainte.

Une table générale des matières, une notice des ouvrages à consulter pour l'étude plus approfondie de l'Écriture sainte, une correction et une exécution typographiques très-soignées : telles sont les améliorations principales qui feront rechercher notre nouvelle édition de la BIBLE DE CARRIÈRES, et lui mériteront, nous en avons l'espoir, un accueil de plus en plus favorable.

**Bible (sainte), traduction nouvelle, par DE GENOUË.**  
*Édition diamant.* 1 vol. in-18..... 6 fr. 50

Cette édition est la seule qui ait été publiée en France dans ce format portatif. En la publiant dans ce format, le savant traducteur avait en vue de rendre populaire chez nous, comme elle l'est en Allemagne et en Angleterre, la lecture de ce livre d'or fait pour tous les hommes et pour tous les âges.

**Biblia sacra vulgata editionis Sixti V jussu recognita et Clementis VIII auctoritate edita. Nova editio accuratissima emendata; libris apocryphis et pluribus indicibus locupletata, et concordia quatuor Evangeliorum aucta; a d. d. Archiepiscopo arisiensi approbata.** 1 vol. in-12..... 8 fr.

**Bibliothèque de l'enfance.** Le vol. in-32.. 15 c.

**Bibliothèque des classiques chrétiens latins et grecs** pour toutes les classes, composée sur le plan d'études dédié au pape Clément VIII et approuvé à Rome en 1592, publiée sous la direction de MGR GAUME, conformément aux prescriptions de l'*Encyclique* du 21 mars 1853 et du *Bref* du 22 avril 1874.

Éditions annotées par une société de philologues et d'agréés de l'Université.

COMPRENANT :

19 vol. latins.....	30 fr.	} 60 FR.
12 vol. grecs.....	18 fr.	
3 traductions.....	12 fr.	

En prescrivant, par l'Encyclique du 21 mars 1853, de donner une place si honorable et si large aux auteurs chrétiens dans l'enseignement des écoles ecclésiastiques, le souverain Pontife a consacré le principe de la réforme de l'enseignement secondaire.

Depuis, chaque jour a vu tomber quelque prévention nouvelle. Après l'éloge que le souverain Pontife a fait des auteurs chrétiens, en déclarant qu'à leur école on peut apprendre *parfaitement l'art de parler et d'écrire élégamment et avec éloquence*, beaucoup de maîtres chrétiens ont enfin compris qu'il était temps d'abandonner cette opinion trop longtemps soutenue que la langue de nos grands écrivains ecclésiastiques est une langue barbare, un idiome corrompu.

Nous pouvons citer comme exemple le choix fait par M. le Ministre de l'Instruction publique de trois volumes de notre Bibliothèque des Classiques, qu'une autorisation du 27 juillet 1861 permet d'introduire dans les écoles publiques. (Voir le décret inséré, le 3 août 1861, dans la partie officielle du *Journal de l'Instruction publique*.)

MGR de Salinis nous écrivait, il y a quelques années : « Je me suis occupé aussi de développer l'élément chrétien dans l'enseignement des lettres, et j'ai cru que cette amélioration, si importante sous d'autres rapports, ne pouvait être que favorable aux études profanes elles-mêmes. L'expérience faite à Saint-Nicquier est bien significative. Ceux de nos élèves, et ce ne sont point les plus distingués, qui se sont présentés pour le baccalauréat, ont été reçus dans une propor-

tion plus forte que celle qu'on observe dans d'autres collèges. Ce résultat ne m'a pas étonné. Le commerce journalier avec les auteurs chrétiens fortifie la raison des élèves, parce qu'il la nourrit de notions plus saines, et aussi parce que ces notions touchent à toutes les réalités de la société au milieu de laquelle ils doivent vivre, tandis qu'ils rencontrent dans les auteurs païens une foule de choses qui ne sont pour eux que des abstractions stériles, des idées mortes, tout à fait étrangères au monde social créé par le christianisme. Leur esprit acquiert plus de sévérité, parce qu'il plonge ses racines dans un monde plus fécond, et il s'opère en eux, sous ce rapport, une plus grande végétation intellectuelle, qui se fait sentir à toutes les branches de leurs études.

Reste le choix des auteurs à mettre entre les mains de la jeunesse. On connaît déjà celui qu'après un mûr examen et beaucoup de conseils nous avons adopté. Nous dirons seulement que ce programme, où figurent les Extraits de l'Ancien Testament, les plus beaux Actes des Martyrs, les fleurs des Vies des Saints, les Chefs-d'œuvre en prose et en poésie des Pères latins et grecs, ainsi que ceux de nos grands auteurs chrétiens du moyen âge, est conforme à celui qui fut dédié au pape Clément VIII, et approuvé à Rome en 1592.

Cette collection de classiques chrétiens, dit le Rédacteur en chef du *Monde*, publiée sous la direction de Mgr GAUME, est la plus complète; elle comprend la série des auteurs latins et la série des auteurs grecs et peut conduire les enfants de la classe de huitième à la rhétorique.

Le choix est fort ingénieusement conçu: il comprend l'Ancien et le Nouveau Testament, les Actes des Martyrs, les Vies des Saints et des Extraits des Pères de l'Église; la langue historique, la langue oratoire, la langue parlée. Ces ouvrages sont destinés aux élèves des classes élémentaires de huitième et de septième. La Bible, qui commence par les récits de l'Ancien Testament, depuis la création du monde jusqu'aux Rois, est le texte même de la Vulgate révisé avec soin, débarrassé de tout ce qui ne pourrait convenir, et accompagné de notes qui en éclairent les parties obscures. Il a le mérite de faire passer l'enfant du connu à l'inconnu. Comme il sait à peu près le fond de ces histoires, sa mémoire vient en aide aux difficultés de la traduction et soutient de ses souvenirs les efforts de l'étude grammaticale.

Pour les Actes des Martyrs, ils ont l'immense avantage d'être des dialogues vrais recueillis par des sténographes, et de présenter ainsi des modèles de la langue populaire telle qu'on la parlait alors.

Cicéron habituera les enfants à discourir; les Actes des Martyrs leur apprendront à parler. Les premiers forment des rhéteurs peut-être; les autres feront des hommes, et des chrétiens par surcroît.

En cinquième, en quatrième, en troisième, les différents livres de la Bible se suivent. C'est Tobie, Judith, les Machabées; l'histoire s'achève; puis en quatrième les Proverbes, l'Éclésiaste, l'Éclésiastique: c'est la philosophie qui commence, cette philosophie morale et pratique qui revêt la sagesse de formules d'or et la met en circulation parmi les peuples. Puis, enfin, la langue liturgique: la Préface, le Pontifical, etc.

Les ouvrages grecs sont disposés suivant la même échelle, un peu plus tardive, d'après l'usage de nos classes. L'Ancien Testament recommence en sixième, et l'enfant, familier avec le récit, le reprend sans effort. Dès la quatrième, saint Jean Chrysostome apparaît. Puis viennent les autres Pères de l'Église, et l'élève est ainsi conduit jusqu'en rhétorique. Le tout forme 30 volumes.

Mais nous n'avons pas la prétention de tout décrire et de tout faire connaître. Nous voulons seulement signaler l'existence de cette collection à ceux qui, animés d'une foi logique, voudraient l'introduire dans l'éducation de leurs enfants. Rien n'empêche que ces livres ne viennent se mêler aux autres. Les plus raffinés ne les trouveront pas inférieurs, et nous n'hésitons pas, quant à nous, à déclarer qu'ils valent mieux.

« ARMAND RAVELET. »

(Le *Monde*, numéro du 16 juin 1874.)

#### HUITIÈME ET SEPTIÈME.

BIBLIA PARVULA, tomus primus: Genesis, Exodus, Leviticus. 1 vol. in-12 cart.....	1 fr. 30
<i>Idem opus</i> , tomus secundus: libri Numerorum, Deuteronomii, Josue. In-12 cart.....	1 fr. 30
SELECTA MARTYRUM ACTA, tomus primus. Editio secunda, in-12 cart.....	1 fr. 30
SELECTÆ S. GREGORII MAGNI HOMILIÆ. 1 vol. in-12 cartonné.....	1 fr. 30
<i>Idem opus</i> , traduction avec le texte en regard. 1 vol. in-12.....	3 fr. 30

## SIXIÈME.

- BIBLIA PARVULA, tomus tertius, libri Regum. In-12 cartonné..... 1 fr. 30  
 SANCTI HIERONYMI COMMENTARIA in Evangelium S. Matthæi, ad Eusebium, tomus primus. In-12 cart..... 1 fr. 30  
 SELECTA MARTYRUM ACTA, tomus secundus. In-12 cartonné..... 1 fr. 30  
 PETITE BIBLE classique pour les commençants, texte grec, tome I<sup>er</sup>. In-12 cart..... 2 fr. \*

## CINQUIÈME.

- BIBLIA PARVULA, tomus quartus : Tobias, Judith, Esther, Esdras, libri Machabæorum. In-12 cart..... 1 fr. 30  
 SANCTI HIERONYMI COMMENTARIA in Evangelium S. Matthæi, ad Eusebium, tomus secundus. In-12 cart..... 1 fr. 30  
 SELECTA MARTYRUM ACTA, tomus tertius. In-12 cartonné..... 1 fr. 30  
 SELECTÆ SANCTORUM VITÆ, quintanis legendæ. In-12 cartonné. *Épuisé.*  
 PETITE BIBLE classique pour les commençants, texte grec, tome II. In-12 cart..... 1 fr. 60

## QUATRIÈME.

- BIBLIA PARVULA, tomus quintus: Proverbia, Ecclesiastes, Sapientia, Ecclesiasticus. In-12 cart..... 1 fr. 30  
 BEDE in Marci Evangelium Expositio, tomus primus. In-12 cart..... 1 fr. 30  
 SELECTA MARTYRUM ACTA, tomus quartus. In-12 cartonné..... 1 fr. 30  
 EXCERPTA E SACRIS LITURGIE ROMANÆ LIBRIS. 1 vol. in-12. *Épuisé.*

- \* S. CHRYSOSTOME, Petite Explication de la Genèse, texte grec annoté. 1 vol. in-12 cart..... 1 fr. 60

L'astérisque désigne les éditions autorisées par M. le Ministre de l'Instruction publique, en date des 27 juillet 1861 et 6 août 1862.

- ACTES CHOISIS DES SAINTS MARTYRS, texte grec annoté, tome I<sup>er</sup>. 1 vol. in-12 cart..... 1 fr. 50

## TROISIÈME.

- SELECTÆ SANCTI BERNARDI EPISTOLÆ. 1 vol. in-12. 1 fr. 80  
 ACTES CHOISIS DES SAINTS MARTYRS, texte grec annoté, tome II. 1 vol. in-12 cart..... 1 fr. 50

Plusieurs des ouvrages indiqués pour la quatrième et la seconde peuvent servir pour la Troisième.

## SECONDE.

- SELECTÆ S. CYPRIANI EPISTOLÆ. In-12 cart..... 1 fr. 30  
*Idem opus*, traduction avec le texte en regard. In-12 cart..... 3 fr. 30  
 S. CHRYSOSTOME, Éloge de saint Paul, des Martyrs d'Égypte et de tous les Martyrs, texte grec annoté, Discours, tome I<sup>er</sup>. In-12..... 1 fr. 60  
 S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, Lettres et poésies choisies, texte grec annoté, tome I<sup>er</sup>. In-12 cart..... 1 fr. 50  
 S. CHRYSOSTOME, Commentaires sur les Actes des Apôtres (lectures grecques), texte annoté, tome I<sup>er</sup>. In-12 cart..... 2 fr.  
 CHOIX DE CLASSIQUES PROFANES, à l'usage des humanités, édition expurgée et rédigée d'après le programme du baccalauréat, par M. F. VIVIER, ancien professeur.  
 Tome I<sup>er</sup>: *Prosateurs*. 1 vol. in-12 cart..... 3 fr.  
 Tome II: *Poètes*. 1 vol. in-12 cart..... 3 fr.

## RHÉTORIQUE.

- TERTULLIANI Apologeticus adversus gentes. — De præscriptionibus adversus hæreticos, texte annoté. In-12 cart. .... 1 fr. 60
- \* S. BASILE, Explication de l'ouvrage des six jours, Lettres et Discours, texte grec annoté. In-12 cart... 1 fr. 50
- S. CHRYSOSTOME, Discours sur la divinité de Jésus-Christ, texte grec annoté, tome II. In-12 cart. .... 1 fr. 80
- \* S. GRÉGOIRE DE NAZIANZE, Saint Jean Damascène, etc., Poésies choisies, texte grec annoté, tome II. In-12 cart. .... 1 fr. 80
- S. CHRYSOSTOME, Commentaires sur les Actes des Apôtres (lectures grecques), texte annoté, tome II. In-12 cart. .... 2 fr.
- CARMINA E POETIS CHRISTIANIS EXCERPTA, nova editio, ad usum scholarum edidit, et permultas interpretationes, cum notis gallicis quæ ad diversa carminum genera vitæque poetarum pertinent, adjecit FÉLIX CLÉMENT. 1 vol. in-12 de 600 pages, broché. .... 3 fr.
- Cartonné. .... 3 fr. 50

Cet ouvrage, qui contient les chefs-d'œuvre des poètes chrétiens depuis le iv<sup>e</sup> jusqu'au xv<sup>e</sup> siècle, avec des notes en français, est destiné aux quatre classes supérieures. Il est accompagné d'une prosodie, où l'on explique les règles de la poésie ancienne et de la poésie du moyen âge.

Le même ouvrage traduit en français et annoté par le même. 1 vol. in-8. .... 6 fr.

**Bibliothèque instructive et amusante**, 35 vol. in-18. .... 10 fr.

Cette Bibliothèque offre, par sa variété, une immense ressource aux personnes qui cherchent les livres attrayants à mettre entre les mains de cette multitude qui veut lire et qu'il faut éloigner des lec-

tures mauvaises. Partout admis dans les bibliothèques paroissiales, ses nombreux volumes ont déjà secondé efficacement le zèle des amis de la jeunesse.

**Biographie universelle**, ou Dictionnaire historique des hommes qui se sont fait un nom par leur génie, leurs talents, leurs vertus, leurs erreurs ou leurs crimes; par F.-X. DE FELLER. Nouvelle édition revue et continuée jusqu'en 1849 sous la direction de M. Ch. WEISS, conservateur de la bibliothèque de Besançon, et de M. l'abbé BUSSON, secrétaire général du ministère des affaires ecclésiastiques; et de 1849 à 1856 par M. LEGLAY, avec fac-simile d'une lettre autographe de FELLER. 9 vol. gr. in-8. .... 40 fr.

— Supplément de 1849 à 1856, par M. J. LEGLAY. 1 vol. gr. in-8, vendu séparément. .... 3 fr.

— Supplément par PERENNÉS, tome XIII de l'édition in-8. 1 vol. in-8. .... 4 fr.

**Biographies évangéliques**, par Mgr GAUME. 17 vol. in-18 (sous presse).

**Cà et là**, par LOUIS VEULLOT, 5<sup>e</sup> édition. 2 vol. in-12 sur beau papier glacé. .... 8 fr.

*Cà et là* ajoute une œuvre de style à celles que les lettres chrétiennes doivent à l'auteur des *Pèlerinages de Suisse*, de *Rome et Lorette*, de la *Petite Philosophie*, etc., et s'adresse, comme ces derniers livres, à toutes les classes de lecteurs.

Le succès de cet ouvrage, dont quatre éditions, tirées à grand nombre, ont été enlevées en quelques mois, nous dispense de rapporter les éloges que la presse de tous les partis lui a décernés. L'auteur a arrêté, dans la nouvelle édition revue avec le plus grand soin, la forme définitive de son livre.

**Caractères (les) de la Bruyère**, par F. GODEFROY. 1 vol. in-12. .... 3 fr.

Cette édition de l'œuvre célèbre du grand moraliste français est accompagnée de notes philologiques et littéraires comme M. GODEFROY sait les faire, enrichissant un texte et lui donnant tout le mérite d'une œuvre nouvelle et désormais complète.

**Carte de la Palestine et Plan de Jérusalem.**In-f<sup>o</sup>..... 80 c.**Carte des Tribus d'Israël de 1424 à 1055 avant**

J.-C. In-fol..... 80 fr.

Ces cartes peuvent être utilement adoptées pour l'étude de l'histoire sainte dans la plupart des écoles et des pensionnats.

**Catéchisme (le) de persévérance, ou Exposé historique, dogmatique, moral, liturgique, apologétique, philosophique et social de la Religion, depuis l'origine du monde jusqu'à nos jours, par Mgr GAUME; 11<sup>e</sup> édition, revue et augmentée de notes sur la géologie, et d'une table générale des matières. 8 vol. in-8.. 35 fr.**

Ce Catéchisme est un véritable trésor de doctrine. Recommandé à son apparition par le souverain Pontife, patronné par l'épiscopat français, adopté aujourd'hui dans la plupart des diocèses pour les établissements d'éducation, il a vite pénétré au sein des familles catholiques, où il n'a cessé d'être lu et consulté comme un des plus complets et des plus intéressants exposés de la Religion depuis le commencement du monde jusqu'à nos jours.

« La doctrine du *Catéchisme de persévérance*, a dit S. Ém. Mgr Donnet, archevêque de Bordeaux, est puisée aux meilleures sources. Le style en est clair, attachant, vif et pénétrant. Le plan est vaste, il embrasse à la fois l'histoire du christianisme et des ordres religieux, l'exposition des dogmes, l'explication de la morale, des sacrements et des cérémonies de l'Église; la méthode employée par l'auteur est celle qu'ont suivie avec tant de succès les Pères grecs et latins, celle enfin que Fénelon et plusieurs grands évêques désiraient qu'on fit revivre parmi nous. »

**Catéchisme de persévérance (abrégé du), par Mgr GAUME, adopté pour les examens de l'Hôtel de ville, 30<sup>e</sup> édition. 1 vol. in-18 cartonné..... 1 fr. 80**

Depuis la publication du grand *Catéchisme de persévérance* en 8 volumes, Mgr GAUME a composé deux autres catéchismes entièrement calqués sur le premier.

(1) L'un s'adresse aux enfants de sept ans; (2) l'autre, aux enfants qui se préparent à la première communion.

Dans ces deux ouvrages, comme dans l'*Abrégé* en 1 volume in-18, on trouve le même plan, les mêmes définitions, les mêmes réponses: il n'y a de différence que du plus au moins. Ainsi, l'enfant de sept ans qui sait son *Petit Catéchisme* connaît le quart du catéchisme préparatoire à la première communion: l'enfant qui sait le catéchisme préparatoire connaît la moitié de l'*Abrégé* destiné à ceux qui ont fait leur première communion (3). Vient ensuite le grand ouvrage en 8 volumes qui complète tous les autres.

Cette collection unique de catéchismes qui vont se développant avec les différents âges, tout en restant les mêmes, présente l'inappréciable avantage d'une marche parfaitement uniforme dans l'instruction religieuse.

Il doit en résulter pour la jeunesse une grande facilité de s'instruire, et pour les maîtres un puissant moyen de l'élever sûrement et presque sans efforts à la plénitude de la science du christianisme.

**Catéchisme des Mères, ou Petit Abrégé du Catéchisme de persévérance à l'usage des enfants de six à dix ans, par Mgr GAUME. 1 vol. in-18 cart..... 1 fr.**

**Catéchisme des Mères (petit), à l'usage des enfants de six à huit ans, par Mgr GAUME. 1 vol. in-18... 50 c.**

On ne saurait trop souhaiter, écrivait à l'auteur un de nos évêques les plus éminents, de voir ce petit catéchisme entre les mains de toutes les mères soucieuses de bien remplir la charge si délicate que la divine Providence leur a confiée.

**Catéchisme de la vie intérieure, par OLIER, curé de Saint-Sulpice. 4<sup>e</sup> édition, 1 vol. in-32..... 60 c.**

L'éminence et la pureté de l'esprit chrétien, dit Mgr l'évêque de Pamiers, sont si brièvement et si clairement exprimées dans cet ouvrage, qu'on ne peut douter qu'il n'ait été inspiré de Dieu à son auteur.

(1) *Le Petit Catéchisme des mères*, 1 vol. in-18 (50 c.).

(2) *Le Catéchisme des mères*, 1 vol. in-18 (1 fr.).

(3) *L'Abrégé du Catéchisme de persévérance*, 1 vol. in-18 (1 fr. 80.).

**Catéchisme du sens commun** et de la philosophie catholique, par ROHRBACHER. 4<sup>e</sup> édition, 1 vol. in-12..... 2 fr.

Où il est prouvé que les Cartésiens attribuent à Descartes leurs idées, et non pas les siennes, ou qu'ils en donnent des explications contraires à l'explication qu'il a donnée lui-même, et que, quant aux premiers principes de la raison humaine, Descartes est d'accord avec Aristote et avec tout le monde, et qu'il n'y a plus de quoi se disputer.

**Catéchisme (petit) du Syllabus**, par Mgr GAUME.  
1 vol. in-32..... 20 c.

## TABLE.

Le Syllabus. — L'obéissance au Syllabus. — Erreurs condamnées par le Syllabus : le panthéisme, le naturalisme, le rationalisme absolu. — Le rationalisme modéré. — L'indifférentisme. — Le latitudinarisme. — Le socialisme. — Le communisme. — Les sociétés secrètes. — Les sociétés bibliques et les sociétés cléricalo-libérales. — Erreurs concernant l'Église et ses droits. — Erreurs touchant la société civile, soit en elle-même, soit dans ses rapports avec l'Église. — Erreurs sur la morale naturelle et chrétienne. — Erreurs touchant le mariage chrétien. — Erreurs sur le gouvernement temporel du Saint-Père. — Causes de ces erreurs. — Erreurs concernant le libéralisme moderne.

**Catecismo de perseverancia**, ó Exposicion histórica, dogmática, moral, litúrgica, apologetica, filosófica y social de la Religion, desde el principio del mundo hasta nuestros dias, por Mñor J. GAUME, protonotario apostólico ; 10<sup>a</sup> edicion revisada y aumentada con notas sobre la geología y una tabla general de materias, traducido del francés por D. FRANCISCO ALSINA y D. GREGORIO AMADO LARROSA. Sola edicion publicada con aprobacion del Autor. 4 vol. en 8..... 25 fr.

**Catecismo de perseverancia** (Compendio del), ó Exposicion histórica, dogmática, moral y litúrgica de la Religion desde el origen del mundo hasta nuestros dias,

por Mñor J. GAUME, protonotario apostólico. Traducido en la Nueva Granada por unos Bogotanos. 1 v. en 18. 2 fr.

**Catecismo de perseverancia** (Compendio abreviado del), al uso de los niños de siete años y de los que se preparan á la primera Comunion, acompañado de un abreviado ejercicio cotidiano. *Se han añadido en esta edicion varios extractos importantes de los catecismos españoles*, por Mñor J. GAUME, protonotario apostólico. 1 vol. en 18..... 1 fr. 50

**Catholicisme** (le) présenté dans l'ensemble de ses preuves, par F.-B. DE PUCHESSE, approuvé par NN. SS. les évêques d'Orléans, d'Arras, de la Rochelle, etc., et par Mgr l'archevêque de Paris. 2 vol. in-12... 6 fr.

Le style de cet auteur est net, ferme, sobre ; il porte, par sa clarté même, à goûter l'état de la Religion en même temps qu'il contribue à en graver dans les esprits les plus rebelles les vérités et les principes. Ce traité, d'une sûreté de doctrine qui peut inspirer toute confiance, est un des plus complets, des plus instructifs et des plus solides qui aient été donnés dans ce genre.

Les Journaux et les Revues catholiques les plus autorisés ont signalé ce livre comme un travail complet, remarquable par les savantes recherches et le talent d'exposition de l'auteur.

Divisant sa démonstration en six parties distinctes, l'auteur a fait voir :

Dans les *preuves naturelles*, le point de départ de la vérité, les traditions primitives, la faiblesse de l'homme déchu et le besoin qu'avait l'humanité d'une réparation ;

Dans les *preuves historiques*, la suite des révélations mosaïque et chrétienne, l'authenticité de la Bible, la force des prophéties, le rôle du peuple juif, le caractère du Messie et la mission des hommes auxquels le Sauveur avait légué, par l'autorité, par les miracles, par le martyre, le soin de propager l'Évangile ;

Dans les *preuves scientifiques*, la merveilleuse concordance de la Religion avec les recherches modernes et les résultats acquis des études physiques, archéologiques, orientales, etc. ;

Dans les *preuves dogmatiques*, la sublimité et l'harmonie de la

doctrine catholique, immuable dans l'unité comme l'Église, triomphant comme elle de tous les temps, de tous les dangers, de tous les ennemis ;

Dans les *preuves morales*, la perfection surhumaine de la morale catholique, son action sur l'individu, sur la famille, sur la société et ses innombrables bienfaits pour l'humanité entière ;

Enfin dans les *preuves philosophiques*, la supériorité rationnelle du catholicisme sur toutes les théories et tous les systèmes, ainsi que la beauté et la grandeur de la philosophie catholique.

**Chrétien (le) sanctifié par l'Oraison dominicale**, ouvrage inédit du R. P. GROU de la compagnie de Jésus, 3<sup>e</sup> édit. 1 vol. in-32..... 50 c.

**Christianisme (le) au Thibet, en Tartarie et en Chine**, depuis le passage du cap de Bonne-Espérance jusqu'à l'établissement de la dynastie Tartare-Mantchoue en Chine, par l'abbé HUC, ancien missionnaire apostolique, auteur des *Souvenir d'un voyage en Tartarie et au Thibet* et de *l'Empire chinois*. 4 vol. in-8.. 24 fr.

« C'est en puisant aux meilleures sources, en interrogeant les témoins les plus dignes de foi, ceux qui ont parlé et qui savaient, ceux aussi dont la malignité des impies a couvert la voix ; c'est en confrontant les écrits et les traditions qu'il a recueillis en Chine avec les documents enfouis dans nos bibliothèques et quasi inexplorés ; c'est en faisant un choix discret et prudent entre tant de renseignements amoncés, que l'abbé Huc a trouvé, après vingt années de recherches, ces origines du christianisme en Chine qui sont le complément précieux de ses fructueuses études.

Il est le premier sans doute qui ait parlé aussi pertinemment des missions chrétiennes dans la Tartarie et dans la Chine du moyen âge. Celles qui ont eu lieu depuis sont mieux connues ; mais les auteurs qui ont écrit sur la propagation de la religion chrétienne dans la haute Asie depuis l'apostolat de saint Thomas, ont laissé dans l'ombre quantité d'événements qui sont loin de mériter l'oubli. M. l'abbé Huc a comblé ces lacunes avec beaucoup de science et de talent.

Toute la première partie de son travail est neuve ; la seconde renferme en une foule d'endroits des pages comparables aux récits de l'auteur qu'on a le plus goûtés.

« Ceux qui ont lu les *Souvenirs d'un voyage en Tartarie et l'Empire chinois* retrouveront dans le *Christianisme en Chine* la causerie abondante, élégante et facile de l'intéressant historien, la verve de cette imagination impressionnable qui se traduit en émouvantes paroles ; mais surtout ils s'associeront aux joies intimes et aux angoisses du missionnaire, qui, ayant passé par une partie des épreuves de ses généreux devanciers dans la carrière apostolique, a mesuré leurs labeurs en homme compétent, a ressenti leur allégresse et leurs peines en chrétien sympathique, en confrère, en ami.  
(Extrait de *l'Univers*.)

**Chrysostomi (S. Joannis)**, archiepiscopi Constantino-politani, Opera omnia quæ exstant, vel quæ ejus nomine circumferuntur, ad manuscriptos Gallicanos Germanicosque, necnon ad Savilianam et Frontonianam editiones castigata, innumeris aucta ; nova interpretatione, ubi opus erat, præfationibus, monitis, notis, variis lectionibus illustrata ; nova Sancti Doctoris Vita, appendicibus, onomastico et copiosissimis indicibus locupletata, opera et studio D. Bernardi DE MONTEFAUCON, monachi ordinis S. Benedicti e congregatione S. Mauri, opem ferentibus aliis ex eodem sodalio monachis. *Editio Parisina altera*, emendata et aucta, 26 vol. gr. in-8 à 2 colonnes..... 400 fr.

**Cimetière (le) au XIX<sup>e</sup> siècle**, ou le dernier Mot des solidaires, par Mgr GAUME, protonotaire apostolique, docteur en théologie. 1 vol. in-18..... 2 fr.

#### TABLE

La guerre aux cimetières, mot d'ordre actuel de la Révolution. — Haine du cimetière. — Deux enseignements opposés. — Influence et enseignement du christianisme sur le corps de l'homme, sa dignité et le respect qui lui est dû, vivant et mort. — Les matérialistes flétris par Napoléon I<sup>er</sup>.

Commencement de la guerre de la Révolution contre les cimetières. — Les sophistes païens du dernier siècle. — Ils demandent

*l'éloignement des cimetières.* — Vanité de leurs prétextes. — Leur demande devenue un article de loi. — Abolition de l'ancienne coutume de l'Église. — Défense d'y revenir. — Circulaire aux Evêques. — La Révolution s'empare des cimetières et s'en attribue la police. — Unité de cimetières pour tous les cultes. — Égalité de toutes les religions. — Défense au prêtre d'inhumér sans la permission de l'officier civil.

Destruction des croix sur les tombes. — Mutilation des tombeaux. — Inscriptions et emblèmes païens. — Suppression du cimetière catholique en Belgique. — Voirie communale. — But de la Révolution. — Histoire de ce qui se passe à Gand. — Horreur des catholiques pour le charnier municipal. — Violation de leur liberté.

Association pour les séculariser légalement. — Répulsion des catholiques, riches et pauvres. — Trait touchant. — Souscription pour subvenir aux funérailles dans un cimetière chrétien. — Protestation de Mgr l'évêque de Gand. — Réponse insolente du bourgmestre. — Protestation d'un magistrat éminent. — Paroles éloquentes d'un catholique.

Appel aux catholiques. — Ce que veulent les modernes païens. — Ce que nous ne devons vouloir à aucun prix. — Guerre aux cimetières et à la sépulture chrétienne, en Italie. — Enterrements solidaires. — Demande de crémation. — Retour au Paganisme

Enterrements solidaires. — Exemples à Paris, à Versailles. — Noble conduite des députés catholiques et des soldats.

Le bien tiré du mal. — Confusion publique des *Enterrechiens*. — Paroles du général du Barail.

Généalogie des solidaires. — L'homme est un être enseigné. — Paroles d'un évêque missionnaire chez les sauvages.

Devoirs à l'égard du cimetière : le respecter. — Quatre manifestations de ce respect : le soin du cimetière, des tombes et de la croix principale. — La clôture des cimetières. — La visite du cimetière.

Histoire abrégée des cimetières. — Cimetières primitifs. — Enterrement dans les maisons. — Respect des tombeaux. — Deux sortes de sépultures.

La crémation. — Ses raisons. — Manière de distinguer les cendres des morts. — Les colombaires. — La sépulture ordinaire. — Les cimetières communs. — Leur antiquité et leur universalité.

Raisons pour lesquelles l'Église bénit les cimetières. — En éloigner les mauvais anges. — Témoigner sa charité. — En faire un lieu de prière. — Proclamer la sainteté du corps de l'homme.

Respect de l'Église pour le corps du chrétien. — Pieux usages :

fermer les yeux du défunt. — Lavement du corps. — Suaire blanc et étoffes précieuses. — Exposition du corps. — Usage parisien. — Cercueil de bois. — Enterrement dans un lit de fleurs.

Toutes les prières pour les morts proclament l'immortalité de l'âme. — Les morts connaissent-ils nos prières? — Comment les connaissent-ils?

Le dogme de l'immortalité de l'âme chez les Juifs anciens et chez les Juifs modernes. — Chez les Indiens. — Chez les Chinois. — Chez les Persis. — En Afrique. — Dans l'Amérique du Nord. — Dans l'Amérique méridionale.

Le nom de dortoir confirmé au cimetière. — Enseignement de Notre-Seigneur. — Admirable sagesse avec laquelle il annonce sa résurrection. — La mort, pour lui, n'est qu'un sommeil. — Passage très-explicite de saint Paul. — De saint Jean. — Opposition du monde païen réfutée par les Pères de l'Église.

Belle et solide philosophie des Pères de l'Église. — Leurs raisonnements touchant la résurrection. — Dieu peut et veut nous ressusciter. — Il le peut. — Beau passage de Tertullien. — Réponse aux objections. — Changements successifs de notre corps. — Ces changements ne sont qu'accessoires. — Rien ne périt dans la nature.

**Cimetière (le) et le Purgatoire.** Considérations pour l'octave et le mois des Morts, suivies de prières et de pratiques de piété enrichies d'indulgences applicables aux âmes du purgatoire, par P. ANDRIEUX. 1 vol. in-12 ..... 2 fr.

**Civitate (de) Dei libri viginti duo, sancti Aurelii Augustini, Hipponensis episcopi, post recensionem monachorum ordinis S. Benedicti, ad manuscriptos Bibliothecæ Regiæ codices novis nunc curis recogniti et notis illustrati, separatim excusi ex Operum omnium editione Parisina altera emendata et aucta.** 2 vol. gr. in-8. 16 fr.

Cette édition de la *Cité de Dieu* fait partie de notre grande édition des Œuvres complètes de saint Augustin. Elle est fort rare, ayant été tirée à part en très-petit nombre. Pour donner un nouveau prix à cet admirable traité, toutes les notes des Bénédictins et des autres commentateurs ont été mises à profit ; d'excellents manuscrits ont été collationnés avec soin ; des recherches très-étendues et très-com

plètes ont été faites dans les auteurs que cite, ou auxquels fait allusion saint Augustin, en sorte que cette édition, enrichie d'un grand nombre de notes, de variantes et d'éclaircissements, est encore, sans contredit, celle qui indique avec le plus d'exactitude et de précision les sources où le savant peut puiser les documents que lui fait désirer la lecture de ce livre d'une érudition si vaste et si profonde.

**Clef (la) du trésor de l'Église, ou Manuel des indulgences à l'usage des fidèles, par l'abbé RAVIER, ouvrage approuvé par Mgr l'archevêque de Paris. 1 vol. in-12..... 3 fr.**

**Compendium philosophiæ, juxta doctrinam S. Thomæ Aquinatis, ad usum seminariorum, auctore P.-C. ROUX-LAVERGNE, presbytero, in Seminario Rhedonensi philosophiæ professore. 1 vol. in-12..... 4 fr.**

**Concile œcuménique (le), par Mgr de KETTELER, évêque de Mayence, traduction de l'abbé P. BÉLET, seule version autorisée. 1 vol. in-12..... 2 fr.**

Évêque de Mayence, dont le siège avait jadis la primatie de toute l'Allemagne, et qui s'étend aujourd'hui sur un pays habité par 230,000 catholiques et 630,000 protestants, Mgr de KETTELER devait naturellement prendre la parole pour éclairer ces derniers sur la signification du Concile, et justifier ainsi la lettre du Saint-Père aux protestants. Mgr de KETTELER démontre d'abord l'insuffisance de la raison seule, sans la révélation, sans la grâce et sans l'autorité, et de ce qu'elle a fait dans cet état des vérités naturelles que Dieu lui avait confiées. Il établit que Dieu a parlé aux hommes d'une manière explicite, et qu'il leur parle encore aujourd'hui assez distinctement pour qu'ils puissent se confier à sa parole avec une pleine certitude et sans crainte de se tromper.

L'entrée en matière ainsi préparée, Mgr de Mayence compare l'enseignement infaillible de l'Église et l'action de la grâce avec la doctrine protestante de l'examen individuel de l'Écriture sainte. L'insuffisance de la Bible est expliquée d'une manière claire et simple, qui persuade tout esprit non prévenu. L'existence de l'autorité enseignante à toutes les époques est établie, de même que l'objet, les limites et les organes de l'enseignement infaillible de l'Église.

L'action des Conciles constatée, Mgr de Ketteler établit que le matérialisme, la négation, le scepticisme sont aujourd'hui les principaux adversaires que le prochain Concile doit combattre.

En somme, ce livre est un plaidoyer persuasif, une invitation pressante et pleine de douceur et de charité chrétiennes, que Mgr de Mayence adresse aux protestants, aux incrédules et aux sceptiques, pour qu'ils songent à leur salut, examinent sérieusement la voie qu'ils suivent et celle à laquelle les convie l'Église. La supériorité de la doctrine catholique éclate partout dans ces pages instructives.

**Concordance des Orateurs sacrés, anciens et modernes, par le R. P. BEAUCÉ, ouvrage approuvé par Mgr l'Évêque d'Orléans. 1 vol. grand in-8..... 5 fr.**

**Conférences ecclésiastiques d'Arras (1853 à 1866), revisées par Mgr PARISIS et publiées, sous ses auspices, par l'abbé VIREL. 1 vol. in-8..... 6 fr.**

**Conférences prononcées dans l'église du Gesù, à Rome, par le R. P. PASSAGLIA, de la compagnie de Jésus; trad. de l'italien. 1 vol. in-12..... 2 fr.**

#### TABLE.

La liberté de penser. — Croire est une loi de l'esprit. — L'intelligence humaine et la vérité surnaturelle. — Probabilité du fait de la révélation. — Certitude du fait de la révélation. — Vérité du christianisme prouvée par ses effets. — La vérité du christianisme démontrée par les moyens employés à sa propagation. — Valeur des miracles et des prophéties comme preuves de l'origine divine du christianisme. — Certitude des miracles et des prophéties qui démontrent l'origine divine du christianisme. — Le christianisme est d'origine divine et céleste, parce que son auteur est divin et descendu du ciel.

La *Civiltà cattolica* annonçait en ces termes la clôture des conférences du R. P. PASSAGLIA :

« Le P. Ch. Passaglia a prononcé sa dernière conférence dans l'église du Gesù, le mardi d'après Pâques. L'auditoire nombreux et choisi qui, dès le commencement, s'était pressé autour de sa chaire, l'a suivi jusqu'à la fin. La voix publique, dont nous ne sommes ici que l'écho, affirme que l'illustre théologien, en abordant un genre

nouveau, mais désormais indispensable à l'Italie, s'est élevé à un haut degré de perfection, au degré des Wiseman, des Neumann, des Lacordaire, des Ravignan.

**Confessions de saint Augustin** (les), traduites en français par L. MOREAU, 6<sup>e</sup> édition, avec le texte latin.  
1 vol. in-8..... 7 fr.  
— 9<sup>e</sup> édition sans le texte latin. 1 vol. in-12... 4 fr.

Cette traduction a été couronnée par l'Académie française.

**Considérations sur la vraie doctrine**, 2<sup>e</sup> édition, suivies du **MATÉRIALISME PHRÉNOLOGIQUE**, 3<sup>e</sup> édition, par L. MOREAU. 1 vol. in-12..... 3 fr.

**Constitutionis Apostolicæ Sedis** qua censuræ latæ sententiæ limitantur Brevis Explanatio, ex nova editione operis inscripti : *Expositio methodica Juris canonici*, auctore Ludovico HUGUENIN. Br. in-12..... 80 c.

Ce remarquable travail fait à Rome par un savant religieux a valu à son auteur le précieux témoignage suivant, de l'illustre professeur de droit canon au Collège romain, Ph. DE ANGELIS :

« Legi libellum cui titulus : *Constitutionis Apostolicæ Sedis qua censuræ latæ sententiæ limitantur Brevis Explanatio, ex nova editione operis inscripti : Expositio methodica Juris canonici, auctore Ludovico Huguenin*, et fateor esse opus theologia doctrina commendabile atque magno pretio habendum.

« In quorum fidem hoc testimonium libens dedi.

« Romæ, die 7 Julii 1877.

« PHILIPPUS DE ANGELIS,

« Juris canonici professor. »

(Manu propriâ.)

**Cosmogonie** (la) de la Bible devant les sciences perfectionnées, ou la Révélation primitive démontrée par

l'accord suivi des faits cosmogoniques avec les principes de la science générale ; par l'abbé A. SORIGNET. 1 vol. in-8..... 6 fr.

« Le livre de l'abbé SORIGNET nous montre qu'il est un des savants les plus capables de travailler avec succès à la solution du grand et difficile problème de la conciliation de Moïse avec la science moderne.

« En effet, connaissance approfondie de la matière, sagacité peu commune, jugement sain et solide, critique sûre, dialectique serrée et pressante ; voilà les qualités qui distinguent son esprit et qui se remarquent à chaque page.

« Ausi le livre de l'abbé SORIGNET est-il le meilleur des ouvrages analogues qui ont paru jusqu'ici. Il nous paraît appelé à un succès assuré. »

(Bibl. catholique.)

**Cours de géographie**, conforme aux programmes des divers degrés de l'enseignement, par J. D'ARSAÇ, à l'usage des pensionnats, des écoles commerciales, des élèves des classes de grammaire, et des aspirants au Baccalauréat, à l'École navale et à l'École militaire.  
1 vol. in-12, *seul*..... 3 fr.  
— avec l'*Atlas historique de la France*..... 6 fr.

**Credo**, ou Refuge du chrétien dans les temps actuels, par Mgr GAUME. 1 vol. in-18..... 80 c.

Ce petit traité, complet, solide et pratique, fait connaître les ennemis contre lesquels les chrétiens ont à lutter de nos jours, les dangers qu'ils ont à redouter, les armes qu'ils doivent employer, et les motifs propres à soutenir leur courage, à les consoler dans leurs chutes et à leur assurer enfin la victoire.

**Culte de la sainte Vierge dans toute la catholicité** (le), principalement en France et dans le diocèse

de Paris, depuis l'établissement du Christianisme jusqu'à nos jours; Études religieuses, historiques, et artistiques, par A. ÉGRON. 1 vol. in-8 de 100 pages.... 6 fr.

L'auteur s'est appliqué et a merveilleusement réussi à faire connaître et aimer les beautés et les charmes du culte rendu à la Mère de Dieu.

**Délices des âmes pieuses**, ou Recueil de prières sur différents sujets, et particulièrement sur les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. 26<sup>e</sup> édition, 2 vol. in-18..... 4 fr. 50

**Dernière (la) Cène de Notre-Seigneur Jésus-Christ** d'après les contemplations d'Anne-Catherine EMMERICH, religieuse augustine, morte à Dulmen en 1824. 1 vol. in-32.. *Épuisé.*

Cette jeune fille attirant en plein XIX<sup>e</sup> siècle, sur son lit de souffrance, les regards du monde entier et condamnant par sa doctrine et par sa vie entière les naturalistes et les matérialistes modernes, a eu pour témoins des incidents merveilleux de sa vie Mgr d'Osia, archevêque de Cologne, Ovaberg Stolberg, Mgr Sailer, Brantane, etc. — La vie de Catherine Emmerich, thaumaturge tout enfant, a été pour ses contemporains un spectacle dramatique, un enseignement lumineux, une révélation pénétrante: vie aussi merveilleuse par ses vertus cachées que par ses dons éclatants et par l'abondance des grâces, des souffrances, des lumières et des visions réservées à cette âme prédestinée.

**Destinée de l'homme (la)**, ou Du mal, de l'épreuve et de la stabilité future, par L. MOREAU. 1 vol. in-12..... 3 fr. 50

**Dictionnaire de la Bible**, ou Explication de tous les noms propres historiques et géographiques de l'Ancien et du Nouveau Testament, par E. SPOL, de la Bibliothèque nationale. 1 vol. in-12..... 4 fr.  
Le but de cet ouvrage est de donner une explication substantielle

de tous les noms historiques et géographiques contenus dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Tout en s'efforçant d'être plus complet que ses devanciers quant à la nomenclature, l'auteur se montre très-bref en ce qui concerne les noms généralement connus. Il insiste de préférence sur les noms peu connus ou omis dans les dictionnaires antérieurs. Pour faciliter les recherches, il a classé les mots d'après leur orthographe vulgaire, et les a toujours fait suivre de leur prononciation hébraïque, aussi fidèlement qu'elle peut être rendue en lettres latines. Il y a ajouté la transcription grecque des Septante et indiqué avec soin les passages du Livre sacré dans lesquels sont cités les noms faisant l'objet de chacun des articles de ce dictionnaire. On peut affirmer que ces références sont rigoureusement exactes. En un mot, M. Spol s'est efforcé de faire de ce livre un manuel qui, par son peu de volume, soit d'un usage commode et que la modicité de son prix mette à la portée de toutes les personnes ayant des recherches à faire dans les saintes Écritures.

**Dictionnaire de Théologie**, par l'abbé BERGIER, enrichi de notes extraites des plus célèbres apologistes de la Religion, par Mgr GOUSSSET, archevêque de Reims; augmenté d'articles nouveaux par Mgr DONEY, évêque de Montauban; précédé d'un plan de théologie (*manuscrit autographe* de BERGIER). 6 volumes in-8. *Épuisé.*

**Dictionnaire encyclopédique de la Théologie catholique**, rédigé par les plus savants Professeurs et Docteurs en Théologie de l'Allemagne catholique moderne, comprenant: 1<sup>o</sup> *la Science de la lettre*, savoir la philologie biblique de l'Ancien et du Nouveau Testament, la géographie sacrée, la critique, l'herméneutique; 2<sup>o</sup> *la Science des principes*, savoir: l'apologétique, la dogmatique, la morale, la pastorale, les catéchèses, l'homilétique, la pédagogique, la liturgique, l'art chrétien, le droit ecclésiastique; 3<sup>o</sup> *la Science des faits*, savoir: l'histoire de l'Église, l'archéologie chrétienne, l'histoire des dogmes, des schismes, des hérésies, la patrologie, l'histoire de la littérature théologique, la bio-

graphie des principaux personnages; 4<sup>e</sup> *la Science des symboles* ou l'exposition comparée des doctrines schismatiques et hérétiques, et de leurs rapports avec les dogmes de l'Église catholique, la philosophie de la religion, l'histoire des religions non chrétiennes et de leur culte; publié par les soins du D<sup>r</sup> WETZER, professeur de philologie orientale à l'Université de Fribourg en Brisgau, et du D<sup>r</sup> WELTE, professeur de théologie à la Faculté de Tübingue. Approuvé par Mgr l'archevêque de Fribourg. Traduit de l'allemand et dédié à Mgr l'archevêque de Paris, par L. GOSCHLER, chanoine, docteur ès lettres, licencié en droit, etc. 3<sup>e</sup> édition, 26 vol. in-8 à 2 colonnes..... 130 fr.

Il a été tiré 30 exemplaires sur papier de luxe..... 200 fr.

Dans un style clair et précis, ce Dictionnaire encyclopédique expose et résume les doctrines, les démonstrations et les résultats ayant trait à toutes les branches de la théologie.

Il est d'un précieux secours au clergé pour la préparation des travaux prescrits pour les *Conférences ecclésiastiques*.

« A l'occasion de la publication récente du XXVI<sup>e</sup> volume du *Dictionnaire encyclopédique de la Théologie catholique* de I. GOSCHLER, 3<sup>e</sup> édition, les éditeurs de ce Dictionnaire viennent de recevoir de S. G. Mgr DUQUESNAY, l'éloquent et vaillant évêque de Limoges, le précieux témoignage suivant :

« *Le Dictionnaire encyclopédique de la Théologie catholique dont vous terminez la 3<sup>e</sup> édition est un ouvrage monumental et qui durera. Il peut tenir lieu de beaucoup d'autres livres de théologie. On le consulte facilement et avec une entière sécurité. Je vous félicite d'avoir entrepris cette vaste publication. Elle ne peut qu'honorer votre maison déjà si avantageusement connue dans le clergé français; et je fais des vœux bien sincères pour que ce Dictionnaire soit répandu partout.*

« † ALFRED, évêque de Limoges. »  
(Extrait de l'*Univers*.)

Le 18 février 1873.

**Dictionnaire (nouveau) encyclopédique des langues**

française et allemande, comprenant tous les termes usuels de la vie pratique, du commerce, de l'industrie, des arts et métiers, des sciences militaire et maritime, des sciences naturelles; les néologismes, les archaïsmes, les noms propres usuels d'histoire et de géographie, un grand nombre d'exemples, la conjugaison des verbes réguliers et irréguliers; les locutions familières dialectiques et proverbiales, par le docteur Ch. SACHS. Partie française-allemande, brochée en 17 livraisons in-8..... 26 fr.

Reliée en 1 volume..... 30 fr.

La partie allemande-française est en ce moment sous presse; elle formera environ 20 livraisons.

**Docteur de village** (le), par D'EXAUVILLEZ. 4<sup>e</sup> édition.  
1 vol. in-18..... 80 c.

**Eau (l') bénite au XIX<sup>e</sup> siècle**, par Mgr GAUME, protonotaire apostolique, docteur en théologie. 4<sup>e</sup> édition.  
1 vol. gr. in-18..... 2 fr.

**Empire chinois** (l'), suite aux *Souvenirs d'un Voyage dans la Tartarie et le Thibet*, par M. HUC, ancien missionnaire apostolique en Chine. 4<sup>e</sup> édition, 2 vol. in-12..... 8 fr.

Ouvrage couronné par l'Académie française.

**Epistolarum B. Pauli Apostoli triplex Expositio** : *Analysi locupletata, qua textus apostolici ordo et connexio declaratur; Paraphrasi, qua mens Apostoli breviter exponitur; Commentario, ubi litterales notæ, variæ lectio-*

nes, sensusque textui conformiores afferantur. 3 vol.  
gr. in-12..... 10 fr.

**Épîtres et Évangiles des Dimanches et des Fêtes,**  
à l'usage des écoles, des catéchismes et des pensionnats,  
*traduction nouvelle, avec introduction, sommaires et*  
*notes,* par M. l'abbé GAUME, chanoine de Paris, approu-  
vée par NN. SS. les archevêques de Paris, de Bordeaux,  
de Bourges, de Lyon et de Sens. 11<sup>e</sup> édition, 1 vol.  
in-18..... 60 c.

«... Les éditions des *Épîtres et Évangiles des Dimanches et Fêtes de l'année* laissent en général beaucoup à désirer. On se contente, le plus souvent, de réimprimer assez mal une traduction telle quelle du Nouveau Testament, sans notes et sans commentaires; M. l'abbé GAUME a voulu remédier à ce mal. Avec cette scrupuleuse exactitude que son excellent travail sur le *Manuel du Chrétien* nous avait mis à même d'apprécier, il a voulu traduire tout à nouveau ces précieux extraits de l'Écriture. La traduction serrée le texte, elle est claire, elle est énergique et simple. Les notes abondent: ce sont en général celles du *Manuel*, dont nous nous félicitons d'avoir dit tant de bien. L'auteur a ajouté, en tête de chaque Épître et de chaque Évangile, un sommaire qui facilitera singulièrement la tâche des maîtres. De toutes ces additions, il résulte un excellent volume, qui remplacera partout, nous n'en doutons pas, ces réimpressions banales dont nous parlions tout à l'heure. Le *Manuel du Chrétien* devrait être dans les mains de tous les gens du monde, les *Épîtres et Évangiles* seront entre celles de tous les enfants.»

(Le Monde, numéro du 24 juillet 1861.)

Il est peu d'auteurs qui réunissent au même degré que M. le chanoine GAUME, à la véritable intelligence des Écritures, la douceur, la délicatesse, la vivacité du sentiment, la justesse et la simplicité de l'expression. Tout lecteur compétent et impartial en sera convaincu après la lecture de ses *Épîtres et Évangiles*, de son *Manuel du Chrétien* et de son *Nouveau Testament*.

**Erreurs sur la Papauté** (de quelques), par Louis  
VEUILLOT. 2<sup>e</sup> édition, 1 vol. in-18..... 2 fr. 25

Cet ouvrage contient les études suivantes: *Saint Pierre, les Papes d'Avignon, Clément XIII et Clément XIV, le Pouvoir temporel des Papes.*

TABLE. — L'Église est le bien; le mal ne vit que pour la combattre. — Saint Pierre prince des Apôtres et prince des Saints. — Plan de Dieu sur saint Pierre. — État de la papauté au xvi<sup>e</sup> siècle. — Justification de Boniface VIII et de Léon XII. — Charlemagne, saint Louis et Louis XIV. — Louis de Bavière et Philippe le Bel. — Abolition des Jésuites. Pombal, Charles III, M<sup>me</sup> de Pompadour, Voltaire, Choiseul, les Parlements. — Objections de la Révolution contre le pouvoir temporel. La Rome des Papes centre de la civilisation universelle. La Papauté instrument de Dieu pour la réédification de la Société.

**Esprit (1<sup>o</sup>) du bienheureux François de Sales,**  
représenté en plusieurs de ses actions et paroles remar-  
quables recueillies de quelques sermons, exhortations,  
conférences, conversations, livres et lettres de Mgr Jean-  
Pierre CAMUS, évêque de Belley. Nouvelle édition, avec  
un portrait et une notice sur la vie et les écrits de  
Mgr Camus, par Mgr DEPERY, évêque de Gap. 3 vol.  
in-8. *Épuisé.*

**Esprit (1<sup>o</sup>) du comte Joseph de Maistre,** précédé  
d'un Essai sur sa vie et ses écrits, complété par un  
grand nombre de notes, par Ch. BARTHÉLEMY. 1 volume  
in-12..... 3 fr.

Le public saura gré à M. BARTHÉLEMY d'avoir entrepris pour l'illustre comte J. de MAISTRE un genre de travail qui a souvent été fait sur les livres de nos meilleurs écrivains. *L'Esprit du comte de Maistre* présente un choix plein de sagacité et de précision des plus remarquables pensées de son héros. Il fait connaître de la manière la plus intéressante la vie intime d'un homme dont toutes les actions

portent le cachet d'originalité, de grandeur, de noblesse et de force qu'on admire dans ses écrits.

Ces détails biographiques empruntés aux propres révélations du comte de Maistre ne remplissent pas moins d'un tiers du volume et renferment, comme la seconde partie du livre, un grand nombre de pages qui seront comptées parmi les meilleurs trésors de la langue. Nous n'insisterons pas sur le zèle, la patience et le soin avec lesquels M. BARTHELEMY a accompli cette tâche. Ces qualités se retrouvent dans la partie de son ouvrage où, les livres du comte de Maistre sous les yeux, l'auteur a cueilli et offre au public la moisson de fleurs choisies qu'a produite ce champ fécond. Toutes ces pensées ont été réunies sous des titres particuliers et, presque à chaque page du livre, accompagnées de notes pleines d'observation, de science et d'intérêt.

**Essai sur la Liberté, l'Égalité et la Fraternité**, par M<sup>me</sup> DE CHALLIÉ (née DE JUSSIEU). 1 v. in-8. 5 fr.  
*Ouvrage couronné par l'Académie française.*

**Évangélisation apostolique (I<sup>re</sup>) du Globe**, par Mgr GAUME. 1 vol. in-12..... 1 fr. 50

**Études sur les principaux collèges chrétiens**, par Fr. GODEFROY. 1 vol. in-8..... 4 fr.

**Étude sur les Lampes du sanctuaire**, par l'abbé JOBIN. 1 vol. in-12..... 3 fr.

**Étude sur saint Vincent de Paul**, par Louis VEUILLOT. Broch. in-18..... 80 c.

**Expositio methodica Juris canonici studiis clericibus accommodata**, auctore Ludovico HUGUENIN, Juris canonici professore. 2<sup>e</sup> édition approuvée à Rome, 2 vol. in-12..... 6 fr.

Marquer la distinction entre le Droit et la Théologie, reproduire exactement la pensée de l'Église en indiquant les sources de sa lé-

gislation; éviter avec le même soin les témérités et les paroles irritantes; concilier le pouvoir du Saint-Siège avec l'autorité des évêques; déterminer les droits que l'Église possède, comme société parfaite, par la volonté de Jésus-Christ; rappeler la valeur des lois générales et les conditions de la discipline observée en France; faire connaître le droit en vigueur: voilà le caractère doctrinal de ce Cours de Droit canon rédigé par un excellent esprit.

La matière y est mise en œuvre avec aisance, sobriété, rapidité, en termes essentiellement justes et clairs. L'ouvrage comprend la théorie et la pratique, les principes du droit public et les règles du droit privé. Le plan, tracé comme un tableau fidèle des institutions de l'Église, se développe avec un ordre qui ne laisse rien à désirer. La doctrine est irréprochable.

Tel est le résumé des éloges que ce travail a déjà reçus de plusieurs évêques et professeurs de grands séminaires.

Par une faveur très-rarement accordée à ce genre de publications, et d'autant plus précieuse, ces éloges viennent d'être explicitement confirmés par les examinateurs romains les plus compétents.

Un savant professeur de Droit canon vient de donner à cet ouvrage adopté dans la plupart des grands séminaires un complément jugé indispensable, en publiant la bulle *Apostolicae Sedis*, accompagnée de la liste des censures ecclésiastiques du Concile de Trente, encore en vigueur aujourd'hui.

On peut acquérir séparément cette édition de la bulle au prix de 25 centimes.

*Lettre de Sa Grandeur Mgr Turinaz, évêque de Tarantaise, aux éditeurs du « Cours de Droit canon » de l'abbé Huguenin, publié sous le titre d'« Expositio methodica Juris Canonici »:*

« MESSIEURS,

« Vous m'avez demandé de vous dire ma pensée sur le *Traité élémentaire du Droit ecclésiastique* de M. Huguenin, traité dont vous venez de publier une seconde édition. Je me rends d'autant plus volontiers à votre désir qu'avant d'admettre cet ouvrage pour l'enseignement dans mon grand séminaire, je l'ai examiné avec soin. Je l'ai comparé avec un grand nombre d'autres traités; et j'ai profité, pour porter un jugement, de l'expérience que j'ai pu acquérir dans l'enseignement de la théologie et du droit canon.

« Ce que je louerais d'abord dans le traité de M. Huguenin, c'est la parfaite orthodoxie et l'étendue de la doctrine. L'auteur, on le reconnaît au premier regard, est un disciple fidèle, un enfant soumis

de l'Eglise romaine, du Vicaire de Jésus-Christ. Il a mis à profit les récentes décisions du Saint-Siège; il a puisé dans les trésors des grands canonistes catholiques : *Schmalzgrueber, Reiffenstuel, Pihing, Beraldi* et tant d'autres, dont les noms, il y a trente ans, étaient à peine connus du clergé français. Les anciens élèves des universités romaines, qui ont suivi les cours de MM. de Camillis et de Angelis, retrouveront dans cet ouvrage l'influence manifeste de ces deux éminents professeurs; d'ailleurs la première édition du traité de M. Huguenin a obtenu les éloges de deux examinateurs désignés par le souverain Pontife, le père Modena et Mgr Roncetti, et ces éloges, si je puis m'exprimer ainsi, ont été confirmés par la lettre que le Saint-Père lui-même a daigné adresser à l'auteur.

« Après avoir exposé les notions préliminaires, M. Huguenin divise son ouvrage en deux parties, qui embrassent tout l'ensemble de la science du droit ecclésiastique : une partie générale, *pars generalis*, qui contient les principes généraux de cette science et qui traite des lois ecclésiastiques, de leurs collections et de leur interprétation; une partie spéciale, *pars specialis*, qui expose les conclusions les plus importantes, déduites des principes généraux. Cette seconde partie, divisée en trois livres, a pour objet les *personnes* qui constituent la société qui est régie par les lois ecclésiastiques; les *moyens* par lesquels cette société atteint la fin vers laquelle la dirigent ces mêmes lois; et enfin les *relations* de cette société, ou de l'Eglise, avec les sociétés civiles.

« Dans le troisième livre, qui traite des relations extérieures de l'Eglise, l'auteur cite très-souvent le *Syllabus* promulgué par Notre Saint-Père Pie IX, et les canonistes contemporains qui ont touché à ces questions si délicates et si difficiles : *Soglia, Audizio, Philipps, Tarquini*, etc. — Il établit la distinction des deux pouvoirs, l'indépendance de l'Eglise, l'obligation qu'ont l'Eglise et l'Etat de se prêter un mutuel secours, et la supériorité de l'Eglise à l'égard de la société civile. Il trace l'histoire des relations des deux pouvoirs, et il traite enfin la question des concordats. Quoique dans cette dernière dissertation M. Huguenin reproduise très-souvent les doctrines et même les paroles du P. Tarquini (1), il affirme cependant, en termes très-clairs, la mutuelle obligation que les concordats imposent à l'Eglise et à l'Etat. « *Attamen concordata, dit-il, mutuum pariunt obligationem, nempe officium ea servandi quæ promissa sunt, nam contrahentes solemniter suam fidem obligant.* » Ce que devraient d'ai-

(1) *Juris publici Institutiones*, lib. I, sect. II, cap. II.

leurs ne jamais omettre de proclamer bien haut tous les canonistes qui traitent de cette question si importante des concordats, c'est que dans la pratique le Saint-Siège a toujours donné et donnera toujours l'exemple de la plus scrupuleuse observation de ses engagements.

« M. Huguenin me paraît avoir échappé avec bonheur aux difficultés que présente la rédaction des traités élémentaires de Droit canon destinés à nos grands séminaires. Ces traités, en effet, ne doivent pas être de simples *institutions canoniques*, telles qu'elles sont enseignées dans les universités, et ne proposer que les données fondamentales et comme la philosophie du droit. Ils doivent donner au clergé, avec les principes généraux, une connaissance suffisante des conclusions pratiques les plus importantes. A ce point de vue cependant j'aurais désiré que les dissertations sur la coutume, sur les vicaires généraux et les vicaires capitulaires, sur les devoirs des curés, eussent reçu des développements plus considérables. Il est vrai que jamais un traité élémentaire ne répondra parfaitement, sous ce rapport, aux désirs de tous et que le professeur peut facilement suppléer à l'insuffisance de l'auteur.

« Ce que je loue encore dans cet ouvrage, c'est un style toujours naturel, toujours clair, et d'une précision qui ne laisse rien à retrancher. Il est difficile de réunir à un degré plus élevé les qualités du style didactique qui doit rendre comme transparente l'exposition de doctrines même les plus ardues.

« Un mérite incontestable de cet ouvrage est dans l'ordre et la clarté de la méthode. Les définitions sont simples et précises; partout les divisions et les subdivisions sont indiquées avec soin et tirées, presque toujours, de l'objet des traités et des dissertations. Le même ordre, le même enchaînement, le même esprit d'analyse se retrouvent jusque dans les thèses et l'énumération des preuves.

« Cette méthode seule me paraît vraiment scientifique, parce que seule elle fait saisir aux élèves les relations de toutes les parties d'un traité et des conclusions les plus détaillées avec les principes fondamentaux. Elle exerce le jugement, elle aide la mémoire, elle facilite la préparation des examens en permettant aux élèves de revenir souvent et rapidement sur l'ensemble et tous les détails des traités même les plus considérables. Elle les habitue à voir, sous les formules et les mots, les idées et les arguments pour en apprécier la valeur. Elle les forme aux lectures utiles. Elle est un secours puissant pour l'orateur qui veut rester fidèle au texte qu'il a rédigé et elle est indispensable à l'improvisateur. Ma conviction profonde est que cette méthode est d'une suprême importance pour l'enseignement des sciences, et surtout des sciences sacrées.

« Aussi, sans vouloir attribuer à l'ouvrage de M. l'abbé Huquenin une perfection qui n'existe pas et qui ne peut être exigée, je crois qu'il possède les qualités les plus précieuses d'un traité élémentaire. C'est pourquoi j'ai applaudi à votre pensée de publier une seconde édition de cet ouvrage; et c'est pourquoi j'applaudis en ce moment à l'heureuse réalisation de ce projet. J'ai la ferme confiance que ce traité contribuera à répandre parmi le clergé français la connaissance du roit ecclésiastique et par conséquent l'admiration pour la constitution divine de la grande société catholique.

« Et ainsi cette publication sera un nouveau service que vous aurez rendu aux progrès des sciences sacrées, à la défense de la vérité repoussée et maudite dans ce temps malheureux, et à la gloire de la sainte Église persécutée.

« Recevez, Messieurs, avec mes félicitations, l'assurance de mes sentiments dévoués en Notre-Seigneur.

« † CHARLES-FRANÇOIS, Evêque de Tarantaise. »

**Fables de la Fontaine**, édition à l'usage des classes élémentaires, annotée par Frédéric GODEFROY. 1 vol. in-18..... 50 c.

Ce Choix de *Fables* renferme ce que LA FONTAINE a écrit de plus parfait. Les enfants n'apprennent par cœur, ne lisent rien de ce qui s'y trouve omis.

Qu'on leur fasse d'abord lire et relire ce recueil abrégé. S'ils ont su le goûter, ils aborderont plus tard avec un nouvel attrait et un profit plus grand l'édition complète.

**Fables de la Fontaine**, édition complète avec étude biographique et notes historiques et littéraires, par Frédéric GODEFROY. 1 vol. in-12, cart..... 3 fr. 25

**Foi (la) et les Vertus militaires**, par le R. P. CONSTANT, des Frères Prêcheurs, dédié à Madame la Maréchale de MAC-MAHON. Broch. gr. in-8 : 80 c. — Par la poste, 1 fr. Pour Paris, 4<sup>e</sup> édition. 1 vol. in-18..... 40 c.

Cette brochure, qui en est à sa quatrième édition, est dédiée à

Madame la Maréchale de Mac-Mahon. Elle renferme, en un petit nombre de pages, des aperçus élevés et saisissants sur l'union nécessaire de la foi avec les quatre grandes vertus qui font le soldat : le patriotisme, l'honneur, la discipline, le courage.

L'auteur, dont les conceptions sont originales et le style ferme et imagé, prouve victorieusement sa thèse, et, après l'avoir lu, tout soldat vraiment épris de sa profession en devrait conclure qu'il servira d'autant mieux son pays qu'il sera plus chrétien dans son cœur et dans ses œuvres.

Il serait bien à désirer que ces quelques pages se répandissent dans l'armée.

*Lettre de M<sup>r</sup> Donnet, Cardinal-Archevêque de Bordeaux.*

« Bordeaux, le 27 juillet 1875.

« MON RÉVÉREND PÈRE,

Le volume que vous avez dédié à la noble compagne de l'illustre maréchal de Mac-Mahon, et que vous venez de publier sous ce titre : *la Foi et les Vertus militaires*, ajoute à tous ses mérites celui de l'actualité. Au lendemain de ce terrible drame d'une guerre qui a été pour notre patrie la cause de tant de désastres, il n'est pas un esprit sérieux qui n'attache une importance capitale à la question de la régénération morale de l'armée. Or, c'est à ce moment si opportun que votre brochure vient dire à la France : C'est la foi chrétienne seule qui est pour le soldat la source du vrai patriotisme, de l'honneur, de la discipline et du courage!

« Et ce sont là les quatre divisions de votre ouvrage. La première est surtout remarquable. C'est là que, dans un langage où brillent la sûreté du coup d'œil, la vigueur de l'analyse, le talent descriptif, vous peignez le rôle glorieux et chrétien de notre bien-aimée patrie. Toutes ces qualités, du reste, se retrouvent dans les trois autres divisions, qui sont saisissantes de logique et de clarté.

« Vous avez donc écrit, mon Révérend Père, un volume très-utile, que je me plais à bénir et à recommander.

« Veuillez agréer, mon Révérend Père, l'assurance de mes sentiments dévoués et affectueux.

« † FERDINAND, Cardinal DONNET,

« Archevêque de Bordeaux. »

**Fond (le) de Giboyer**, par Louis VEUILLOT, 7<sup>e</sup> édition, revue et augmentée, 1 vol. in-12..... 3 fr.

M. Émile Augier fit représenter au Théâtre-Français, en 1863, une comédie intitulée *le Fils de Giboyer*, qui fit grand bruit à Paris et en province.

L'antagonisme du *principe ancien* et du *principe moderne* est tout le sujet de cette pièce inspirée par le prince Napoléon.

Louis VEUILLOT l'étudie au point de vue de la littérature, de la morale et de la politique. Il y trouve un tableau assez exact des mœurs littéraires de l'empire; et sa conclusion est celle-ci : « Comme travail de désorganisation publique, l'efficacité de ce fameux *Fils de Giboyer* est manifeste. »

**Fondements (les) de la Vie spirituelle**, tirés du livre de *l'Imitation de Jésus-Christ*, par le R. P. SURIN, de la Compagnie de Jésus. Nouvelle édition revue et corrigée par le P. BRIGNON, 1 vol. in-18..... 80 c.

**France (la) ecclésiastique**. Almanach du Clergé pour l'année 1880, contenant les archevêques et évêques de France, leurs vicaires généraux; leurs officiaux; les dignitaires et chanoines des églises cathédrales; les Supérieurs des séminaires; les curés; les cures, succursales et vicariats; les congrégations religieuses; suivi de la législation des cultes jusqu'en décembre 1872, et ce qui est relatif à la grande Annonciation et au Chapitre de Saint-Denis. Un vol. in-18 de 800 pages..... 4 fr.

**Gabrielle**, par M<sup>me</sup> Marie GJERTZ. 1 vol. in-12... 3 fr.

Ce roman est une œuvre d'art écrite dans un beau style français par une néophyte fervente, une Norvégienne patriote, artiste supérieure, musicienne inspirée, dont l'intelligence est préoccupée d'un rêve de régénération sociale sous le souffle de la foi et de l'art chrétien. Il y a dans toutes les compositions de cet auteur merveilleusement doué un débordement de vie intellectuelle idéale et morale.

**Génuflexion (la) au XIX<sup>e</sup> siècle**, ou Etude sur la première loi de la création, par Mgr GAUME. 1 v. in-18. 1 fr. 60

**Gloires nouvelles du Catholicisme**, ou Éloges funèbres, Vies et Exemples de quelques grands catholiques décédés dans la première moitié de ce siècle, par le R. P. VENTURA; ouvrage traduit de l'italien sous la direction de l'auteur. 1 vol. in-8..... 6 fr.

**Grammaire française**, par PESSONNEAUX. In-12 cart..... 50 c.

**Gran (el) dia se aproxima!** ó Cartas sobre la primera comunión, por M<sup>ñor</sup> J. GAUME, protonotario apostólico, traducido del francés por P. M. DE TORRECILLA. 1 vol. in-18..... 1 fr.

**Grand (le) jour approche!** Lettres sur la première communion, par Mgr GAUME, 30<sup>e</sup> édit. 1 vol. in-18.. 90 c.

**Guide (le) du cœur** dans les pratiques de la piété chrétienne; traduit de l'italien par l'abbé Eudes. In-18..... 80 c.

**Harmonie du catholicisme avec la nature humaine** par M<sup>me</sup> DE CHALLIÉ (née DE JUSSIEU). 1 vol. in-8. 5 fr.

L'auteur traite d'abord de l'existence d'une vraie religion et des caractères qui la distinguent, et montre le sentiment général de la vérité catholique. Suit une étude approfondie sur l'accord des faits constitutifs de notre nature avec la révélation chrétienne et sur l'identité du fait de la révélation et du fait de l'Église. Enfin, viennent des considérations très-élevées sur l'autorité, le sacerdoce, la papauté, sur le culte extérieur, considéré dans son rapport avec le sentiment

personnel de la piété et avec l'unité de la foi, sur les sacrements et sur la vie effective.

Tels sont les grands points abordés par l'auteur des *Harmonies du Catholicisme*, livre dont la parfaite orthodoxie a été reconnue et dont la pensée profonde et forte, l'argumentation solide, sont rendues intelligibles à tout lecteur grâce à la remarquable lucidité, à l'élegance et à la pureté du style de l'écrivain, qualités qui lui ont valu d'être couronné par l'Académie française.

**Henri V, roi de France**, par OHAN DEMIRGIAN (HABIB-BEY), avec une lettre du Prince à l'auteur. Broch. gr. in-8..... 1 fr.

**Heures catholiques ; livre de Prières et de Méditations à l'usage des Fidèles**, par le prince DE HOHENLOHE. 7<sup>e</sup> édition, 1 vol. in-18..... 80 c.

**Heures des Enfants**. 1 vol. in-32..... 40 c.

**Histoire de Bossuet**, évêque de Meaux, composée sur les manuscrits originaux par le cardinal de BAUSSET, pair de France, membre de l'Académie française. 3 vol. in-12..... 5 fr.

Complète, intéressante, bien écrite, cette *Histoire de Bossuet* a été composée après une lecture très-attentive de tous les manuscrits de Bossuet et un examen consciencieux des mémoires de l'abbé Ledieu, pendant vingt ans (de 1684 à 1704) secrétaire particulier de l'évêque de Meaux. Dans ses *Mémoires*, l'abbé Ledieu a écrit jour par jour tout ce que faisait, tout ce que disait l'illustre évêque.

Ces mémoires et la communication d'un grand nombre de pièces détachées ont été extrêmement utiles au travail du cardinal de Bausset ; aussi, malgré les imperfections de style de ces mémoires et de ces pièces mêlées souvent d'expressions et de réflexions très-communes, a-t-il tenu, lorsqu'il est question de quelque fait curieux ou important, à citer textuellement l'abbé Ledieu, de crainte d'altérer la confiance due à son témoignage, en donnant une expression plus correcte à ses récits.

**Histoire de France depuis les origines gauloises jus-**

qu'à nos jours, par A. GABOURD. 20 vol. in-8 de 500 à 600 pages, avec cartes géographiques..... 110 fr.

Nous n'avons plus à recommander ce grand ouvrage dont toute la presse a signalé les mérites et salué le succès. Ce succès a en effet été tel qu'il a fallu dès le début réimprimer les premiers volumes et augmenter le tirage des suivants. La publication de l'*Histoire de France* est aujourd'hui terminée.

Ecrivain de l'École catholique, si M. A. GABOURD a entrepris le long et difficile travail de refaire notre Histoire, c'est avec le dessein de mettre en évidence l'harmonie nécessaire de la foi religieuse et du progrès des institutions libérales. Parmi tant d'autres publications du même genre, sinon du même esprit, en face de ses devanciers et de ses maîtres, il s'est donné une tâche à part, celle de détruire les idées fausses, les mensonges accrédités par l'école du dernier siècle, et dont les historiens modernes n'ont pas encore fait assez bonne justice.

Moins éclectique et moins indifférent, M. A. GABOURD a eu la main plus hardie. Il s'était dit d'avance, et il ne se trompait pas, que la religion n'a rien à craindre de la science et de la vérité. La science, il l'a cherchée dans l'étude des monuments irrécusables et il n'a eu besoin pour justifier l'Église que de raconter, d'après des renseignements plus sûrs, les événements auxquels elle a pris part. On saura généralement gré à M. GABOURD d'avoir osé défendre la religion catholique à l'aide de l'histoire d'une manière naturelle, par la seule intervention de la vérité et sans parti pris de n'accueillir que les argumentations favorables et de laisser en oubli les questions difficiles.

#### LISTE DES CARTES

DRESSÉES POUR CETTE HISTOIRE

1. GAULE AVANT LA CONQUÊTE ROMAINE.
2. GAULE AU MOMENT DE LA GRANDE INVASION DES FRANCS.
3. EMPIRE DE CHARLEMAGNE.
4. FRANCE ET EUROPE OCCIDENTALE APRÈS LE PARTAGE DE VERDUN.
5. FRANCE FÉODALE SOUS PHILIPPE-AUGUSTE.
6. FRANCE À L'AVÈNEMENT DES VALOIS.
7. FRANCE SOUS HENRI IV.
8. FRANCE SOUS LOUIS XIV.
9. FRANCE ET ITALIE SEPTENTRIONALE EN 1789.
10. FRANCE EN 1813.

Chacune de ces cartes, de 24 centimètres de largeur sur 31 de hauteur, est vendue séparément 50 centimes.

**Histoire de l'Abbaye d'Auchy-les-Moines**, Ordre de Saint-Benoît, au diocèse de Boulogne-sur-Mer, par Adolphe DE CARDEVACQUE, membre de la Commission des Monuments historiques du Pas-de-Calais. *Ouvrage couronné par la Société académique de Boulogne-sur-Mer.*  
1 beau vol. in-8 raisin, avec pl., net. . . . . 8 fr.

L'*Histoire de l'abbaye d'Auchy* se compose de neuf chapitres, suivis d'un appendice formant une collection de soixante-cinq pièces qui toutes offrent le plus grand intérêt.

Jusque vers le milieu du xiii<sup>e</sup> siècle, les chartes sont écrites en langue latine; mais à partir du règne de saint Louis, on en trouve quelques-unes en langue vulgaire. Certains titres offrent un intérêt particulier, comme données étymologiques sur des noms de lieux.

Le volume se termine par un Index alphabétique de tous les noms de lieux dont il est fait mention dans le cours de l'ouvrage, et par une Table alphabétique des auteurs qui y sont cités. Il est en outre orné de deux planches: l'une représente les armes de l'abbaye coloriées, et l'autre la réduction d'un *plan figuratif des rues, places, chemines, flos, pégards et autres lieux communs du village d'Auchy-les-Moines (1713-69)*.

Le tirage de cet ouvrage n'est que de 300 exemplaires.

**Histoire de la Littérature française**, depuis le xvi<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours, par Frédéric GODEFROY. *Ouvrage couronné par l'Académie française.* 2<sup>e</sup> édition,  
10 vol. in-8. . . . . 65 fr.

Cette histoire est écrite avec beaucoup d'érudition, d'exactitude et de goût. Le talent de l'auteur s'y montre très-remarquable :

1<sup>o</sup> Dans les *études générales* en tête de chaque siècle; — 2<sup>o</sup> dans les *notices biographiques* et littéraires qui précèdent les extraits des meilleurs auteurs de la langue; — 3<sup>o</sup> dans les *notes variées*, précises et substantielles dont ces extraits sont partout accompagnés, notes qui ont le mérite particulier d'éclaircir à fond un nombre considérable de questions de philologie qui n'avaient jamais été étudiées.

Se proposant un objet tout pratique, l'auteur s'est appliqué à donner dans ces extraits de véritables modèles de style et il s'est attaché avec un scrupule égal à présenter d'excellentes leçons de morale.

Le plan de l'auteur est tout à fait nouveau et beaucoup plus rationnel que celui de tous les livres analogues, lesquels, outre le défaut

d'appliquer trop rigoureusement les noms de *narrations, descriptions, tableaux, portraits, discours* à des morceaux, où ces divers genres sont souvent réunis et confondus, ont le tort de se copier successivement et de rouler ainsi dans le même cercle de compositions citées, lues, apprises à satiété.

Depuis vingt-cinq ans qu'il travaille à cette histoire de la littérature, M. Godefroy a lu et étudié à fond tous nos écrivains. C'est ainsi qu'il a pu conner des extraits de leurs œuvres moins connus, mais certainement aussi parfaits que ceux de ses devanciers et faire ces rapprochements judicieux, ces remarques savantes qu'il a sagement distribuées dans ses modèles de prose et de poésie.

L'ordre suivi par M. Godefroy a cet avantage sur les autres recueils littéraires, qu'il nous fait assister, pour ainsi dire, à la formation de la langue moderne. Peu à peu, nous la voyons se développer, se modifier, grandir, gagner en correction, en force, en élégance, en précision, en noblesse et se fixer, pour un siècle, à ce point où elle rencontre la perfection.

Toutes les phases de sa vie: son point de départ, ses transformations, ses progrès, sa décadence et enfin sa renaissance sont parfaitement marqués par M. Godefroy dans toutes les parties de cet ouvrage entièrement neuf et destiné à apprendre beaucoup aux gens du monde sur l'histoire de notre Littérature et à introduire dans les maisons d'éducation où il sera adopté une étude essentielle qui jusqu'ici y a été trop négligée.

Cette étude approfondie des plus beaux chefs-d'œuvre de la littérature française est une œuvre *saine*, l'auteur n'ayant rien cité qui ne puisse être lu de tous: c'est un travail *solide* à cause de la science déployée dans les notices et dans les notes; *intéressant*, grâce à la variété apportée dans le choix des morceaux, et pour toutes ces raisons c'est un travail *utile et opportun*. C'est, croyons-nous, l'éloge qui lui convient le mieux: le public est d'ailleurs unanime à le lui accorder.

**Histoire de la Littérature française au xviii<sup>e</sup> siècle**, par Frédéric GODEFROY. 1 vol. in-8. . . . . 6 fr.  
— au xviii<sup>e</sup>. 1 vol. in-8. . . . . 6 fr.  
— au xix<sup>e</sup>. 1 vol. in-8. . . . . 6 fr.  
**Histoire de la Poésie chrétienne depuis le iv<sup>e</sup> siècle jusqu'au xv<sup>e</sup>**, par Félix CLÉMENT. 1 vol. in-8. 6 fr.

Chaque époque, chaque siècle de l'ère chrétienne donne naissance

a quelque poème liturgique ou populaire, qui brille comme une fleur et en est le gracieux ornement. Mais ces fleurs ne meurent point; on les voit éclore successivement, et elles émaillent le champ de la tradition. C'est ainsi que le IV<sup>e</sup> siècle nous a donné les hymnes de saint AMBROISE; le V<sup>e</sup>, celles de PRUDENCE, de SEDULIUS et de CLAUDIUS MAMERT; le VI<sup>e</sup> et le VII<sup>e</sup>, des chants différents qui retentissent encore dans nos églises; le VIII<sup>e</sup>, l'*Ave maris stella*; le IX<sup>e</sup>, le *Gloria laus de THEODULPHUS*; le X<sup>e</sup>, le *Victima paschali* de saint NOTKER; le XI<sup>e</sup>, le *Veni, sancte Spiritus* du roi ROBERT; le XII<sup>e</sup>, le *Gaude prole, Græcia*, d'ADAM DE SAINT-VICTOR; le XIII<sup>e</sup>, le *Dies iræ* de THOMAS DE CELANO, l'*Adorate* de saint THOMAS D'AQUIN; le XIV<sup>e</sup>, le *Stabat Mater* de JACOBON.

L'auteur a fait choix de poèmes ou de fragments de poèmes tirés des œuvres de cinquante-quatre poètes et de vingt et un auteurs anonymes. Ce choix commence aux premières années du IV<sup>e</sup> siècle et s'arrête aux dernières années du XIV<sup>e</sup>. Il n'a été rien négligé pour recueillir ce que les ouvrages de ces poètes renferment de plus intéressant et de plus propre à être apprécié par un lecteur chrétien.

Chaque poète est l'objet d'une notice biographique qui fait connaître le temps dans lequel il vivait, les principaux événements de sa vie, l'influence qu'il a pu avoir sur son siècle, les qualités qui le distinguent.

Des notes très-nombreuses rappellent les miracles ou les légendes auxquels certains passages se rapportent.

Des renvois nombreux à l'Ancien et au Nouveau Testament font connaître au lecteur l'esprit avec lequel il doit juger et apprécier nos poètes. Les faits historiques auxquels ils font allusion, la position des villes, des fleuves, des montagnes, se trouvent également mentionnés.

On trouvera aussi dans les notes de nombreux rapprochements avec les poètes païens de l'antiquité et plusieurs poètes français.

Le lecteur studieux devra lire dans le texte les poèmes qu'a traduits lui-même FÉLIX CLÉMENT. Ces textes, réunis sous ce titre: *Carmina e poetis christianis excerpta*, forment un volume in-12 (de 3 fr.) d'environ seize mille vers.

Ils sont accompagnés de commentaires sur les diverses formes de la versification, sur les vers métriques et syllabiques, sur l'allitération, la numération des syllabes, la rime et l'assonance, enfin sur les modifications successives de la quantité prosodique et sur la transformation de la poésie métrique.

**Histoire de la Société domestique chez tous les**

peuples anciens et modernes, ou Influence du Christianisme sur la famille, par Mgr J. GAUME, 3<sup>e</sup> édition, 2 vol. in-8. (En préparation.)..... 12 fr.

Dans son ouvrage *la Femme catholique*, le R. P. VENTURA s'exprime ainsi: « L'*Histoire de la famille*, par Mgr GAUME, est l'un des plus graves, des plus importants et des plus utiles ouvrages qui ont paru dans ce siècle. C'est un ouvrage parfait et le plus propre à faire connaître la nécessité, l'importance du catholicisme dans ses rapports avec la perfection de la famille, avec la civilisation et le bonheur de l'État. C'est pour nous le livre de famille par excellence, digne, après l'Écriture sainte et le Catéchisme, d'occuper la première place dans une bibliothèque de famille.

« Élévation de pensées, noblesse de sentiments, imagination riche et brillante, style excellent, tout décele dans ce livre plein d'intérêt et de charme un talent remarquable et vraiment original. »

**Histoire de l'Église**, par MÖHLER, publiée par le R. P. GAMS, de l'ordre des Bénédictins, ouvrage traduit de l'allemand par l'abbé P. BÉLET. Seule version autorisée. 3 vol. in-8..... 20 fr.

MÖHLER a acquis le droit de cité parmi nous; la France catholique le regarde comme un de ses enfants et, grâce à la traduction de sa *Symbolique*, ses ouvrages sont recherchés dans nos grands séminaires, et occupent une place d'honneur dans la bibliothèque de tous ceux qui s'occupent des travaux religieux et théologiques, et ils font autorité dans toutes les questions que cet auteur a traitées à fond.

L'étendue et la sûreté de son coup d'œil, l'ampleur de ses vues, la profonde connaissance qu'il apporte dans l'élucidation et la solution des questions les plus abstraites et les plus ardues, son admirable pénétration, toutes ces qualités donnent à son *Histoire de l'Église* un caractère tout particulier d'intérêt qui n'échappe à personne.

Contrairement aux principes d'une méthode trop longtemps suivie en France, il s'attache surtout à relier les faits entre eux et à en faire un tout qui s'enchaîne et qu'il puisse ramener à son premier principe et à sa véritable source.

De cette manière, il est facile aux lecteurs de voir se dérouler devant eux les conséquences salutaires ou désastreuses des bonnes ou des mauvaises doctrines.

Des exemples sensibles achèvent de mettre en relief l'ensemble des

vues que l'auteur a puisées dans l'étude des doctrines et des faits.

Cette méthode est la méthode des grands maîtres. — Elle est le privilège des aptitudes les plus variées et des dons les plus rares de l'intelligence.

Elle exige tout à la fois la connaissance de la théologie, des sources religieuses et profanes, des ouvrages de l'antiquité, de l'histoire de la philosophie, de l'histoire des sciences et des arts, des coutumes religieuses et civiles, des monuments publics, des monnaies, des inscriptions, de l'archéologie ecclésiastique. Mœbler, de l'avis de tous les savants, possédait ces diverses connaissances au suprême degré.

Sans doute quelques-unes des appréciations qu'il émet peuvent être contestées, mais il n'en reste pas moins établi que ses trois volumes de *l'Histoire de l'Église* élucident les grands problèmes historiques mieux que ne le font souvent les plus volumineux ouvrages.

Mœbler apprécie avec une hauteur de vues et une sagacité merveilleuses les mouvements inquiétants produits dans l'Église par les persécutions, les hérésies, le schisme ou toute autre cause.

Mœbler apporte en outre dans ses jugements une franchise sans égale, un tact exquis, une modération parfaite et par-dessus tout un amour sans bornes pour l'Église et pour son chef suprême.

Telles sont les qualités qui assurent, dès à présent, à *l'Histoire de l'Église* dont il s'agit ici, une place distinguée dans les bibliothèques des petits et des grands séminaires et dans celles des laïques qui veulent se rendre compte par eux-mêmes des différentes phases historiques par lesquelles l'Église a passé.

**Histoire de l'Église catholique depuis Jésus-Christ jusqu'aux temps actuels, à l'usage des écoles et des familles, par L. JAUNAY, professeur au petit séminaire de Paris. Édition publiée avec l'autorisation de Mgr MABILE, évêque de Versailles, et approuvée par NN. SS. les évêques de Vannes, de Châlons, de Nancy et de Toul. 1 vol. in-12, br. : 2 fr. 50. — Cart. 2 fr. 75**

Nous ne connaissons pas d'histoire de l'Église qui soit mieux adaptée à l'usage des écoles et des familles, comme l'indique son titre trop modeste, que cet intéressant abrégé. C'est un in-12 de 500 et quelques pages. Le caractère est net, large, assez fort, par conséquent facile et agréable à lire, les paragraphes sont courts et bien tranchés, les titres et les sommaires bien en lumière. Les synchronismes qui terminent chaque chapitre, sobres et clairs, s'impriment comme

d'eux-mêmes dans la mémoire. La partie typographique est admirablement soignée.

Hâtons-nous de le dire. Le fond des choses n'est pas moins attrayant. Sous une forme simple et sans prétention, ce qui n'est pas un petit mérite, l'auteur témoigne, dans cet ouvrage, d'une érudition de bon aloi, d'un jugement théologique très-sûr, d'une admiration ardente, quoique contenue, pour l'ensemble aussi bien que pour les détails de ce grand monument de Dieu qui s'appelle l'Église catholique.

Ce qu'il y a de particulièrement ingénieux, dans ce résumé, c'est la division de toute l'histoire par siècles, soit dix-neuf chapitres, et de chaque siècle par tableaux, qui portent le nom ou d'un homme célèbre, ou d'une institution, ou d'une hérésie, ou d'un événement caractéristique. Une page ou deux suffisent au développement de chaque tableau; quinze à vingt tableaux à la peinture physiologique de chaque siècle. Les faits sont ainsi groupés d'une façon intelligente, littéraire, j'allais dire artistique. C'est de la bonne, saine et sérieuse illustration. Sans tirer l'œil elle le satisfait, sans charger l'esprit elle l'instruit, sans enseigner la morale *ex professo* elle enrichit l'imagination et le cœur d'idées élevées, de sentiments généreux.

Approuvée par trois évêques, NN. SS. de Versailles, de Nancy, de Vannes, cette histoire offre toutes les garanties désirables au point de vue de la doctrine.

Ajoutons encore que l'auteur vient de recevoir une très-haute approbation, bien honorable pour lui, celle même de Sa Sainteté Pie IX qui lui envoie directement sa bénédiction apostolique.

Cette histoire de l'Église devrait trouver place dans toutes les familles à côté de la vie des saints. Elle pourrait être aussi un utile manuel pour les aspirants et les aspirantes au Brevet de capacité pour l'instruction primaire.

**Histoire de Paris, depuis son origine jusqu'aux temps actuels, par A. GABOURD. 5 vol. in-8, ornés de 20 gravures sur acier, de figures intercalées dans le texte et d'un plan archéologique de Paris. Prix..... 30 fr.**

Après avoir écrit une Histoire de France, M. GABOURD devait être tenté d'écrire une Histoire de Paris. Paris est la tête et le cœur de la France, dont il est impossible de nier l'influence sur le reste du pays et sur le monde entier : c'est l'une de ces cités reines en qui se résume l'histoire même de l'humanité. Babylone, Jérusalem, Athènes, Rome et Paris, ne sont-ce pas là les villes qui ont tour à tour gou-

verné le monde ? Et aujourd'hui que Paris se transforme matériellement, en même temps qu'il acquiert une influence de plus en plus grande pour le mal comme pour le bien, dans l'ordre intellectuel comme dans l'ordre moral, le moment n'est-il pas venu de faire connaître par quelles phases il a passé et comment il est arrivé à cette royauté incontestée qui lui impose de si grands devoirs ? Dans les siècles précédents, les Félibien, les Lobineau, les Sauval, les Lebeuf, les Toussaint-Duplessis, les Piganol de la Force, les Sainte-Foix, les Jaillot, etc., ont amassé des trésors d'érudition sur l'ancien Paris, mais il est difficile de les lire. Dans notre siècle deux écrivains, d'un genre bien différent, ont eu un grand succès : le livre de DULAUREN n'est qu'un odieux et obscène pamphlet, qui exerce encore une détestable influence sur une immense classe de lecteurs peu éclairés ; le *Tableau de Paris*, par SAINT-VICTOR, est, au contraire, un travail très-estimable, mais qui s'attache presque autant à l'histoire de la France qu'à l'histoire particulière de Paris. Une sérieuse histoire était donc encore à écrire. M. GABOURD a tenté de le faire, et nous nous en félicitons, parce qu'il a su raconter en chrétien les événements qui se sont passés en cette ville.

« L'*Histoire de Paris* est un bon ouvrage, qui a sa place marquée dans les bibliothèques des familles et des maisons d'éducation. »

« J. CHANTREL »

(*Bibliogr. catholique.*)

Nous avons confié l'exécution des dessins de cette *Histoire de Paris* aux artistes de talent qui ont illustré l'*Itinéraire archéologique* de M. de Guilhermy. Outre les nombreuses vignettes intercalées dans le texte, vingt gravures sur acier reproduisent d'après les données les plus exactes les monuments les plus curieux de Paris.

#### LISTE DES GRAVURES DE CET OUVRAGE.

1. ABBAYE SAINT-GERMAIN DES PRES.
2. ARC (L') DE TRIOMPHE DE L'ÉTOILE.
3. ÉGLISE SAINT-EUSTACHE.
4. ÉGLISE SAINT-JACQUES LA BOUCHERIE.
5. ÉGLISE SAINT-GERMAIN L'AUXERROIS.
6. ÉGLISE SAINT-SÉVERIN.
7. HOTEL DE CLUNY.
8. HOTEL-DE-VILLE.
9. LOUVRE (LE) ET LES TEILERIES.
10. MADELEINE (LA).

11. NOTRE-DAME DE PARIS.
12. NOUVEL (LE) OPÉRA.
13. PALAIS (LE) EN L'ISLE.
14. PALAIS (LE) DES THERMES.
15. PLACE DE GRÈVE, HOTEL-DE-VILLE, ÉGLISE SAINT-JEAN.
16. PLAN ARCHÉOLOGIQUE DE PARIS.
17. PRIEURÉ DE SAINT-MARTIN DES CHAMPS.
18. SAINTE-CHAPELLE (LA).
19. SAINT-ÉTIENNE DU MONT ET L'ABBAYE SAINTE-GENEVIÈVE.
20. VIRUX (LE) LOUVRE ET LA TOUR DU PALAIS DU GRAND PRÉVOT.

**Histoire de sainte Adélaïde, impératrice, tableaux du x<sup>e</sup> siècle, par J. DEY, professeur d'histoire ecclésiastique.** 1 vol. in-12..... 4 fr.

Honorée d'une approbation très-flatteuse de Mgr l'évêque de Genève, cette nouvelle *Vie de sainte Adélaïde* se distingue par l'exactitude des faits et le charme du récit. Elle est écrite d'après les sources les plus authentiques, l'auteur, homme d'une vaste érudition, ayant compulsé avec le soin le plus scrupuleux les écrivains contemporains de sainte Adélaïde, notamment saint Odilon, abbé de Cluny, Luitprand, diacre de Pavie, Witkind, moine de Corbie, Ditmar, évêque de Mersebourg, Gerbert, archevêque de Reims, etc., etc., et les principales chroniques du moyen âge.

**Histoire de sainte Cécile, vierge et martyre, patronne des musiciens, par le chanoine THIESSON.** 1 vol. in-12..... 3 fr.

**Histoire des Catacombes de Rome, accompagnée d'un plan, par Mgr GAUME, protonotaire apostolique, docteur en théologie.** Nouvelle édition. 1 vol. in-12. 4 fr.

**Histoire des Abbayes de Dommartin et de Saint-André-au-Bois, Ordre de Prémontré, au diocèse d'Amiens, et de leurs fondateurs, par le baron A. DE CALONNE, membre de plusieurs Sociétés savantes.** *Ouvrage couronné par la Société des Antiquaires de Picardie au concours de 1873.* 1 beau vol. gr. in-8 imprimé avec soin et orné de 7 pl., net..... 8 fr.

**Histoire des Missions catholiques depuis le XIII<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours**, par M. le baron HENRION. Ouvrage illustré de 320 belles gravures sur acier. 4 vol. grand in-8 à 2 colonnes..... 40 fr.

L'*Histoire des Missions catholiques* remonte à l'origine de chaque mission, et en décrit les progrès jusqu'à ce jour. Les éléments de sa composition savante ont été puisés dans les relations des anciens missionnaires, dans les histoires particulières de plusieurs missions, dans les *Lettres édifiantes*, et, pour les derniers temps, dans les *Annales* publiées à Lyon. L'auteur les a tirés surtout des manuscrits que renferment les bibliothèques de Paris et des recueils de lettres inédites.

#### NOMENCLATURE DES PLANCHES, PORTRAITS ET CARTES GÉOGRAPHIQUES

CONTENUS DANS CET OUVRAGE.

##### Tome premier.

###### PREMIÈRE PARTIE.

###### Titre gravé.

###### PLANCHES.

1. Maroc.
2. Santa-Cruz.
3. Saint Hyacinthe.
4. Tente de Tourakina.
5. Costumes des Tartares.
6. Maisons roulantes des Tartares.
7. Palais de Karakorum.
8. Les 49 martyrs de Sandomir.
9. Bénin.
10. Réception des Dominicains au Congo.
11. Le Petit-Mont, près Méliapour.
12. Translation des reliques de saint Thomas.
14. Monument de Tehuantepec.
15. Temple de la Croix de Palenque.

16. Martyrs de Safed.
17. Culte solennel rendu à Kongfoutse.
18. Mont Ararat.
19. L'arbre du Fétiche.
20. Saint Vincent.
21. Monastère d'Echmiatzin.
22. Palais de Mitla.
23. Ancienne forteresse de Mitla.
24. Martyre d'Étienne.
26. Axoum.
27. Dixan.
28. Urie en présence du duc de Livonie.
29. Nazareth.
30. Couvent de Bethléem.
31. Le Jourdain.
32. Église de la Nativité.
33. Le Saint-Sépulchre.
34. Jérusalem.
35. Smyrne.
38. Albert de Sarzanne.

39. Martyre d'Antonin de Ripolis.
40. Idolâtrie des Haïtiens.
41. Franciscains martyrisés au Brésil.
48. Colline de Xochicalco.

###### SECONDE PARTIE.

###### PLANCHES.

42. Vue de Goa.
43. Dominicains à Coro.
44. La cause des Américains plaidée.
45. Baptême du roi de Zébu.
46. Vue de Mexico.
47. Vera-Cruz.
49. Enfant arraché par les chiens, etc.
50. Antoine de Roa.
51. Vue de Cuzco.
52. Vue de Lima.
53. Immolation des enfants à Guacheta.
54. Un Franciscain et le Cacique.
55. Martin de Spolète.
56. Vœu de saint Ignace.
57. Saint François-Xavier résuscite un mort.
58. Bonzes de diverses sectes.
59. Obsèques des Japonais.
60. Temple de Kang-Won.
61. Martyre d'Antoine Criminal.

68. Mort de saint François-Xavier.
69. Martyre de Valdiviejo.
70. Jean de los Barrios.
64. Baptême d'un captif.
71. Martyre de Pierre Corréa.
72. Rio-Janeiro.
73. Sacrifice des premiers-nés.
74. Forêt vierge du Brésil.
75. Martyre de Diaz.
76. Oviedo reçu par Claudius.
77. Mort de Cardoso.
78. Martyre de F. Lopez.
79. Miyako.
80. Martyre d'une Japonaise.
81. Lisbonne.
82. Rome.
65. Ambassadeurs japonais.
83. Constantinople.
84. Alexandrie.
85. Martyre de Scрпи

###### PORTRAIT.

Saint François-Xavier.

###### CARTES GÉOGRAPHIQUES.

- 1<sup>o</sup> Planisphère.
- 2<sup>o</sup> Asie Mineure.
- 3<sup>o</sup> Palestine.
- 4<sup>o</sup> Inde en deçà du Gange.
- 5<sup>o</sup> Tong-king.
- 6<sup>o</sup> Chine.
- 7<sup>o</sup> Amérique du Nord.
- 8<sup>o</sup> Amérique du Sud.

##### Tome second.

###### PREMIÈRE PARTIE.

###### Titre gravé.

###### PLANCHES.

86. Mathias de la Paix.
87. Peine de la cangue.

88. Dîner chez un mandarin.
89. Dominique de l'Annonciation.
90. Vénération pour Alfonso de la Mota.
91. Chasse aux tigres.

92. Orlega.  
 93. Gonzalès de Santa-Cruz.  
 94. La montagne de Potosi.  
 95. Les Jésuites devant Akbar.  
 96. Dehli.  
 66. Ricci et Paul Ly.  
 97. Chasse aux éléphants.  
 98. Sources du Gange.  
 99. Martyrs de Nangasaki.  
 63. Spinola.  
 100. Culte des ancêtres.  
 101. Collège Urbain de la Propagande.  
 102. Athènes.  
 103. Couvent du Mont-Carmel.  
 104. Antioche.  
 105. Tripoli.  
 106. Almeida et ses compagnons.  
 107. Tiflis

PORTRAITS.

- Ricci.  
 Robert de Nobli.  
 Saint-Vincent de Paul.

SECONDE PARTIE.

PLANCHES.

47. Les Trinitaires devant le dey d'Alger.  
 108. Martyrs de Le Vacher.  
 109. Carvalho.  
 110. Épreuve de la fosse.

**Histoire du Bas-Empire.** 2<sup>e</sup> édition, 2 vol. in-12..... 5 fr.

**Histoire du Bon Larron,** par Mgr GAUME. 1 vol. in-12..... 3 fr.

Cette histoire est aussi complète et aussi intéressante qu'elle peut l'être. L'Évangile contient à peine quelques lignes au sujet du Bon Larron.

111. Siam.  
 112. Ambassadeurs siamois.  
 113. Pierre d'Alcala.  
 114. Les Jésuites à Nicobar.  
 36. Procession du mariage au Malabar.  
 37. Procession funèbre des Hindous.  
 13. Dîner des Hindous.  
 25. Cortège d'un roi de l'Inde.  
 115. Ruines de Tinian.  
 116. Montréal.  
 62. Cérémonies du mariage chez les Iroquois.  
 117. Lac des Deux-Montagnes

PORTRAITS.

- Adam Schall.  
 Khang-hi.  
 Verbiest.  
 François Pallu.  
 Grégoire Lopez.  
 Artus de Lyonne.  
 Parrenin.  
 Pigneaux de Béhaine.  
 Khian-long.  
 Amiot.  
 Lelou.  
 J. A. Dubois.  
 Canb.  
 Pierre Dumoulin Borie.  
 Jean-Gabriel Perboyre.  
 Joseph Rosati.

En les développant avec autant de science que de sagacité, en les complétant par des milliers de témoignages empruntés à l'écriture sainte, aux Pères de l'Église, aux historiens juifs, aux auteurs païens, le savant auteur a trouvé matière à l'exposition d'une foule de détails extrêmement curieux et instructifs, et découvert la méthode tout à la fois ingénieuse et attrayante de souder l'histoire sacrée à l'histoire profane.

**Histoire du Jansénisme** depuis son origine jusqu'en 1644, par le P. RAPIN, de la Compagnie de Jésus, publiée pour la première fois par l'abbé DOMENECH. 1 vol. in-8..... 6 fr.

**Histoire générale de l'Église** depuis la prédication des Apôtres jusqu'au pontificat de Grégoire XVI, par le baron HENRION. 5<sup>e</sup> édition, 13 vol. in-8..... 36 fr.

**Histoire générale de l'Église** pendant les XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, par le baron HENRION; continuation de toutes les éditions de BÉRAULT-BERCASTEL. 4 vol. in-8. 18 fr.

**Histoire nationale des Naufrages** et Aventures de mer, par Ch. d'HÉRICAULT. (1800-1830). 3<sup>e</sup> édition, 1 vol. in-12..... 3 fr.  
 — (1830-1850). 1 vol. in-12..... 3 fr.

L'auteur présente dans une série de naufrages et d'aventures de mer des plus variés une véritable histoire de la marine française. L'exactitude et la couleur des récits et des tableaux, la scène où se déroulent ces drames émouvants, donnent à cet ouvrage le plus vif intérêt.

Cet ouvrage a été, dès son apparition, très-remarqué. Adopté pour les bibliothèques de bord, il a été honoré des souscriptions des ministères de l'Instruction publique, de l'Intérieur et de la Marine.

C'est un charmant livre de prix; c'est un utile livre d'étréennes. Il y a dans un naufrage toujours quelque chose de si dramatique qu'il est impossible que le récit n'en soit pas intéressant. L'intérêt augmente quand le récit est fait par les acteurs mêmes de ces scènes terribles. C'est ce qu'à très-bien compris M. CH. d'HÉRICAULT et ce qu'il s'est efforcé de réaliser dans son *Histoire nationale des naufrages*.

**Histoire universelle de l'Église catholique**, par ROHRBACHER, continuée de 1846 à 1866 par J. CHANTREL, suivie d'une Table générale méthodique et très-complète, par Léon GAUTIER, professeur à l'école des Chartes, et d'un Atlas historique spécial, par A. H. DUVOUX. 7<sup>e</sup> édition, 16 volumes grand in-8 à 2 colonnes.

Prix : sans l'Atlas.....	130 fr.
— avec l'Atlas relié.....	150 fr.
— édition de luxe.....	200 fr.
— exemplaire unique sur papier Watmann.	1,000 fr.

Chacune des 24 cartes dont se compose l'Atlas est vendue séparément..... 1 fr. 50

Les *Annales ecclésiastiques* de 1867 à 1868, par J. CHANTREL, formant le 17<sup>e</sup> volume de *Histoire* de ROHRBACHER viennent de paraître en 1 volume grand in-8, *vendu séparément*..... 10 fr.

Améliorations principales de cette nouvelle édition :

1. L'Atlas historique de 24 cartes, dressé d'après le plan de Rohrbacher, par un de nos plus habiles géographes, A.-H. DUVOUX;
2. Les *Annales ecclésiastiques*, qui renferment par ordre chronologique les allocutions pontificales, les encycliques, les bulles, les mandements, les décrets des conciles intéressant l'histoire ecclésiastique des dernières années;

3. La *Table générale*, méthodique et très-complète; travail entièrement neuf, dû au talent de l'un de nos plus distingués professeurs à l'École des chartes, M. L. GAUTIER.

L'auteur a suivi dans sa Table l'ordre chronologique, et chaque article donne les dates des faits auxquels il se rapporte.

Chaque article de cette Table est divisé en paragraphes, ce qui rend les recherches beaucoup plus faciles.

Tout article consacré à un écrivain est divisé en deux parties : 1<sup>o</sup> sa vie; 2<sup>o</sup> ses ouvrages, et donne les dates de sa naissance et de sa mort.

Les personnages historiques de même nom ont été partagés en plusieurs séries. Ex. : les Léon sont divisés en quatre séries : 1<sup>o</sup> saints de ce nom; 2<sup>o</sup> papes; 3<sup>o</sup> empereurs; 4<sup>o</sup> divers, etc.

Les articles qui ont pour objet la théologie ou la philosophie de l'histoire ont été l'objet d'un soin particulier. En un mot, l'auteur a voulu que sa Table fût comme un *Dictionnaire abrégé de l'histoire ecclésiastique*, et, au dire de juges très-compétents, il a admirablement atteint son but.

4. La révision du style de l'auteur, la vérification de ses citations et l'indication des sources, omise dans les précédentes éditions.

On lit dans le *Monde* :

Il nous sera peut-être permis de recommander à nos lecteurs la 7<sup>e</sup> édition de l'*Histoire de l'Église*, par l'abbé ROHRBACHER, que la maison GAUME a publiée, et à laquelle nous avons pris nous-même une certaine part. Cette édition offre de ces avantages qui sont faits pour conquérir un légitime et durable succès. Nous voudrions pouvoir louer la *Table des matières*, qui forme à elle seule un volume considérable : mais il nous est impossible de nous adresser à nous-même des félicitations qui n'auraient aucun prix. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que cette *Table* est le résultat d'un très-long et très-opiniâtre travail; c'est qu'elle est complète; c'est qu'elle peut enfin tenir lieu d'un *Dictionnaire général d'histoire ecclésiastique*. Les *Annales* de M. CHANTREL forment, avec cette table, le complément nécessaire de la grande œuvre de ROHRBACHER. Le lecteur y est, jour par jour, tenu au courant de tous ces événements douloureux qui, durant ces vingt dernières années, ont menacé les impérissables destinées de l'Église. Rien ne sera plus facile que de continuer un tel travail. On a eu l'esprit d'y insérer le plus de documents possible et de ne s'y pas livrer à une rhétorique inutile. Les documents, en effet, sont l'élément le plus précieux d'un tel livre, et nous saurons, grâce aux *Annales*, où trouver ceux dont nous avons besoin. L'Atlas de M. DUVOUX nous permet d'ailleurs de suivre tous ces événements sur des cartes étendues et claires, et nous pouvons avec elles remonter du pontificat de Pie IX jusqu'à la vocation d'Abraham. Tout le livre est d'une exécution matérielle qui ne laisse rien à désirer : papier ferme à la main et doux à l'œil; caractères aisément lisibles; proportions sévères et gracieuses. Nous n'entendons pas comparer ici l'œuvre de ROHRBACHER avec les autres *Histoires de l'Église* dont nous aurons lieu bientôt d'entretenir les lecteurs du *Monde*; mais il est certain que peu de livres ont un tel caractère de grandeur. Jamais la philosophie de l'histoire n'a été traitée avec une telle élévation, avec une telle ampleur. C'est par là que ROHRBACHER ne saurait périr. « Il a élevé pour toujours le niveau de l'histoire : » il me semble que ces mots disent tout et qu'on

les aurait pu graver sur sa tombe comme le résumé le plus exact de sa vie glorieuse et cachée, comme la plus juste de toutes les épitaphes.

« LÉON GAUTIER. »

On lit dans l'*Instruction publique* :

« Deux améliorations importantes donnent un prix inestimable à la septième édition de cette *Histoire de l'Église*, en faisant de cet immense ouvrage, et malgré son étendue, un instrument commode, usuel pour ainsi dire, de recherches et d'études. Nous voulons parler de l'*Atlas géographique* et de la *Table générale* ajoutés à cette publication pour lui servir de résumé et de commentaire tout ensemble.

« En effet, si un critique très-compétent, M. du Lac, a pu dire de la *Table* qu'elle était comme un *Dictionnaire brévé d'Histoire ecclésiastique*, on peut dire de l'*Atlas* qu'il commente l'œuvre de ROMANCUK de la façon la plus claire et la plus sensible, en nous mettant sous les yeux les limites des divers empires où se sont accomplis les événements racontés dans l'ouvrage; en nous faisant suivre comme à la trace le travail d'accroissement, de décadence ou de fusion des peuples qui vivent et se meuvent dans le livre, et surtout la marche conquérante du christianisme qui, parti d'un point de la Judée, gagne de proche en proche toutes les provinces de l'empire romain, fait courber la tête aux Barbares à mesure qu'ils se présentent, franchit les bornes du monde connu des anciens, passe les mers, et finit par embrasser le globe entier.

« Vingt-quatre belles cartes, grandes, claires, bien dressées, composent cet *Atlas*, complètement désormais indispensable de l'ouvrage.

« L'abbé ROMANCUK avait eu lui-même l'idée des avantages qu'offraient quelques cartes de géographie pour rendre la lecture de son ouvrage plus facile, plus sérieuse et plus profitable. Non-seulement les intentions de l'auteur ont été bien remplies, mais l'habile géographe, M. DURON, chargé de les satisfaire, les a certainement dépassées de beaucoup.

« La *Table générale*, à la fois alphabétique et analytique, qui forme à elle seule un volume de 460 pages, ne sera pas d'une moindre utilité que l'*Atlas* pour ceux qui liront l'*Histoire de l'Église* ou qui la consulteront sur un fait, un personnage ou quelque question de doctrine et de dogme traitée en divers endroits de ce long ouvrage. Des exemples seront mieux ressortir que toutes les explications les services signalés que peut rendre cette *Table générale*. Supposons que le lecteur ait besoin, pour un travail personnel, de rechercher dans l'*Histoire universelle de l'Église* ce qui concerne particulièrement

la France, et la part exceptionnelle que notre pays a toujours prise aux destinées du catholicisme. Il ouvrira la *Table* à la page 162 (article *France*), et il trouvera résumé en sept ou huit pages le plan d'un ouvrage original et complet sur l'histoire ecclésiastique de la France, histoire divisée en douze époques depuis les origines chrétiennes en Gaule jusqu'à nos jours, avant et depuis Clovis jusqu'à Napoléon III. On trouverait des secours analogues, avec renvois très-exacts aux volumes et aux pages, pour l'histoire de l'Italie, de l'Allemagne, de l'Espagne, ou de toute autre nation ayant joué un rôle important ou limité dans l'histoire de l'Église. — De même encore, en suivant les indications de cette table, on recomposerait pour ainsi dire sur-le-champ une histoire des Pères de l'Église, de la Papauté en général ou de chacun des papes en particulier, une histoire des Missions, des Ordres religieux, de la Compagnie de Jésus, par exemple, une histoire de chaque dogme, de chaque hérésie, etc., etc. On voit quelle mine précieuse pour les recherches et les travaux personnels, que cette table servant de guide fidèle et sûr à travers les détours de l'immense édifice élevé par l'abbé Rohrbacher!

« Il est une classe d'écrivains surtout à qui cette table rendra tous les jours de grands services: ce sont ceux que les nécessités de la publication quotidienne empêchent d'étudier longuement les questions religieuses dans leurs antécédents historiques, et qui cependant ont besoin, pour la valeur et la sincérité de leur polémique, de connaître exactement les faits, leurs origines, leurs conséquences politiques, les décisions ou les décrets qui les accompagnent, les expliquent et, en donnant leur sens véritable dans le passé, jettent une vive lumière sur leurs résultats probables et sur la solution que ces graves problèmes devront recevoir de l'avenir. — Comment ne pas faire remarquer l'avantage que les hommes qui veulent juger et non préjuger, qui aiment à écrire et à parler en sachant ce qu'ils disent et de quoi ils parlent, trouveraient certainement à lire les passages aux quels renvoie l'article suivant de la *Table générale* :

« GALLICANISME. Quoiqu'il y ait un assez grand nombre de points qui séparent les gallicans des ultramontains, les deux plus importants, sans contredit, sont : 1<sup>o</sup> la question de la prétendue supériorité des conciles généraux sur les papes; 2<sup>o</sup> celle de la subordination du pouvoir temporel au pouvoir spirituel. On en trouvera la solution en se reportant aux différents endroits de l'*Histoire universelle de l'Église* indiqués ci-après : — Exposé de la doctrine catholique sur les deux puissances, I, 309-315; II, 405, 406; IV, 674; VII, 609, 610, 646, 647; IX, 656, 657; X, 297-299, 522-524. — De la subordination du pouvoir

temporel au pouvoir spirituel, VII, 603-610. — *Défense de la Déclaration de 1682* par Bossuet, réfutation de sa doctrine sur la souveraineté temporelle, qui est en général la doctrine des Gallicans, 603-610; XIII, 674-685. — Fameux actes de la quatrième et de la cinquième session du concile de Constance (30 mars et 7 avril 1415), XI, 95, 96. — Dissertation sur ces décrets : 1<sup>o</sup> quel est leur sens véritable ? 2<sup>o</sup> quelle autorité peuvent-ils avoir dans l'Église ? 96-101. — Le concile de Bâle renouvelle les décrets de celui de Constance dans sa troisième session du 29 avril 1432, 303; — Dans le mémoire des Pères portant la date du 3 septembre de la même année, 305-306; — Dans sa dix-huitième session, le 26 juin 1433, 313, 314; — Enfin dans la trente-troisième session, du 16 mai 1439, 324. — Le Pape Eugène IV, avec l'approbation du concile œcuménique de Florence, condamne l'interprétation donnée par le concile de Bâle aux décrets de celui de Constance, 354, 355. — Voir l'article *Eglise* et surtout l'article *Papes*. — Les parlements, et en particulier celui de Paris, ont été le plus ferme appui et comme le concile permanent de l'Église gallicane, XIII, 552, 553. — L'abbé Fleury considéré comme défenseur de l'Église gallicane; réfutation de son *Histoire ecclésiastique* et de son *Discours sur la liberté de l'Église gallicane*, 553-564. — Qu'est-ce que les libertés de l'Église gallicane ? 662-664. — Déclaration du clergé de France du 19 mars 1682. Texte de cette déclaration, qui est le résumé des maximes gallicanes ? 664, 665. — *HISTOIRE DE L'ASSEMBLÉE DE 1682*, 669-674. »

« Ce simple extrait permet de se rendre compte des éléments que fournirait la grande *Histoire de l'Église* à qui voudrait approfondir une question de la plus haute gravité, sur laquelle les organes de la presse reviennent depuis quelque temps avec beaucoup d'insistance.

« Quant aux faits accomplis depuis 1845, année où s'arrête l'œuvre originale de l'abbé ROHRBACHER, on en retrouvera la mention fidèle et complète, avec les documents qui s'y rapportent, dans les *Annales ecclésiastiques* composées par M. J. CHANTREL. Malgré son talent et sa compétence, cet écrivain n'a pas entrepris une continuation proprement dite de l'*Histoire* de ROHRBACHER. En général, ces sortes de suites réussissent peu. Le talent même et la valeur personnelle des deux auteurs nuisent à cette collaboration posthume. Plus grandes étaient l'originalité du premier et celle du second, et plus la suture est visible. M. CHANTREL l'a bien compris, il s'est donc borné à recueillir et à mentionner tous les documents qui intéressent l'histoire ecclésiastique, et qui serviront peut-être de matériaux à quelque historien futur de l'Église. Les *Annales* forment déjà deux gros volumes du même format que l'*Histoire* dont elles sont le com-

plément. Le premier relate année par année les événements qui se sont produits de 1846 à 1866; le second, qui a plus de 850 pages, est consacré tout entier aux deux années 1867 et 1868. Ce ne sont pas seulement des *Annales*, mais de véritables *éphémérides* précédées d'une introduction magistrale, dans laquelle M. CHANTREL retrace le mouvement religieux et politique du monde, rapporte et apprécie les faits marquants qui touchent aux intérêts de l'Église dans les années 1867 et 1868, marque l'importance du concile œcuménique convoqué à Rome pour 1869, et donne un exposé très-complet de l'état des missions catholiques à notre époque.

« Ce nouveau volume, qui peut d'ailleurs être acquis à part par ceux qu'il intéresserait plus spécialement ou qui possèdent déjà les précédents, ne restera pas longtemps le dernier de cette belle publication. Il prépare déjà en quelque sorte les *Annales* de 1869, 1870, celles du concile du Vatican, que les éditeurs si dévoués à l'œuvre entreprise ne manqueront pas de publier dès que le moment en sera venu. Le volume en préparation sera probablement suivi par d'autres volumes, à mesure que se dérouleront entre les mains de l'avenir les fils mystérieux dont se compose jour à jour la trame de l'histoire. Ainsi se perpétuera et se continuera, sous une forme différente et par d'autres ouvriers, la tâche que l'abbé ROHRBACHER a eu le courage et l'honneur de commencer. Quoi qu'il arrive, cette œuvre ne finira point, car, pour emprunter notre conclusion à un grand écrivain contemporain, M. Louis VEUILLOT, qui excelle à revêtir sa pensée d'images magnifiques et fortes : « L'histoire de l'Église, c'est l'histoire de l'humanité, mais illuminée par l'intervention manifeste de la Providence. L'Église romaine est comme un grand arbre secoué périodiquement par d'effroyables tempêtes qui le défeuille de ses feuilles et qui brisent et dispersent au loin ses rameaux; mais ces rameaux brisés prennent racine là où le vent les porte, tandis que le tronc lui-même, toujours indestructible, se couvre d'une floraison nouvelle, et semble moins mutilé que rajeuni.

« Nulle part cette miraculeuse vie, ce continuel rajeunissement, cette perpétuelle résurrection de l'Église, témoignage suprême et suprême mystère de l'histoire, ne sont mieux présentés et mieux expliqués que dans le livre de l'abbé ROHRBACHER. »

**Historiettes et Fantaisies**, par Louis VEUILLOT.

1 vol. in-12..... 3 fr. 50

**Horloge de la Passion**, ou **Réflexions et Affections** sur les souffrances de Jésus-Christ, par S. LIGORI, tra-

duit de l'italien par Mgr GAUME. 19<sup>e</sup> édition, 1 vol. in-18..... 1 fr. 30

L'un des plus complets, des plus attachants et des plus pratiques dans son genre, ce livre offre l'histoire entière de la Passion du divin Maître.

**Imitation (l') de N.-S. J.-C.**, traduction nouvelle accompagnée d'extraits des ouvrages des Pères, des Docteurs et des Saints, par Louis MOREAU, conservateur de la Bibliothèque Mazarine. 3<sup>e</sup> édition, 1 vol. in-12, imprimé en gros caractères sur papier glacé..... 4 fr.

« Entré toutes les traductions de l'*Imitation* que j'ai pu étudier, je préfère celle de M. MOREAU; je ne puis ici qu'indiquer la principale raison de cette préférence. La plupart de ces traductions paraphrasent plutôt qu'elles ne traduisent le latin de l'*Imitation*. M. MOREAU s'attache, au contraire, à rendre le sens précis du texte; sans l'amplifier ni le restreindre.

« Depuis qu'on traduit l'*Imitation*, on a coutume de faire suivre chaque chapitre de réflexions du traducteur. Je n'ai jamais pu comprendre pourquoi. Rien ne m'est désagréable comme ces petits morceaux, d'un tissu souvent assez grossier, cousus dans cette pourpre. M. MOREAU, sans doute, est dans le même sentiment: car s'il a craint que le lecteur ne lui sût mauvais gré de ne pas se conformer à l'usage, il l'a du moins très-heureusement corrigé en ne mettant que des réflexions et des prières empruntées aux saints, aux docteurs et aux grands auteurs ecclésiastiques. Cela nous vaut d'admirables prières admirablement traduites de saint AUGUSTIN, de saint ANSELME, de saint BENOIT, de saint BERNARD, de saint BONAVENTURE, de sainte CATHERINE, de sainte THÉRÈSE, de saint EUCHE, de saint EPHREM, de saint GREGOIRE LE GRAND, de saint GREGOIRE DE NAZIANZE, de LOUIS DE BLOIS, d'HUGUES DE SAINT-VICTOR, du cardinal BONA, etc., etc., à côté de celles qui sont prises à saint FRANÇOIS DE SALES, à saint VINCENT DE PAUL, à BOSSUET, à FÉNÉLON, etc.

« Les premières éditions avaient l'inconvénient d'être en caractères menus et serrés; l'édition nouvelle est en beaux et forts caractères.

« DE LAC. »  
(Le Monde.)

**Imitation (l') de Jésus-Christ**, traduite en français

par le P. LALLEMANT, de la Compagnie de Jésus; nouvelle édition annotée à l'usage des Enfants de Marie par le R. P. DOMINGET, mariste, précédée de l'ordinaire de la Messe et des Vêpres de la sainte Vierge et accompagnée de *Tables méthodiques* de Lectures de l'Imitation distribuées selon les besoins des Fidèles. 1 vol. in-32..... 1 fr. 30

**Imitation (l') de Jésus-Christ**, traduite en français par le P. LALLEMANT, de la Compagnie de Jésus; édition miniature, revue et corrigée, précédée des prières pendant la Messe, des Vêpres et Complies du Dimanche, et de l'ordinaire de la Messe. 1 vol. in-32..... 1 fr.

**Imitation (l') de Jésus-Christ**, traduite en français par le P. LALLEMANT, de la Compagnie de Jésus, édition miniature. 1 vol. in-64..... 4 fr.  
Prix de l'exemplaire sur papier de couleur..... 6 fr.

**Imitation (l') de Jésus-Christ**, traduction du Père LALLEMANT, avec des méditations composées par l'abbé CHESNARD; ouvrage approuvé par Mgr l'évêque d'Orléans et par Son Ém. Mgr le cardinal-archevêque de Lyon 1 vol. in-32..... 3 fr.

**Imitation de la Sainte Vierge (l')**. 1 volume in-18..... 80 c.

**Imitatione (de) Christi libri quatuor**, quibus adjungitur vita Thomæ à Kempis, canonici regularis, ex variis auctoribus ab Heriberto ROSWEYDO concinnata. 1 volume in-18..... 1 fr. 30

**Institutions théologiques** de **LIEBERMANN**, docteur en théologie, traduites en français sur la 5<sup>e</sup> édition. 3<sup>e</sup> édition revue, corrigée et augmentée de notes, 5 vol. in-8 ..... 20 fr.

**Instructions et Conseils aux Filles de service** et à tous les domestiques en général, par l'abbé C.-J. Busson, chanoine de Besançon, ancien secrétaire général au ministère des Affaires ecclésiastiques. 2<sup>e</sup> édition, 1 vol. in-12 ..... 2 fr.

**Instructions familières** sur l'oraison mentale, en forme de dialogues, où l'on explique les divers degrés par lesquels on peut avancer dans ce saint exercice, par M. COERBON, docteur en théologie. 4<sup>e</sup> édition, 1 vol. in-12 ..... 3 fr.

Ces instructions se trouvent réunies aujourd'hui pour la première fois. Publiées successivement, vers l'année 1685, elles avaient formé jusqu'ici deux ouvrages distincts. Dans l'un était ce qui concerne la première partie, et dans l'autre ce qui regarde les quatre dernières. Leur ensemble composant un traité complet, l'éditeur a trouvé convenable de réunir ce traité en un seul et même ouvrage, espérant que, par ce moyen, l'on pourrait avoir plus aisément une idée précise des divers degrés d'oraison.

Il a cru devoir ajouter deux instructions nouvelles, savoir : l'Instruction préliminaire destinée à servir d'introduction, et l'Instruction sur l'excellence et la nécessité de la méditation.

Il a changé plusieurs titres qui, dans les éditions précédentes, ne répondaient pas toujours au contenu des instructions.

Il a retranché ou mis ailleurs quelques pages évidemment hors de place et sans liaison avec ce qui les précédait et les suivait.

Il a rectifié trois ou quatre réponses qui paraissaient peu claires ou peu exactes.

Il a fait disparaître des répétitions inutiles, et corrigé beaucoup de fautes de style et beaucoup de tournures surannées.

Il a mis ou indiqué au bas des pages les passages de l'écriture sainte et des auteurs cités dans l'ouvrage.

Il a ajouté quelques notes qui lui ont paru nécessaires ou utiles.

Il a mis à la fin, en forme d'appendice, une lettre de saint François de Sales. Cette lettre, qui ne se trouve pas dans la collection des *Œuvres de saint François de Sales*, est tirée du monastère de la Visitation Sainte-Marie, de Turin, et contient des avis fort utiles pour la vie intérieure.

Telles sont les qualités qui distinguent cette édition des précédentes. Malgré ces différences, c'est toujours l'ouvrage de M. COURNOY : resté même pour le fond et pour la forme, il est impossible de ne pas le reconnaître en son entier. Aujourd'hui donc, comme autrefois, il continuera à se recommander par la clarté du style, la solidité des instructions, une grande connaissance du cœur humain, et par l'approbation des personnes d'oraison.

En lisant ces *Instructions familières*, on ne peut douter que M. COURNOY ne fût un prêtre plein de l'esprit de Dieu, fort versé dans les voies spirituelles, et très-zélé pour le salut et la sanctification des âmes.

Les *Instructions familières* sur l'Oraison mentale sont de tous les traités de M. COURNOY un des plus estimés et des plus dignes de l'être. Les ecclésiastiques, chargés de la conduite des âmes, et dès lors obligés de connaître les règles de la vie intérieure, ne sauraient trop en faire une étude spéciale et particulière.

**Instructions sur le Dimanche et les Fêtes en général** et sur toutes les fêtes qui se célèbrent dans le cours de l'année, ouvrage utile à toutes les familles chrétiennes, surtout aux personnes qui sont chargées de l'instruction de la jeunesse, par M. P. C., docteur en théologie. Nouvelle édition. 1 vol. in-12..... 1 fr. 50

**Instructions sur les vertus chrétiennes et les péchés capitaux**, par l'abbé GRADÉL, chanoine de Nancy, missionnaire apostolique. 4 vol. in-12... 14 fr.

On trouvera dans cet ouvrage une doctrine solide, une connaissance profonde du cœur humain et de la société, un style simple, clair et rempli de comparaisons judicieuses.

L'auteur s'est efforcé de mettre sous les yeux des chrétiens les motifs les plus capables de les déterminer à prendre la généreuse

résolution d'embrasser les vertus de l'Évangile. Il a recueilli tout ce que nos grands orateurs et nos auteurs ascétiques nous ont laissé de plus beau et de plus solide sur la nature et l'excellence des vertus chrétiennes, sur leurs avantages et leurs précieux effets, et sur les moyens de les acquérir, les conserver et les perfectionner.

**Introduction à l'histoire de la poésie chrétienne**, par Félix CLÉMENT. Br. in-8..... 1 fr.

**Jardin (le petit) des Roses et la Vallée des Lis**, opuscule du B. Thomas A KEMPIS. 1 vol. in-18. 60 c.

Parmi les ouvrages les mieux faits pour soutenir la ferveur des fidèles et la ranimer chez les tièdes, il faut mettre au premier rang les œuvres de ces religieux qui, après avoir quitté le monde, ses plaisirs et ses illusions, ont passé leur vie à subjuguer leurs penchants, à sonder et à purifier les plus secrets replis de leurs cœurs, à contempler les choses divines et à s'avancer de plus en plus dans la perfection. Tel fut entre autres Thomas A KEMPIS au XV<sup>e</sup> siècle. Ses œuvres sont un véritable trésor de piété. L'opuscule que nous offrons aujourd'hui aux âmes pieuses a l'avantage d'être plus pratique, plus détaillé, plus adapté aux besoins particuliers des fidèles et plus à la portée du grand nombre que l'*Imitation*, cet incomparable chef-d'œuvre également attribué à Thomas A KEMPIS.

**Jésus-Christ étudié en vue de la prédication**, par l'abbé DOUBLET. 3 vol. in-12... 10 fr. 50

**Jésus révélé à l'Enfance et à la Jeunesse**, par l'abbé LAGRANGE, vicaire général d'Orléans. 1 vol. in-12 orné de vignettes et de gravures sur acier..... 3 fr.

Ce livre, écrit sous la forme simple qui convient à l'enfance, traite cependant des plus hautes vérités de la foi. L'auteur contemple d'abord N.-S. Jésus-Christ dans sa *Vie cachée*: c'est l'histoire de son enfance et de sa jeunesse à Nazareth. Puis il le suit dans sa *Vie publique*, depuis sa première manifestation aux hommes jusqu'à sa mort. Le dernier livre nous montre la permanence de Jésus-Christ sur la terre dans l'Eglise et dans les sacrements. Il appartient à peu d'ouvrages de ce genre de porter davantage à la piété, non-seulement les enfants, à qui celui-ci s'adresse directement, mais les grandes personnes. Chacun des chapitres étant court et offrant l'abrégé de

la plus belle histoire mêlée à des réflexions très-simples, le livre est d'une lecture facile. Cette lecture emprunte encore son agrément et son charme à l'onction et à la grâce des récits.

**Journal d'un Missionnaire au Texas et au Mexique**, par l'abbé DOMENECH, avec carte. 1 vol. in-12.... 4 fr.

Profondément impressionnable, nature vive, spontanée, soudaine, poétique, M. l'abbé DOMENECH a donné à ce livre, qui réunit tous les genres d'intérêt, un attrait indéfinissable.

En lisant bien des pages de ces touchantes confidences, on croit avoir sous les yeux les incomparables *Prisons* de SILVIO PELLICO.

**Journée (la) du petit enfant chrétien**, par la V<sup>ic</sup>ess de Pitray (née de Ségur). 1 vol. in-18. 1 fr. 30

**Judith et Esther, Mois de Marie au XIX<sup>e</sup> siècle**, par Mgr GAUME, protonotaire apostolique, docteur en théologie. 1 vol. in-18..... 1 fr. 30

Dans ce Mois de Marie, qui sort du cadre ordinaire, on a voulu : 1<sup>o</sup> Combattre le goût épidémique des lectures frivoles et malsaines, en faisant relire, pendant un mois, quelques pages substantielles des saintes Écritures, disons mieux, en racontant les deux épisodes les plus dramatiques qu'on ait écrits dans aucune langue : merveilleuses histoires dont plusieurs, sans doute, connaissent le fond, mais dont le plus grand nombre a oublié ou n'a jamais su les saisissants détails.

2<sup>o</sup> Élever la dévotion envers la sainte Vierge à la hauteur des besoins du monde actuel, en avertissant les chrétiens d'intéresser la puissante Reine du ciel, non plus seulement à leur sanctification personnelle, mais au salut des nations et au triomphe de l'Eglise, par la conversion des peuples nombreux qui lui ont été donnés en héritage, et qui ne font point encore partie du divin bercail ou qui tendent à s'en éloigner.

3<sup>o</sup> Soutenir et développer le zèle pour les œuvres si évidemment providentielles de la *Propagation de la Foi*, de la *Sainte Enfance*, et de l'*Œuvre apostolique*.

**Jumelles (les deux)**, par Mlle DESVES. 1 volume in-12..... 2 fr

**Lectures du matin**, ou Avis et Règles de conduite à l'usage des jeunes enfants pour chaque jour, pour la semaine et pour l'année, par l'abbé POSTEL. 1 volume in-12..... 1 fr. 50

**Lettres (Nouvelles)** de Williams COBBETT aux ministres de l'Église d'Angleterre et d'Irlande. 1 volume in-18..... 1 fr.

**Lettres à Mgr Dupanloup**, évêque d'Orléans, sur le Paganisme dans l'éducation, par Mgr J. GAUME. 1 vol. in-8..... 6 fr.

**Lettres spirituelles à une Dame anglaise**, protestante convertie à la foi catholique, par l'abbé PRÉMON, vicaire général de Strasbourg; traduites de l'anglais par C.-J. BUSSON. 1 vol. in-12..... 2 fr. 25

**Libres (les) Penseurs**, par Louis VEUILLOT. 1 vol. in-12..... 3 fr. 50

**Livre de Prières et de Méditations**, tirées de saint Alphonse-Marie DE LIGUORI, fondateur de la Congrégation des Rédemptoristes. 7<sup>e</sup> édition, augmentée de Neuvaines en l'honneur de la Mère de-Dieu et de sainte Thérèse, des Vêpres et Complies du Dimanche, Hymnes et Proses, etc. 1 vol. in-18..... 2 fr. 25

**Livre des Résolutions** de S. LÉONARD DE PORT-AU-ROUX, suivies d'une Neuvaine en l'honneur de ce bienheureux, d'une Méthode pour assister à la Messe et pour suivre le Chemin de la Croix, composées par le même Saint. 1 vol. in-32..... 60 c.

**Lourdes** par l'abbé DARAS. 1 vol. in-18..... 1 fr.

*Lettre de M. Josse, vicaire général de Meaux, à M. l'abbé Daras.*

« Votre récente publication sur Lourdes est bien un des ouvrages les plus intéressants que l'on puisse lire sur ce sujet. Que de choses

dans ce joli petit volume de 320 pages, depuis les premières apparitions de la grotte jusqu'aux guérisons miraculeuses de 1875 ! Ce livre s'adresse naturellement à un public beaucoup plus nombreux que votre *Vie de la Bienheureuse Marguerite-Marie*. Je dirais volontiers qu'il va à l'adresse de tous et qu'il satisfera la curiosité de tous. Le récit des apparitions est un tableau plein de fraîcheur et de charme; le portrait de Bernadette pendant ses visions ou ses extases est d'une suavité angélique. Quant aux guérisons étonnantes dont la relation est si attachante, le choix en a été fait d'une manière si judicieuse, qu'elles rappellent certains miracles de l'Évangile, comme la guérison du sourd-muet, de l'aveugle-né, etc., et que l'on trouverait facilement (comme vous l'avez pensé) dans des faits si prodigieux, si bien établis, une démonstration solide de la religion et de la toute-puissance de l'intercession de la sainte Vierge : « *Omnipotentia supplex.* »

**Mandements**, Lettres pastorales et divers écrits sur la constitution de l'Église, le principe de son autorité et de celle des Écritures; les vrais principes de l'ordre social chrétien en opposition avec les préjugés et les erreurs du temps présent, par Mgr DONEY, évêque de Montauban. 1 vol. in-8..... 6 fr.

« Bien souvent, en voyant reparaître dans la polémique des feuilles révolutionnaires certaines objections captieuses, nous nous rappelions les réponses décisives que Mgr DONEY a faites à ces sophismes, et nous regrettions de n'en avoir pas le texte même sous la main. Comment le retrouver ? Les écrits où nous l'avions lu étaient épars dans nos collections. Maintenant nous les avons tous réunis, et nous pourrions consulter à toute heure le grand et vénéré docteur à qui nous les devons.

« Le volume qui contient ces écrits est intitulé : *Lettres et Mandements de Mgr l'Evêque de Montauban (1844-1861)*. Il s'ouvre par la Lettre pastorale que Mgr DONEY adressa au clergé et aux fidèles de son diocèse, à l'occasion de son installation, le 25 mars 1844, sur la *Constitution de l'Église catholique*.

« Viennent ensuite : 2<sup>e</sup> Le Mandement pour le Carême de 1845, où il est établi que les miracles sont le fondement de la foi catholique.

« 3<sup>e</sup> Un Mandement du 21 novembre 1847, sur la *Conformité de la foi catholique et de la constitution de l'Église apostolique romaine avec l'Écriture sainte et l'Église primitive*.

« 4<sup>e</sup> Une Lettre-circulaire (de l'année 1843) portant condamnation du *Manuel de Droit ecclésiastique*, publié par M. Dupin.

« 5<sup>e</sup> Une Instruction pastorale sur les saints Anges, pour le Carême de l'année 1859.

« 6<sup>e</sup> Un Mandement sur le Dimanche, pour le Carême de l'année 1848.

« 7<sup>e</sup> Un Mandement sur la Providence, pour le Carême de 1849.

« 8<sup>e</sup> Une Lettre pastorale sur les Droits de la souveraineté divine, du 8 juillet 1849.

« 9<sup>e</sup> L'écrit publié en 1860 sous ce titre : *De la conspiration contre l'Eglise et les Etats monarchiques*.

« 10<sup>e</sup> La Lettre pastorale du 2 février 1861, traitant de l'Opposition des principes révolutionnaires à l'indépendance et à la liberté spirituelle de l'Eglise.

« 11<sup>e</sup> Les Lettres publiées dans le *Monde*, le 14 juillet et le 26 août 1860, sur la Liberté de conscience, la tolérance, la liberté de la presse, etc.

« 12<sup>e</sup> Le traité *Des vrais principes de la tolérance civile en matière de religion*, publié à l'occasion de l'écrit dans lequel M. Guizot convie les catholiques et les protestants à se coaliser pour défendre l'ordre surnaturel contre les attaques du rationalisme.

« DU LAC. »  
(*Le Monde*.)

**Mandement du 10 octobre 1860, relatif à l'invasion des États du Pape**, par Mgr GERBET. Br. in-8..... 1 fr.

**Manuale Christianorum**, contenant les Psaumes, le Nouveau Testament, l'Imitation en latin, précédés de l'Ordinaire de la Messe, des Vêpres et des Complies. 1 vol. in-48..... 4 fr.

**Manuel de l'Adoration perpétuelle des Quarante Heures**, approuvé par Mgr l'archevêque de Paris. In-18..... 1 fr. 50

**Manuel de la pieuse Pensionnaire**, ou Recueil de réflexions, prières et pratiques de piété à l'usage de la jeunesse chrétienne. 3<sup>e</sup> édition, 1 vol. in-32... 1 fr. 20

**Manuel de Patrologie**, par le docteur J. ALZOG, professeur de théologie à l'Université de Fribourg, traduit de l'allemand avec l'autorisation de l'auteur, par l'abbé P. BÉLET. 1 vol. in-8..... 6 fr.

Loin de se borner à une simple énumération des ouvrages plus propre à engendrer le dégoût qu'à inspirer l'amour des études patristiques, le docteur ALZOG s'est appliqué à dépeindre en traits rapides la vie et la carrière des écrivains dont les œuvres lui ont paru dignes de fixer l'attention.

Ce *Manuel* étant surtout destiné à servir de guide dans l'étude de la Patrologie, il était nécessaire d'y signaler les meilleurs travaux anciens et modernes qui peuvent servir à compléter les notions de ceux qui étudient la littérature chrétienne. Dans ce but, on a indiqué en tête de chaque article les prolégomènes que renferment les meilleures éditions, notamment celles des Bénédictins, sur la vie et les œuvres de l'auteur; c'est presque toujours le meilleur moyen de se familiariser avec l'écrivain que l'on veut étudier. Après avoir énuméré les travaux d'un auteur, on a indiqué les meilleures éditions des traités qui ont été publiés séparément, et, à côté des éditions des œuvres complètes, on a fait connaître les études ou les monographies qui ont été écrites à propos de tel ou tel ouvrage en particulier. Quelquefois, notamment pour les lettres des Pères apostoliques, saint Barnabé et saint Ignace, pour le *Pasteur* d'Hermas, saint Ambroise, Léon le Grand, on a ajouté des remarques sur l'état du texte actuel, afin d'offrir toutes les ressources désirables à ceux qui voudraient faire des recherches approfondies sur l'un ou l'autre auteur.

Ce *Manuel* a été accueilli avec un vif empressement par tous les savants de l'Allemagne catholique moderne. Il se recommande par la réputation de son auteur. Le clergé français appréciera vite l'excellente méthode du docteur ALZOG, si bien imaginée pour propager le goût de l'étude des Pères, étude spécialement recommandée par Mgr l'archevêque de Paris dans sa circulaire du mois de mars 1873, concernant les examens des jeunes prêtres.

**Manuel des Confesseurs**, composé :

- 1<sup>o</sup> Du Prêtre sanctifié par l'administration charitable et discrète du sacrement de Pénitence;
- 2<sup>o</sup> De la Pratique des Confesseurs, par saint LIGORI;

- 3<sup>e</sup> Des Avertissements aux Confesseurs et du Traité de la Confession générale, de saint LÉONARD DE PORT-MAURICE ;
- 4<sup>e</sup> Des Instructions de saint CHARLES AUX Confesseurs ;
- 5<sup>e</sup> Des Avis de saint FRANÇOIS DE SALES aux Confesseurs ;
- 6<sup>e</sup> Des Conseils de saint PHILIPPE DE NÉRI ;
- 7<sup>e</sup> Des Avis de saint FRANÇOIS-XAVIER aux Confesseurs, par Mgr GAUME, protonotaire apostolique. 10<sup>e</sup> édition, 1 vol. in-8. .... 6 fr.
- Manuel des Mères de famille.** 1 vol. in-32 cart. .... 90 c.
- Manuel du Chapelet et du Rosaire de la sainte Vierge**, par l'abbé de SAMBUZY, approuvé par Mgr l'archevêque de Paris. 1 vol. in-18. .... 1 fr.
- Manuel du Chrétien**, contenant les Psaumes, le Nouveau Testament, l'Imitation, précédé de l'Ordinaire de la Messe, des Vêpres et des Complies, suivant le rite romain, annoté par M. l'abbé GAUME, chanoine de Paris, et approuvé par Mgr l'archevêque de Paris. 1 volume in-32. .... 3 fr. 30

« La nouvelle édition de cet excellent recueil est tout d'abord un chef-d'œuvre de typographie digne d'être comparé à ce qui a été jusqu'ici produit de plus parfait. Mais ce sont les notes que je louerai surtout.

« On s'imagine peut-être que ce n'est rien que de jeter au bas de chaque page quelques lignes d'annotation sur les *Psaumes* ou sur l'*Évangile* ; il faut se détromper : c'est une œuvre longue, délicate, qui exige, avec une sûreté de jugement à l'abri de toutes les fantaisies, de longues études antérieures, dont rien ne peut dispenser un annotateur sérieux.

« Je suis persuadé que M. le chanoine GAUME a consacré beaucoup de temps à ce travail, qu'il a du reste mené à si bonne fin. On peut dire de ces notes qu'elles sont la quintessence de tous les meilleurs

commentaires sur les *Écritures*. Remarquez qu'elles sont courtes ; remarquez aussi qu'elles sont admirablement claires, chose plus rare qu'on ne croit. J'y ai lu avec le plus grand plaisir une série de propositions sur l'épineuse question de la Prédestination et de la Grâce, et je pense que beaucoup de chrétiens apprendront comme moi beaucoup de choses en lisant ces précieux éclaircissements qui font décidément de ce *Manuel du Chrétien* le meilleur livre qui peut-être ait jamais paru.

« LÉON GAUTHIER. »

- Manuel du pieux Écolier.** 12<sup>e</sup> édition, 1 volume in-32. .... 1 fr. 20
- Manuel du Pénitent**, par l'abbé de SAMBUZY, approuvé par Mgr DE QUÉLEN. 1 vol. in-18. .... 1 fr.
- Manuel élémentaire de philosophie**, par M. RATTIER. 1 vol. in-12. .... 4 fr.
- Ce Manuel a valu à son auteur de nombreux éloges motivés par la clarté de son exposition et la sûreté de sa doctrine.
- Manuel (Petit) de l'Archiconfrérie de N.-D. du Perpétuel Secours et de SAINT ALPHONSE DE LIGUORI**, canoniquement érigée à Rome dans l'église du Saint Docteur. Br. in-18. .... 15 c.
- Marie de Kervon**, ou les Fruits de l'éducation, par Mlle DESVES. 1 vol. in-12. .... 1 fr.
- Marie étoile de la mer**, par Mgr GAUME. 1 volume in-18. .... 1 fr.
- Méditation (une) pour chaque jour de l'année**, d'après SAINT ALPHONSE DE LIGUORI, D<sup>r</sup> de l'Église, par le R. P. Eugène PRADYS, Rédemptoriste. 1 vol. in-18. 3 fr.
- Méditations ecclésiastiques**, tirées des Épitres et Évangiles, pour tous les jours et les principales fêtes de l'année, par CHEVASSU, curé du diocèse de Saint-Claude. Nouvelle édition, revue et corrigée avec soin. 3 vol. in-8. .... 10 fr.
- Mélanges religieux, historiques, politiques et**

**littéraires** de Louis Veuillot, rédacteur en chef de l'*Univers*. 2<sup>e</sup> série, 6 vol. in-8..... 36 fr.

La collection des articles religieux, historiques et littéraires de Louis Veuillot embrasse dix-huit années de travaux incessants et touche à mille sujets. Toutes les luttes, toutes les crises, toutes les passions qui ont marqué la vie publique du parti catholique, ont leur place dans cette publication vraiment originale.

Louis Veuillot a pensé que ces articles devaient subir une révision et être complétés par des notes. La nouvelle série des *Mélanges* a été très-soignée sous ce rapport.

Nous n'avons pas à insister sur le caractère particulier de ce recueil : le public l'a apprécié et l'apprécie de plus en plus comme la relation la plus exacte et la plus attrayante des événements de l'époque, écrite jour par jour avec un vivacité qui n'exclut pas la rectitude du jugement et qui n'offense jamais la vérité, comme l'œuvre où se personnifie le plus un écrivain particulièrement favorisé sous le rapport de l'éloquence et de l'esprit, et en qui ses adversaires mêmes reconnaissent non-seulement la main de l'artiste, mais encore la foi sincère du chrétien, la dignité du caractère et le courage.

En même temps qu'ils racontent et caractérisent les événements contemporains, les *Mélanges* nous montrent les hommes dans leur activité et les doctrines dans leurs résultats. Celles-ci sont étudiées, soutenues ou combattues sans relâche ; et cette étude et cette lutte constantes forment une des plus vastes et des plus vives apologies de la religion catholique sous tous les points de vue, de l'histoire, de la politique, de la morale et de la société.

**Mémoires d'un prisonnier d'État**, par Alexandre Andryane. 4<sup>e</sup> édition, augmentée d'une correspondance inédite de CONFALONIERI ; 2 vol. in-12..... 8 fr.

Adopté depuis longtemps déjà par la plupart des établissements d'éducation qui le donnent en prix, cet intéressant ouvrage vient d'être augmenté de plusieurs lettres de CONFALONIERI dont rien jusqu'ici n'avait été imprimé. Ce livre, qui a consolé tant d'âmes souffrantes en leur montrant les récompenses de l'épreuve et qui résout par l'exemple et le tableau d'une infortune admirablement supportée le grand problème de la foi pour tant d'esprits encore incertains entre l'erreur et la vérité, deviendra, nous l'espérons, de plus en plus classique et populaire.

**Mémoires du P. René Rapin**, de la Compagnie de Jésus (1644-1667), entièrement inédits, publiés d'après les manuscrits autographes avec une introduction et des notes, par Léon Aubineau. 3 vol. in-8..... 20 fr.  
Avec l'*Histoire du Jansénisme*, du même auteur (1 vol. in-8), revue et éditée par l'abbé Domenech..... 24 fr.

Extrait de la *Revue du Monde catholique* (mai 1865) :

« M. Léon Aubineau vient de publier trois volumes qui devra lire quiconque voudra connaître à fond l'histoire du xvii<sup>e</sup> siècle. Ils sont intitulés : *Mémoires du P. René Rapin, de la Compagnie de Jésus, sur l'Eglise et la société, la cour, la ville et le Jansénisme*. Nous n'avons pas à rappeler ici ce que fut le P. Rapin comme *littérateur*, et quelle place il occupait parmi les lettrés de son temps ; nous ne rappellerons pas davantage les vertus et les travaux du religieux. Notre but est uniquement de signaler la publication instructive et intéressante que nous devons à M. Léon Aubineau.

Le savant éditeur a exposé, dans une introduction pleine de faits, l'origine et la portée de l'ouvrage qu'il publie, d'après le manuscrit autographe déposé à la Bibliothèque nationale. Le Jansénisme, au xvii<sup>e</sup> siècle, était partout, « à la cour, à la ville, dans les assemblées du clergé, dans les conciliaabules des curés de Paris ; dans les réunions dévotes, dans les cercles mondains, dans lesuelles même ; » et c'est partout que nous le montre le Père Rapin.

« L'introduction de M. Léon Aubineau, véritable morceau de maître, semble avoir particulièrement pour but de dissimuler sa part dans ce solide travail. Cette part est cependant considérable. Les très-nombreuses notes placées au bas des pages, notes si sobres et si nettes, les notices, documents, rectifications et éclaircissements divers ajoutés en appendice à chaque volume, les lettres inédites de plusieurs personnages, lettres qui fortifient si heureusement le témoignage du P. Rapin, font de cette publication une œuvre complète et parfaite.

« Eugène Veuillot. »

Extrait de la *Bibliothèque de l'École des Chartes* :

« Le Jansénisme a eu au xvii<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire au plus beau temps de sa gloire, une singulière bonne fortune : les grands écrivains de l'époque ont tous, ou presque tous, mis gracieusement

leur plume à son service. Ils donnaient à la doctrine de l'évêque d'Ypres un retentissement et un éclat qu'elle n'eût certes jamais su conquérir sans eux. A la ville comme à la Cour, au Parlement comme dans les familles de la bourgeoisie, dans le clergé même, il était de mode alors d'être janséniste. Cette influence, plus littéraire à coup sûr que religieuse, a été immense; elle s'est continuée jusqu'à nous, et nous la subissons encore à l'heure qu'il est, si bien que c'est uniquement dans les livres de ses adeptes que nous apprenons l'histoire embrouillée de la doctrine janséniste. Après deux siècles entiers de ce régime exclusif, il est opportun de donner la parole à la partie adverse et d'écouter enfin le récit de ces longues et fastidieuses querelles, fait au point de vue de la Cour de Rome. La haute impartialité dont notre génération se pique n'exige pas moins, et la publication récente des *Mémoires* de l'avocat officiel de la Compagnie de Jésus, que nous offre M. AUBREAU, arrive à propos pour satisfaire le généreux besoin de justice historique qui nous travaille.

« Il serait difficile de trouver une édition plus soigneusement préparée et mieux faite que celle-ci. Le texte des trois volumes, collationné avec un scrupule minutieux, est irréprochable d'un bout à l'autre, et, par le temps qui court de publications hâtives, incorrectes, indignes d'un lecteur attentif, il faut bien se garder d'oublier un mérite devenu si rare. Des notes biographiques, en nombre vraiment incroyable, occupent fort utilement le bas des pages. Pas un personnage mentionné dans le texte, quelque obscur et inconnu qu'il soit, qui n'ait son article, dans lequel sont relevés avec précision les dates de sa naissance et de sa mort, les diverses fonctions qu'il a remplies, et même, lorsqu'il y a lieu, les événements de sa vie. »

**Mémoires sur la Vie et l'Institut de saint Alphonse-Marie de Liguori, évêque de Sainte-Agathe des Goths et fondateur de la Congrégation du très-saint Rédempteur, par le R. P. Antoine-Marie TAMMOJA, de la même Congrégation, où il vécut quarante-quatre ans dans l'intimité de saint Alphonse; avec diverses notes intéressantes, des détails sur les progrès de la Congrégation jusqu'à nos jours et un supplément contenant la Vie de plusieurs Pères et Frères morts en odeur de sainteté. 3 vol. in-8..... 18 fr.**

**Mission (la) de Jeanne d'Arc, par Frédéric, GODEFROY. 1 vol. in-4° illustré..... 40 fr**

**Missionnaires (les) et les Directeurs de stations et de retraites, d'après la doctrine de saint François-Xavier, de saint François de Sales et de saint Vincent de Paul, par le R. P. DOMINGET, mariste. 1 vol. in-8..... 6 fr.**

Ouvrage honoré de l'approbation de S. Ém. le cardinal DONNER.

MM. les curés trouveront dans ce *Manuel*, outre ce qui est spécial aux Missions, une multitude de documents qui se rattachent au ministère ordinaire : réforme d'une paroisse (Introd., xxii); avis sur la prédication, catéchisme, cantiques, retraite d'enfants, retraite de jeunes gens (88, 339); retraite pour la première Communion, confession des enfants (362); plan de conférences sur le sacrement de Pénitence, accompagné d'un examen remarquable par l'exposition doctrinale, la simplicité, l'ordre, la discrétion; industries du zèle pour attirer les hommes et pour établir de pieuses associations (341); formules diverses pour le chemin de la Croix, etc., etc.

MM. les aumôniers de communautés religieuses aimeront à consulter le *MANUEL COMPLET* pour les retraites (91), pour un chemin de Croix spécial (420), pour la direction des âmes (218), etc., etc.

Les prédicateurs auront dans le *Manuel* un guide sûr, qui leur dira quels doivent être le fond et la forme de leurs discours, et comment ils rendront leur débit naturel.

**AVANT LA MISSION : Préparation éloignée :** Nécessité de la sainteté, moyens de l'acquérir. — Nécessité de la science ecclésiastique, études sur la prédication : choix des sujets, composition, style et débit; utilité des conférences, règles à y observer; gloses, avis, méditations, catéchisme, cantiques.

**Préparation prochaine :** Autorisation de l'évêque, agrément du curé de la paroisse, appel du supérieur immédiat, pouvoirs, choix du lieu convenable pour la mission, plan de la mission, annonce de la mission. — Dispositions intérieures : esprit de foi, humilité, zèle.

**Préparation immédiate :** Préparatifs du départ, voyage, arrivée dans la paroisse, renseignements à puiser auprès de M. le curé, mesures à prendre avec lui. — Organisation des travaux de la mission, règlement spirituel pour le temps de la mission.

**PENDANT LA MISSION : Ordre de la mission :** Ordonnance des exercices, instructions et avis, retraite des enfants, rosaire (423), cérémonie des Morts, consécration à la sainte Vierge, consécration des

petits enfants, amende honorable, rénovation des vœux du baptême. Chemin de la Croix (412), avis à donner et ordre à suivre pour la communion, plantation de croix, sommaire des instructions fondamentales (302), points principaux à rappeler (370), missions de huit et de douze jours (361).

*Conduite du missionnaire en chaire* : Préparation immédiate, tenue en chaire, précautions oratoires.

*Conduite du missionnaire au confessionnal* : Esprit qui doit animer les confesseurs, voie dans laquelle il importe de fixer les pénitents, direction des pénitents dans la vie purgative, règles touchant la juridiction, l'intégrité de la confession, la contrition et l'absolution; police autour du confessionnal, précautions à prendre contre la pusillanimité et la lenteur; imprudences qu'un confesseur doit éviter, etc.

*Conduite du missionnaire en dehors de la chaire et du confessionnal* : Conduite du supérieur à l'égard de ses confrères, conduite des missionnaires à l'égard du supérieur de la mission, rapports des missionnaires entre eux, rapports des missionnaires avec MM. les curés et avec MM. les vicaires, rapports des missionnaires avec les paroissiens.

APRÈS LA MISSION : Départ, rapports avec les personnes qu'on a vues et dirigées, conduite du missionnaire dans le lieu de sa résidence. — Observations sur la pratique du *Manuel*. — Examen du missionnaire ou résumé du *Manuel*, accompagné de quelques détails pratiques sur l'administration du sacrement de Pénitence. — Guide des confesseurs pour l'indication des lectures dans *l'Imitation de Jésus-Christ*, selon les besoins des fidèles, etc., etc.

On est étonné de voir tant et de si importantes choses rassemblées dans un seul volume, et traitées avec une largeur de vues, une sûreté de doctrine, un enchaînement qui ne laissent rien à désirer. Aussi l'auteur reçoit-il de toutes parts les félicitations les plus honorables. « Je vous remercie, lui écrit Mgr MANWILON, de la faveur que vous me faites de m'adresser votre beau et bon volume sur les Missionnaires. Votre MANUEL COMPLET, nourri de la tradition et de la séve des saints, aura bientôt la publicité populaire qu'a obtenue le *Manuel des confesseurs* de Mgr Gaume. »

« Nous tâcherons, écrivait de son côté Mgr PIN, évêque de Poitiers, de profiter de ce *Manuel complet* dû à votre savoir et à votre expérience. »

Un supérieur de grand séminaire s'exprime ainsi : « Je serai heureux, mon révérend père, de faire connaître au clergé du diocèse et

à nos élèves de quatrième année un ouvrage dans lequel les uns et les autres puiseront d'utiles avis et de très-sages règles de conduite pour la pratique du saint ministère. »

**Mois de Marie** (Nouveau), à l'usage des personnes du monde, ou Suite de considérations sur les différents mystères de la très-sainte Vierge présentée comme modèle des principaux devoirs de la Vie chrétienne, par l'abbé DIXON. 5<sup>e</sup> édition, 1 vol. in-18..... 60 c.

**Morceaux choisis des Prosateurs et Poètes français** des XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, présentés dans l'ordre chronologique, gradués et accompagnés de notices et de notes, par Frédéric GODEFROY.

COURS PRÉPARATOIRE (1<sup>er</sup> âge). 1 vol. in-12, br..... 1 fr.

— Cart..... 1 fr. 20

Ce *Cours préparatoire*, composé avec le soin le plus attentif et le plus scrupuleux de la quintessence des bons auteurs, offrira aux jeunes enfants des deux sexes, que l'on commence d'initier à l'étude de la langue française, un recueil de lectures *très-attachantes et très-variées*, et leur servira d'exercices de mémoire. Il fournira texte aux maîtres et maîtresses pour quantité d'explications de morale, de grammaire, de style, d'histoire et de géographie.

1<sup>er</sup> COURS. 1 vol. in-12, cart. (8<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>)..... 2 fr. 75

L'objet de ce volume, qui réunit, dans l'ordre chronologique, prosateurs et poètes, n'est pas seulement d'offrir au jeune enfant, garçon ou fille, un choix utile, intéressant, varié, riche et neuf de morceaux à lire et à apprendre par cœur, mais de l'initier déjà, selon la portée de son âge, à la connaissance de l'histoire de la littérature française.

2<sup>e</sup> COURS. 1 vol. in-12, cart. (5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>)..... 3 fr. 75

Ce volume est composé sur le même plan que le précédent; mais les morceaux sont plus étendus et plus forts, les notices littéraires sont beaucoup plus développées; l'enseignement de la littérature commence véritablement, et pour cela même les maîtres, dans la

prose et dans les vers, de nos trois grands siècles littéraires, sont seuls introduits.

**COURS SUPÉRIEUR.** 2 vol. in-12, cart. (Troisième, Seconde et Rhétorique) ..... 7 fr. 50

Le jeune homme qui fait ses humanités, la jeune fille qui termine ses études, trouveront dans ces deux volumes, l'un de prosateurs et l'autre de poètes, une ample et magnifique matière pour l'exercice de leur mémoire, pour la formation de leur goût littéraire, pour la culture de leur imagination et de toutes leurs facultés les plus élevées.

**Morceaux choisis des Poètes et Prosateurs du XVI<sup>e</sup> siècle.** (Ouvrage prescrit par le nouveau programme du Baccalauréat ès lettres), par Frédéric GODEFROY.

1 vol. in-12, br..... 3 fr. 50  
— Cart..... 3 fr. 75

Ces morceaux sont accompagnés de notices développées sur chaque auteur, de notes grammaticales, littéraires et historiques, précédés d'une grammaire abrégée de la langue du XVI<sup>e</sup> siècle et d'études générales sur l'état de la Poésie et de la Prose à cette époque, suivis d'un Glossaire explicatif et étymologique de tous les termes hors d'usage, qui se rencontrent dans ce volume.

**Mort au Cléricisme, ou Résurrection du Sacrifice humain,** par Mgr GAUME. 1 vol. in-18..... 1 fr. 60

**Mosaïque, Amusettes vieilles et nouvelles,** par A. MURCIER. 3<sup>e</sup> édition, revue et augmentée. 1 volume in-12..... 4 fr.

L'auteur de la *Mosaïque* a composé un livre de spirituelles anecdotes, de traits de satire, de mots piquants, de gaietés de toutes sortes. Le choix est fait avec un tact parfait : il serait impossible de condenser plus d'esprit et de meilleur esprit dans un volume. A quelque page qu'on s'arrête, on est sûr qu'un propos comique amènera le sourire aux lèvres, et, de plus, ce sourire est toujours provoqué par des facéties moralement irréprochables.

« Il y a à la fois beaucoup de travail et beaucoup de mérite dans une compilation de ce genre. Les auteurs honnêtes étant généralement peu comiques, il a fallu beaucoup chercher pour offrir un livre comique aux honnêtes lecteurs. L'auteur a dû s'écarter de ce qui était trop connu et trop vulgarisé, abrégé et conserver le tour de l'anecdote, aiguïser souvent la pointe de l'épigramme. On peut à bon droit se faire honneur de s'être acquitté aussi heureusement d'une tâche qui était des plus délicates.

« LOUIS MOLAND. »

« Les meilleures comédies ne se jouent pas au théâtre. En voici une de celles que l'on nomme « à tiroirs ». Elle se démonte cavalièrement, follement, gaiement, et pourtant honnêtement, dans un joli volume de 500 pages. C'est bien la comédie humaine, car elle compte des centaines de personnages pris dans toutes les classes de la société.

« La pièce a pour titre : *Mosaïque*, et se compose d'au moins un millier de petits paragraphes ornements chacun d'une fleur, d'un trait, d'un éclat de rire. L'auteur est un peu tout le monde. Vous y rencontrez la signature du *Figaro* près de celle de CHAMFORT, M. LOUIS VEUILLOT près de JOSEPH PRUDHOMME, M. MONSIEUX près de la BRUYÈRE.

« VERNY. »

« Dans ce recueil offert aux lecteurs intelligents par un servent des lettres, le dé de la conversation spirituelle et gaie est tenu le plus souvent par des écrivains.

« FÉLIX GODEFROY. »

**Notice biographique et littéraire sur l'abbé Rohrbacher,** par CH. SAINTE-FOI. Br. gr. in-8. 60 c.

**Notices littéraires sur le XVII<sup>e</sup> siècle,** par LÉON AUBINEAU. 1 vol. in-8..... 6 fr.

« Nous ne pensons pas qu'il existe de livre où l'on puisse trouver une connaissance plus exacte, plus profonde, plus délicatement nuancée d'une époque si difficile à bien connaître. Ces vingt notices se rapportent à des personnages qui représentent heureusement les différentes phases et les différents côtés du grand siècle, en sorte qu'elles composent une sorte d'histoire complète de ces cent années. »

(Extr. du journal *le Monde*, n<sup>o</sup> du 24 mars 1860.)

## TABLE.

Balzac. — Marguerite du Saint-Sacrement. — Michel le Nobletz. — Pascal et les *Provinciales*. — Des Précieuses. — M<sup>me</sup> de Maure. Ses lettres inédites. — Le Mariage du roi. — Les Nièces de Maratin et la Jeunesse de Louis XIV. — Daniel de Cosnac. — Le P. de Ribadeneira et les traducteurs français de la *Fleur des Saints*. — Les Bénédictins de Saint-Maur. — M<sup>me</sup> de Sévigné. — Benoite Raurel. — Dubois de Lestourmières. — M<sup>me</sup> de Staal. — Santeul. — Fléchier et les *Grands Jours*. — La mère Agnès Arnauld. — La Rochefoucauld. — M<sup>me</sup> de Maintenon.

**Nouveau Testament (le) de N.-S. Jésus-Christ**, traduction nouvelle, avec introduction, sommaires et notes, par M. l'abbé A. GAUME, chanoine de Paris. Édition approuvée à Rome et recommandée par Mgr l'archevêque de Paris.

2 volumes in-12..... 8 fr.  
1 volume in-12..... 6 fr.  
— in-32..... 2 fr. 50

*Lettre du Maître du Sacré-Palais.*

Ayant donné à examiner à deux savants censeurs, en qui j'ai pleine confiance, la traduction française du *Nouveau Testament*, faite par M. le chanoine A. GAUME, de Paris, j'en ai reçu les deux jugements suivants, dont le premier est exprimé en ces termes :

« Je ne trouve aucune difficulté (ce sont les paroles du censeur) à déclarer que l'Archevêque de Paris a justement approuvé la publication du susdit ouvrage, attendu qu'il est écrit dans un bon esprit et qu'il peut être utile aux fidèles qui le liront. »

L'autre est plus étendu ; le voici :

« J'ai lu avec soin la traduction française du *Nouveau Testament*, par M. le chanoine GAUME, et je puis affirmer que, quant à l'*exactitude*, à la *fidélité*, à la *précision* et à la *clarté*, l'ayant comparée avec le texte latin de la Vulgate, elle ne laisse rien à désirer. »

« En outre, ce qui me semble rendre précieux le travail de M. le chanoine GAUME, ce sont les *notes* et les *remarques* dont il a enrichi cette traduction. Les *notes*, très-nombreuses (elles montent à environ quatre mille), sont un *résumé clair* et *substantiel* des commentaires les plus accrédités de la *Sainte Écriture*.

« Souvent ces notes contiennent la réponse et l'explication de certaines difficultés, réponse et explication qu'il est rare de rencontrer dans les commentateurs modernes, et qui, par les lumières qu'elles donnent, sont d'un grand secours aux lecteurs des *Saints Livres*. Souvent encore elles contiennent de courtes exhortations et de pieuses réflexions. »

« Toutefois, ce qui fait le plus grand mérite de cet ouvrage est qu'un grand nombre de ces notes ont pour objet la réfutation des erreurs de la propagande protestante. Celle-ci, non contente de répandre et de disséminer les versions plus ou moins défectueuses du *Nouveau Testament*, a formulé plus de deux cents propositions ou observations respectivement fausses, blasphématoires, injurieuses à l'Église, erronées et impies, et les a insérées dans les dernières éditions du *Nouveau Testament* répandues par elle. Or, M. le chanoine GAUME n'en a pas laissé passer une seule sans la réfuter, soit directement, soit en la mettant en regard de la vraie doctrine des siècles chrétiens. »

En conséquence de ces deux avis favorables, je n'ai aucune difficulté à promettre que, lorsqu'on voudra réimprimer l'ouvrage à Rome, je lui donnerai volontiers mon *imprimatur*.

F.-G. GIULI.

Rome, au Quirinal, 20 décembre 1865.

**Novum Jesu Christi Testamentum**, Vulgate editionis juxta exemplar Vaticanum et *De Imitatione Christi* libri quatuor, quibus adjungitur *Officium parvum beate Mariæ Virginis*. 1 vol. in-32..... 3 fr.  
Sans le *De Imitatione* et l'*Officium parvum*. 1 volume in-32..... 2 fr.

Une innovation dont l'utilité ne sera pas contestée a été introduite dans la réimpression de cet ouvrage : c'est le travail intitulé *Historia Jesu Christi*, qui précède le texte des quatre Évangiles. Cette concordance a été faite avec beaucoup de soin, et, malgré sa concision, elle est complète. On y a même ajouté, dans deux tableaux distincts, la liste des *PARABOLES* et des *MIRACLES* consignés dans le *Nouveau Testament* ; MM. les prédicateurs surtout apprécieront sans doute cette apparente répétition de faits qui a pour but de faciliter les recherches.

Ainsi se trouve encore amélioré ce petit livre de main, élégant et

commode, dont le succès croît tous les jours. Il reçoit le complément, maintes fois demandé, qui lui manquait; nous avons pu le lui donner sans augmenter son prix et sans changer son format

On peut acquérir séparément :

**HISTORIA VITÆ JESU CHRISTI.** 1 feuille in-32..... 50 c.

Ce précieux et très-curieux travail peut servir de guide pour la lecture du *Nouveau Testament* dans toutes les éditions françaises et latines.

**Officium parvum** beatæ Mariæ Virginis, ex Breviario Romano excerptum. 1 vol. in-32..... 40 c.

**Œuvres complètes de Bossuet.** 12 vol. grand in-8..... 96 fr.

**Œuvres complètes de Bourdaloue.** 6 volumes in-8..... 18 fr.

**Œuvres complètes de Fénelon**, archevêque de Cambrai, augmentées de l'Histoire de Fénelon par le cardinal de Bausset, et précédées de l'Histoire littéraire ou Revue historique et analytique de ses œuvres, pour servir de complément à son histoire, par un directeur du séminaire de Saint-Sulpice. *Nouvelle édition*, renfermant les 39 volumes de celle de Versailles, et ornée d'un portrait et d'un fac-simile. 10 vol. grand in-8... 90 fr.

**Œuvres complètes de Massillon.** *Nouvelle édition*, 3 vol. in-8..... 13 fr.

**Œuvres de Mgr Gaume :**

**Éditions in-8<sup>o</sup>**

CATÉCHISME DE PERSÉVÉRANCE, 11 <sup>e</sup> édit. 8 vol.	35 »	LETRES A M <sup>o</sup> Y DEPANLOUP, 1 vol.....	6 »
HISTOIRE DE LA FAMILLE, (sous presse), 2 vol....	12 »	MANUEL DES CONFESSEURS, 10 <sup>e</sup> édition. 1 vol.....	6 »

OPUSCULES (sous presse).		RÉVOLUTION FRANÇAISE. 12 vol.....	42 »
1 vol.....	6 »	TRAITÉ DU SAINT-ESPRIT, 2 <sup>e</sup> édition. 2 vol.....	12 »
OU EN SOMMES-NOUS ? 1 vol.....	6 »	VER RONGEUR (le). 1 vol.....	6 »
PEUR DU PAPE (la), Brochure.....	» 80		

**Éditions in-12**

ÉVANGÉLISATION (L') APOSTOLIQUE DU GLOBE. 1 vol.	1 50	RÉVOLUTION FRANÇAISE. 1 vol.....	1 »
HISTOIRE DU BON LARRON. 1 vol.....	3 »	TESTAMENT DE PIERRE LE GRAND. 1 vol.....	1 »
PIE IX ET LES ÉTUDES CLASSIQUES. 1 vol.....	1 50	TROIS ROME (les). 4 <sup>e</sup> édition, 4 vol.....	16 »
		VOYAGE A LA CÔTE ORIENTALE D'AFRIQUE. 1 vol.....	3 »

**Éditions in-18**

A QUOI SERT LE PAPE? Brochure.....	» 10	JUDITH ET ESTHER. 1 vol.	1 30
ANGELUS (L'). 1 vol.....	2 »	MARIE ÉTOILE DE LA MER. 1 vol.....	1 »
BÉNÉDICTÉ (le). 1 vol.....	2 »	MORT AU CLÉRICATISME. 1 vol.....	1 60
BETHLÈM. 1 vol.....	1 50	PARIS, SON PASSÉ, SON PRÉSENT, SON Avenir. Broch.	» 15
BIOGRAPHIES ÉVANGÉLIQUES 17 vol. (sous presse).		PROPAGATION DU DIMANCHE (la). 3 <sup>e</sup> édit., 1 vol....	1 30
CATÉCHISME DE PERSÉVÉRANCE (abrégé du) 40 <sup>e</sup> édition. 1 vol. cartonné.	1 80	RELIGION DANS LE TEMPS (la). 1 vol.....	1 30
CATÉCHISME DES MÈRES. 1 vol.....	1 »	SCRUPULE (le) (sous presse) 1 vol.....	
CATÉCHISME (PETIT) DES MÈRES. 1 vol.....	» 50	SEIGNEUR EST MON PARTAGE (le). 1 vol.....	» 90
CHERTIERE (le). 1 vol.....	2 »	SILVA (sous presse). 1 vol.	
CREDO. 1 vol.....	» 80	SIGNE DE LA CROIX (le). 5 <sup>e</sup> édition. 1 vol.....	2 »
EAU BÉNITE (L'). 3 <sup>e</sup> édition. 1 vol.....	2 »	SIGNE (un) DES TEMPS. 1 vol.....	1 »
GÉNÉFLEXION (la). 1 vol..	1 60	SUËNA. 2 <sup>e</sup> édition. 1 vol.	1 50
GRAND JOUR APPROCHE (le). 1 vol.....	» 90	VIE N'EST PAS LA VIE (la). 1 vol.....	2 »
HORLOGE DE LA PASSION. 20 <sup>e</sup> édition. 1 vol.....	1 30		

## Édition in-32

CATÉCHISME (PETIT) DU SYLLABUS. 4<sup>e</sup> édition. 1 vol. .... 20

## Œuvres de M. le chanoine Gaume :

- ÉPIÎRES ET ÉVANGILES des Dimanches et Fêtes, à l'usage des écoles, des catéchismes et des pensionnats; *traduction nouvelle avec introduction, sommaires et notes*, approuvée et recommandée par Mgr l'Archevêque de Paris. 1 vol. in-18, cart. .... 60 c.
- MANUEL DU CHRÉTIEN, contenant les PSAUMES, la VIE de JÉSUS-CHRIST, le NOUVEAU TESTAMENT, l'IMITATION, précédés de la Messe, des Vêpres et des Complies. Nouvelle édition, accompagnée d'un très-grand nombre de notes. 1 vol. in-32. .... 3 fr. 30
- NOUVEAU TESTAMENT (le) de Notre-Seigneur Jésus Christ; *traduction nouvelle, avec introduction, sommaires et notes*, publiée avec autorisation de l'Ordinaire. Nouvelle édition approuvée à Rome, précédée de la VIE DE N.-S. JÉSUS-CHRIST en tableaux, d'après les QUATRE ÉVANGÉLISTES. 2 vol. in-12 (en gros caractère).... 8 fr.  
— 1 vol. in-12 (en gros caractère)..... 6 fr.  
— 1 vol. in-32 (en petit caractère)..... 2 fr. 50
- PSAUMES (les) traduits et annotés. 1 vol. in-32. 1 fr. 50

## Œuvres de Frédéric Godefroy.

- HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE depuis le xvi<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours, *couronnée par l'Académie française*. 2<sup>e</sup> édition, 10 vol. in-8..... 65 fr.
- HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE AU xvii<sup>e</sup> SIÈCLE. 1 vol. in-8..... 6 fr.
- HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE AU xviii<sup>e</sup> SIÈCLE. 1 vol. in-8..... 6 fr.

- HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE AU xix<sup>e</sup> SIÈCLE. 1 vol. in-8 (*sous presse*).
- CHARACTÈRES (les) DE LA BRUYÈRE. 1 vol. in-12, br.. 3 fr.  
— Cart..... 3 fr. 25
- FABLES (les) DE LA FONTAINE. 1 vol. in-12, br.... 3 fr.  
— Cart..... 3 fr. 25
- 1 vol. in-18 cart. .... 50 c.
- LEXIQUE DE CORNEILLE. 2 vol. in-8..... 15 fr.
- MORCEAUX CHOISIS DES POÈTES ET PROSATEURS DU xvi<sup>e</sup> SIÈCLE. 1 vol. in-12, br., 3 fr. 50; cart..... 3 fr. 75
- MORCEAUX CHOISIS des Prosateurs et Poètes français des xvii<sup>e</sup>, xviii<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> siècles. — *Cours préparatoire*. 1 vol. in-12, br., 1 fr.; cart., 1 fr. 20. — 1<sup>er</sup> cours. 1 vol. in-12, br., 2 fr. 50; cart., 2 fr. 75. — 2<sup>e</sup> cours. 1 vol. in-12, br., 3 fr. 50; cart., 3 fr. 75. — *Cours supérieur*. 2 vol. in-12, br., 7 fr.; cart..... 7 fr. 50
- PROSATEURS ET POÈTES FRANÇAIS des xvii<sup>e</sup>, xviii<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> siècles. 3 vol. in-12..... 12 fr.

## Œuvres du R. P. Ventura :

- LA RAISON PHILOSOPHIQUE ET LA RAISON CATHOLIQUE
- TOME I: Conférences sur la Raison philosophique chez les anciens et dans les temps modernes: la Trinité, l'Homme, l'Incarnation, la Restauration de l'univers par l'Incarnation du Verbe, etc. 1 vol. in-8... 6 fr.
- TOME II: Conférences sur la Création. 1 vol. in-8. 6 fr.
- TOME III: Épuisé.
- TOME IV: Conférences sur le Purgatoire, les Indulgences, la Résurrection des morts, le Culte des Saints, la Chute, la Naissance de Jésus-Christ, etc. 1 vol. in-8..... 6 fr.

Chacun de ces volumes est vendu séparément.

**GLOIRES NOUVELLES DU CATHOLICISME, ou Éloges funèbres, vies et exemples de quelques grands catholiques dé-cédés dans la première moitié de ce siècle.** Ouvrage traduit de l'italien sous la direction de l'auteur. 1 vol. in-8..... 6 fr.

**LA PHILOSOPHIE CHRÉTIENNE.** 3 vol. in-8..... 16 fr.

«... Pour mettre en pleine lumière la vérité du dogme catholique et l'absurdité des systèmes philosophiques, le P. VENTURA déploie une érudition immense; il possède les écrits de tous les maîtres d'erreurs, depuis les premiers philosophes de l'antiquité jusqu'aux sophistes contemporains, et nous les fait connaître; il s'est nourri des Livres saints et des Pères, et nous prodigue les trésors qu'il y a puisés; ce ne sont pas quelques citations écourtées, ce sont de magnifiques expositions, où saint AUGUSTIN, saint THOMAS et les autres Docteurs nous découvrent le sens des Écritures, et nous font pénétrer dans les profondeurs du dogme. Voilà surtout ce qui caractérise l'enseignement du savant théatin; on y trouve sur chacun des points qu'il traite comme un résumé de toute la tradition, et les juges les plus compétents s'accordent à reconnaître que, parmi les prédicateurs les plus renommés, bien peu donnent au même degré l'intelligence de la doctrine catholique.

« Du Lac. »

**Œuvres de Louis Moreau, conservateur de la Bibliothèque Mazarine :**

**CONSIDÉRATIONS SUR LA VRAIE DOCTRINE.** 2<sup>e</sup> édit., suivie de la 3<sup>e</sup> édit. du **MATÉRIALISME PHRÉNOLOGIQUE**, 1 vol. in-12..... 3 fr.

**TABLE :** Insuffisance de la philosophie actuelle. — Hypothèse d'une religion nouvelle. — Vue sur le langage. — Principe vital des langues. — Progrès, altération et fixation des langues. — Une observation portée contre le clergé par un observateur de la Révolution française. — La foi est l'âme de l'intelligence et du génie. — L'amour est l'âme de la foi. — Unité fondamentale de la science de l'art et des institutions.

**LA DESTINÉE DE L'HOMME, ou du Mal, de l'Épreuve et de la Stabilité future.** 1 vol. in-12..... 3 fr. 50

*Traductions du même auteur :*

**L'IMITATION DE N.-S. JÉSUS-CHRIST**, traduction nouvelle accompagnée d'extraits des ouvrages des Pères, des Docteurs et des Saints. 3<sup>e</sup> édit., 1 beau vol. imprimé en gros caractère sur papier glacé..... 4 fr.

**LES CONFESIONS DE SAINT AUGUSTIN.** 6<sup>e</sup> édit., 1 vol. in-8 contenant le texte et la traduction..... 7 fr.

*Cette traduction a été couronnée par l'Académie française.*

Le Monde a publié sur ces divers ouvrages l'appréciation suivante :

« Les œuvres de M. MOREAU peuvent se diviser en deux séries : les traductions et les écrits originaux. Ceux-ci embrassent dans leur ensemble toute la philosophie chrétienne. Les *Considérations sur la vraie doctrine* en exposent les principes; le livre de la *Destinée de l'homme*, appliquant ces principes à la question fondamentale de toute philosophie, réfute radicalement toutes les écoles hétérodoxes, matérialistes, dont il nous fait connaître à fond les doctrines, telles que les ont formulées dans leurs écrits les plus célèbres des sophistes contemporains. L'opuscule sur le *Matérialisme phrénologique* et l'étude sur Saint-Martin, le *philosophe inconnu*, complètent cette réfutation, en dévoilant les erreurs et les dangers de la phrénologie et de l'illuminisme.

« M. L. MOREAU s'était préparé à ces travaux par ses belles traductions des *Confessions de saint Augustin* et de l'*Imitation*. La traduction des *Confessions* est presque devenue classique; c'est vraiment la seule de ce chef-d'œuvre immortel que la langue française puisse avouer... Je veux dire deux mots de sa traduction de l'*Imitation*.

« Les comparaisons sont toujours odieuses, et je n'en veux faire aucune. Il me sera bien permis cependant d'avouer qu'entre toutes les traductions de l'*Imitation* que j'ai pu étudier, je préfère celle de M. MOREAU; je ne puis ici qu'indiquer la principale raison de cette préférence. La plupart de ces traductions paraphrasent plutôt qu'elles ne traduisent le latin de l'*Imitation*. M. MOREAU s'attache, au contraire, à rendre le sens précis du texte, sans l'amplifier ni le restreindre.

« Du Lac. »

**Œuvres complètes de saint François de Sales,**

évêque et prince de Genève. Nouvelle édition revue par une société d'ecclésiastiques, 10 vol. in-8..... 60 fr.

**Ontologisme** (l') jugé par le Saint-Siège, par le R. P. KLEUTGEN, de la Compagnie de Jésus; traduit de l'allemand avec l'autorisation de l'auteur par le R. P. C. SIERP, professeur de dogme au grand séminaire de Rouen. Br. in-8..... 1 fr. 50

Des philosophes catholiques ont formé dans notre siècle une théorie des idées à laquelle ils ont donné eux-mêmes le nom d'Ontologisme, système dans lequel, après avoir prouvé la réalité objective des idées générales, on établit que ces idées ne sont pas des formes ou des modifications de notre âme, qu'elles ne sont rien de créé, qu'elles se concentrent dans l'être, simplement dit, et que cet être infini est la première idée saisie par notre esprit, la lumière dans laquelle nous voyons toutes les vérités éternelles universelles et absolues. Les ontologistes disent donc que ces vérités éternelles ne peuvent avoir de réalité hors de l'essence éternelle; d'où ils concluent qu'elles ne subsistent qu'unies à la substance divine et que ce ne peut être que dans cette substance que nous les voyons.

La dissertation remarquable dont nous publions une traduction française est due au R. P. KLEUTGEN, qui habite Rome depuis un grand nombre d'années et jouit, en Allemagne, en Italie et en France d'une haute réputation comme savant et comme écrivain. Il y résume avec beaucoup de profondeur et de netteté une controverse philosophique qui a vivement agité les esprits en France. Il s'agit du jugement porté à Rome par la sacrée Congrégation du Saint-Office sur sept propositions appartenant à la philosophie. Ce jugement atteint l'ontologisme.

**Ouvrages de A. Chassang, inspecteur général de l'Instruction publique, ancien maître des conférences de langue et littérature grecques à l'École normale supérieure, docteur ès-lettres, lauréat de l'Institut :**  
**Nouveau Dictionnaire grec-français.** 1 vol. grand in-8. 2<sup>e</sup> édition. Rel..... 15 fr.

**DICTIONNAIRE GREC-FRANÇAIS** rédigé sur un plan nouveau, contenant tous les termes employés par les auteurs classiques, présentant un aperçu de la dérivation des mots dans la langue grecque. 1 vol. relié. . . 6 fr.

**EXERCICES GRECS** élémentaires et gradués en vue de l'étude simultanée de la grammaire et des racines, à l'usage des classes de 6<sup>e</sup> et de 5<sup>e</sup>. 1 vol. in-18. . . 2 fr. 50

**GRAMMAIRE GRECQUE** d'après les principes de la grammaire comparée. 1 vol. in-18, cart..... 3 fr.

**GRAMMAIRE GRECQUE** (Abrégé de la)..... 1 fr. 50  
 — — (Premiers Éléments de). 1 vol. in-8, cart..... 1 fr.

**Où en sommes-nous ?** par Mgr GAUME, protonotaire apostolique, docteur en théologie. 1 vol. in-8.... 5 fr.

*Lettre du Saint-Père à l'auteur.*

PIE IX, PAPE.

A notre cher Fils Jean-Joseph GAUME, protonotaire apostolique, à Paris.

« Cher fils, Salut et Bénédiction Apostolique.

« Il Nous a été très-agréable de recevoir le récent ouvrage que vous Nous avez offert.

« Dans cet ouvrage intitulé : *Où en sommes-nous ?* vous vous êtes proposé de rechercher les causes et les remèdes des maux présents, et d'indiquer aux fideles une règle sûre et en rapport avec les dangers actuels pour orienter leur vie tout entière, et de les exciter à combattre vaillamment pour la Religion et pour la Justice.

« Nous vous félicitons d'avoir par ce travail, on ne peut plus opportun, atteint sagement et solidement le but que vous vous étiez proposé, et surtout d'avoir entièrement arraché le masque à la peste du Gallicanisme, du Césarisme, du Libéralisme, et d'avoir démontré la suprême nécessité d'élever la jeunesse dans l'intégrité de la foi et des mœurs et dans une sincère piété.

« C'est pourquoi Nous souhaitons à cet ouvrage un fruit qui répondra à votre zèle et à votre charité; et à vous la récompense pro-

mise aux serviteurs fidèles, qui font fructifier pour le Seigneur les talents qu'ils ont reçus.

« Dès aujourd'hui, comme présage de la faveur divine, et comme gage de Notre Paternelle Bienveillance, Nous vous donnons, dans l'effusion de Notre cœur, la Bénédiction Apostolique.

« Donné à Rome, chez saint Pierre, le 15 janvier 1872.

« De Notre Pontificat la vingt-sixième année. PIS IX, PAPER. »

**Papauté** (de la), par Mgr GERBET. Br. in-8..... 1 fr.

**Parfait** (le) **Domestique**, par M. D'EXAUVILLEZ. 1 vol. in-18..... 80 c.

Les maîtres et les serviteurs puiseront dans ce livre d'utiles leçons et pourront y apprendre leurs véritables devoirs et cette vérité, trop souvent oubliée, que les bons maîtres font les bons serviteurs.

**Parfum** (le) **de Rome**, par Louis VEUILLLOT. 7<sup>e</sup> édition, 2 vol. in-12..... 7 fr.

**Paris pendant les deux sièges**, par L. VEUILLLOT. 2 vol. in-12..... 7 fr.

**Paris**, son passé, son présent, son avenir, par Mgr Gaume. Br. in-18..... 15 c.

**Pèlerinage en Terre-Sainte**, par J.-G. D'AQUIN. 1 vol. in-8..... 6 fr.

**Pères de l'Église**, éditions conformes à celles des Bénédictins de Saint-Maur.

ŒUVRES COMPLÈTES DE SAINT CHRYSOSTOME (grec et latin). 13 vol. in-folio, reproduits en 26 livraisons gr. in-8, à 2 colonnes..... 400 fr.

— SAINT AUGUSTIN (texte latin). 11 vol. in-folio, reproduits en 22 livraisons gr. in-8, à 2 colonnes.. 240 fr.

— SAINT BASILE (grec et latin). 3 vol. in-folio, reproduits en 6 livraisons gr. in-8, à 2 colonnes... 90 fr.

— SAINT BERNARD (texte latin). 2 vol. in-folio, reproduits en 4 livraisons gr. in-8, à 2 colonnes..... 60 fr.

Nous n'avons plus à faire connaître nos éditions des Pères de l'Église. L'accueil qu'elles ont reçu et le jugement qu'en a porté le public éclairé leur sont trop favorables pour qu'il soit besoin désormais que nous en rendions un compte détaillé.

On a bien voulu nous rendre de toutes parts le témoignage que le beau travail des Bénédictins, loin d'avoir rien perdu entre nos mains, avait reçu toutes les améliorations dont il était encore susceptible, et que le résultat dépassait de beaucoup nos promesses.

Mais, nous pouvons le dire, si nos éditions ont obtenu un tel suffrage, nous avons fait tout ce qu'il était moralement possible de faire pour les rendre dignes des grands génies dont elles reproduisent les écrits.

Les Tables, qui sont un objet si important pour des ouvrages considérables, ont une supériorité incontestable sur celles des Bénédictins, non-seulement par le nombre d'articles qu'elles renferment, mais encore par une meilleure distribution des matières et par une exactitude plus grande dans les citations.

Ces quatre beaux ouvrages sont semblables pour le format, le caractère, le papier, et les mêmes soins ont été apportés à tous. Quant à la marche suivie dans la partie intellectuelle de nos travaux, on peut consulter nos diverses Préfaces et Avertissements, où elle est exposée et où se trouve aussi une indication sommaire des améliorations introduites.

**Peur** (la) **du Pape**, par Mgr GAUME. Br. in-8... 80 c.

**Philosophie** (la) **chrétienne**, par le R. P. VENTURA. 3 vol. in-8..... 16 fr.

**Philosophie** (la) **scolastique**, par le R. P. KLEUTGEN, de la Compagnie de Jésus, publiée en Allemagne et à Rome avec l'approbation de l'autorité ecclésiastique, traduite avec l'autorisation de l'auteur, par le R. P. Constant SIERP, de la Congrégation des Sacrés-Cœurs, dite de Picpus, professeur de dogme au grand séminaire de Rouen. 4 vol. in-8..... 24 fr.

En publiant une traduction française du savant ouvrage que le R. P. KLEUTGEN a consacré à la défense de la philosophie scolastique, nous avons la conscience de faire une œuvre éminemment utile

à la cause de l'Église et des sciences ecclésiastiques. L'instabilité des systèmes philosophiques dont notre siècle surtout a vu le triste spectacle, les dissidences profondes et regrettables qui règnent entre les philosophes chrétiens eux-mêmes, tout semble prouver avec évidence qu'on a eu tort de briser avec l'enseignement traditionnel pour se frayer des voies nouvelles. Beaucoup d'esprits avides de vérité, mais dégoûtés des systèmes nouveaux qui, tour à tour, ont régné sur les intelligences, tournent les regards vers le moyen âge et vers sa philosophie qui fut autrefois l'honneur de l'Église. On ne peut le contester, un grand mouvement se produit à cet égard dans les écoles catholiques : beaucoup de préjugés trop longtemps nourris contre la philosophie scolastique commencent à tomber. Il n'est plus permis aujourd'hui d'ignorer les principes de cette grande école et de parler avec dédain de ses doctrines lumineuses.

Or, dans ces circonstances, rien ne peut être plus désirable que la publication d'un ouvrage dans lequel ces doctrines se trouvent exposées et défendues avec beaucoup de profondeur et une rare clarté.

« Parmi ceux qui ont écrit, à notre époque, sur les matières philosophiques, » disait, en 1864, la *Revue des sciences ecclésiastiques*, « figure avec éclat le R. P. KLAUTAUX. Nous ne craignons pas de dire qu'il tient incontestablement le premier rang. La publication de son ouvrage, consacré à la défense de la théologie et de la philosophie anciennes, fut saluée en Allemagne comme l'*aurora d'une ère nouvelle* pour les sciences ecclésiastiques, surtout pour la philosophie. Dans les journaux scientifiques de l'Allemagne les plus accrédités, les savants, après un examen approfondi de ce travail, ont porté sur lui un jugement non-seulement favorable, mais encore exprimé avec une vive admiration et avec des éloges dont les revues scientifiques de ce pays ne sont guère prodigues. Une de ces revues l'a appelé un ouvrage destiné à faire époque. — « Le R. P. KLAUTAUX, » disait en 1866 l'*Indicateur littéraire* de Munster, revue bibliographique très-renommée en Allemagne et même en France, « fut le premier qui, il y a douze ans, entreprit de réhabiliter scientifiquement la théologie et la philosophie d'autrefois... Et il le fit avec une érudition si vaste et si profonde, avec tant de clarté et de vigueur dans les démonstrations, avec tant de calme, de goût, d'élévation de pensée, avec tant de dignité et de profondeur, que ces qualités, jointes à la nouveauté et à l'importance de la matière, doivent porter les amis et même les adversaires à saluer cet ouvrage comme un livre destiné à faire époque. »

**Pie IX et les Études classiques**, par Mgr GAUME.  
1 vol. in-12..... 1 fr. 50

Lettre de S. G. Mgr de Ladous, évêque de Nevers.

A Mgr GAUME, Protonotaire apostolique.

« NEVERS, le 26 novembre 1874.

« Cher seigneur et vénérable ami,

« J'ai reçu avec reconnaissance l'opuscule que vous m'avez adressé : *Pie IX et les Études classiques*, et je me suis empressé de le lire. Vous avez résumé dans cet écrit substantiel et lumineux les résultats de vos longues études, de vos recherches consciencieuses sur une question de la plus haute importance. C'est dans le diocèse de Nevers que vous avez commencé à prêcher la croisade destinée à délivrer, non le tombeau du Christ, mais son berceau, les Bethléem d'où sortent les générations chrétiennes ; l'évêque de cet heureux diocèse ne saurait donc s'empêcher de vous féliciter pour le passé, de vous encourager pour l'avenir.

« Au moment de la Renaissance, au XVI<sup>e</sup> siècle, l'Europe eut à subir une invasion plus redoutable encore que l'invasion musulmane. Le cimetière des Turcs n'abattait que les corps ; la rénovation païenne tendait à pervertir les âmes. A partir de cette époque, en effet, les efforts de la nouvelle école ne sembleraient avoir d'autre but que de déprécier les œuvres de la civilisation chrétienne, en exaltant les œuvres de la prétendue civilisation païenne. L'histoire ne fut entre leurs mains qu'une habile conspiration contre la vérité ; les glorieuses annales des Pontifes romains, les vies admirables des héros chrétiens furent indignement travesties ; la philosophie des Pères, des docteurs, des théologiens ; les œuvres des poètes inspirés par l'esprit de l'Évangile furent mises au-dessous des productions païennes d'Athènes et de Rome ; les chefs-d'œuvre de notre littérature nationale, qui ne le cèdent en rien aux épopées antiques, furent relégués dans un oubli profond, d'où la science moderne a bien de la peine à les faire sortir. Quand on songe qu'il n'y a peut-être pas encore aujourd'hui une maison d'éducation chrétienne où l'on parle de la Chanson de Roland ! l'architecture fut flétrie du nom de gothique et considérée comme barbare ; la sculpture, la peinture où respirait le souffle le plus pur du génie chrétien, furent considérées comme indignes d'être proposées pour modèles. Les institutions sociales de l'antiquité furent exaltées au préjudice des institutions chrétiennes. Le latin chrétien mérita par-dessus tout l'avathème des

littérateurs puristes de la Renaissance. Sous l'influence de ces funestes doctrines, l'enseignement de la jeunesse devint plus païen que chrétien. Est-il étonnant que le xviii<sup>e</sup> siècle ait abouti à la catastrophe de 93 ? Heureusement, le xix<sup>e</sup> a commencé par un acte de merveilleuse réaction qui a providentiellement pris le nom de *Génie du Christianisme*. Avec les *Martyrs*, on a commencé à comprendre qu'il pouvait y avoir une poésie chrétienne aussi belle que celle de l'antiquité.

« Le livre du *Pape* a glorieusement réhabilité le moyen âge et les Papes; l'architecture gothique et les arts du moyen âge ont trouvé des vengeurs éloquents; on peut dire que, sous ces divers rapports, la victoire est gagnée.

« Vous avez entrepris, cher et vénéré seigneur, de réhabiliter le latin chrétien, la littérature chrétienne, la poésie de l'Église. Non content de la théorie, vous avez abordé le côté pratique de la question. Vous avez mis entre les mains des professeurs et des élèves les plus beaux modèles, je dirai les chefs-d'œuvre de la littérature et de la poésie inspirés par le souffle de l'Évangile. Vos éloquents écrits ont soulevé de nombreuses contradictions; on vous a accusé d'être novateur, presque révolutionnaire ! Vous avez déjà reçu un précieux encouragement par la publication de l'Encyclique *Inter multiplices*, dont vous connaissez, comme moi, l'histoire. Nous étions ensemble à Rome quand cet acte pontifical fut promulgué, et vous pouvez en apprécier le sens et la portée. Vous venez d'en recevoir un nouveau tout personnel, ce dernier aussi explicite que vous pouviez le désirer. Pie IX, dans le Bref qu'il vient de vous adresser, sanctionne de son autorité pontificale la ligne de conduite que vous aviez tracée. Après cette solennelle manifestation, la cause du latin chrétien, intimement liée à la régénération de l'enseignement, est gagnée. On peut dire : *Roma locuta est, causa finita est*. Ce que je puis vous affirmer, c'est qu'elle est finie dans le diocèse de Nevers. Le clergé de ce diocèse que vous connaissez bien, et où vous avez laissé de si profondes sympathies, a hautement manifesté ses sentiments dans le synode tenu au commencement de septembre.

« Nos maisons d'éducation, qui étaient entrées dans la voie que vous avez ouverte, vont y marcher d'un pas plus résolu. Les heureux résultats déjà obtenus iront se développant; aussi, quand vous viendrez nous revoir, vous pourrez vous assurer par vous-même que vous n'avez pas travaillé en vain.

« Je fais des vœux pour que ceux qui sont encore en défiance lisent sans préjugés votre dernier ouvrage. Il me paraît difficile qu'ils

puissent résister à la force entraînante de vos arguments et des autorités que vous citez.

« Recevez, cher et digne ami, l'assurance de mon affectueux dévouement en Notre-Seigneur.

« + TH. CAS., Év. de Nevers. »

**Piémont (le) dans les États de l'Église**, par

E. VEUILLOT. 1 vol. in-12..... 4 fr.

Sous ce titre, M. E. VEUILLOT a condensé en un volume tous les éléments d'une histoire complète des événements dont l'Italie est le théâtre depuis la campagne de 1859. L'auteur suit pas à pas et jour par jour tous les événements qui ont marqué cette histoire.

Son livre joint à l'exactitude la plus scrupuleuse des faits un intérêt profond. Il sera lu avec fruit par la jeunesse, par les soldats, par tous ceux dont le cœur est sympathique aux sentiments généreux de patriotisme et de dévouement, de charité et d'héroïsme.

**Pierre (la) de touche des nouvelles doctrines**, par

M. D'EXAUVILLEZ. 1 vol. in-12..... 1 fr.

Ce livre a été composé pour les bibliothèques paroissiales.

Sous une forme attrayante et simple l'auteur fait ressortir la fausseté des doctrines antireligieuses et antisociales propagées dans les campagnes par les agents de la mauvaise presse.

#### SOMMAIRE DE LA TABLE.

La raison ne suffit pas pour faire un honnête homme. — La meilleure politique est toujours celle qui est la plus conforme à la loi de Dieu. — Les prêtres n'ont rien changé à la religion telle que Jésus-Christ l'a établie. — Il ne suffit pas d'être honnête homme. — Réponse à toutes les objections contre la confession. — Accusations contre les prêtres. — Belle conduite du clergé pendant la révolution de 93. — Services rendus par les prêtres à la société. — On ne peut pas dire que toutes les opinions sont respectables. — De bonnes lois et une sage administration ne suffisent pas pour assurer la prospérité des États. Récits, histoires, exemples.

**Pieux (le) hébraïsant**, contenant les principales prières chrétiennes et un abrégé du catéchisme catholique en hébreu ponctué, avec le latin en regard, accompagné de notes critiques et grammaticales sur le texte

hébreu, par le chevalier D.-L.-B. DRACH, docteur ès lettres, membre de la Société asiatique de Paris. 1 vol. in-12..... 3 fr.

L'étude de l'hébreu, si utile aux sciences sacrées, est très-négligée en France. Le chevalier DRACH, ancien rabbin, a entrepris de donner à l'étudiant en théologie un guide très-court, très-pratique et très-sûr pour l'initier rapidement aux secrets et aux beautés de la langue hébraïque, qu'il parle et écrit depuis son enfance et dans laquelle il a longtemps enseigné dans la synagogue.

Après avoir, dans une courte et savante préface, montré l'insuffisance de l'hébreu biblique et la nécessité de recourir à la langue rabbinique ou néo-hébreu, les tentatives des rabbins de notre ère pour ramener la langue hébraïque à une certaine pureté, indiqué les livres dans lesquels a été conservée la langue parlée par les Juifs vers le temps de leur dispersion définitive, fait connaître dans quel idiome sont rédigés les catéchismes hébreux d'Abraham Yaghel et de J.-B. Jonas, le chevalier DRACH donne une excellente traduction approuvée à Rome des prières les plus usuelles et d'un abrégé de la doctrine catholique imprimés en latin avec le texte hébreu en regard. Citons entre autres :

Oratio Dominicalis; Ave Maria; Credo; Decem Præcepta Dei; Sex Præcepta Ecclesie; Confiteor; Salutatio angelica; Actus Fidei, Spei, Charitatis; Benedictio mensæ; Memorare; Litanie Lauretanae, etc.; Septem Sacramenta; Septem dona Spiritus sancti; Septem opera misericordie spiritualia; Octo Beatitudines; de Peccato, etc.

L'auteur s'en est tenu autant que possible à l'hébreu de la Bible, ne recourant au rabbinique que lorsqu'il y était absolument forcé.

#### TABLE DES MATIÈRES.

Insuffisance de l'hébreu biblique. — Les premiers fidèles de la Judée parlaient un idiome différent de l'hébreu. — Notre-Seigneur lui-même se servait de cet idiome de sa nation. — Saint Matthieu et saint Paul écrivaient en syro-jérusalémite; — Saint Jean et saint Luc, en grec; — Saint Marc, en latin. — Livres dans lesquels a été conservée la langue parlée par les Juifs vers le temps de leur dispersion définitive. — Tentatives des rabbins des premiers siècles de notre ère pour ramener la langue hébraïque à une certaine pureté. — Le Talmud assigne à la langue grecque le premier rang après l'hébreu. — L'hébreu mischnique. — Il s'est corrompu à son tour. — Langue rabbinique ou néo-hébreu. — Importance et utilité de cette langue. —

Catéchismes hébreux d'Abraham Yaghel et de Jean-Baptiste Jonas. — La nécessité de l'hébreu reconnue de nos jours. — Thèse du célèbre hébraisant de Rossi, prouvant que Notre-Seigneur Jésus-Christ parlait la langue vulgaire de la nation juive du temps de sa vie terrestre. — Preuves que saint Matthieu a rédigé son Évangile en hébreu. — Preuves que saint Paul faisait usage de la langue de ses conationaux. — Preuves que saint Jean a écrit son Évangile en grec. — Preuves que saint Marc a écrit son Évangile en latin. — Textes de saint Grégoire de Nazianze expliqués. — Anciennes traditions hébraïques qui prouvent la vérité de la sainte religion catholique. — Prières usuelles: Ave, Credo, Decem Præcepta Dei, etc. — Formulaire de prières attribué à Esdras et aux docteurs de la grande synagogue. — Prières de la synagogue en chaldéen. — Symbole de la synagogue composé des treize articles fixés par Maimonide. — De la dénomination *Missa*, et de son étymologie hébraïque. — Saint Michel, son rang dans la hiérarchie céleste. — Noms hébreux de saint Pierre et de saint Paul. — Véritable prononciation du nom tétragrammaton. — Termes hébreux qui ont rapport à l'imprimerie et à la librairie.

**Plain-Chant (1e) et la Liturgie**, traduit de l'allemand, par l'abbé WOLTER. Broch. gr. in-8.... 1 fr. 50

**Plan de Rome ancienne et moderne et des Catacombes**. 2 feuilles in-plano..... 2 fr.

**Plans (Nouveaux) de Prônes, de Sermons, de Méditations et d'Instructions familiaires**, contenant plusieurs sujets pour chaque Dimanche de l'année et pour les Fêtes fixes et mobiles, à l'usage de tous les ecclésiastiques chargés de la conduite des âmes, avec approbation de Mgr l'archevêque de Paris. 3<sup>e</sup> édition, 1 vol. in-12..... 3 fr.

**Portraits littéraires**, par Léon GAUTHIER. 1 vol. in-12..... 4 fr.

**Première partie**: Chateaubriand. — Mgr Gerbet. — Le P. Faber. — Ed. Ourliac. — Louis Veuillot. — M. de Montalembert. — Mgr Plantier. — Aug. Nicolas. — M<sup>me</sup> Auguste Craven.

DEUXIÈME PARTIE : Victor Hugo. — Lamartine. — Taine. — Ponsard. — Charles Blanc. — M. Dupin. — Erckmann-Chatrian. — Gustave Doré. — La Poésie et les Romans contemporains.

TROISIÈME PARTIE : L'Art. — La Science. — L'Histoire. — L'Industrie. — La Guerre. — Les Livres populaires.

Tels sont les sujets, aussi intéressants que variés, que traite l'auteur de cet ouvrage. Publiées déjà, en grande partie, dans le journal *le Monde*, où elles ont été fort remarquées, ces Études ont reparu en volume, classées méthodiquement et soigneusement révisées.

M. LÉON GAUME, qui n'a pas tardé à tenir les promesses qu'annonçaient ses débuts comme savant et comme écrivain, marque la maturité de son talent dans ce livre, où brillent d'un égal éclat la foi ardente de l'apologiste catholique, l'impartialité du critique et l'art du peintre.

**Prælectiones theologicæ, quas in Collegio Romano Societatis Jesu habebat Joannes PERRONE, S. J.** Nouvelle édition autorisée par l'auteur, et enrichie de notes complètement inédites et d'une Table générale des matières. 4 vol. in-8..... 20 fr.

Le Saint-Père a daigné accepter la dédicace de ce remarquable cours de théologie, honoré des éloges de la presse catholique du monde entier.

La méthode du P. PERRONE, sans cesser d'être scolastique dans le texte, acquiert, dans des notes d'une abondance et d'une érudition prodigieuses, la forme la plus goûtée de nos jours, la seule peut-être accessible aux esprits de notre temps.

**Préparation (la) à la mort, ou Considérations sur les vérités éternelles; ouvrage pouvant servir à tous pour la méditation et aux prêtres pour la prédication, par saint ALPHONSE DE LIGORI, docteur de l'Église; traduction nouvelle par le R. P. E. PLADYS, rédemptoriste.** 1 vol. in-12..... 2 fr. 50

**Prières de la foi, appropriées aux besoins, aux états divers de la vie et aux principaux mystères que l'Église célèbre dans l'année, par l'abbé BUSSON.** 1 volume in-18..... 2 fr.

**Prières du Chrétien, Prières durant la Messe, Ordo Missæ, Vêpres et Complies; Proses en l'honneur de la sainte Vierge; Prières pendant le Salut; Prières du matin, du soir, pour la Confession, pour la Communion; Miserere mei, Dies iræ, Litanies du S. C., amende honorable, cantique national.** 1 vol. in-32. Rel. imit. cuir de Russie..... 1 fr. 50  
— relié toile tr. rouges..... 80 c.

#### APPROBATION

« Nous nous empressons de signaler aux fidèles de notre diocèse un charmant petit recueil qui vient de publier la maison GAUME. Cet opuscule, intitulé *les Prières du Chrétien*, renferme l'Ordinaire de la Messe, ainsi que les psaumes et les hymnes les plus usités. Cette édition est d'un format gracieux et fort commode : elle se recommande donc d'elle-même aux personnes qui désirent avoir un joli petit Manuel pour suivre les chants et les prières liturgiques dans les cérémonies religieuses, et particulièrement dans les saluts du Saint-Sacrement.

« Rodez, le 18 août 1877.

« † EMMER, évêque de Rodez et de Vabres. »

**Profanation (la) du Dimanche, considérée au point de vue de la Religion, de la Société, de la Famille, de la Liberté, du Bien-Être, de la Dignité humaine et de la Santé, par Mgr GAUME, 3<sup>e</sup> édit.** 1 vol. in-18. 1 fr. 30

**Prosateurs et Poètes français des XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, par Frédéric GODEFROY, lauréat de l'Académie française.** 3 vol. in-12..... 12 fr.  
Cet ouvrage comprend :

- 1<sup>o</sup> PROSATEURS FRANÇAIS (les) DES XVII<sup>e</sup> ET XVIII<sup>e</sup> SIÈCLES.  
1 vol. in-12..... 4 fr.
- 2<sup>o</sup> POÈTES FRANÇAIS (les) DES XVII<sup>e</sup>, XVIII<sup>e</sup> ET XIX<sup>e</sup> SIÈCLES.  
1 vol. in-12..... 4 fr.
- 3<sup>o</sup> PROSATEURS FRANÇAIS (les) DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE. 1 vol. in-12..... 4 fr.

Ces trois volumes sont intermédiaires entre les *Cours classiques* et l'*Histoire de la littérature française*. Ils sont adoptés par le Ministère de l'Instruction publique pour être donnés en prix dans les lycées et collèges. Très-instructifs et très-intéressants, ils conviennent aussi aux bibliothèques municipales, scolaires, paroissiales. Ils peuvent être très-avantageusement offerts comme livres d'étranges.

**Psaumes** (les), traduits et annotés par M. l'abbé A. GAUME, chanoine de Paris. 1 vol. in-32. . . . . 1 fr. 50

Cette édition miniature est la seule publiée dans ce format. Les hommes de goût aimeront à trouver réunis dans ce volume microscopique ces chants sacrés qui répondent à toutes les joies, à toutes les tristesses de la vie, et fournissent au cœur sincère des sources inépuisables de foi, d'espérance et de charité.

**Puissance** (de la) **ecclésiastique** dans ses rapports avec les souverainetés temporelles, traduit de l'italien du R. P. Jean-Antoine BIANCHI, de Lucques, par A.-G. PELTIER, chanoine de Reims. 2 forts vol. in-8. . . . . 14 fr.

Ce Traité est le complément nécessaire de toutes les éditions des Œuvres de Bossuet.

#### ABRÉGÉ DE LA TABLE DES MATIÈRES.

LIVRE I. Exposition et justification du sentiment commun des écoles catholiques et de l'Université de Paris sur les rapports de la puissance ecclésiastique avec la puissance temporelle, et déclarations des conciles généraux. — LIVRE II. Récit et justification des actes et décrets de Grégoire VII contre Henri IV, roi de Germanie. — LIVRE III. Témoignages de l'Écriture; tradition; sentiment des Pères de l'Église. — LIVRE IV. Réponse aux exemples et aux autorités cités par Bossuet. — LIVRE V. Examen de la translation de l'empire des Romains aux Français et des Français aux Allemands; discussion des témoignages des écrivains catholiques et des documents relatifs au pouvoir indirect de l'Église. — LIVRE VI. Usage fait par les Papes de leur pouvoir indirect depuis la fin du XII<sup>e</sup> siècle jusqu'au XVIII<sup>e</sup>. Justification des sentences de déposition prononcées par eux dans cet intervalle.

**Questions d'histoire contemporaine**, par Eugène VEUILLLOT. 1 fort vol. in-8. . . . . 6 fr.

Cet ouvrage est, à beaucoup d'égards, le complément nécessaire des *Mélanges* de M. Louis Veuillot. L'auteur a donné une grande place à l'examen des doctrines socialistes, communistes et phalanstériennes. Cette étude, pleine d'aperçus ingénieux, de révélations curieuses et de traits piquants, n'a rien perdu de l'intérêt qu'elle offre et à quelques années aux lecteurs de l'*Univers*. M. Eugène Veuillot l'a augmentée de nombreux chapitres inédits, et la démonstration qu'il a voulu faire est complète.

#### TABLE.

Comment M. Thiers écrit l'histoire. — Réfutation des erreurs de fait et de jugement commises par M. Thiers au sujet des guerres de l'Ouest, dans son *Histoire de la Révolution française*. — La Vendée et la Révolution. — La Révolution européenne en Suisse et le Sonderbund. — Sur le socialisme et le phalanstère. — Idées phalanstériennes sur l'action de la Providence. — Les fêtes phalanstériennes. — Écarts de la *Démocratie pacifique*. — La Cosmogonie de Fourier. — Le Christianisme du phalanstère. — Observations complémentaires. — Un Voyage en Icarie (Essai de socialisme pratique). — I. Le départ. — II. L'épreuve. — M. Proudhon et la Banque d'échange. — M. Pierre Leroux et le Circulus. — Un Naufrage au Texas. — Les Conclusions du socialisme. — Entre socialistes. — M. Pierre Leroux, M. Considérant, M. Proudhon, M. Louis Blanc, M. Cabet et autres communistes. — Les pionniers du socialisme. — Robert Owen et Saint-Simon. — Note sur un pamphlet. — La presse marchande. — Le *Journal des Débats* et l'athéisme. — Le clergé et les affaires du siècle. — Le drapeau blanc et les cocardiers. — La république française et la république romaine.

**Raison** (la) **philosophique** et la **Raison catholique**, Conférences et Sermons prêchés à Paris par le P. VENTURA DE RAULICA. 3 vol. in-8. T. I, II, IV. 18 fr. (Le tome III est épuisé.)

**Rapports** (des) **de l'Homme avec le Démon**, essai historique et philosophique, par Joseph BIZOUARD, avocat. 6 vol. in-8. . . . . 40 fr.

La *Bibliographie catholique* termine ainsi l'examen de cet ouvrage dont Mgr Cousser, archevêque de Reims, avait jugé la publication utile et opportune :

« On n'avait pas encore embrassé d'un aussi vaste et aussi ferme regard tout l'ensemble des superstitions humaines. Après tant d'illustres démonologues, M. BIZOUARD a cru qu'il y avait encore, historiquement et philosophiquement, beaucoup à faire : sans crainte donc de rompre en visière avec les préjugés du siècle ou de froisser les susceptibilités trop timides, il a voulu construire, pour la confusion de Satan et de ses séides, l'édifice dont il trouvait les matériaux épars dans tous les siècles. Son courage et sa science l'ont bien servi. »

Le *naturalisme* est l'une des erreurs capitales de notre temps : on ne veut plus du *surnaturel*, on nie jusqu'à la possibilité du miracle, on repousse toute intervention de Dieu ou d'êtres supérieurs à l'homme dans les affaires humaines, le *surnaturel* et le *surhumain*, c'est-à-dire les faits *surnaturels* qui suspendent les lois physiques, et les faits *surhumains* qui résultent de l'emploi de ces lois pour opérer des actes supérieurs à tout pouvoir humain. D'un autre côté, il y a des hommes qui confondent le surhumain avec le surnaturel, et qui, entrant en rapport avec les puissances supérieures à l'homme, se laissent ainsi séduire, et prétendent établir une nouvelle religion. Le *naturalisme* sape par la base toute religion, le *spiritisme* établit une religion satanique et renouvelle l'antique idolâtrie.

L'histoire en main, M. BIZOUARD, s'occupant particulièrement du *surhumain*, prouve que de tout temps des puissances supérieures à l'homme ont fait sentir leur action : il examine l'un après l'autre les prétendus miracles, les prodiges de l'idolâtrie ; il fait une étude approfondie de la magie, de la sorcellerie, des possessions, du magnétisme, du spiritisme, et de diverses hérésies qui se rattachent à cette dernière forme du surhumain, et, discutant tous les témoignages, étudiant tous les faits, il arrive à cette conclusion inattaquable : l'existence partout et en tout temps du *surnaturel* et du *surhumain*. « Nier l'un et l'autre, dit-il, ou vouloir les expliquer physiquement, c'est une erreur aussi insigne que funeste dans ses conséquences. Admettre surtout les prodiges sataniques comme divins, y recourir pour établir un nouveau culte et organiser un état social nouveau, c'est le très-antique et détestable projet de tous ceux que l'auteur de ces prodiges a séduits dans tous les temps. S'il parvenait un jour à réussir, ce serait la ruine universelle. »

Pie IX, dans un grand nombre d'actes émanés de lui, a condamné le *naturalisme*, le *matérialisme* et le *panthéisme*. L'ouvrage de M. BIZOUARD fournit les plus riches matériaux pour l'étude de ces sujets, surtout dans les deux derniers volumes et dans la dernière

partie du quatrième, qui s'occupent des faits contemporains et qui les discutent.

L'ouvrage tout entier se partage en 36 livres. Les quatre premiers traitent des temps où régnaît l'idolâtrie ; le cinquième s'occupe des temps du moyen âge, du cinquième au quinzième siècle ; du sixième au quinzième livre, l'auteur fait l'histoire de la magie et de la sorcellerie pendant le quinzième, le seizième et le dix-septième siècle ; les livres XVI à XXII sont consacrés au dix-huitième siècle, et le reste au dix-neuvième. Une simple nomenclature donnera l'idée des matières contenues dans ces derniers livres : fils électriques, divination ou seconde vue, possessions et obsessions, toucheurs et guérisseurs, infestation de maisons par des esprits, baguettes tournantes, somnambulisme, magnétisme (six livres consacrés au magnétisme), les *Vintras*, les *Mormons*, les *Tai-Tings*, les *esprits frappeurs*, les *tables tournantes*, les *spiritistes*, les *mediums* ; la doctrine de l'Église, les *sociétés secrètes*, *séductions des derniers temps* ; *conclusion*.

**Recueil de versions latines pour le Baccalauréat** scindé, dictées à la Sorbonne de 1876 à 1879 :

1<sup>re</sup> partie. Textes de versions et matières de discours latin. 1 vol. in-12..... 1 fr. 50

2<sup>e</sup> partie. Traduction des versions. Un vol. in-12. 1 fr. 50

**Recueil de Sermons pour le mois de Mai, sur les prérogatives de la sainte Vierge. Ouvrage approuvé par Mgr l'archevêque de Malines.** In-8..... 5 fr.

**Réflexions sur les Épîtres et les Évangiles, par l'auteur des *Délices des âmes pieuses*.** 3<sup>e</sup> édition, 1 vol. in-18..... 2 fr.

**Réforme (la), par J. DOELLINGER, traduite de l'allemand par le docteur E. PERROT.** 3 vol. in-8..... 20 fr.

Cet ouvrage présente la Réforme sous un jour différent de celui sous lequel l'ont montrée les différents écrivains qui jusqu'ici ont entrepris l'histoire de ce grand drame religieux. Dans ce travail, les témoins, les appréciateurs, les juges cités par DOELLINGER, sont d'abord les amis et les auxiliaires mêmes des Réformateurs, les fondateurs de l'Église nouvelle, les principaux agents de la transformation religieuse opérée dans une grande moitié de l'Allemagne ; puis leurs disciples et successeurs, les professeurs de théologie des universités ré-

formées, les chapelains des cours princières, les surintendants, les pasteurs, les hommes appartenant au corps enseignant, et en général tous ceux à qui leur position et leur participation à la Réforme permirent de puiser dans leur propre expérience une connaissance exacte de la situation morale et religieuse de leur époque. Ce n'est pas seulement aux contemporains des Réformateurs, c'est aussi aux hommes des deux générations suivantes que l'auteur emprunte leurs témoignages pour retracer la période de développement, d'achèvement et de consolidation de l'œuvre protestante.

**Règlement de vie** pour un enfant qui a fait sa première communion et qui désire faire son salut. 3<sup>e</sup> édition, 1 vol. in-32..... 10 c.

**Règles de la vie chrétienne**, d'après les Livres saints et les auteurs catholiques les plus approuvés, par l'abbé PRÉMORD, vicaire général de Strasbourg; ouvrage traduit de l'anglais sur la 2<sup>e</sup> édition, par l'abbé BUSSON. 2 vol. in-12..... 3 fr.

Dans ses décisions comme dans ses conseils, l'auteur de cet ouvrage prend constamment pour guides les saintes Écritures, les écrivains les plus recommandables dans l'Église par leur expérience et par leurs vertus éminentes. Il s'est attaché à mettre de l'ordre et du choix dans leurs pensées, et en rapprochant les différents principes et les sages règles de conduite épars dans leurs savants ouvrages, à composer un petit traité de morale pratique à l'usage des personnes du monde.

« Cet ouvrage est excellent et mérite d'être lu et répandu, » écrivait au traducteur Mgr l'Évêque de Strasbourg.

Plusieurs prélats ont confirmé ce jugement si favorable.

**Religion (la) dans le temps et dans l'éternité**, ou Introduction à l'étude raisonnée du Christianisme d'après le Catéchisme de Persévérance, par Mgr GAUME, docteur en théologie, protonotaire apostolique. 1 volume in-18..... 1 fr. 30

TABLE.

Manière d'étudier la Religion. — Dieu. — Trinité. — L'Homme.

— La Religion. — Les Anges et la Chute. — La Rédemption. — Le Messie promis et figuré. — Le Messie prédit. — Le Messie préparé. — Le Messie venu. — Le Messie nouvel Adam. — Union de l'homme avec le nouvel Adam. — Ses moyens, son but, sa perpétuité. — Formation de l'Église. — Le Christianisme établi, conservé, propagé, rendu sensible. — Esprit de la Religion. — La Religion dans l'éternité.

**Religion (la) en el Tiempo y en la Eternidad** tomado del Catecismo de Perseverancia, por M<sup>or</sup> GAUME. 1 vol. in-32..... 50 c.

**Religion (la) méditée dans tout son ensemble** par l'abbé ROHRBACHER, auteur de l'*Histoire universelle de l'Église catholique*. 3<sup>e</sup> édition. Ouvrage approuvé par S. E. Mgr le cardinal DONNET, archevêque de Bordeaux. 2 vol. in-18..... 4 fr.

**Réponse aux principales attaques** qui ont cours contre l'Église dans le temps présent, par Mgr BOURRET, évêque de Rodez. Édition in-8..... 1 fr.  
Édition in-18..... 30 c.

Mgr l'Évêque de Rodez a bien voulu autoriser la publication en brochure de la belle lettre pastorale qu'il adressait aux fidèles de son diocèse sur les principales attaques dirigées contre l'Église. Le savant prélat s'est rendu compte des diverses objections qu'on a soulevées contre l'Église, dans les mauvais livres et les mauvais journaux, et spécialement de celles qu'on n'a pas craint de formuler à la tribune dans nos assemblées politiques, et il s'est appliqué à ne laisser passer aucune difficulté tant soit peu sérieuse, sans y donner une réponse péremptoire.

Cette brochure conserve donc toujours la plus grande actualité. Aujourd'hui que les révolutionnaires ne cessent de redire et d'exploiter sous toutes les formes les diverses accusations qu'ils ont imaginées, il importe de prémunir l'esprit public contre leurs funestes mensonges. Pour cela, on ne peut mieux faire que de propager la *Réponse aux principales attaques qui ont cours contre l'Église dans le temps présent*.

C'est un travail lumineux, plein de vie, où l'objection est exposée avec les termes mêmes dont se sert l'adversaire, et résolue avec une lucidité parfaite. Le style nerveux et imagé de l'auteur donne à son ouvrage un charme qui plaît vivement au lecteur, en même temps qu'il

entraîne et saisit son esprit. Aussi les approbations et les éloges les plus chaleureux ne lui ont pas manqué, et nous croyons faire une bonne œuvre en le rappelant à l'attention des catholiques.

**Réponse aux principaux sophismes que l'on met en avant contre les droits de l'Église à l'enseignement dans les temps actuels**, par Mgr BOURBET, évêque de Rodez. Br. in-18..... 30 c.

**Révolution (la)**, Recherches historiques sur la propagation du mal en Europe, depuis la Renaissance jusqu'à nos jours, par Mgr GAUME. 12 vol. in-8..... 42 fr.

Les titres suivants donneront une idée générale de l'ouvrage :

T. I. — *La Révolution française*, sa généalogie. — Son double travail de destruction religieuse et de destruction sociale. — États généraux, Constituante, Législative, Convention. — Persécutions et régicide.

T. II. — *La Révolution française*, son travail de reconstruction religieuse. — Religion officielle de Chaumette et de Robespierre. — Fêtes. — Religion des théophilanthropes. — Dogmes et liturgie. — Polythéisme de Quintus Aucler.

T. III. — *La Révolution française*, son travail de reconstruction sociale. — Constitutions. — Lois, institutions, costumes, langage.

T. IV. — *La Révolution française*, son travail d'affermissement. — Éducation. — Théâtres. — Mœurs privées et publiques. — Triumvirs, proconsuls, victimes. — Biographies de Robespierre, Saint-Just, Camille Desmoulins, Charlotte Corday, etc.

T. V. — *Le Voltairianisme*, ses caractères. — Sa généalogie. — Voltaire, Rousseau, Mably, Montesquieu, etc. — Doctrines et biographies.

T. VI. — *Le Césarisme*, sa définition, sa généalogie. — Machiavel, Bodin, Buchanan, etc. — Biographies. — Doctrines politiques des derniers siècles.

T. VII. — *Le Protestantisme*, son origine. — Ulrich de Hutten. — Luther, Zwingle, etc. — Biographies et doctrines.

T. VIII. — *Le Rationalisme*, sa généalogie. — Notice sur les principaux rationalistes. — Caractères et progrès de leurs doctrines.

T. IX. — *La Renaissance*, son origine. — Ses caractères. — Biographies des principaux renaissants dans toute l'Europe.

T. X. — *La Renaissance*, propagation de son esprit. — Enseignement. — Pièces de collège. — Littérature. — Théâtres. — Ballets. — Modes. — Arts libéraux et mécaniques. — Fêtes publiques et domestiques.

T. XI. — *La Renaissance*, nouvelle édition des Vies de Plutarque ou Biographies des principaux auteurs qui servirent de modèle à la Renaissance. — Analyses de leurs ouvrages.

T. XII. — *La Renaissance*, ses adversaires. — Biographies. — Écrits. — Témoignages. — Conclusion générale.

**Révolution (la) française**, par Mgr GAUME. 1 vol. in-12..... 1 fr.

**Revue analytique et critique des romans contemporains**, par DU VALCONSEIL. 2 vol. in-8..... 10 fr.

Bien des personnes sont dans le cas d'avoir à se prononcer en matière de romans, sans avoir cependant l'envie ou le loisir de lire quelques centaines de volumes. Les romans contemporains français se comptent en effet par centaines, par milliers. Les prêtres, les professeurs, ces laïques zélés pour le bien, se trouvent tous les jours en présence des assertions, des thèses et de la propagande des romanciers modernes. Qu'est-ce qu'on peut lire? — Où est le danger? — Où s'arrête-t-il? — Tous les romans ne sont pas à l'Index; et parmi ceux qui ne sont pas condamnés, beaucoup sont encore nuisibles au premier chef. Qu'est-ce qui caractérise les œuvres de Balzac, de Soulié, de P. de Kock, d'Eug. Sue, de Dumas, de V. Hugo et de tant d'autres? Il est souvent avantageux de pouvoir mettre le doigt sur la plaie et se prononcer en connaissance de cause. Comment faire, sans lire les œuvres? où trouver les éléments d'une appréciation consciencieuse, saine, impartiale, critique et péremptoire?

S'inspirant de cette situation, M. Alph. DU VALCONSEIL (un pseudonyme sous lequel se cache une plume très-autorisée), qui connaît son siècle et ses œuvres, qui a suivi pas à pas le roman contemporain, qui a vécu au milieu du monde des romanciers, a entrepris ce travail ardu de résumer en deux volumes le fruit de ses recherches, et il a réussi à créer un livre qui rendra les plus sérieux services à la cause catholique.

Quiconque aura médité la *Revue critique des romans contemporains* sera en possession d'éléments suffisants pour combattre victorieusement les objections et les sophismes de ceux qui défendent, au

nom de l'art ou de la morale indépendante, cette branche de littérature, dont les ravages se sont étendus de la France sur les pays circonvoisins, chez toutes les nations où la langue française est en honneur. Il ne suffit pas que, du haut de la chaire chrétienne, on fulmine des anathèmes contre ces produits empoisonnés de l'intelligence, il faut encore qu'on puisse soi-même constater la nature du poison, qu'on puisse aussi le dévoiler à tous les yeux, et convaincre, par l'évidence des faits, des preuves et des pièces justificatives, les esprits les plus prévenus.

**Saint Paul étudié en vue de la prédication, par**

M. le chanoine DOUBLET, professeur d'Écriture sainte au Grand Séminaire d'Arras. 3 vol. in-12..... 10 fr. 50

Dans ce nouvel et très-solide ouvrage, voici la méthode suivie par l'auteur en vue des besoins de la prédication : « Ce que nous avons osé tenter, écrit-il, c'est un exposé de la théologie du grand Apôtre; exposé où, sans nous astreindre à l'ordre des Épîtres et à la suite des versets, nous formons, avec les matériaux pris dans le livre entier des divines Épîtres, un tout, aussi complet que possible, sur chacun des objets du dogme et de la morale traités par saint Paul. »

Cet ouvrage est écrit d'un style clair, élégant et ferme. — En voici l'ordre général : Une introduction détaillée nous présente la carrière apostolique de saint Paul, c'est-à-dire l'histoire de ses travaux, de ses voyages, de ses souffrances, pour le triomphe de l'Évangile et la conversion des peuples. Ses Épîtres, d'où l'on va extraire l'enseignement universel de la foi, demandent en leur ensemble une étude à part, et on la leur a ménagée dans des conditions parfaites de méthode, de netteté, nous dirons même d'éloquence : car on trouve là d'admirables pages, que nul ne lira sans une émotion profonde. Ces préliminaires établis, l'auteur prend la doctrine chrétienne *ab ovo*, la parcourt, l'expose, la développe, la justifie, les Épîtres à la main.

**Saints (les) et les Bienheureux du XVIII<sup>e</sup> siècle, par**  
l'abbé DARAS. 2 vol. in-12..... 6 fr.

T. I. — Saint Léonard de Port-Maurice. — Saint Pacifique de Saint-Séverin. — Saint Jean-Joseph de la Croix. — Saint Yéronique Giuliani. — Le bienheureux Crispino de Viterbe. — Le bienheureux Labre. — Le bienheureux Bonaventure de Potenza. — Le bienheureux Joseph Oriol. — Le bienheureux Thomas de Cori.

T. II. — Saint Paul de la Croix. — Saint Alphonse-Marie de Li-

guori. — Saint François de Girolamo. — Sainte Marie-Françoise des Cinq-Plaies. — Le bienheureux Ange d'Acri. — Le bienheureux Sébastien Valfré. — Le bienheureux abbé de la Salle. — Madame Louise de France.

**Satires, par Louis VEUILLOT. 2<sup>e</sup> édition, 1 volume in-12..... 4 fr.**

L. I. — Cotin et Voltaire. — Lanterne. — Marsyas. — L'art poétique. — Aux gens de littérature. — Le journal bandit. — D'un ecclésiastique affranchi. — Les thuriféraires. — Les iniquités de la polémique. — A un démolisseur de l'Église catholique.

L. II. — Confession. — De la rime riche. — Pétrarque. — Vacquerie. — Le Charivari. — Le nouveau *Moniteur*. — Conseils à un poète de chambre. — La *Revue de Paris*. — Monsieur Mousselineau. — Gustave Planche. — Les Ponsardins. — Anacréon. — Ballade. — Un satirique. — Conte. — Un réformateur. — D'un journaliste avocat. — Un autre satirique. — A un qui veut rire. — Un bon endroit. — Un ciseleur. — Un de ceux qu'on laisse passer. — A madame Olga de P.

L. III. — Vacances. — Contre la prose. — Le château ridicule. — Le sonnet. — Flore et Vénus. — Fatigue. — A une explorée. — Une diva. — Misère. — L'homme. — Arrivée du courrier. — Leçon d'histoire. — Retour. — Lettre à un campagnard.

L. IV. — A un jeune homme. — Le Pape. — Les pensées de Pilate. — Aux juges de la foi. — Le travail du dimanche. — Saint Louis. — Types italiens. — Une mort subite. — Prière de David.

Les filles de Babylone. — Vocation d'Isaïe. — Jérusalem. — Assur. — Samarie. — Damas. — Moab. — Tyr. — Babylone.

**Scènes de la vie hongroise, par le comte G. DE LA**  
TOUR. 1 vol. in-12..... 3 fr.

Le journal *le Monde* a annoncé cet ouvrage en ces termes :

« M. DE LA TOUR a habité longtemps la Hongrie. Ce pays « encore si neuf, si original, si poétique, était devenu pour lui comme une seconde patrie. » Il aimait « ses steppes et ses forêts, ses immenses horizons et ses grands villages, les qualités généreuses et jusqu'aux travers de ses habitants. » Son livre n'est pas cependant un tableau enthousiaste de la Hongrie. Il a voulu être « impartial dans ses appréciations et vrai dans ses peintures. » Le théâtre des scènes qu'il esquisse « est un coin de la région la plus inculte » de cette vaste contrée. Mais, « dans cette partie de la Hongrie orientale, se trouvent

en contact les Magyars, les Valaques, les Slaves et les Allemands. » Mettre en lumière les rapports qui unissent ces diverses races et les oppositions qui les divisent, est peut-être le moyen le plus sûr de donner une idée juste de « la situation politique du royaume, » d'expliquer « les faiblesses et les erreurs qui aboutirent à la sanglante crise de 1848, » et de montrer combien, pour prévenir de nouvelles catastrophes, les quatre races ont besoin de concessions mutuelles.

« Ce n'est donc pas pour amuser un lecteur oisif que M. DE LA TOUR a retracé les *Scènes de la vie hongroise*, mais, comme il le dit lui-même, « pour instruire et faire réfléchir. » Il a su atteindre un but sérieux en écrivant un roman plein d'attrait et de charme.

« DU LAC. »

Des portraits tracés avec autant d'exactitude que de finesse, des tableaux pleins de vie et de couleur, des situations émouvantes, des détails neufs, instructifs et précieux, excitent au plus haut point l'intérêt du lecteur. Cette clarté, cette simplicité, cette élégance sans prétention laissent deviner que l'auteur a longtemps rêvé et approfondi son sujet puisé à la source de son expérience personnelle, d'un esprit calme, instruit et très-observateur.

**Scrupule (le)**, par Mgr GAUME. 1 vol. in-18 (sous presse).

**Seigneur (le) est mon partage**, par Mgr GAUME.  
9<sup>e</sup> édition. 1 vol. in-18..... 90 c.

**Sermons à l'usage des missions et du ministère paroissial**, précédés d'un *Traité synoptique de l'éloquence apostolique*, suivis de *Conférences en forme de dialogues*, terminés par un *Plan de retraite pour une première communion* et par un autre plan pour une mission le trois mois; édités par l'abbé Jean-Baptiste BLIN, ancien missionnaire, prêtre du diocèse de Laval. 4 vol. in-12..... 15 fr.

**Servières et son Petit Séminaire**, notice historique par l'abbé POULBRIÈRE, professeur de rhétorique, membre de la Société française d'archéologie. 1 vol. in-18. 1 fr.

**Signe (un) des Temps** ou les 80 miracles de Lourdes, par Mgr GAUME. 1 vol. in-18..... 1 fr.

**Serviteur (le) de Marie**, ou Manuel pratique des dévotions les plus usitées en l'honneur de la Mère de Dieu, par T. VASSEL, avec approbation de Mgr l'archevêque de Paris. 1 vol. in-18..... 2 fr. 50

**Signe (le) de la Croix** au XIX<sup>e</sup> siècle, par Mgr GAUME, protonotaire apostolique. 4<sup>e</sup> édition, 1 vol. in-18. 2 fr.

« L'auteur du *Signe de la Croix* est un de nos écrivains qui ont le plus d'idées originales et fécondes: Il a combattu victorieusement le naturalisme dans la famille, le naturalisme dans l'éducation, le naturalisme dans la politique. Trois de ses livres attestent surtout ces trois combats, ces trois victoires: *l'Histoire de la société domestique*, dont le P. VESTUNA a fait un si bel éloge du haut de la chaire apostolique, la *Révolution*, et ses excellentes *Lettres sur le paganisme dans l'éducation*. Quant au *Signe de la Croix*, il est appelé à vaincre le naturalisme dans la vie privée. »

(*Le Monde*, 7 août 1863.)

Voici un extrait de la lettre adressée à l'auteur par Son Éminence le cardinal ALBERT, préfet de la Congrégation de l'Index :

« Par la publication de votre très-excellent ouvrage sur le *Signe de la Croix*, vous avez rendu un nouveau et bien signalé service à l'Église de Jésus-Christ: car vous avez fait connaître aux fidèles, sous la forme la plus attachante, tout ce que contient manifestement, ce qu'enseigne et ce qu'opère de sublime, de saint, de divin, et par conséquent de souverainement salutaire pour les âmes, cette formule sacrée et aussi ancienne que l'Église catholique elle-même... »

**Sixte-Quint et Henri IV**, Introduction du protestantisme en France, par E.-A. SEGRETAIN, ancien député. 1 vol. in-8..... 6 fr.

« Livre court, mais substantiel et vivant, plein d'ordre, plein de vues, d'une clarté excellente, d'un style franc et vif. »

(L. Veuillot, *Historiettes et Fantaisies*.)

« Ce livre, dit le savant abbé de Solesmes, Dom Guéranger, intéresse doublement le lecteur, soit que l'auteur s'attache à mettre dans leur véritable jour ces faits indignement travestis par les écrivains les

plus renommés, soit qu'il discute en publiciste catholique la portée des événements qu'il raconte.

« Ce nouvel historien paraît dans la lice apportant à la défense du droit chrétien le tribut d'une conviction aussi éclairée qu'elle est énergique, et d'un talent d'écrivain que l'aisance et la maturité caractérisent à un degré peu commun. »

**Somme (Petite) de saint Thomas d'Aquin**, à l'usage des ecclésiastiques et des gens du monde, par l'abbé LEBRETHON. 2<sup>e</sup> édition, 4 vol. in-8..... 24 fr.

**Souvenirs d'un voyage** dans la Tartarie, le Thibet et la Chine pendant les années 1844, 1845 et 1846, par M. HUC, ancien missionnaire apostolique. 5<sup>e</sup> édition, 2 vol. in-12..... 8 fr.

LE MÊME, 2 vol. in-8..... 12 fr.

Ouvrage couronné par l'Académie française.

**Statistique internationale des chemins de fer**; morbidité, invalidité et mortalité du personnel des chemins de fer, par Alfred WENDRICH, capitaine du Génie, chef d'exploitation du chemin de fer de la Baltique. Br. in-4<sup>o</sup>..... 5 fr.

**Suéma** ou la Petite Esclave africaine enterrée vivante, histoire contemporaine, par Mgr GAUME. 1 vol. in-18..... 1 fr. 30

**Table générale des Matières de l'Histoire universelle de l'Église**, par ROHRBACHER, entièrement refondue par Léon GAUTIER, professeur à l'École des Chartes. 1 vol. gr. in-8..... 12 fr.

— 1 vol. in-8..... 10 fr.

Cet ouvrage est un véritable *Dictionnaire abrégé d'histoire ecclésiastique*. L'auteur a introduit dans ce travail l'élément chronologique. Chaque article donne les dates des faits auxquels il se rapporte.

**Testament de Pierre le Grand**, ou la Clef de l'avenir, par Mgr GAUME. 1 vol. in-12..... 1 fr.

**Testamentum J.-C. (Novum)**, græcum. Edition P. H.

COLDEHAGEN, S. J. 1. v. in-8..... 10 fr.

**Theologia ex Ligorio**, Seminariorum cursui accommodata. 7 vol. in-12..... 12 fr.

**Theologia moralis universa**, ad usum diœcesis Argentinensis, olim prælecta et in lucem edita a Joanne Gasparo SÆTTLER, Theologiæ doctore et professore, etc. — Opus eximium recudendum curabat, notis illustrabat et ad normam hodierni juris exigebat P.-J. ROUSSELOT, Theologiæ moralis professor, in gratiam discipulorum. 6 vol. in-8..... 24 fr.

**Theologia practica sub titulis Sacramentorum**. Ordine novo concise rededit J.-B.-T. VERNIER. *Nova editio*, ab ipso auctore revisa et emendata. 2 vol. in-8. 10 fr.

**Theologia seminariorum totius orbis**, seu S. Thomæ Aquinatis Summa minor, tractatibus et notis ad concilium Tridentinum et Vaticanum exacta, auctore F. LEBRETHON. 2<sup>e</sup> editio, 5 vol. in-18..... 12 fr.

**Traité de l'administration temporelle des Associations religieuses et des Fabriques paroissiales**, par G. CALMETTE, secrétaire général des Côtes-du-Nord. 1 vol. in-12..... 4 fr.

Ce livre, fruit d'une longue pratique administrative, et dont la première partie, publiée séparément, il y a plusieurs années, avait été accueillie avec une grande faveur par l'Épiscopat, renferme l'exposé complet jusqu'à ce jour des règles et de la jurisprudence applicables à la gestion des intérêts des établissements ecclésiastiques et religieux. Conçu dans le meilleur esprit, il est appelé, croyons-nous, à devenir le *vade-mecum* de toutes les personnes qui ont le devoir de s'occuper du temporel du culte catholique. Il sera surtout un guide sûr pour le clergé paroissial et pour tous les membres des congrégations et communautés religieuses auxquels il est plus spécialement destiné.

**Traité du Saint-Esprit**, comprenant l'histoire géné-

rale des deux Esprits qui se disputent l'empire du monde et des deux Cités qu'ils ont formées, avec les preuves de la divinité du Saint-Esprit, la nature et l'étendue de son action sur l'homme et sur le monde, par Mgr GAUME, protonotaire apostolique, docteur en théologie, etc. 2<sup>e</sup> édition, 2 vol. in-8..... 12 fr.

Le *Traité du Saint-Esprit* est, au jugement unanime des principaux organes de la presse, un des ouvrages les plus importants qui aient été publiés depuis le *Traité du Pape* par le comte de Maistre.

Le *Traité du Saint-Esprit* a été composé pour quatre motifs principaux : la gloire du Saint-Esprit, qui n'est plus assez connu ; l'avantage du clergé, qui a pour mission de le faire connaître, mais qui peut justement se plaindre de la pénurie d'ouvrages sur le Saint-Esprit ; le besoin des fidèles, pour qui l'on ne multiplie pas assez les instructions sur la troisième personne de la sainte Trinité ; enfin, l'intérêt de la société, qui, dominée aujourd'hui par tant de préjugés et d'erreurs inspirés par l'Esprit du Mal, n'a jamais eu un plus grand besoin de l'assistance de l'Esprit du Bien.

Un style plein de chaleur et de vie, une grande vigueur de ton, de hautes et solides pensées revêtues de belles et nobles images, font de ce traité une œuvre de foi et de sentiment, remarquable par la perfection de l'art et très-appréciée des hommes de goût et des hommes d'étude.

*Approbation de Mgr l'Evêque de Versailles.*

« Nous félicitons bien sincèrement Mgr GAUME d'avoir eu l'heureuse idée de faire un *Traité* spécial et développé sur le Saint-Esprit. Il est certain qu'à notre époque la troisième personne de la très-sainte Trinité est trop peu connue ou trop oubliée. L'ouvrage en question a les qualités qui distinguent Mgr GAUME dans tous ses écrits. On y trouve la science, le talent, une doctrine exacte, surtout un grand amour de l'Eglise. Il instruira et édifiera ceux qui le liront ; et il est à désirer qu'il soit beaucoup lu. PIERRE, évêque de Versailles. »

Versailles, le 24 mai 1864.

**Traité élémentaire de Physique**, par l'abbé PINAULT, professeur de Physique au Séminaire d'Issy, ancien maître de conférences à l'École normale. 4<sup>e</sup> édition, 1 vol. in-8 avec planches gravées..... 6 fr.

**Traité (Compléments du) élémentaire de Physique**, par l'abbé PINAULT. 1 vol. in-8..... 6 fr.

**Trois Rome (les)**, journal d'un Voyage en Italie, par Mgr GAUME, protonotaire apostolique, docteur en théologie. 4<sup>e</sup> édition. 4 vol. in-12, avec planches.... 16 fr.

Tout en conservant le texte primitif, cette nouvelle édition est enrichie de notes qui, en signalant les principaux changements survenus depuis le premier voyage de l'auteur, continuent de faire des *Trois Rome* le guide du voyageur actuel en Italie, et à Rome surtout. Parlant des ouvrages récemment publiés sur Rome, M. Louis VAUILLOR dit de celui-ci : « L'ouvrage de Mgr GAUME, fruit d'un voyage intelligent et d'une vaste lecture, est le plus complet. C'est un vrai guide religieux dans Rome et dans l'Italie. » (*Parfum de Rome*, t. II, p. 269.)

Les trois Rome décrites sont : la Rome païenne, la Rome chrétienne et la Rome souterraine ou les Catacombes.

L'auteur a décrit avec clarté les monuments de la ville sainte. Il s'est surtout attaché à faire connaître ses institutions, ses fêtes et ses cérémonies religieuses. Tous les principaux organes de la presse catholique ont loué et recommandé ce livre.

**Ver (le) rongeur des sociétés modernes, ou le Paganisme dans l'éducation**, par Mgr J. GAUME. 1 vol. in-8..... 6 fr.

**Vie de M. Berman**, curé missionnaire, chanoine du diocèse de Nancy. 1 vol. in-12..... 1 fr.

**Victorin de Feltro, ou de l'Éducation en Italie à l'époque de la Renaissance**, par E. BENOIT. 2 volumes in-8..... 10 fr.

**Vie d'Armelle Nicolas**, par C.-I. BUSSON. 1 volume in-12..... 2 fr. 25

*Armelle* offre un type accompli qui tend aussi à s'effacer de plus en plus dans nos sociétés modernes, celui de la sainteté nous servant au foyer domestique.

Ce livre, écrit dans un style simple et touchant, mais vivant et plein d'intérêt, produira dans toutes les familles une impression salutaire.

**Vie de Jeanne d'Arc**, par Mlle CELLIEZ. 1 vol. in-18..... 80 c.

**Vie (la) de N.-S. Jésus-Christ**, par Louis VEUILLOT. 8<sup>e</sup> édition, 1 vol. in-12..... 3 fr. 50

**Vie (la) de N.-S. Jésus-Christ**, ou les saints Évangiles coordonnés, expliqués et développés d'après les SS. Pères, les Docteurs et les auteurs les plus autorisés, depuis les temps apostoliques jusqu'à nos jours, par l'abbé BRISPORT, publiée avec approbation et recommandation de Mgr l'archevêque de Paris. 6<sup>e</sup> édition, ornée de 36 grav. sur acier. 3 vol. gr. in-8..... 22 fr.

Cet ouvrage a été honoré des approbations et des éloges d'un grand nombre de NN. SS. les Évêques. Voici le témoignage particulièrement précieux de celui qui a prêté à l'auteur le succès qu'il a obtenu :

« Monsieur l'abbé, je me réjouis d'avoir, dès le premier moment que vous m'en avez donné connaissance, accueilli avec un vif intérêt votre pensée de publier une Vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ écrite par les quatre évangélistes... Les chapitres que j'ai parcourus de ce bel ouvrage me confirment dans l'espérance qu'il est appelé à produire un très-grand bien.

« Dans un siècle tel que le nôtre, où tant d'esprits et de cœurs, égarés par les vains systèmes d'une fausse philosophie, flottent à tout vent de doctrine et cherchent quelque chose à quoi ils puissent se rattacher, rien n'est plus propre sans contredit à les fixer, à les guérir, à leur rendre un peu de paix et de bonheur, que de leur montrer dans le miroir des divines Écritures l'Auteur et le Consommateur de notre foi, celui qui est pour toutes les âmes la voie, la vérité et la vie.

« Or, c'est ce que vous avez fait dans votre livre avec une persévérance, une intelligence et un zèle qu'on ne saurait assez louer. Vous avez réuni tous les traits du céleste Libérateur épars dans ses quatre historiens inspirés; vous en avez composé un tableau complet; vous l'avez accompagné de notes indispensables pour le bien servir et encadré en quelque sorte dans les plus beaux commentaires auxquels il a donné lieu.

« Je ne doute donc ni de son succès ni de son heureuse influence, et j'en bénis Dieu par avance de tout mon cœur.

« recevez, cher abbé, avec mes félicitations et mes vœux, l'assurance de mon tendre attachement.

« + M. D. AUGUSTE, archevêque de Paris. »

Les éditeurs n'ont rien négligé pour rendre l'exécution matérielle digne de la haute pensée du livre. Un grand nombre de gravures sur acier donnent à ce bel ouvrage une splendeur qui lui assure une place dans toutes les bibliothèques chrétiennes.

**Vie de la B. Marguerite-Marie**, par l'abbé DARAS. 1 vol. in-18..... 1 fr.

**Vie (la) des Saints**, par Henry de RIANCEY; illustrations en or et couleurs d'après les manuscrits de tous les siècles, par KELLERHOVEN. 1 vol. in-16 br..... 25 fr.

**Vie (la) n'est pas la vie**, par Mgr GAUME, protonotaire apostolique, docteur en théologie. 1 vol: in-18... 2 fr.

Le but de ce livre est de détromper, consoler, éclairer, encourager à la conquête de la vraie vie les pèlerins de la terre, en leur montrant les splendeurs de la vie nouvelle et impérissable qui les attend au delà du tombeau.

**Vies de huit vénérables Veuves**, religieuses de l'ordre de la Visitation Sainte-Marie, par la révérende mère Françoise-Madeleine DE CHAUGY, supérieure du premier monastère de cet ordre, secrétaire de M<sup>me</sup> de Chantal, avec préface et notes, par Charles d'HÉRICAULT. 1 vol. in-12..... 4 fr.

Ce livre, d'une lecture très-attachante en même temps que très-utile, s'adresse non-seulement aux communautés religieuses, mais surtout aux personnes du monde. Publié d'après le précieux manuscrit gracieusement mis à notre disposition par l'un des principaux monastères de la Visitation, il sera lu avec fruit et avec un intérêt tout particulier par les anciennes élèves des pensionnats de cet ordre.

« M. Ch. d'HÉRICAULT, en éditant ce livre rempli de si curieux enseignements, en même temps qu'animé d'une si émouvante piété, s'est principalement attaché à mettre en relief sa valeur historique. Il a montré, et par sa préface et par ses notes, de quelle utilité et de quelle importance pouvaient être ces modestes biographies pour

l'intelligence du dix-septième siècle et de sa grandeur; il a fait d'une œuvre de dévotion une œuvre d'érudition et de littérature, réunissant ainsi des qualités qu'on est trop habitué, peut-être, à voir séparées, et qu'il serait bon de concilier plus souvent. « Louis MOLAND. »

**Vie de l'abbé Busson**, par BESSON. 1 vol. in-12. 3 fr. 50

**Vies des Saints pour tous les jours de l'année**, par l'abbé DARAS. 4 vol. in-12. 14 fr.

Les Bollandistes ont recueilli un des plus riches trésors que possède l'Église. Les actes des Saints écrits par leurs disciples, et souvent par d'autres Saints, sont remplis de faits et de réponses sublimes inspirées par l'esprit de Dieu. Aucune histoire n'est comparable à celle-là : née de l'Évangile, elle en a la simplicité et la beauté.

Mais il n'est pas facile de mettre ces richesses à la disposition des fidèles qui ne peuvent consacrer que peu de temps chaque jour à une lecture de piété. Aussi, dans la plupart des Vies des Saints, s'est-on contenté de résumer ce qu'il semblait impossible de reproduire intégralement; mais, si exacte que soit l'analyse, elle ne saurait rendre la piété, la grâce touchante du récit primitif; si elle instruit, elle n'émeut pas, et c'est le cœur qu'il faut ému pour le porter à la vertu.

Ce sont donc les Actes eux-mêmes qui ont été traduits pour ces nouvelles Vies des Saints, comme il est aisé de s'en convaincre en lisant les nombreux dialogues dont elles sont remplies. Les paroles des Saints, particulièrement des Saints Martyrs, ont un charme et une puissance qu'aucune autre parole humaine ne saurait égaler.

En ne donnant généralement qu'une seule vie par jour, l'auteur est parvenu à conserver les plus beaux Actes des Bollandistes, et à raconter avec ces longs détails qui ont tant d'intérêt l'histoire des Saints les plus modernes, ou qui étaient les moins connus. Obligé de faire un choix, il s'est arrêté à ceux dont les héroïques exemples pouvaient être le plus utiles dans un temps où l'on a surtout besoin de courage et de dévouement.

Il n'a pas négligé non plus les nouvelles fêtes prescrites ou autorisées en l'honneur de la très-sainte Vierge, de saint Gabriel et de saint Raphaël, Archanges, etc.; et comme l'Église a été établie sur le fondement des Apôtres et des Prophètes, il a voulu faire connaître aussi les plus illustres Saints de l'ancienne loi.

Quant au style de l'auteur, il nous suffira de rappeler ce qu'en disait récemment, à propos de son dernier ouvrage, LES SAINTS ET LES

BIENHEUREUX DU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE, le savant historien catholique, M. Édouard Dumont : « C'est ainsi qu'il faut écrire la Vie des Saints, avec cette rare simplicité qui a, comme disait l'aimable Père Lacordaire, horreur du lieu commun, et qui sait fonder naturellement la doctrine, sans phrases, dans le récit, pour en nourrir la foi et la piété. »  
(Extrait du journal *l'Univers*.)

**Vies des Saints pour tous les jours de l'année**, par l'abbé ROHRBACHER. 6 vol. in-8. 32 fr.

**Vincent de Paul**, oratorio en 3 parties. Paroles de MM. BOUSSUGE et VATIN, de la Congrégation de Saint-Lazare; musique du V<sup>ic</sup> F. de Beaufranchet. 1 vol. in-4<sup>o</sup> net. 10 fr.

*Se vend au Profit des Missions.*

ÉPIQUES : I. Le Sacerdoce. — II. Le Renégat. — III. Le Galérien. — IV. Les Missionnaires. — V. La mort de Louis XIII. — VI. Les Enfants abandonnés. — VII. La Guerre et les Blessés. — VIII. Les Malheureux.

**Voyage à la Côte orientale d'Afrique pendant l'année 1866**, par le R. P. HORNER, missionnaire apostolique de la Congrégation du Saint-Esprit et du Saint-Cœur de Marie, supérieur de la mission de Zanzibar, accompagné de documents nouveaux sur l'Afrique, par Mgr GAUME, protonotaire apostolique. 1 vol. in-12, avec une carte de l'Afrique moderne. 3 fr.

**Waterloo**, par Louis VEUILLOT. Br. gr. in-8. 1 fr.

Cette brochure a été publiée pendant la suppression de *l'Univers*, alors que son rédacteur en chef expulsé de son poste essayait de donner d'inutiles avis, n'obtenant guère que la satisfaction de voir combien la vérité et la justice peuvent être méprisées lorsqu'elles n'ont plus d'armes.

Cette brochure traite de la politique suivie par le second empire dans ce qu'on appelait la *question romaine*.

**Zèle (du) de la perfection religieuse**, traduit de l'italien, par l'abbé VIVIER. In-32. 80 c.

# TABLE ALPHABÉTIQUE

## DES AUTEURS

	Prix.	Pages
<b>Alzog (le Dr.)</b> . Manuel de Patrologie. 1 vol. in-8....	6 »	77
<b>André le Conteur</b> . Anna et Maria. 1 vol. in-12...	1 »	3
<b>Andrieux (P.)</b> . Le Cimetière et le Purgatoire. 1 vol. in-12.....	2 »	29
<b>Andryane (A.)</b> . Mémoires d'un prisonnier d'État. 2 vol. in-12.....	8 »	80
<b>Aquin (J.-G.)</b> . Pèlerinage en Terre-Sainte. 1 vol. in-8.	6 »	98
<b>Arbois de Jubainville (d')</b> . Guide des curés. 2 vol. in-8.....	10 »	47
<b>Arsac (J. d')</b> . Cours de Géographie. 1 vol. in-12.....	3 »	33
<b>Aubineau (L.)</b> . Notices littéraires sur le xviii <sup>e</sup> siècle. 1 vol. in-8.....	6 »	87
— Mémoires du P. René Rapin. 3 vol. in-8.....	20 »	81
<b>Augustin (Saint)</b> . Opera omnia. 22 vol. gr. in-8....	240 »	10
— De Civitate Dei. 2 vol. gr. in-8.....	16 »	29
<b>Barthélemy (Ch.)</b> . Esprit du comte Joseph de Maistre. 1 vol. in-8.....	6 »	39
<b>Basile (Saint)</b> . Opera omnia. 6 vol. gr. in-8.....	90 »	10
<b>Bausset (Cardinal de)</b> . Hist. de Bossuet. 3 vol. in-12.	5 »	48
<b>Beaucé (le R. P.)</b> . Concordance des orateurs sacrés. 1 vol. gr. in-8.....	5 »	31
<b>Bélet (l'abbé P.)</b> . L'Allemagne. 1 vol. in-8.....	3 »	2
— Année du martyre des SS. apôtres Pierre et Paul. Br. in-8.....	1 50	5
— Le Concile œcuménique. 1 vol. in-12.....	2 »	30
— Histoire de l'Église, par Mœhler. 3 vol. in-8.....	20 »	53
— Manuel de Patrologie, de J. Alzog. 1 vol. in-8..	6 »	77
<b>Benoît (E.)</b> . Victorin de Felto. 2 vol. in-8.....	10 »	123
<b>Berghier (l'abbé)</b> . Dict. de Théologie. 9 vol. in-8....	18 »	25

	Prix.	Pages
Bernard (Saint). Opera omnia, 4 vol. gr. in-8.....	60 »	11
Bianchi. De la puissance ecclésiastique. 2 vol. in-8.	14 »	108
Bizouard (Joseph). Des rapports de l'homme avec le démon. 6 vol. in-8.....	40 »	109
Blanc de St-Bonnet. L'Infaillibilité. 1 vol. gr. in-8.	7 »	69
Blin (l'abbé). Sermons. 4 vol. in-12.....	15 »	118
Bossuet. Œuvres complètes. 12 vol. in-8.....	96 »	90
Bourdaloue. Œuvres complètes. 6 vol. in-8.....	18 »	90
Bourret (Mgr). Réponse aux principales attaques qui ont cours contre l'Église. In-8.....	1 »	113
— Réponse aux principaux sophismes que l'on met en avant contre les droits de l'Église à l'enseignement. Br. in-18.....	» 30	114
Brispot (l'abbé). La Vie de N.-S. Jésus-Christ. 3 vol. gr. in-8.....	22 »	134
Busson (l'abbé). L'Âme pieuse avec Dieu. 1 vol. in-18.....	2 »	2
— Instructions aux filles de service. 1 vol. in-12.....	2 »	70
— Lettres spirituelles. 1 vol. in-12.....	2 25	74
— Prières de la foi. 1 vol. in-18.....	2 »	106
— Règles de la vie chrétienne. 2 vol. in-12.....	3 »	112
— Vie d'Armelle Nicolas. 1 vol. in-12.....	2 25	123
Calmette (G.). Traité de l'administration temporelle des associations religieuses et des fabriques paroissiales. 1 vol. in-12.....	4 »	121
Calonne (A. de). Histoire des abbayes de Dommartin et de Saint-André au Bois. 1 vol. in-8.....	8 »	57
Cardevacque (A. de). Histoire de l'abbaye d'Auchyles-Moines. 1 vol. in-8.....	8 »	50
Carrières (le R. P.). La sainte Bible. 8 vol. petit in-8.	24 »	13
Celliez (M <sup>lle</sup> ). Vie de Jeanne d'Arc. 1 vol. in-18.....	» 80	124
Certes (l'abbé). Via crucis. 1 vol. in-8.....	4 »	123
Challié (M <sup>me</sup> de), née de Jussieu. Essai sur la Liberté, l'Égalité et la Fraternité. 1 vol. in-8.....	5 »	40
— Harmonie du Catholicisme avec la nature humaine. 1 vol. in-8.....	5 »	47

	Prix.	Pages.
Chantrel (J.). Annales ecclésiastiques, de 1816 à 1860. 1 vol. gr. in-8.....	10 »	4
— de 1860 à 1866. 1 vol. in-8.....	6 »	4
— de 1867 à 1868. 1 vol. gr. in-8.....	10 »	4
Chassang (A.). Dictionnaire grec-français. 1 vol.....	6 »	97
— Exercices grecs. 1 vol. in-18.....	2 50	97
— Grammaire grecque. 1 vol. in-18.....	3 »	97
— Abrégé de la grammaire grecque.....	1 50	97
— Premiers éléments de la grammaire grecque. 1 vol. in-8.....	1 »	97
Chatelet (C.). L'Église et la France au moyen âge. 3 vol. in-8.....	15 »	37
Chauby (la B. M. Madeleine-Françoise de). Vie de huit vénérables veuves, etc. 1 vol. in-12.....	4 »	125
Chevassu. Méditations ecclésiast. 3 vol. in-8.....	10 »	79
Chrysostome (Saint). Opera omnia. 26 vol. gr. in-8.	400 »	27
Clément (F.). Histoire de la Poésie chrétienne. 1 vol. in-8.....	6 »	51
— Introduction à l'Histoire de la Poésie chrétienne. Br. in-8.....	»	72
Cobbett (W.). Nouvelles Lettres. 1 vol. in-18.....	» 80	74
Goldhagen (H.). Novum Testamentum J.-C. græcum. 1 vol. in-8.....	10 »	120
Constant (le P.). La Foi et les Vertus militaires. Br. gr. in-8.....	» 80	44
Courbon. Instructions familières sur l'Oraison mentale. 1 vol. in-12.....	3 »	70
Daras (l'abbé). Les Saints et les Bienheureux du xviii <sup>e</sup> siècle. 2 vol. in-12.....	6 »	116
— Vie de la Bienheureuse Marguerite-Marie. 1 vol. in-18.....	1 »	125
Daras. Lourdes. 1 vol. in-18.....	1 »	74
— Vies des Saints. 4 vol. in-12.....	14 »	126
Depery (Mgr). Esprit du B. Fr. de Sales. 3 vol. in-8.	20 »	39
Desves. Les deux Jumelles. 1 vol. in-12.....	2 »	73
— Marie de Kervon. 1 vol. in-12.....	1 »	79

	Prix.	Pages
Dey (J.). Histoire de sainte Adélaïde. 1 vol. in-12...	4 »	57
Didon (l'abbé). Nouveau Mois de Marie. 1 vol. in-18.	» 60	85
Dieulin. Guide des curés. 2 vol. in-8.....	10 »	47
Dollinger. La Réforme. 3 vol. in-8.....	20 »	111
Domenech (l'abbé). Journal d'un Missionnaire au Texas et au Mexique. 1 vol. in-12.....	4 »	73
Dominget (le R. P.). Les Missionnaires et les Directeurs de stations. 1 vol. in-8.....	6 »	83
Doney (Mgr). Mandements. 1 vol. in-8.....	6 »	75
Doublet. Saint Paul étudié en vue de la prédication. 3 vol. in-12.....	10 50	116
— Jésus-Christ étudié en vue de la prédication. 3 vol. in-12.....	10 50	72
Drach (L.-B.). Le pieux Hébraïsant. In-12.....	3 »	103
Dufour. Atlas de l'Histoire univers. de l'Église, par l'abbé Rohrbacher. Br.....	18 »	8
— Relié.....	24 »	8
Égrou. Le Culte de la sainte Vierge. 1 vol. in-8....	6 »	33
Emmerich (A.-C.). La dernière Cène de N.-S. J.-C. 1 vol. in-32.....	» 50	34
Eudes (l'abbé). Le Guide du cœur. In-18.....	» 80	47
Exauvillez (d'). Consolation du chrétien à sa dernière heure. 1 vol. in-18.....	» 80	32
— Le Docteur de village. 1 vol. in-18.....	» 80	37
— Le Parfait Domestique. 1 vol. in-18.....	» 80	98
— La Pierre de touche des nouvelles doctrines. 1 vol. in-12.....	1 »	103
Feller (de). Biographie universelle. 9 vol. gr. in-8..	40 »	21
Fénelon. Oeuvres complètes. 10 vol. in-8.....	90 »	90
Gabourd (A.). Hist. de France. 20 vol. in-8.....	110 »	48
— Histoire de Paris. 5 vol. in-8.....	30 »	55
Gams. Année du martyre des saints apôtres Pierre et Paul. Br. in-8.....	1 50	5
Gaume (Mgr). Angélus au XIX <sup>e</sup> siècle. 1 vol. in-18.	2 »	3
— A quoi sert le pape? 1 vol. in-18.....	» 10	7
— Bethléem. 1 vol. in-18.....	1 50	11

	Prix	Pages
Gaume (Mgr). Bibliothèque des classiques chrétiens.	»	14
— Biographies évangéliques, 17 vol. in-18.....	»	21
— Catéchisme de Persévérance. 8 vol. in-8.....	35 »	22
— Catéchisme de Persévérance (Abrégé du).....	1 80	22
— Catéchisme des Mères. 1 vol. in-18.....	1 »	23
— Catéchisme (Petit) des mères. In-18.....	» 30	23
— Catéchisme (Petit) du Syllabus. 1 vol. in-32.....	» 20	24
— Catecismo de Perseverancia. 4 vol. in-8.....	25 »	24
— (Compendio del). 1 vol. in-18.....	2 »	24
— (Compendio abreviado del). 1 vol. in-18.....	1 50	25
— Cimetière au XIX <sup>e</sup> siècle, 1 vol. in-18.....	2 »	27
— Credo. 1 vol. in-18.....	» 80	33
— El gran día se aproxima. 1 vol. in-18.....	1 »	47
— Évangélisation apostolique du globe. 1 vol. in-12.	1 50	40
— Cimetière au XIX <sup>e</sup> siècle. 1 vol. in-18.....	2 »	27
— Credo. 1 vol. in-18.....	» 80	33
— El gran día se aproxima. 1 vol. in-18.....	1 »	47
— Hist. de la société domestique. 2 vol. in-8.....	12 »	52
— Hist. des Catacombes de Rome. 1 vol. in-12.....	4 »	57
— Histoire du Bon Larron. 1 vol. in-12.....	3 »	60
— Horloge de la Passion. 1 vol. in-18.....	1 30	67
— Judith et Esther. 1 vol. in-18.....	1 30	73
— La Religion dans le temps et dans l'étern. 1 vol.	1 30	112
— La Révolution. 12 vol. in-8.....	42 »	114
— La Révolution française. 1 vol. in-12.....	1 »	115
— L'Eau bénite au XIX <sup>e</sup> siècle. 1 vol. in-18.....	2 »	37
— Le grand jour approche. 1 vol. in-18.....	» 90	47
— Le Seigneur est mon partage. 1 vol. in-18.....	» 90	418
— Le Signe de la Croix au XIX <sup>e</sup> siècle. 1 vol. in-18.	2 »	119
— Les trois Rome. 4 vol. in-12.....	16 »	123
— Lettres à Mgr Dupanloup. 1 vol. in-8.....	6 »	74
— Le Testament de Pierre le Grand. 1 vol. in-12...	1 »	120
— Le Ver rongeur. 1 vol. in-8.....	6 »	123
— Manuel des Confesseurs. 1 vol. in-8.....	6 »	77
— Marie étoile de la mer. 1 vol. in-18.....	1 »	79
— Opuscules. 1 vol. in-8.....	6 »	91
— Où en sommes-nous? 1 vol. in-8.....	5 »	97
— Peur (la) du Pape. Br. in-8.....	» 80	99

	Prix.	Pages
<b>Gaume</b> (Mgr). Pie IX et les Études classiques. 1 vol. in-12.....	1 30	101
— Traité du Saint-Esprit. 2 vol. in-8.....	12 »	121
— Vie (la) n'est pas la vie. 1 vol. in-18.....	2 »	125
— Voyage à la côte orientale d'Afrique. 1 vol. in-12.....	3 »	127
<b>Gaume</b> (le chanoine). Épîtres et Évangiles. 1 vol. in-18.....	» 60	38
— Manuel du Chrétien. 1 vol. in-32.....	3 30	78
— Nouveau Testament. 2 vol. in-12.....	8 »	88
— Psaumes. 1 vol. in-32.....	1 50	108
<b>Gautier</b> (L.). Les Épopées françaises. 3 vol. gr. in-8.....	36 »	38
— Portraits littéraires. 1 vol. in-12.....	4 »	105
— Table générale de l'Histoire universelle de l'Église par Rohrbacher. 1 vol. grand in-8.....	12 »	120
<b>Genoude</b> . Sainte Bible. 1 vol. in-18.....	6 50	14
<b>Gerbet</b> (Mgr). Mandement du 10 octobre 1869. Br. in-8.....	1 »	76
— De la Papauté. Br. in-8.....	1 »	93
<b>Gjertz</b> (Mme). Gabrielle. 1 vol. in-12.....	3 »	46
<b>Godefroy</b> (Frédéric). Histoire de la Littérature française, depuis le xv <sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours; <i>conronnée par l'Académie française</i> . 10 vol. in-8.....	65 »	50
— Histoire de la Littérature française au xviii <sup>e</sup> siècle. 1 vol. in-8.....	6 »	51
— — au xviii <sup>e</sup> siècle. 1 vol. in-8.....	6 »	51
— — au xix <sup>e</sup> siècle. 1 vol. in-8.....	6 »	51
— Les Caractères de la Bruyère. 1 vol. in-12.....	3 »	21
— Les Fables de la Fontaine. 1 vol. in-12 cart.....	3 25	44
— — 1 vol. in-18 cart.....	» 50	44
— Lexique de Corneille. 2 vol. in-8.....	15 »	93
— Morceaux choisis des Poètes et Prosateurs du xv <sup>e</sup> siècle. 1 vol. in-12 cart.....	9 75	93
— Morceaux choisis des Prosateurs et Poètes français des xvii <sup>e</sup> , xviii <sup>e</sup> et xix <sup>e</sup> siècles :		
— Cours préparatoire. 1 vol. in-12 cart.....	1 20	85

	Prix.	Pages
<b>Godefroy</b> (Frédéric). — 1 <sup>er</sup> cours. 1 vol. in-12 cart.....	2 75	85
— 2 <sup>e</sup> cours. 1 vol. in-12 cart.....	3 75	85
— Cours supérieur. 2 vol. in-12 cart.....	7 50	85
— Prosateurs et Poètes français des xvii <sup>e</sup> , xviii <sup>e</sup> et xix <sup>e</sup> siècles. 3 vol. in-12.....	12 »	107
<b>Goschler</b> . Dictionn. encyclop. de la Théologie catholique. 26 vol. in-8.....	130 »	35
<b>Gridel</b> (l'abbé). Instructions sur les vertus chrétiennes et les péchés capitaux. 4 vol. in-12.....	14 »	71
<b>Grou</b> (le R. P.). Le Chrétien sanctifié par l'Oraison dominicale. 1 vol. in-32.....	» 50	26
<b>Hæchens</b> . Annuaire météorologique de la France (1849-1852). 4 vol. gr. in-8, net.....	60 »	7
<b>Henrion</b> . Hist. des Missions cathol. 4 vol. gr. in-8.....	40 »	58
— Hist. générale de l'Église. 13 vol. in-8.....	36 »	61
— — pendant les xviii <sup>e</sup> et xix <sup>e</sup> siècles. 4 vol. in-8.....	18 »	61
<b>Héricault</b> (Ch. d'). Histoire nationale des naufrages. 1 vol. in-12.....	3 »	61
— Vies de huit vénérables Veuves. 1 vol. in-12.....	4 »	125
<b>Hertel</b> (l'abbé X.). La Bible et la Nature. 1 vol. in-8.....	6 »	12
<b>Hohenlohe</b> (de). Heures catholiques. 1 vol. in-18.....	» 80	48
<b>Huc</b> (l'abbé). Le Christianisme au Thibet, en Tartarie et en Chine. 4 vol. in-8.....	24 »	26
— L'Empire chinois. 2 vol. in-12.....	8 »	37
— Souvenirs d'un voyage dans la Tartarie. 2 vol. in-12.....	8 »	120
<b>Huguenin</b> (L.). Expositio methodica Juris canonici. 2 vol. in-12.....	6 »	40
— Constitutionis Apostolicæ Sedis brevis Explanatio. Br. in-12.....	80 »	32
<b>Jaunay</b> (L.). Histoire de l'Église catholique. 1 vol. in-12 cart.....	2 75	54
<b>Jobin</b> . Étude sur les Lampes du sanctuaire. 1 vol. in-12.....	3 »	40
<b>Kempis</b> (Th. a.). Le Petit Jardin des Roses et la Vallée des Lis. 1 vol. in-18.....	» 30	72
<b>Ketteler</b> (Mgr de). L'Allemagne. 1 vol. in-8.....	3 »	2
— Concile œcuménique. 1 vol. in-12.....	2 »	30

	Prix.	Pages.
Kleutgen (J. R. P.). La Philosophie scolastique. 4 vol. in-8.....	24 »	99
— L'Ontologisme jugé par le Saint-Siège. Br. in-8.	1 50	96
Lagrange (l'abbé). Jésus révélé à l'enfance et à la jeunesse. 1 vol. in-12.....	3 »	72
Lallemand (le P.). Imitation de Jésus-Christ à l'usage des Enfants de Marie. 4 vol. in-32.....	1 30	68
— Imitation de Jésus-Christ, avec Messe, Vêpres et Complies. 1 vol. in-32.....	1 »	69
— Imitation de Jésus-Christ. Édition miniature. 1 vol. in-64.....	4 »	69
— Imitation de Jésus-Christ, avec méditations de l'abbé Chesnard. 1 vol. in-32.....	3 »	69
La Tour (de). Scènes de la Vie hongroise. 1 vol. in-12.....	3 »	117
Lebrethon (l'abbé F.). Somme (Petite) théologique de saint Thomas d'Aquin. 4 vol. in-8.....	24 »	120
— Theologia seminariorum totius orbis. 5 vol. in-18.....	18 »	121
Léonard de Port-Maurice (S.). Livre des résolutions. 1 vol. in-32.....	» 60	74
Liebermann. Institutions théologiques. 5 vol. in-8.	20 »	70
Liguori (S.). Livre de prières. 1 vol. in-18.....	2 25	74
— Préparation à la mort. 1 vol. in-12.....	4 »	106
Martin de Noirlieu (l'abbé). La Bible de l'enfance. 1 vol. in-12 cart.....	1 20	11
Massillon. OEuvres complètes. 3 vol. in-8.....	43 »	90
Mauduit. Analyse des Évangiles. 4 vol. in-8.....	12 »	»
Miley (John). Hist. des États du Pape. 1 vol. in-8....	6 »	54
Möhlér. Histoire de l'Église. 3 vol. in-8.....	20 »	53
Moreau. Considérations sur la vraie doctrine. 1 vol. in-12.....	3 »	32
— La Destinée de l'homme. 1 vol. in-12.....	3 50	34
— Les Confessions de saint Augustin. 1 vol. in-8....	7 »	32
— L'Imitation de N.-S. Jésus-Christ. 1 vol. in-12....	4 »	68
Murcier (A.). Mosaïque. 1 vol. in-12.....	4 »	86

	Prix.	Pages.
Niedermeyer. Accompagnement pour orgue. 2 vol. in-4.....	28 »	1
Ohan Demirgian. Henri V, roi de France. Br. gr. in-8.	1 »	48
Olier. Catéchisme de la vie intérieure. 1 vol. in-32....	» 60	23
Passaglia (le R. P.). Conférences prononcées dans l'église du Gesù. 1 vol. in-12.....	2 »	31
Perrone. Prælectiones theologicæ. 4 vol. in-8.....	20 »	106
Pessonneaux. Grammaire française. In-12, cart....	» 50	47
Pinault (l'abbé). Traité de physique. 1 vol. in-8.....	6 »	122
— Compléments du Traité de physique. 1 vol. in-8....	6 »	123
Postel (l'abbé). Lectures du matin. 1 vol. in-12....	1 50	74
Puchesse (de). Le Catholicisme. 2 vol. in-12.....	6 »	25
Rapin (le P.). Histoire du Jansénisme. 1 vol. in-8....	6 »	61
— Mémoires. 3 vol. in-8.....	20 »	81
Rattier. Manuel élémentaire de Philosophie. 1 vol. in-12.....	4 »	79
Ravier (l'abbé). La Clef du trésor de l'Église. 1 vol. in-12.....	3 »	30
Reusch. La Bible et la Nature. 1 vol. in-8.....	6 »	12
Riancey (H. de). La Vie des Saints. 1 vol. in-16....	25 »	125
Rohrbacher (l'abbé). Catéchisme du sens commun. 1 vol. in-12.....	2 »	24
— Histoire universelle de l'Église. 16 vol. gr. in-8, sans l'Atlas.....	130 »	62
— — avec l'Atlas.....	150 »	62
— Religion méditée. 2 vol. in-12.....	4 »	113
— Vies des Saints. 6 vol. in-8.....	32 »	127
Rosweyd. De Imitatione Christi libri quatuor. 1 vol. in-48.....	1 30	69
— 1 vol. in-32.....	1 20	69
Roux-Lavergne. Compendium philosophiæ. 1 vol. in-12.....	4 »	30
Sachs (Ch.). Nouveau Dictionnaire encyclopédique des langues française et allemande. Partie française-allemande. 1 vol. in-8.....	30 »	37
Sættler. Theologia moralis universa. 6 vol. in-8....	24 »	121

	Prix.	Pages
<b>Sainte-Foi (Ch.).</b> Notice sur l'abbé Rohrbacher. Br. gr. in-8.....	» 60	87
<b>Sambucy (l'abbé de).</b> Manuel du Pénitent. 1 vol. in-18.....	1 »	79
— Manuel du chapelet et du rosaire. 1 vol. in-18.....	1 »	78
<b>Schellens (l'abbé).</b> Sermons. 5 vol. in-12.....	14 »	118
<b>Segretain.</b> Sixte-Quint et Henri IV. 1 vol. in-8.....	6 »	119
<b>Sorignet (A.).</b> La Cosmogonie de la Bible. 1 vol. in-8.....	6 »	32
<b>Spol (E.).</b> Dictionnaire de la Bible. 1 vol. in-12.....	4 »	34
<b>Surin (le R. P.).</b> Les Fondements de la vie spirituelle. 1 vol. in-18.....	» 80	46
<b>Tannoja (le R. P. Antoine-Marie).</b> Mémoires sur la vie et l'institut de S. Alphonse-Marie de Liguori. 3 vol. in-8.....	18 »	82
<b>Thiesson.</b> Histoire de sainte Cécile. 1 vol. in-12....	3 »	57
<b>Valconseil (du).</b> Revue analytique des romans contemporains. 2 vol. in-8.....	10 »	115
<b>Vassel (T.).</b> Le Serviteur de Marie. 1 vol. in-18.....	2 50	119
<b>Ventura (le R. P.).</b> Essai sur le Pouvoir public. 1 vol. in-8.....	7 »	40
— Gloires nouvelles du catholicisme. 1 vol. in-8.....	6 »	46
— La Philosophie chrétienne. 3 vol. in-8.....	16 »	99
— La Raison philosophique et la Raison catholique. 3 vol. in-8.....	18 »	109
<b>Vernier (J.-B. T.).</b> Theologia practica sub titulis Sacramentorum. 2 vol. in-8.....	10 »	121
<b>Veillot (E.).</b> Le Piémont dans les États de l'Église. 1 vol. in-12.....	4 »	103
— Questions d'histoire contemporaine. 1 vol. in-8....	6 »	108
<b>Veillot (Louis).</b> Ça et là. 2 vol. in-12.....	8 »	21
— De quelques erreurs sur la papauté. 1 vol. in-18.....	2 25	39
— Étude sur S. Vincent de Paul. Br. in-18.....	» 80	40
— Historiettes et Fantaisies. 1 vol. in-12.....	3 50	67
— La Vie de N.-S. Jésus-Christ. 1 vol. in-12.....	3 50	124
— Le Fond de Giboyer. 1 vol. in-12.....	3 »	46
— Les livres Penseurs. 1 vol. in-12.....	3 50	74

	Prix.	Pages
<b>Veillot (Louis).</b> Mélanges religieux, etc. 6 vol. in-8.....	40 »	79
— Parfum (le) de Rome. 2 vol. in-12.....	7 »	98
— Paris pendant les deux sièges. 2 vol. in-12.....	7 »	98
— Satires. 1 vol. in-12.....	4 »	117
— Waterloo. Br. in-8.....	1 »	127
<b>Virel (l'abbé).</b> Conférences ecclésiastiques d'Arras (1853-1866). 1 vol. in-8.....	6 »	31
<b>Vivier (l'abbé).</b> Du zèle de la perfection religieuse. in-32.....	» 80	127
<b>Wolter (l'abbé).</b> Le Plain-Chant et la Liturgie. Br. gr. in-8.....	1 50	105

## TABLE DES OUVRAGES SANS NOM D'AUTEUR

	Prix.	Pages.
Année (Nouvelle) apostolique. 1 vol. in-12.....	3 »	5
Annuaire de l'enseignement libre. 1 vol. in-18.....	2 »	6
Atlas historique de la France.....	5 »	19
Biblia sacra. 1 vol. in-12.....	6 50	14
Biblia sacra. 9 vol. in-32.....	»	14
Bibliothèque de l'enfance. Le vol. in-32.....	» 15	11
Bibliothèque instructive et amusante. 35 vol. in-18....	10 »	29
Carte de la Palestine. In-folio.....	» 50	22
Cartes des tribus d'Israël. In-folio.....	» 80	22
Délices des âmes pieuses. 2 vol. in-18.....	4 50	34
Epistolarum B. Pauli Expositio. 3 vol. gr. in-12.....	10 »	38
Heures des Enfants. 1 vol. in-32.....	» 40	48
Histoire du Bas-Empire. 2 vol. in-12.....	5 »	60
Imitation de la sainte Vierge. 1 vol. in-18.....	» 80	69
Instructions sur le dimanche et les fêtes en général, par M. P. C. 1 vol. in-12.....	1 50	71

	Prix.	Page
Manuale christianorum. 1 vol. in-18.....	4 »	76
Manuel de l'adoration perpétuelle. In-18.....	1 50	76
Manuel de la pieuse pensionnaire. 1 vol. in-32.....	1 20	76
Manuel des mères de famille. 1 vol. in-32.....	» 90	78
Manuel du pieux écolier. 1 vol. in-32.....	1 20	79
Manuel (Petit) de l'archiconfrérie de N.-D. du Perpétuel Secours. Br. in-18.....	» 15	79
Novum Jesu Christi Testamentum. 1 vol. in-32.....	3 »	89
Officium parvum B. V. M. 1 vol. in-32.....	» 40	90
Œuvres complètes de S. François de Sales. 10 vol. in-8.	60 »	95
Offices de la quinzaine de Pâques. 1 vol. in-18.....	1 30	96
Plan de Rome et des Catacombes.....	2 »	105
Plans (Nouveaux) de Prônes, de Sermons, de Méditations et d'Instructions familiaires. 1 vol. in-12.....	3 »	105
Prières du chrétien. 1 vol. in-32.....	1 50	107
Profanation du dimanche. 1 vol. in-18.....	1 30	107
Recueil de sermons pour le mois de mai. In-8.....	5 »	111
Réflexions sur les épîtres et les évangiles. 1 vol. in-18.	2 »	111
Règlement de vie pour un enfant qui fait sa première communion. 1 vol. in-32.....	10 »	112
Súma. 1 vol. in-18.....	4 30	120

## SANCTI THOMÆ AQUINATIS SUMMA MINOR

Tractatibus et notis ad concilium tridentinum et vaticanicum exacta

Auctore F. LEBRETHON

DOCTORE IN THEOLOGIA UNIVERSITATIS ROMANÆ,  
CANONICO ECCLESIE CATHEDRALIS NANCEIENSIS ET TELLENISIS  
PAROCHO VULGO AIRAN, DIOECESIS RAJOCENSIS, IN GALLIA.

5 vol in-18, 2<sup>e</sup> édition.... 12 fr.

En recommandant à l'attention de MM. les ecclésiastiques la *Summa Minor* de M. l'abbé Lebrethon, docteur en théologie de l'Université de Rome, curé d'Airan (Calvados), nous sommes assurés de servir l'Église et d'être agréables au clergé.

La *SUMMA MINOR* est une vraie théologie, écrite en latin par saint Thomas lui-même, une théologie très-complète, qui renferme le dogme, la morale, le droit canonique et même la liturgie, la *Somme* théologique du grand Docteur, en un mot; — un peu abrégée sans doute, dégagée même de la sévérité du manteau scolastique, et dépouillée de son apparente obscurité par la suppression d'une multitude de conjonctions parasites, qui empêchaient de la comprendre, et d'objections sans importance à notre époque; — mais fidèlement conservée dans son texte latin pour ce qui est de l'exposition et des preuves de la doctrine; — augmentée de trois traités fondamentaux, *De Locis theologicis*, *De vera Religione*, *De Ecclesia Christi*, qui, sous le titre de *Præambula fidei*, lui serviront désormais de base; terminée par un *Complementum*, qui se trouve au tome V, après le *Supplementum* de saint Thomas; — enrichie de thèses et de notes nombreuses; — ornée enfin de quarante-sept tableaux synoptiques et d'index très-étendus, avec un lexique des expressions scientifiques.

On y trouve, outre les matières dont nous venons de parler, tous les canons du concile de Trente, la partie théologique du Rituel Romain, le Syllabus, la Constitution de Pie IX, qui limite les censures, les Constitutions *De Fide* et *De Ecclesia*, du concile du Vatican.

Voici le Bref extraordinairement élogieux dont Sa Sainteté Pie IX a honoré le modeste et savant auteur :

« *Dilecto filio Frederico LEBRETHON, doctori theologo et  
parcho Airan,*

PIUS PP. IX.

« Dilecte Fili, Salutem et Apostolicam Benedictionem.  
« Qui te, Dilecte Fili, commendavimus alias, quod sancti Thomae Summam theologicam apparatu scholae expeditam, quoad hec, breviori conclusam eloquio, vernacula tuae nationis lingua vulgaveris in omnium usum, dum errorum licentia tantum postulabat remedium (1):

« Gratulamur nunc tibi, quod Summam eandem LATINE, et ut plurimum usdem ANGELICI DOCTORIS VERBIS contractam, exhibueris clericorum seminariis; ut, qui olim veritatem tradituri sunt et adversus serpentes errores propugnaturi, a PRIMA ETATE TOTA SOLIDAQUE scientia imbuantur, et idoneis instruantur armis ad certamen subeundum.

« Libenter ideo excepimus et grato animo parva illa quinque volumina, quibus complexus fuisti sancti Thomae doctrinam, NONnullis etiam auctam disquisitionibus, quae a recentiorum temporum adjuvantibus INVENIUNTUR, IN HINC ILIUS OPERE DESIDERANTUR.

« Sicuti autem perjeuere vidimus venerabilem Episcopum tuum, cujus iudicio id opus subjeceras, non solum illud laudasse, sed desiderasse quoque ut in COMMUNE UTILITATEM CITIUS EDERETUR; sic et ominamur et propagationem et fructum Angelici Doctoris auctoritati, labori votoque tuo respondentem.

« Interim vero superni favoris auspiciam et paternae Nostrae benevolentiae testem Apostolicam Benedictionem tibi, Dilecte Fili, peramanter impertimus.

« Datum Romae apud Petrum die 30 Julii 1874, Pontificatus Nostri anno vicesimo nono.

PIUS PP. IX. »

(1) Sa Sainteté fait ici allusion au Bref du 30 avril 1864, accordé à la *Petite Somme française* du même auteur (3 vol. in-8 : 24 fr. Paris, Gaume, édit.), dans lequel on lit :

« Vous vous êtes appliqués, cher fils, à dépouiller du sévère manteau de la scolastique la *Somme* théologique de ce grand Docteur, à en faire une rédaction française et à la rendre accessible à toutes les personnes qui, pour une cause ou une autre, n'auraient pas pu puiser la science à cette source profonde. Nous vous félicitons d'avoir employé si utilement vos forces et d'avoir ainsi contribué à la restauration des sciences rationnelles. »

« *A notre bien-aimé fils Frédéric LEBRETHON, docteur en  
théologie et curé d'Airan,*

PIE IX, PAPE,

« Bien-aimé Fils, Salut et Bénédiction Apostolique,

« Nous, qui vous avons déjà loué, bien-aimé Fils, d'avoir, autant que possible, dégagé de la forme scolastique la *Somme* théologique de saint Thomas, et de l'avoir résumée en français par une courte traduction, pour la mettre à la portée de tous, alors que les excès de l'erreur demandaient un tel remède;

« Nous vous félicitons aujourd'hui de l'avoir abrégée en *LATIN*, autant qu'elle pouvait l'être, tout en conservant le texte de l'*Angélique Docteur*, et de l'offrir aux *ÉLÈVES DES GRANDS SÉMINAIRES*; afin que ceux qui doivent un jour enseigner la vérité et s'opposer aux attaques insidieuses de l'erreur, se nourrissent dès le *Premier Age* d'une science saine et solide, et soient pourvus d'armes bien appropriées aux combats qu'ils devront affronter.

« C'est pourquoi Nous avons accepté avec plaisir et reconnaissance ces cinq petits volumes, où vous avez renfermé la doctrine de saint Thomas, où vous l'avez complétée par des traités et des notes sur de nombreuses questions que les temps modernes ont fait surgir, et que l'on regrettrait de ne pas trouver dans son excellent ouvrage.

« Ce n'a pas été sans une très-grande satisfaction que Nous avons vu votre vénérable Evêque non-seulement louer votre œuvre, que vous aviez soumise à son jugement, mais exprimer le désir qu'elle fût imprimée aux plus tôt pour l'utilité publique. C'est avec le même plaisir que Nous lui promettons une PROPAGATION ET DES FRUITS qui répondront à l'autorité de l'*Angélique Docteur*, à votre travail et à vos vœux.

« En attendant, pour gage de la faveur d'en haut et comme témoignage de Notre paternelle bienveillance, Nous vous accordons, dans l'effusion de notre cœur, Fils bien-aimé, la Bénédiction Apostolique.

« Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 30 juillet 1874; la ving-neuvième année de Notre Pontificat.

PIE IX, PAPE. »

« La *Summa Minor*, comme on le voit, contient deux substances unies par une sorte d'union personnelle pour ne former qu'un seul ouvrage véritablement un. La substance principale, qui en est comme l'âme, appartient à saint Thomas; l'autre substance est due à M. Lebrethon.

Le *Præambula Fidei*, servant de base à la *Somme*, c'est-à-dire les traités de *Locis theologicis*, de *Vera Religione* et de *Ecclesia Christi*, jusqu'à la page 369 du premier volume ; les notes insérées au bas des pages et séparées du texte par un filet ; les quarante-sept tableaux synoptiques ; le *complementum* ou questions complémentaires du tome V, les tables du même volume rédigées pour un cours complet de théologie, voilà l'œuvre personnelle de M. le curé d'Airan.

Pour ce qui concerne saint Thomas, il apparaît là avec ses trois mille deux cent onze articles, suivis de la solution des arguments, imprimés en caractères un peu plus petits que la thèse principale.

Le journal *le Monde*, dans son compte rendu de la première édition de ce remarquable ouvrage (N<sup>o</sup> du 23 juillet 1874), déclare que l'abbé Lebrethon, par la publication de sa *Summa Minor*, est en droit de dire : *Ævægi monumentum* ; et M. A. Bonnetty, rédacteur des *Annales de Philosophie*, à Paris, après avoir rapporté (N<sup>o</sup> 55, juillet 1875) le Bref du Souverain Pontife, propose la *Summa Minor*, comme un guide sûr, aux fondateurs des nouvelles universités catholiques. « Voici, dit-il, la voix de Pierre qui se fait entendre, et qui avec autorité vient nous dire ce qu'il faut ajouter ou ôter à la *Somme* de saint Thomas. »

Passant sous silence les nombreuses et imposantes approbations que la *SUMMA MINOR* a méritées de Son Éminence le Cardinal de Bonnechose, Archevêque de Rouen, de Monseigneur l'Évêque de Bayeux, du Cardinal Brossais Saint-Marc, Archevêque de Rennes, de Monseigneur l'Évêque d'Oran, de Monseigneur Mercurelli, secrétaire de Sa Sainteté Pie IX, pour les lettres latines, etc., etc., et dans lesquelles se révèlent la pensée et la volonté du grand Pontife Pie IX, nous mentionnerons uniquement la lettre que Son Éminence le Cardinal Dechamps, Archevêque de Malines, vient d'adresser au docteur Lebrethon :

« A M. l'abbé Lebrethon,

« Je partage entièrement le sentiment si bien exprimé au sujet de votre *Somme* (*SUMMA MINOR*), par S. E. le cardinal de Bonnechose, et par votre Évêque, Monseigneur de Bayeux. Leur approbation a été confirmée par celle du Saint-Père, et le Bref pontifical de S. S. est la récompense de votre travail et de votre constance à le conduire à bonne fin.

« Malines, 30 janvier 1877. »

« V. Card. DECHAMPS,  
« Arch. de Malines. »

